



Université d'Abomey- Calavi

=ƆƆƆ=

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE

« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »

Ad majorem scientiae gloria

=ƆƆƆƆ=



## THESE DE DOCTORAT DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

Formation Doctorale : Sciences du Langage et de la Communication

Option : Sociolinguistique

### ÉTUDES MORPHOSYNTAXIQUE ET SÉMANTIQUE DES NOMS RELATIFS AU CHANGEMENT DE STATUT SOCIAL DANS L'AIRE CULTURELLE FÓN

Présenté par :

**Sènanmi Dorotheé BEKPA-KINHOU**

Sous la direction de:

**Albert Bienvenu AKOHA**

Professeur Titulaire de Linguistique  
des Universités du CAMES

**Jury de soutenance:**

**Président: Prof. Hounkpati B. C. CAPO**, Professeur Titulaire, CAMES, UAC (Bénin)

**Rapporteur : Prof. Albert Bienvenu AKOHA**, Professeur Titulaire, CAMES, UAC (Bénin)

**Examineurs :**

- **Prof. Médard Dominique BADA**, Professeur Titulaire, CAMES, UAC (Bénin)
- **Prof. Issa TAKASSI**, Professeur Titulaire, CAMES, Université de Lomé (Togo)
- **Dr. Laré KANTCHOA**, Maître de Conférences, CAMES, Université de Kara (Togo)

**Mention : Très Honorable**

**Soutenue publiquement le 05 avril 2019**

*Année académique 2018-2019*

## Sommaire

Sommaire.....	i
Avant propos .....	iii
Acronymes.....	vii
Dédicace .....	viii
Remerciements .....	ix
Résumé .....	xi
Abstract.....	xii
Xókléún .....	xiii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE, GEOGRAPHIQUE ET RAPPELS LINGUISTIQUES .....	11
CHAPITRE PREMIER : CADRES THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	12
1.1. <b>Cadre théorique</b> .....	12
1.2. <b>Démarches méthodologiques</b> .....	38
CHAPITRE DEUXIEME : RAPPELS PHONOLOGIQUES ET CADRE GEOGRAPHIQUE DE L' AIRE CULTURELLE FÒN.....	9
2.1 <b>Rappels phonologiques</b> .....	42
2.2 <b>Situation géographique de l'aire culturelle fòn</b> .....	46
DEUXIEME PARTIE : CHANGEMENT DE STATUT SOCIAL ENGENDRE PAR LE MARIAGE ET LA DOT .....	52
CHAPITRE TROISIEME: GÉNÉRALITÉS SUR LE MARIAGE ET LA DOT.....	53
3.1 <b>Approches définitoires</b> .....	53
3.2 <b>Rituels du mariage</b> .....	55
3.3 <b>Cérémonie de nomination de la nouvelle épouse : Le concept d'alòkpinkpàn</b> .....	61
3.4 <b>Quelques implications du système conjugal chez les Fònnù</b> .....	63
3.5 <b>Similitude entre le kpátín et le testament</b> .....	78
3.6 <b>Valeurs sociolinguistiques du linceul et des actes de divinisation des morts chez les         peuples fòn</b> .....	80
CHAPITRE QUATRIÈME : MORPHOSYNTAXE ET SÉMANTIQUE DES NOMS DONNÉS À LA NOUVELLE ÉPOUSE.....	93
4.1. <b>Noms relatifs aux caractéristiques physiques</b> .....	93
4.2. <b>Les noms relatifs à la provenance de la femme</b> .....	101
4.3. <b>Les noms inspirés de pensées socioculturelles</b> .....	104
TROISIEME PARTIE : ÉTUDES DES NOMS RELATIFS AUX PANÉGYRIQUES CLANIQUES (AKONYÍKÓ) ET DES NOMS RELATIFS AU CHANGEMENT DE STATUT SOCIAL ENGENDRÉ PAR L' APPARTENANCE A UNE DIVINITÉ (VODÚN).....	140
CHAPITRE CINQUIEME : NOMS RELATIFS AUX PANEGYRIQUES CLANIQUES	141
5.1. <b>Introduction</b> .....	141

<b>5.2. Essai de définition</b> .....	142
<b>5.3. Corpus des panégyriques claniques chez les Fɔnnù</b> .....	143
<b>5.4. Litanie des panégyriques</b> .....	143
<b>5.5 Thématique et sémantique</b> .....	193
<b>5.6 Formation des noms inspirés des panégyriques</b> .....	200
<b>5.7 Aperçu sur les panégyriques claniques chez Maxi de Dassa et de Savalou</b> .....	203
<b>CHAPITRE SIXIEME : NOMS RELATIFS A L'APPARTENANCE AU VODÚN SAKPATÁ</b> .....	206
<b>6.1. Introduction</b> .....	206
<b>6.2. Essai sur l'origine du vodun Sakpatá</b> .....	207
<b>6.3 Etudes des noms de Sakpatási : adeptes du vodun Sakpatá</b> .....	210
<b>6.4 Quelques noms de sakpatanò ou dignitaires du vodun sakpatá</b> .....	237
<b>CHAPITRE SEPTIEME : NOMS RELATIFS A L'APPARTENANCE AU VODÚN NESÚXWÉ</b> .....	251
<b>7.1. Essai sur les origines de vodun Lensúxwé /Nesúxwé</b> .....	251
<b>7.2. Etude des noms de Nesúxwési, adeptes du vodun Nesúxwé</b> .....	258
QUATRIEME PARTIE : LES NOMS RELATIFS A UNE PROMOTION SOCIO- PROFESSIONNELLE - QUELQUES NOMS DE ROIS ET DE CHEFS DE FAMILLE	
261	
CHAPITRE HUITIEME : ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DES ROIS D'AGBOMÈ .....	
262	
<b>8.1. Inventaire des noms des rois</b> .....	262
<b>8.2. Morphosyntaxe et sémantique des noms</b> .....	262
<b>8.3. Panégyriques des rois du Danxomè</b> .....	270
CHAPITRE NEUVIEME : ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DE CHEFS DE FAMILLE ET PERSPECTIVES .....	
289	
<b>9.1. Etudes morphosyntaxique et sémantique</b> .....	289
9.1.1 Echantillon de l'étude .....	289
9.1.2 Etudes morphosyntaxique et sémantique des noms de chefs de familles .....	290
<b>9.2 Des perspectives</b> .....	298
<b>9.2.1 Des panégyriques claniques et royaux</b> .....	298
<b>9.2.2 Des panégyriques claniques</b> .....	298
CONCLUSION GENERALE .....	303
BIBLIOGRAPHIE .....	307
ANNEXES .....	319
Table des matières .....	356

## **Avant propos**

« Rien ne nous rend si grand qu'une grande douleur », Alfred de Musset. Par cette déclaration, le grand penseur nous fait imaginer l'élévation sociale que le travail fait avec courage, dévouement, entrain et persévérance nous permet d'atteindre, pour nous positionner à un rang social appréciable. Ce n'est donc que par la douleur que l'homme parvient à affirmer sa dignité et à sauvegarder son honorabilité. Mon ambition, en décidant de poursuivre les études n'est donc rien d'autre que de réussir à me hisser au rang des grands, en recherchant une position sur le palier de l'élite de mon pays. Une résolution comme celle-ci fait dresser devant moi tant de défis, tant d'embûches et tant d'obstacles à franchir...D'abord, l'environnement socioprofessionnel dans lequel j'exerce est le plus grand des défis. Il est rare de voir un Commissaire de Police, un Inspecteur de Police ou un Officier de Police...embrasser un domaine de recherches apparemment situé à l'opposé diamétral de celui des Sciences Juridiques (le droit public, le droit privé, les finances publiques...) qui serait le prolongement évident et légitime de la vie de sa carrière. Bien qu'étant un Officier de Police, les Sciences Sociales me passionnent, me séduisent et me tentent : la géographie, l'histoire, la psychologie, l'anthropologie, la sociologie et surtout la linguistique qui traite de tous faits de langue. Ensuite, les contraintes liées au service, à ce métier contrayant et stressant, peu tolérant, et qui offre peu de disponibilité à se consacrer véritablement aux recherches ; la lutte permanente contre les divorcés sociaux, l'accompagnement de l'Etat central à assurer ses fonctions régaliennes qui se résument en la défense, la diplomatie, la finance, la justice et la sécurité, renforcent l'obstacle. N'est-ce pas ce qui justifie le grand décalage de temps entre les les diplômes obtenus : d'abord j'ai fini l'année d'obtention de la maîtrise en 2000-2001 mais ce n'est qu'en 2004 que j'ai fait la soutenance. Ensuite j'étais admis pour l'obtention du Diplôme des Etudes Approfondies (DEA) en 2005-2006 mais c'est en mars 2009 que j'ai pu le soutenir. Enfin je me suis inscrit en études doctorales en 2011. Cette situation ne cesse de prolonger le temps de recherches et de rédaction ; et de m'éloigner chaque jour de la fin des travaux. Enfin l'éloignement de ma famille qui m'impose de mener une

quasi-vie de célibataire dans laquelle je suis très mobile. « *Mais à cœur vaillant, rien d'impossible* » dira Rodrigue dans *Le cid* de Pierre Corneille. J'ai osé, j'ai bravé tous les obstacles et j'ai abouti : la détermination est le fer de lance de tout aboutissement et du succès.

J'ai choisi de mener des réflexions sur le thème : « *Etudes morphosyntaxique et sémantique des noms relatifs au changement de statut social dans l'aire culturelle fɔn* ». Cette étude aborde certaines grandes catégories de noms répertoriés dans l'aire culturelle fɔn. il s'agit des noms attribués aux femmes nouvellement épousées (les noms relatifs aux caractéristiques physiques et les noms inspirés de pensées socioculturelles), les noms des adeptes consacrés aux groupes de vodún Nésúxwé, Sakpatá, Xeviosò, les noms forts des rois de Danxomè et de Daa Xwénò après intronisation et ceux d'enfance et de jeunesse, parce que le constat est que le **Nom** est bien un aspect de la vie familiale, sociale, politique de l'individu dont l'ignorance et la négligence sont susceptibles de porter atteinte au développement du continent africain en général et de mettre en péril celui du Bénin en particulier : un peuple qui ignore son identité à travers l'authenticité du **nom** est assimilable à un peuple sans culture, sans civilisation, sans histoire, sans mémoire, sans philosophie et donc sans existence. Cet outil morphosyntaxique et sémantique vient pour contribuer aux nombreux efforts déjà déployés par mes prédécesseurs dans le cadre de la défense et la sauvegarde des valeurs culturelles intrinsèques du continent africain.

Que peut-on dire encore ? Que la traduction peut être trompeuse ? La traduction, en passant d'une langue source à une langue cible, aboutit parfois à un résultat d'imprécision, à une insuffisance ou à un déplacement du contenu sémantique du texte de base. Le découpage syntagmatique qui est un procédé scientifique par lequel les particules syllabaires sont analysées, résout le problème avec beaucoup de nuances ou de lacunes ; car dans certaines langues sources comme le fongbè, certains vocables sont sécables et offrent une analyse complète et compréhensible. Par contre, d'autres qui admettent l'infixation du complément d'objet, ne sont plus compris et traductibles surtout au niveau du deuxième membre de la partie sécable.

Exemple : Le verbe laisser signifie « jodó »

« Laisse le vélo » signifie «jo keké ó dó ». Dans le découpage syntagmatique, comment traduire alors « jo » et « do »

Jo      keké      ó      dó

//Laisser/    vélo /    Art. Déf/    ???/?//

La forme impérative ne pose pas de problème, ni au découpage syntagmatique ni au contenu sémantique. Mais les autres formes de la conjugaison suscitent réflexion comme nous le constatons dans l'exemple ci-dessus.

Que les lecteurs non fɔnnù (les non locuteurs de la langue fɔngbè) de cette thèse ne soient donc pas choqués ; car la traduction que j'ai faite depuis les textes de langue fɔngbè jusqu'à la langue française n'est justement qu'une proposition perfectible.

D'abord la traduction n'est déjà pas aisée même si elle était synchronique et concomitante à l'âge de la conception du texte en fɔngbè. Ensuite, les textes composant les panégyriques claniques et royaux recueillis dans cette thèse sont vieux de plusieurs décennies. Certaines paroles y sont suffisamment hermétiques. Les emprunts d'autres langues comme l'Edɛyorubá, le Gɛngbè...ont tellement subi de déformations linguistiques et sont tellement mal prononcés par les Fɔnnù qu'ils ne sont plus compris même des locuteurs natifs. Enfin, les informations varient d'une personne ressource à une autre et chaque traducteur est forcément influencé par son style et ses expériences.

Pour donc avoir une traduction plus proche de la réalité que ce qui est proposé, il faut se situer dans le contexte de la conception des textes, avoir une parfaite connaissance de la faune, de la flore, de l'histoire des royaumes composant l'aire culturelle fɔn, de l'art divinatoire (le Fá et la géomancie) ; il faut être initié au couvent des vodun (divinités) et maîtriser correctement les langues d'emprunt qui s'y parlent. La connaissance de l'intimité et le secret des rois est aussi un atout.

Comment rendre compte de la traduction exactement exhaustive des expressions comme : Ajɔsì Xéxéhù, Trúdó, Gwedè, Baɔ̀̀ Zèèè, Aklokú, Ajaalú, Atiká, Metòn klikpé zò, Xálámí eee, Tangangannatansú, Asú kpásá kpeɔ̀̀, gbe só kì ?

...

C'est certainement ces genres de difficultés qui ont inspiré David Xwétósi BATO quand il déclarait :

« Que nos lecteurs étrangers au fongbè veuillent bien nous excuser. Dans ce paragraphe, nous sommes reporteurs d'un langage qui ne peut se comprendre qu'en fongbè. Même là encore, la littérature de la cour royale nécessite une connaissance particulière de la faune et de la flore. Le griot explique par exemple que « Kpan » est un batracien, « cécòcwe » et « agbogbo » sont des oiseaux tandis que « gblangwè » est une herbe, comment les identifier juste en français ? De plus, l'emploi des onomatopées dans les litanies complique le sens de la traduction. Conscient de nos limites en français, nous nous efforcerons de traduire imparfaitement ces termes de la littérature orale du fongbè. Tenez donc pour provisoire les expressions et mots français utilisés dans ce travail.»

David Xwétósi BATO

Tenji, le 29 décembre 1989, année de  
centenaire de l'An où le roi Gèlele  
(1858-1889) rendit l'âme.

## Acronymes

<b>Adj poss</b>	: Adjectif possessif
<b>Art. Def</b>	: Article défini
<b>Conj. Sub</b>	: Conjonction de subordination
<b>Dét.</b>	: Déterminant
<b>Hab.</b>	: Morphème d'habitude
<b>Locut Prépos</b>	: Locution prépositionnelle
<b>Fut</b>	: Morphème du futur
<b>Nég.</b>	: Négatif

## Dédicace

A

- Mes enfants

Pour leur esprit de tolérance et leur courage à supporter mes absences pendant les temps consacrés aux recherches

De même

- A ma chère épouse

Fifatîn Grâce-Amen SANGNINON

Pour son accompagnement indéfectible au quotidien

## Remerciements

Je remercie Dieu Tout-Puissant pour le souffle de vie qu'il me donne au quotidien.

Pour atteindre les objectifs consignés dans ce document, j'ai bénéficié du soutien de certaines personnes à qui je me fais l'obligation d'exprimer ma reconnaissance.

Que le Professeur Albert Bienvenu AKOHA, mon Directeur de recherches retrouve ici toute la marque de ma reconnaissance pour sa disponibilité qui n'a souffert d'aucune insuffisance ;

Je remercie tous les Professeurs du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSL) pour la formation qu'ils m'ont donnée, de même que mes camarades de promotion.

J'exprime toute ma reconnaissance à mes feus géniteurs Afoha Gbèmawonmèdé BEKPA-KINHOU et Pascaline Dakossi HOUISSAN dite Hohonon Douyiho pour avoir su inculquer en moi le goût du travail bien fait, le courage, l'endurance, la persévérance et la détermination, gages d'une dignité affirmée de l'homme.

A Fifatiin Grâce-Amen SANGNINON, mon épouse et ma fidèle compagne pour son accompagnement de tous les jours, j'exprime toute ma gratitude. Je l'invite à savoir que

« Logoso gicán jóló ná gbídí kpèdé có b̀ akpa gbé »; c'est-à-dire :

« La tortue veut bien danser, mais la carapace l'empêche de faire remarquer ses grands gestes et pas de danse ».

Je remercie mes frères et sœurs BEKPA-KINHOU Faustin, Marie-Virginie, Roger, Ange-Michel, Jonas Boris, Prosper Franck, Laure Yvette et Laure Yvonne pour leur amour manifesté de tous les jours.

J'exprime ma gratitude à mes informateurs et mes enquêteurs pour leur disponibilité : LOUCOU Michel alias Alèkpéhanhou, BOSSA Armand, SALANON Hyacinthe, madame TOLI Denise, ....et autres.

Je ne puis m'empêcher de remercier mes enfants Sènafifa Triomphe, Soussouni Béni, Sènouto Hosanna Amen et Sessi Sèniflon Colombe qui ont,

affectueusement, supporté les temps d'absence que j'ai consacrés à mes recherches.

Ils doivent et retenir que,

Puisqu'ils ont à leur disposition plus de moyens

En leur temps que j'en ai eu en mon temps,

Ils doivent aller loin et plus loin, haut et plus haut,

Encore plus haut et toujours plus haut que moi parce que

« Ahwan nyà Dosú gudunò b'è zè kpá

Un nyi mexó flúflú mò dé ă » ;

C'est-à-dire :

« La guerre a chassé le lépreux. Après avoir réussi à s'échapper par effraction de la palissade ; il déclare : « Je ne suis pas l'homme adulte à qui il manque tant la sagesse ». Tels doivent être leur détermination et leur engagement au quotidien.

Je remercie tous mes professeurs du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL), en l'occurrence BADA Dominique Médard, CAPO Hounkpati, CAPO Mahougnon, DA CRUZ Maxime, DADELE Antoine (paix à son âme), DAH LOKONON, DANHA Kogblévi (paix à son âme), DJIHOUESSI Blaise, FANDOHAN Anastase, GBAGUIDI Jean Euloge, GBETO Flavien, GUEDOU GANGBE Georges, HOUNKPATIN Basile (paix à son âme), IGUE Mahmoud Akanni, KINHOU Sévérin-Marie, MAWANI Mathieu, TCHITCHI Yaovi Toussaint, TOSSA Zéphirin.

Je remercie enfin toutes les autres personnes qui m'ont aidé de diverses manières et dont je n'ai pas pu citer les noms.

## Résumé

Le nom assure une fonction identitaire. Il prescrit une mission. Le nom profile et révèle les marques de la personnalité d'une personne. Un répertoire abondamment fourni, mais non exhaustif, s'offre à l'individu natif de l'aire culturelle fon. Il est à noter que depuis le nom de naissance jusqu'au dernier nom qu'un individu peut porter au cours de son existence sur la terre, les différentes étapes de son évolution lui imposent même des noms. La force de vie, l'essence même est cachée dans le nom. Voilà pourquoi, il est indiqué que certains soient camouflés pour que des personnes mal intentionnées n'y aient pas accès.

Pour les femmes, le mariage leur confère des noms inspirés soit de leurs caractéristiques physiques, soit de leur origine, soit d'une pensée sociocivilisationnelle.

En ce qui concerne les hommes, ils obtiennent aussi leurs noms à partir des exploits qu'ils commencent à faire à l'âge d'adolescence.

L'appartenance à une divinité (vodun), l'initiation dans un couvent, le positionnement par une promotion sociale offrent aux individus des deux sexes des possibilités de concevoir ou de se choisir un nom. Lorsqu'un individu est initié au couvent du vodun Sakpatá, du vodun Nesúxwé ou du vodun Xebiosò ; ou bien s'il en devenait un adepte, ou encore un prêtre dignitaire. L'élévation sur un trône d'un chef de famille ou d'un roi lui donne l'occasion de forger ou de concevoir des noms. La thèse comprend au total huit chapitres répartis en trois grandes parties. L'essentiel de la première partie porte sur les noms relatifs au changement de statut social engendré par le mariage. La deuxième partie traite des noms inspirés des panégyriques claniques et de ceux relatifs à l'appartenance à une divinité (vodún). La troisième partie aborde quelques noms de rois et de chefs de famille.

**Mots clés :** morphosyntaxique – sémantique - nom – changement - statut social.

## Abstract

The name assures an identity function. He prescribes a mission. The name profiles and uncovers the marks of the personality of a person. An abundantly supplied repertoire is offered to the individual native to the fon cultural area. It should be noted that from the name of birth to the last name that an individual can bear during his existence on earth, the different stages of his evolution even impose names on him. The life force, the essence itself is hidden in the name.

That is why it is pointed out that some are hidden so that malicious people do not have access to them. For women, marriage gives them names inspired either by their physical characteristics, their origin, or by socio-economic thinking. As for men, they also get their names from the exploits they begin to do in adolescence.

Belonging to a divinity (vodún), initiation into a convent, positioning through social advancement offer individuals of both sexes opportunities to conceive or choose a name. : When an individual is initiated into the convent of the vodún Sakpatá, the vodún Nesúxwé or the vodún Xebiosò; or whether he became an adept, or a dignitary priest. The induction into the pantheon of the heads of families or kings gives the opportunity to forge names.

**Key words:** morphosyntactic - semantics - name - change - social status.

## **Xókléún**

Nyìkó wé nó dó gesí gbetó. É nó dè azòzónmè xlé. Nyìkó nó hùn ali, bó nó dè wuntùn é nyí nunòmè nú gbetó é xlé. Fòngbejí sín nyìkó lé sùkpó bó flá. Có é ká lé kpò. Bèsín jiji hwenu sín nyìkó lèé jí káká yí jè nyìkó gùdó tòn è gbetó nó dọ cóbó nó kú é jí ó, hwenu lé dọkpó dọkpó nó ná nyìkó dè mè. Hlònhlón kpó lěmejò kpó bì wé hwlá cí nyìkó gló. Mò wú wé zón bò e no sè nyìkó xwé dó gbetó nùbádábádá dakáxótó lé.

Ényí nyònú lé dà asú ó, nù gègé mè wè e no dè nyìkó yètón sín: agbaza dẹkpè, to e mè yè gósín é kpódó nùnywé sín linlin dągbedągbe hwendomè tòn kpó.

Súnnú lé ó, ényí yě sù bó nyó kpo nyi dó alòtó ó, yè nó jè aló syén jí dọ nùwíwá li xò. Hwè éné nú ó, yè nó jè nyìkó.

Ényí è byó hunkpá mè, bó nyí sakpatási, nèsúxwésì abí xẹbyososi ó, e no jè nyìkó. È jìjón daa zínkpò, abí axósú zínkpó jí ó, e no lé jè nyìkó. Tézi ó hèn wemá tà tántòn. Wemá tà tántòn lé wè e má dọ akpáxwé dąxó atòn. Akpáxwé nùkòn tòn ó wà azò dó nyìkó è e no jè dọ asú didá hwénù abí asì didá hwenu e jí. Akpáxwé wègó ó kè nu dó akò nyìkó lé wú. Akpáxwé atòn gó ó dọ xó dó axósú nyìkó lé kpódó daá xwénó lé kpó sín nyìkó wú.

**Xókwín tají lé:** agbaza kpó tutomè kpó – nùtínmè – nyìkó – nudyódyó – nunòmè dọ gbetó lé téntín.

# **INTRODUCTION GENERALE**

«La conception et la pratique du nom sont des faits naturels dont l'application couvre toutes les régions du monde. Chaque peuple a sa conception de l'usage des anthroponymes qu'il attribue pour marquer, identifier, différencier les êtres humains dans un espace géographique. C'est ainsi qu'en Afrique, l'anthroponymie est conçue, examinée et attribuée selon des règles précises...Le nom a toujours été conçu et présenté par les Africains comme une fonction du langage qui agit sur le devenir de l'homme et qu'il faut appliquer ...<sup>1</sup>» YEBOU, 2013.

L'aire culturelle fɔn, couvrant un espace géographique peuplé d'êtres humains, n'échappe pas à cette conception. À l'instar de cette conception, l'anthroponyme, dans l'aire culturelle fɔn, répond à des exigences relatives aux événements, aux moments et aux circonstances. Dans la pratique quotidienne des us et coutumes, l'on remarque que le système de dénomination subit un phénomène de mutation continue. Ladite mutation intervient chaque fois que l'individu, au cours de son évolution dans la société, en vient à passer d'une étape de la vie sociale à une autre. N'est-ce pas ce phénomène de mutation qui constitue la source d'inspiration de ces recherches qui portent sur le thème « *Etudes morphosyntaxique et sémantique des noms relatifs au changement de statut social dans l'aire culturelle fɔn* »? Le statut social est la position d'un individu dans la société, liée à des données économiques et sociales. D'abord, tout être naît avec le statut de nourrisson, et passe les étapes, au cours de son existence, de l'enfance, d'adolescence et d'adulte. Ensuite, les femmes passent l'étape de jeune fille à celle de femmes mariées; ou bien, elles passent de l'étape de personne non initiée à celle d'adepte d'une divinité. L'intronisation sur un trône de reine, de chef de famille ou de dignitaire de culte vodún, est aussi une étape très remarquable dans la vie d'une femme. Quant aux hommes, enfin, en passant de l'enfance à l'adolescence et à l'âge d'adulte, la mutation sociale est remarquable. Il en est de même s'il devient un adepte de divinité vodún ou s'il est intronisé sur le trône de roi, de chef de famille ou d'un dignitaire de culte. Toutes ces mutations de statut social, remarquées dans la vie de l'homme, lui confèrent, dans l'aire culturelle fɔn, un nouveau nom. Ce

---

<sup>1</sup> YEBOU E., 2013

phénomène de mutation de nom, relative au changement de statut social, fonde la nécessité d'y accorder une attention particulière. En observant le phénomène de mutation de nom engendré par le changement de statut social, l'on est fondé à se poser certaines questions : comment s'exerce l'influence de changement de statut sur la mutation de nom? Quelle est la source d'inspiration de création des nouveaux noms? Quelle est la portée sociolinguistique de cette dynamique observée dans le système de dénomination de cette aire? Pour répondre à ces préoccupations, il importe de faire du nom une étude morphologique, syntaxique et sémantique.

La thèse comprend neuf chapitres répartis en quatre parties. La première partie est intitulée "*Cadre théorique, méthodologique, géographique et rappels linguistiques*". Elle a abordé, dans son premier chapitre, le cadre théorique et le cadre méthodologique. Le deuxième chapitre porte sur les rappels *linguistiques* et le cadre géographique de l'aire culturelle fon. La deuxième partie intitulée "*Changement de statut social engendré par le mariage et la dot*", comporte les chapitres troisième et quatrième. Le troisième chapitre étudie traite des généralités sur le mariage et la dot, tandis que le quatrième chapitre étudie la morphosyntaxe et la sémantique des noms donnés à la nouvelle épouse. La troisième partie a pour titre "*Etudes des noms relatifs aux panégyriques claniques (Akonyikó) et des noms relatifs au changement de statut social engendré par l'appartenance à une divinité vodún*" et comporte trois chapitres : le cinquième, le sixième et le septième. Le cinquième chapitre traite des noms relatifs aux panégyriques claniques, le sixième chapitre traite des noms relatifs à l'appartenance au vodún Sakpatá et le septième chapitre traite des noms relatifs à l'appartenance au vodún Nesúxwé. La quatrième partie est intitulée "*Les noms relatifs à une promotion socioprofessionnelle-Quelques noms de rois et de chefs de famille*" et comporte les chapitres huitième et neuvième. L'étude sociolinguistique des noms des rois d'Agbomè fait l'objet du huitième chapitre; l'étude sociolinguistique des noms de chefs de famille et perspectives, l'objet du neuvième.

### Clarification conceptuelle

Le nom indique une identité. Une identité indique l'existence ou la présence d'une chose (matière inerte, objet qui ne peut mouvoir si une énergie ne lui était appliquée), d'un animal (être vivant non doué d'une intelligence et d'une faculté rationnelle) et d'un homme (être vivant doué d'une intelligence capable de transformer son milieu de vie et de le modifier à sa manière selon son goût). C'est alors que Dieu s'appelle Dieu. Allah s'appelle Allah. C'est le nom que porte cet être suprême et invisible, « Créateur du ciel et de la terre » selon la croyance du chrétien et/ou du musulman. Dans la bible, les croyances chrétiennes nous rapportent que les traditions Grecques et Hébreux attribuent à Dieu des appellations, des noms, qui varient selon les circonstances, les moments, les lieux, les besoins, le degré de satisfactions obtenues par les enfants d'Israël. Ainsi nous pouvons lire :

- Adonaï Jéhovah : Le Seigneur Eternel, le Souverain qui règne et domine sur tout (Genèse 15 verset 2) ;

- Jéhovah Sabaoth : L'Eternel des armées, qui combat pour son peuple (Psaumes 24 verset 10 ; Psaumes 46 versets 7 à 12 ; 1 Samuel 1 verset 3).

Nous pouvons constater ainsi que Dieu change d'appellation , étant un être non visible, et prend une identification qui varie et qui convient à chaque condition, selon qu'il règne et domine sur tout, qu'il combat pour son peuple et lui accorde la victoire sur ses ennemis, qu'il accorde de l'abondance à ses enfants, qu'il guérit, nourrit, habille, protège contre un malheur, qu'il ressuscite un sujet d'entre les morts etc. Après avoir créé le premier homme, Dieu lui « *a attribué le nom de **Adam** ; celui-ci était le seul homme vivant dans un espace peuplé d'arbres et d'animaux différents de lui, et son identification en tant que tel ne souffrait d'aucun équivoque* » (Yébou, 2013 ; 3).

Il a été délégué à Adam le pouvoir de Adonaï Jéhovah, c'est-à-dire celui de régner et de dominer sur tout : *“les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre”*, fondant ainsi le rapport homme/nature (Genèse 1 versets 26 à 28). Il faut noter que la dénomination assure une fonction distinctive de l'individu dans sa communauté.

Elle permet également de reconnaître la mission, la fonction, le rôle et l'importance d'une personne dans son milieu de vie. Et c'est bien ce que l'on peut remarquer dans l'évangile selon Luc au chapitre 2 verset 21 :

*« Le huitième jour, auquel l'enfant devrait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de **Jésus**, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère<sup>2</sup>».*

Ce nom de Jésus-Christ que l'on peut comprendre après l'examen des versets y relatifs comme signifiant « *Dieu Sauve* », assignera au fils de Dieu la mission d'assurer le salut des hommes (Mathieu 1 verset 21) : « *...elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés<sup>3</sup>*».

Le nom assure donc aussi une fonction de prescripteur de tâche ou d'une mission.

Dans le dictionnaire Larousse, 2006, nous pouvons remarquer l'inventaire d'une série de définitions parmi lesquelles nous pouvons retenir celles qui suivent. Du latin « *nomen* », le nom est un mot servant à désigner une personne, un animal ou une chose et les distingue des êtres de même espèce. Ce type d'arbre porte le nom de « *peuplier* ». Le nom indique la qualification d'un être, de même que sa célébrité. Larousse évoque une accumulation de noms : de famille (*celui donné aux enfants de la même fratrie,- patronyme ou matronyme-*), nom commercial (*dénomination sous laquelle une personne physique ou morale exploite un fonds de commerce*), nom scientifique (*désignation officielle et internationale d'une espèce animale ou végétale utilisant la nomenclature binomiale de LINNE, exprimé le plus souvent en latin ou en grec. Le nom scientifique de la carotte est *Daucus carotta**). En grammaire, le nom est une catégorie grammaticale regroupant les mots qui désignent soit une espèce ou un représentant d'espèces, soit un individu. Le nom détermine l'identité d'une personne, il peut indiquer son origine africaine, américaine, asiatique, européenne, malgache, océanique ou bien en donner tout au moins une idée claire ou vague. De ce fait, n'avons-nous pas la facilité de déduire que les noms

---

<sup>2</sup>Évangile selon Luc au chapitre 2 verset 21

<sup>3</sup>Évangile selon Mathieu au chapitre 1 verset 21

AKOHA, ALEKPEHANHOU, BEKPA-KINHOU, COFFI ANAN et TCHITCHI d'une part, GEORGES WASHINGTON BUSH et BILL CLINTON d'autre part, JACQUES CHIRAC et FRANCOIS HOLLANDE en outre, et enfin LI JUAN puis BAN KI-MOON indiquent respectueusement les origines africaine, américaine, européenne et asiatique ? Le nom est le support et même le vecteur d'une culture, d'une histoire, d'une civilisation, d'une philosophie et pourquoi pas d'une langue et d'une sociologie ? La question de culture et d'identité a préoccupé HUANNOU (2002) dans sa publication sur *Littératures négro-africaines en langues européennes et identités culturelles en Afrique noire*, in Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Septembre 2002, N° 7 ; 79, quand il a déclaré :

*« L'identité culturelle d'une nation repose sur sa culture, sur son patrimoine national en ce qu'il a de spécifique, d'original dans les domaines suivants : la langue, les arts, les sciences et les techniques, l'histoire et la géographie, les structures familiales et sociales, l'anthroponymie, la pensée, la morale, les us et coutumes divers, etc. L'identité culturelle d'une nation, c'est ce qui la distingue des autres nations dans ces différents domaines et qui constituent son patrimoine culturel ; c'est ce par quoi ses membres se reconnaissent les uns dans les autres.<sup>4</sup> »*

*« La notion d'identité est une notion nécessairement plurielle. Comme la tradition, l'identité culturelle intègre les réalités matérielles et immatérielles du passé et du présent et les indices annonciateurs de l'avenir ; c'est un ensemble complexe, dynamique, en perpétuel développement<sup>5</sup> ».*

L'abandon des anthroponymes africains au profit des noms étrangers est bien un frein au développement ; car le nom est un produit de la civilisation, de l'histoire, de la philosophie, de la culture. Le nom est porté par la langue, la langue est le vecteur de la culture, alors le nom entretient une relation très étroite avec la culture

---

<sup>4</sup> HUANNOU 2002

<sup>5</sup> HUANNOU 2002

et la langue. Le rapport culture/langue peut être établi comme suit : « *Si la culture était comparable à un vase, la langue en serait la base* <sup>6</sup> ». (Akoha, 2010, 1).

Le nom est la démonstration de l'existence des êtres humains, des animaux, des végétaux, des choses matérielles et immatérielles. Tout ce qui existe a forcément un nom et rien de ce qui n'existe pas ne peut avoir de nom. Voilà pourquoi face aux supplices et afflications que les décès successifs et répétés des enfants "abiku" font subir aux communautés yoruba, ces dernières ont décidé de tromper la vigilance de la mort en choisissant de plus donner à cette catégorie d'enfant un nom sérieux qui prouve leur appartenance à la société des vivants. Ainsi, IGUE (2002), après avoir proposé une panoplie de prénoms de personnes « *Abikù* », a évoqué :

*« Orùkotan », il n'y a plus de nom à te donner. Nous avons affaire à un abiku dont beaucoup de frères sont morts avant lui. Les parents ne savent plus à quel saint se vouer d'où la décision de ne plus donner de noms. Quand on sait l'importance des noms chez les yoruba, un enfant sans nom n'a plus sa place dans la communauté... <sup>7</sup> »*

La relation entre le nom et l'existence est alors semblable à celle qui lie le dos d'un objet et sa face : tout ce qui a une face a nécessairement un dos, et rien de ce qui n'a pas de face ne saurait avoir un dos.

Le choix et l'attribution du nom suivent des critères bien définis qui varient d'une région à une autre, d'une famille à une autre, d'un temps à un autre. L'état d'âme du donateur, ses expériences de la vie, ses connaissances, sa position ou rang social, son environnement géographique exercent une influence remarquable sur le choix. N'est-ce pas ce constat qui a permis à Bonvini (1975, 9) de déduire :

*« En Europe, le choix est fait le plus souvent par les parents mêmes du porteur du nom, et cela à l'intérieur d'une liste habituellement conventionnelle et limitative. Ce choix poursuit-il, peut être déterminé par le goût personnel (assonance, euphonie), la mode : les héros-modèles de la société occidentale (personnages politiques, artistes, chanteurs,*

---

<sup>6</sup> AKOHA, 2010

<sup>7</sup> IGUE, M. A., 2002

*personnages de roman...), la tradition familiale, un état affectif (par exemple la proximité de la fête liturgique<sup>8</sup>)».*

Le nom construit dans l'esprit de l'«appelant» l'icône ou l'image de la chose, de l'animal ou de la personne appelée : c'est la théorie de l'effet produit par le signe linguistique. Et c'est pourquoi, Tchitchi (2002, 309):

*« Le nom est un signe linguistique à la portée de tout individu, qu'il s'agisse des noms cycliques, des noms liés aux jours de la semaine, des noms de circonstance, etc. ; le nom n'est l'apanage d'aucun individu, ni d'aucune collectivité ; chaque nom porté est la marque d'une distinction ; deux individus A et B peuvent s'approprier le même nom. La notion de "propre, lorsque nous parlons du nom, est à mettre au compte de la grammaire française<sup>9</sup>».*

La thèse comprend quatre parties. Les deux premières parties et la quatrième partie comportent chacune deux chapitres. La troisième partie comporte trois chapitres. La première partie est intitulée « *Cadre théorique, méthodologique, géographique et rappels linguistiques* ». Elle traite d'abord, dans son premier chapitre, des cadres théorique et méthodologique. Elle aborde ensuite, dans son chapitre deuxième, les rappels phonologiques et la délimitation du cadre géographique de l'aire culturelle fɔn.

La deuxième partie est intitulée « *Changement de statut social engendré par le mariage et la dot* ». Avant d'aborder dans le chapitre premier l'étude sociolinguistique des noms relatifs au changement de statut social engendré par le mariage proprement dit, elle examine les généralités sur le mariage et la dot. Les approches définitoires du mariage et de la dot, les rituels y afférents et les implications du système conjugal chez les Fɔnnù sont une substance essentielle de cette partie. Le chapitre quatrième a porté sur l'étude morphosyntaxique et sémantique des noms

---

<sup>8</sup> BONVINI, 1975, 9

<sup>9</sup> TCHITCHI, 2002, 309

donnés à la nouvelle épouse. Il s'agit essentiellement des noms relevant des caractéristiques physiques, de l'origine ou de la provenance de la femme, d'une part, et d'autre part, des noms inspirés de pensées socioculturelles ou sociocivilisationnelles. A ce niveau, environ quatre cent (400) noms ont été recensés. L'étude proprement dit porte sur un échantillon de soixante-quatre (64) noms abordant des thématiques diverses.

La troisième partie est intitulée « *Etudes de noms relatifs aux panégyriques claniques (Akɔnyíkó) et des noms relatifs au changement de statut social engendré par l'appartenance à une divinité (vodún)* ». Cette partie étudie d'abord dans le cinquième chapitre les noms relatifs aux panégyriques claniques. Il s'agit dans ce chapitre de la litanie des panégyriques, la thématique et leur sémantique, puis de la formation des noms inspirés des panégyriques. Ensuite, le chapitre sixième aborde les noms relatifs à l'appartenance au vodún Sakpatá. Un essai est fait sur l'origine de ce vodún. L'étude sociolinguistique des noms des adeptes et des dignitaires a meublé ce chapitre. Enfin, le chapitre septième intitulé « *Noms relatifs à l'appartenance au vodún Nesúxwé* » a étudié les origines de ce vodún avant de mettre en relief la morphosyntaxe et la sémantique des noms d'adeptes de ce vodún.

La quatrième partie est intitulée « *Les noms relatifs à une promotion socioprofessionnelle – Quelques noms de rois et de chefs de famille* ». La réflexion est axée, dans ce huitième chapitre, sur l'étude sociolinguistique des noms des rois d'Agbomè. Elle a d'abord commencé par dresser un inventaire des noms, avant d'aborder ensuite leur morphosyntaxe et leur sémantique. Ce chapitre s'est achevé par l'étude des panégyriques des rois d'Agbomè. Le chapitre neuvième s'est intéressé à l'étude sociolinguistique des noms des chefs de famille et les perspectives. Elle a porté sur un échantillon fourni. Enfin, l'étude s'ouvre sur des perspectives. Pour des raisons de concision, certains panégyriques claniques et royaux n'ont pas été abordés, en l'occurrence celui du roi

Adanđòzàn. Les noms relatifs à l'appartenance au vodún Xεbyosò peuvent aussi faire l'objet d'une intéressante étude morphologique et sémantique.

**PREMIERE PARTIE : CADRES  
THEORIQUE, METHODOLOGIQUE,  
GEOGRAPHIQUE ET RAPPELS  
LINGUISTIQUES**

# CHAPITRE PREMIER : CADRES THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

## 1.0. Introduction

Le cadre théorique qui regroupe la problématique et la revue de littérature est une rubrique de la rédaction qui situe le sujet dans son contexte scientifique. Il évoque les auteurs qui, par leurs travaux, ont abordé un aspect du thème de recherche. Le cadre théorique indique les grands courants scientifiques qui fondent la pertinence du sujet. Les démarches méthodologiques précisent tous les actes scientifiques posés, à chaque étape, dans toute leur chronologie.

## 1.1. Cadre théorique

### 1.1.1. Orientation scientifique

Le structuralisme est l'un des grands courants scientifiques qui, à côté du fonctionnalisme, fonde la linguistique saussurienne depuis la publication, en 1916, des « *Cours de linguistique générale* » par deux étudiants de Ferdinand de Saussure. En effet, le structuralisme est une option scientifique qui vise à fonder l'étude et spécialement la description des faits humains (surtout des faits de langue et de langage), essentiellement sur une analyse de leur structure et de la relation entre leurs composants.

Cette critique est portée contre le culturalisme, le structuralisme, le formalisme abstraits, puisqu'ils superposent aux consciences individuelles données comme telles, des éléments dits collectifs, rôles, valeurs, modèles, structures, types, cultures (Traité sociol. 1968, p. 369). On comprend alors pourquoi le «structuralisme génétique » de Piaget connut un tel retentissement dans les milieux scientifiques des années soixante (Le Nouvel Observateur, 20 sept. 1980, p. 86, col. 1).

En linguistique, le structuralisme est un courant de recherches linguistiques descriptives qui partent du postulat selon lequel la langue est un système de relations entre des unités. Aujourd'hui le développement même des études linguistiques tend à scinder le « structuralisme » en interprétations si diverses qu'un de ceux qui se réclament de cette doctrine ne craint pas d'écrire que «sous l'étiquette commune et trompeuse de « structuralisme » se retrouvent des écoles d'inspiration et de

tendances fort divergentes » (É. Benveniste, Probl. de ling. gén. t. 1, 1966, p. 97). Dans l'élément présumé, le système constitue, selon Ducrot, l'apport propre de Saussure au structuralisme linguistique (O. Ducrot, Le Structuralisme en ling. 1968, p. 44). Beaucoup de chercheurs ont inscrit leurs travaux dans le cadre théorique du structuralisme. Il s'agit par exemple de :

AGBADJA, Sénamé Kokou, qui, en 1981 dans *Les noms individuelles chez les EBE : Eléments pour une analyse morphosyntaxique des anthroponymes*, s'est intéressé à la structure interne des noms individuels tout en prenant appui sur « le plan de description systématique des langues négro-africaines ». AGBESSIMÈ, Komlan Enyuiamedi, (2006), *La détermination 'parentale' dans les patronymes en pays Kuma* a montré que les patronymes ewé ont une structure toujours ouverte. En annexe 2 de sa thèse de doctorat de troisième cycle, AKOHA, Albert Bienvenu, (1980), établit dans *Quelques éléments d'une grammaire du fongbè : nominal et syntagme nominal une taxinomie des catégories de noms* qui peuvent intéresser les études en description structurale. Il s'agit par exemple des noms de naissance qui sont le akɔ nyíkó (nom relatif au clan ou au panégyrique clanique), le agbasá nyíkó (nom relatif à la divinité qui parraine la vie et l'existence du sujet), le adagbugbo nyíkó (nom relatif à la cérémonie de la circoncision), le vũ nyíkó (nom d'enfance). Il évoque aussi les noms qui prennent en compte la jeunesse, l'initiation, le mariage, la promotion. L'auteur n'a pas passé sous silence les noms d'adolescence comme acosú nyíkó, alàgá nyíkó ou asúká nyíkó. Il faut ajouter à tout cela les noms relatifs aux divinités : les vodún nyíkó.

Il existe bien beaucoup d'autres chercheurs qui se sont intéressés à la description structurale de noms.

L'onomastique s'intéressant à l'étude des noms propres est une discipline qui comprend une diversité de branches telles que l'anthroponymie, l'hydronymie et la toponymie. Il faut noter que la pensée d'onomastique est née à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le vocable d'onomastique est apparu pour la première fois en 1868 et doit véritablement sa fondation à Albert DAUZAT qui a été le premier chercheur, entre 1926 et 1948 avec la création de la

*Revue Internationale d'onomastique*, à codifier les méthodes et les formules de cette nouvelle discipline rattachée à la sociologie. Elle regroupe l'anthroponymie, la toponymie et l'hydronymie. L'anthroponymie exploite les techniques d'approche élaborées alors que la codification des noms de famille n'est intervenue en France qu'avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539. Mais avant ces moments, l'héritage des noms était une question de coutume régionale. Beaucoup de noms de famille ont été malheureusement modifiés. Voilà certainement la raison qui fonde l'établissement d'un lexique anthroponymique pour guider la dation du nom dans ce pays.

La présente étude s'intéresse aux noms de personnes considérés comme noms propres dont elle expose la structure morphologique, syntaxique et sémantique. Il faut donc retenir que ce travail s'inscrit dans le cadre théorique du structuralisme appliqué à l'onomastique.

### **1.1.2. Problématique**

Avant l'invasion coloniale sur le continent africain, les membres de la société pratiquaient « des noms individuels dans leurs différents parlers. » (Yébou 2013, 48). L'école coloniale s'y est répandue de même que les religions étrangères. Ces dernières ont réussi à diaboliser tout ce qui est de source africaine conduisant ainsi à un bouleversement radical du système de dénomination du continent. La théorie de sainteté et du gain d'un paradis a fondé les actions de noircissement des civilisations africaines et de la diabolisation des valeurs culturelles de l'Afrique. Il faut porter un nom de saint pour pouvoir accéder au royaume du dieu du colonisateur. Nous avons alors constaté que les Africains ont commencé à abandonner les noms africains pour se rabattre sur les noms proposés par le calendrier grégorien et musulman, influencés donc par la pression coloniale, l'esthétique et la phonie des noms étrangers. Bonvini (1975, 5) fait l'observation suivante :

« Le contact avec la civilisation étrangère a souvent conduit les Africains, de gré ou de force, à abandonner leurs prénoms traditionnels pour assumer des prénoms d'importations. Des raisons historiques, d'ordre administratif ou

religieux, ont été à l'origine de ce passage du signe d'appartenance ethnique au signe d'appartenance à une entité étrangère ».

La question a préoccupé (Akoha, 1980) quand il a voulu exhorter les chercheurs à se pencher sur l'étude des noms dont il a abordé quelques aspects, en annexe 2 de sa thèse de doctorat d'Etat. Ce faisant, il a évoqué des sources d'où l'on peut tirer des noms : la naissance (le «vù nyí» ou le «jògbè nyí» = nom d'enfance ou nom de jour de naissance), en faisant allusion à akò (le panégyrique ou la famille), la circoncision, la cérémonie de agbasá (la pratique de la géomancie appelée Fá qui révèle par le phénomène de la métempsychose la divinité qui parraine la naissance de l'enfant : le jótó). L'adolescence est une étape de la vie où le jeune garçon peut se confectionner beaucoup de noms sous diverses formes : acosú nyí, asúká nyí, alàgámé nyí. L'on peut élargir ces sources par les noms provenant de l'initiation dans les couvents de vodún (vodúnsì nyí), d'une promotion sociale par l'intronisation sur le trône d'un roi (Dada nyí ou Axósú nyí) ou d'un chef de famille (Daa xwénó nyí) ou même d'un trône de dignitaire de culte (vodúnnò nyí). Malheureusement, jusqu'au XXI<sup>ème</sup> siècle où la tendance est que chaque peuple recherche et retrouve sa vraie source culturelle pour pouvoir passer au développement, les Africains continuent de sombrer tout en accordant peu de valeur aux réalités d'origine africaine. C'est déjà cette attitude que fustigeaient des missionnaires quand ils déclaraient dans la revue Afrique et Parole n° 39-40 (1972, 11):

*« Que dire encore, sinon que les noms actuellement se dévaluent. On veut s'appeler Simon ou Isidore. On cherche le nom dans le calendrier. Avec notre belle civilisation de consommation chrétienne, peut-être avons-nous exporté l'insignifiance ».*

Les Africains ne se préoccupent plus de la signification du nom. Ils ne veulent plus se demander si avant de donner un nom à un enfant chinois, le parent chinois murit correctement sa réflexion. Ils choisissent aveuglément un nom anglais sans chercher à connaître le passé ou la vie que le premier porteur a menée. La colonisation serait à la base de ce délaissement ou de ce

mépris dont les valeurs culturelles africaines sont victimes. Il n'est pas rare de remarquer que certains parents africains, et plus précisément d'origine béninoise forgent ou empruntent de façon bien brute des prénoms parce que voulant forcément imiter le système étranger de dénomination. Nous n'en voulons pour preuve que le nom NUMERO. En réfléchissant à la situation des prénoms indigènes africains au lendemain des indépendances, Le Gong (1969, 1) affirme :

*«La colonisation n'a pas seulement été une entreprise d'exploitation économique et d'oppression politique. Elle a été aussi une agression culturelle prolongée, un siège en règle de nos valeurs propres, bref, une tentative méthodique et systématique d'assassinat de nos valeurs africaines ».*

Ce qu'on peut retenir est que le nom est une particule d'identification d'un être vivant humain, d'un être vivant non humain et d'une chose inerte. Le nom assure l'accommodation ou la synergie de l'individu avec sa communauté et son origine. Sur la question de spécification de l'individu dans sa société, surtout sur les noms de naissance en milieu fɔn, Bogniaho (2001) cité par Isseke (2011, 12) se prononce :

*« Attribuer un nom représente dans toutes les sociétés humaines une démarche d'identification et d'individualisation de la personne. Le nom atteste l'existence en marquant la naissance, le rang, en situant au sein du groupe; un enfant qui n'en recevait pas en venant au monde n'existe pas pour sa société; le nom représente donc un signe de responsabilisation.»*

Certains pays africains ont réussi à développer un principe imperturbable en ce qui concerne leur système de dénomination. En effet, les civilisations étrangères ont exercé une influence négative très forte sur les peuples africains qui ont perdu leur boussole d'authenticité pour verser dans un hybridisme hostile à la culture africaine. Cet état de chose sera combattu dans les années 70 par le Togolais Eyadéma et le Zaïrois Mobutu.

Ces deux anciens chefs d'Etat ont marqué l'histoire du continent africain par une forte décision idéologique qui impose aux populations du Togo et du Zaïre (devenu République Démocratique du Congo) de porter des noms

confectionnés dans les langues locales. Cette décision était accompagnée de mesures coercitives. Pour en être des modèles, le Président togolais Etienne Eyadema a choisi d'adopter le prénom de son père Nyasingbé en remplacement d'Etienne et est alors devenu Nyasingbé Eyadema. De son côté, Joseph Désiré Mobutu est devenu Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Waza Banga se prenant ainsi comme un « guerrier qui va de victoire en victoire sans que personne ne puisse l'arrêter » ou bien « un coq devant lequel aucune poule ne doit chanter ». Ces mouvements idéologiques ont permis aux Africains en question de se « mettre en rapport avec eux-mêmes en renforçant chez eux le sentiment d'intégration dans leur milieu socioculturel » (Yébou 2013, 5); et ont sensiblement marqué le « retour à l'authenticité africaine »

### **1.1.3. Hypothèses**

Elles se résument comme suit :

- Certaines grandes sources de confectionnement des noms de personne, inspirés des langues africaines en général, des langues béninoises en particulier et plus spécifiquement de l'aire culturelle fɔn sont recherchées, identifiées et énumérées. Ces sources ont une signification importante qui traduit l'identité des personnes et des choses.

Les sources de confection et d'attribution des noms sont organisées par catégorie. Chacune de ces sources provient d'un type spécifique donné.

Une étude morphosyntaxique et sémantique est faite de chacun de ces noms attribués aux êtres et aux objets dans l'aire culturelle fɔn ; lesquels ont des valeurs morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

### **1.1.4. Objectifs**

Par le biais de cette étude, nous souhaiterions atteindre plusieurs objectifs. Il s'agit d'un objectif global et des objectifs spécifiques.

#### **1.1.4.1 Objectif global**

Analyser les valeurs et l'importance socioculturelles du système d'attribution des noms en Afrique, d'une part et au Bénin, d'autre part.

L'objectif global de notre étude se décline en des objectifs spécifiques qui se présentent ainsi qu'il suit :

#### **1.1.4.2 Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques de la recherche sont les suivants :

- Identifier et présenter les sources possibles du système de dénomination ;
- Réaliser un corpus type de noms issus de différentes sources et qui peut servir de matière pour la conception de calendrier pour des noms d'enfants, des noms de femmes mariées, des noms des chefs de famille et des rois, des noms de dignitaires de culte vodun;
- Procéder à leurs études morphologique, syntaxique et sémantique pour les rendre accessibles à la compréhension dans le but d'en faciliter l'adoption et l'usage;
- Montrer que le retour à l'authenticité culturelle du système de dénomination permet une accommodation, une intégration, une symbiose et une synergie au sein de la communauté ;
- Montrer que le nom est une unité linguistique qui permet à l'individu de s'identifier dans sa communauté ;
- Montrer que les concepteurs de calendrier peuvent s'inspirer des noms qui constituent le corpus de notre étude pour renforcer le répertoire du calendrier traditionnel « fezán » qui fait déjà son petit chemin.

#### **1.1.5. Résultats attendus**

Nous attendons de nos recherches les résultats ci-après :

- Identifier les sources possibles d'attribution et la signification des noms des êtres et des choses dans l'aire culturelle fɔn ;
- Déterminer les valeurs morphologiques, syntaxiques et sémantiques des noms attribués aux êtres et des choses dans l'aire culturelle fɔn ;
- Analyser la typologie de sources d'attribution des noms dans l'aire culturelle fɔn.

### **1.1.6. Revue de littérature**

La revue de littérature est une étape importante de la méthodologie scientifique. Elle consiste à faire le point des différents auteurs qui ont eu à aborder un aspect du sujet et, appréhender l'angle sous lequel le sujet est abordé par ces différents auteurs avant de fixer les modalités sous lesquelles l'on a voulu inscrire son travail.

La société africaine qu'on peut considérer comme la vieille mère de l'humanité a ses rites et coutumes aussi vieux qu'elle-même. Elle a donc une histoire et un riche passé en matière de civilisation. Elle se démarque alors complètement de ces diatribes qui font dire à tort ou à peu de raison à certains occidentaux qu'elle n'a pas d'histoire ou qu'elle n'a pas de civilisation. Dans leur logique, la seule réalité qui fonde leur considération est que l'Afrique a eu du retard dans la connaissance l'écriture par rapport aux autres continents. La question qu'on est en droit de se poser pour remettre en cause cette assertion est de se demander si une seule hirondelle peut faire le printemps; c'est-à-dire : en sciences, une seule hypothèse assermentée peut-elle faire la science ? On peut donc comprendre qu'au cours de son histoire l'Afrique a traversé une période de nature primitive tout comme les peuples les plus émancipés du vrai occident ont connu, eux aussi, une nature primitive dont les fondements en constituent la vraie culture, socle de leur développement : les Etats Unis d'Amérique, la Chine, le Japon et bien d'autres qui ont connu une véritable émergence. Nous pouvons comprendre par là que ces pays ont puisé du fond de leur culture, les ressources nécessaires pour leur développement global. Si nous réclamons une identité à travers notre tradition, si nous voulons conserver identité et tradition afin qu'elles se transmettent de génération en génération, c'est à juste titre que nous le faisons.

Ce dont il est question ici, c'est bien l'individu en tant qu'être social : sa naissance, son nom, sa vie, son mariage, son initiation dans différents couvents, son intronisation et encore sa vie...dont l'ensemble constitue toute une histoire spécifique aux Africains et particulièrement aux Béninois.

Une documentation fournie : œuvres de plusieurs chercheurs qui se sont intéressés à l'étude des noms dans des aspects variés, existe. Des Occidentaux (les missionnaires de l'Eglise catholique par exemple) et des Africains ont publié d'excellents travaux de recherches sur les noms de personnes que nous voudrions bien passer en revue. Il importe de faire un bref rappel du système phonologique des langues impliquées dans les présents travaux.

ADANDE, Alexis, (1990), «Archéologie et toponymie: problème et perspectives d'investigation dans le golfe du Bénin », in *Toponymie historique et glossonymes actuels de l'ancienne côte des esclaves (XVe -XIXe siècles)*, affirme dans son texte que les sources primaires de la toponymie sont généralement bien connues, mais dans le cas contraire, l'on peut exploiter l'épigraphie, les cartes anciennes, les archives, la linguistique et dans le contexte de Afrique, la tradition orale. Dans cette contribution, il a examiné les apports possibles de l'archéologie dans les limites de cette discipline. Des travaux récents offrent des exemples de ce que l'archéologie est en mesure d'apporter la solution des problèmes de toponymie historique dans le golfe du Bénin, systématiser ces approches, il faudrait concevoir un programme de recherches pluridisciplinaires orienté vers l'éducation des questions en suspens.

AGBADJA, Sénamé Kokou, (1981), *Les noms individuels chez les EBE : Elément pour une analyse morphosyntaxique des anthroponymes*, est parti de remarques préliminaires relatives à la visée de l'étude et à la méthode d'analyse, celle-ci s'inspire du 'plan de description systématique des langues négro-africaines'. La langue a été transcrite selon l'Alphabet Phonétique International (A.P.I.) associé à l'International African Institute (I.A.I.). Des questions de la lexicologie des bases, des nominaux et des verbes ont occupé l'auteur avant que les préoccupations liées aux caractéristiques des anthroponymes et aux critères de leur identification ne viennent boucler cette recherche. Dans cette étude, il est mentionné qu'à travers les noms individuels, apparaissent clairement les relations qu'entretiennent la culture

et son instrument d'expression qu'est la langue. L'étude n'a pas élargi son champ de réflexion aux langues apparentées (les langues-gbè), étant donné que le parler *ɛbɛ* est une variante de l'*éwégbè*.

AGBESSIMÈ, Komla Enyuiamedi, (2006), La détermination 'parentale' dans les patronymes en pays Kuma, a montré que les patronymes *ewé* ont toujours une structure ouverte et a classé les noms à partir des sept voyelles orales de la langue; il a ensuite étudié les types de relations de détermination qui s'établissent entre les patronymes notamment les syntagmes complétifs qui entretiennent la relation déterminé-déterminant ; il a aussi fait cas des processus phonologiques qui sont remarqués suivant les occurrences des voyelles en position finale de noms dans les relations de détermination telles que l'effacement, la diphtongaison et la palatalisation, sans préciser que la structure ouverte caractéristique des patronymes découle de la particularité des langues africaines.

AKOHA, Albert Bienvenu, (1980), Quelques éléments d'une grammaire du fonghè : nominal et syntagme nominal, a, en annexe 2 dans sa thèse de doctorat de troisième cycle, abordé les noms de personnes chez les Fɔn afin de fournir aux lecteurs sous une forme regroupée, des explications nécessaires pour mieux comprendre le nominal et le syntagme nominal. A cet effet, il a organisé les noms de personnes d'une part autour de la naissance qui prend en compte le *àkò*, la famille, la cérémonie de *agbasá* et la circoncision, et d'autre part autour de la vie sociale qui intéresse la jeunesse, l'initiation, le mariage, la promotion. Il souligne que le *vu nyí* ou nom d'enfant n'a pas un caractère définitif mais se réfère au jour de la naissance, aux conditions de naissance, à une idée qui tient à cœur aux parents à la naissance de l'enfant. L'adolescent peut occulter son *vu nyi* et se confectionner un prénom de son goût, *àsúká nyi*, *àcosú nyí*, ou encore *alágámé nyí*. Chez les Fɔnnù, le nom de naissance est camouflé parce qu'il est précieux ; l'initié du vodún est appelé par son prénom d'initié, (*vodúnsí nyí*) ; appeler une personne mariée par son prénom de naissance est une irrévérence, la promotion sociale est aussi sanctionnée par l'adoption d'un nom fort. Mais les relations que les signes

entretiennent entre eux dans la formation des noms individuels n'ont pas été examinées dans cette annexe du travail qui pourtant a abordé des aspects fort intéressants et qui pouvaient, selon l'auteur, faire l'objet d'une thèse en ethnolinguistique.

ANIAMBOSSOU, Jean Comlan, (1975), « La signification dans le contexte fon au Dahomey », in La voix de St Gall de Ouidah, N° 27, mentionne que lorsqu'on parle de nom dans le contexte fon, il faut d'abord noter que, d'une façon générale, le Fɔn a un calendrier auquel il se réfère pour donner un nom à son enfant. En plus de ces noms issus du calendrier fon, il y a des noms dits « théophores », c'est-à-dire ceux qui traduisent ou évoquent une attitude religieuse pour la personne porteuse et le parent qui les lui a donnés. Il y a des noms liés à un événement, des noms de défi à un ennemi et des noms se rapportant à une activité qu'on rencontre aussi. Il retient alors que l'imposition du nom n'est pas fortuite et tout nom fon a un sens.

AWALE, Setchede, (1991), L'anthroponyme chez les Maxi, a identifié deux grands groupes de noms : les noms à signification endogène et les noms empruntés à d'autres langues. Il a montré que le nom maxi est un message, une source de renseignements car il indique l'appartenance du porteur à une famille, le fait d'être identifié dans la société, le protège selon la croyance et peut aussi avoir une fonction laudative. Vu les fonctions du nom, les personnes les plus aptes à les attribuer sont les personnes sages, ayant une expérience en la matière. Dans son analyse, il a constaté que de plus en plus, les noms traditionnels sont en train de disparaître.

AYEVO, Jean, Yaovi, (1998), Le kogbè : esquisse phonologique et étude morphosémantique des anthroponymes, a présenté d'une part, la phonologie et la tonologie du kogbè et, d'autre part, la morphosémantique des anthroponymes dans ce parler. Le nom est porteur de message social, culturel ou religieux.

BEAUDET, M. et al, (1952), « Origine des noms des villages », in Etudes dahoméennes, N° 8, se sont intéressés à plusieurs villes du Bénin telles que Porto-Novo, Ouidah, Savalou, Parakou et Natitingou. Dans chacune de ces

villes, des villages ont été sélectionnés et leurs noms analysés mais sur les plans morphologique et sémantique. Il résulte de leur analyse que le nom d'un village peut être tributaire du premier occupant, fondateur du village, la situation topographique, la nature des végétaux que l'on y trouve, un événement marquant dans l'histoire de la localité, la nature des minéraux et du sol à proximité du village. Ce ne sont que les agglomérations anciennes et importantes, telles que Kouandé et Tobré qui ont l'originalité de tirer leur nom des premières syllabes d'une phrase typique et marquante, faisant allusion à un fait historique. Mais la portée sociologique de ces noms et leur conservation n'ont pas attiré l'attention de ces auteurs.

BOLOUVI, Lebené Philippe, (1990), « Prolégomènes à une étude des structures étymologiques des toponymes ewé » in *Toponymie historique et glossonymes actuels de l'ancienne côte des esclaves (XVe -XIXe siècles)*, a montré que sur notre aire géolinguistique (aire culturelle du golfe du Bénin), il y a des noms de lieux qui ont marqué l'histoire de la région. Aujourd'hui, il apparaît alors nécessaire de trouver l'étymologie de ces noms, de trouver leurs structures morphologiques et leurs significations en rapport avec les événements historiques dont ils constituent les repères géographiques et ethnoculturels. Pour l'auteur, c'est un moyen de prouver la complémentarité qui existe entre l'histoire et la linguistique surtout dans notre société à tradition orale. L'importance de l'histoire dans la connaissance des toponymes est indéniable et les données de l'environnement écologique marquent, elles aussi, la fondation des lieux.

BOLOUVI, Lebené, Philippe, (1990), « Toponymes et ethno-glottonymes de l'ancienne côte des esclaves dans la terminologie brésilienne du trafic négrier », in *Toponymie historique et glossonymes actuels de l'ancienne côte des esclaves (XVe -XIXe siècles)*, a précisé que la traite négrière et les échanges commerciaux entre les pays du golfe du Bénin ont laissé comme héritage dans le lexique du portugais brésilien et dans la terminologie générale des études afro-brésiliennes des noms de lieux. Partant de là, l'auteur a réparti la terminologie du trafic en trois volets à savoir : les toponymes qui sont des

termes ou expressions désignant les régions ou les ports d'embarquement des esclaves, les peuples qui, eux aussi, portent des noms et enfin le vocabulaire usuel qui sert à désigner des objets, souvent des produits naturels africains ou des articles de fabrication locale ayant fait l'objet de troc pendant le commerce négrier entre Bahla ( première capitale du Brésil) et les pays de notre région.

A travers ces textes, nous examinons l'apport de la géographie et de l'histoire à la linguistique. L'interdisciplinarité s'impose ainsi, mais la structure qui a sous-tendu l'attribution de ces noms rendrait mieux compte de l'évolution de la langue des origines à nos jours.

CRUZ, C. da, (1956), « Petit recueil de pseudonymes », in Etudes Dahoméennes 15, a recensé un certain nombre de pseudonymes qu'il a organisés suivant des inclinaisons de chacun et les circonstances auxquelles les noms doivent leur origine. Ainsi, en analysant un corpus de pseudonymes tirés du milieu fɔn, l'auteur a classé ces pseudonymes selon qu'ils ont une connotation morale ou religieuse, qu'ils expriment des louanges flatteuses, qu'ils soient nés des adversités, des luttes et des provocations, qu'ils expriment des déceptions ou qu'ils rappellent un succès. Il a souligné la valeur du nom en Afrique et particulièrement au Dahomey et a, par ailleurs, montré qu'en milieu fɔn, dans l'obscurité, on évite de prononcer à haute voix le nom de quelqu'un de peur d'attirer sur lui l'attention des "azetó" ou sorciers et des mauvais esprits qui rôdent autour des maisons. Mais les innovations esthétiques qui entourent la pratique du nom et sa conservation n'ont pas été remarquées et étudiées.

EGBLEWOGBE, E. Y., (1984), "Personal names as a parameter for the study of culture: the case of Ghanaian ewe" in Peuple du golfe du Bénin Àja-Ewe, est parti de la dénomination qu'il définit comme un principe linguistique montrant la valeur du nom individuel chez les Ewe. En effet, le système de dénomination est très structuré au Ghana. Il revient aux parents d'attribuer de noms aux enfants, même si ceux-ci peuvent se l'octroyer dans des contextes bien particuliers. Ainsi, au Ghana, on distingue deux catégories de noms : les

noms attribués directement à l'enfant et qui comprennent les noms naturels et les noms allusifs, et les noms que l'individu s'attribue lui-même, composés de titres de noblesse et des noms vocationnels. Pour illustrer son analyse, l'auteur cite des noms de jours de naissance, des noms liés aux clans (akò), des noms cycliques, des noms spéciaux, des noms liés aux traits physiques de l'individu, les enfants abikú, les noms de lieu de naissance, des noms événementiels et ceux qui lient le porteur à une divinité.

De ces documents, on déduit que la cérémonie de sortie de l'enfant est un devoir pour les parents et les accompagnateurs. Des pseudonymes ou des noms individuels expriment tout, à savoir la joie, la peine, la morale, la provocation. Ils sont entourés de grand soin.

GAYIBOR, Nicoué Lodjou, (1990), « Toponymie et toponymes anciens de la côte des esclaves », in *Toponymie historique et glossonymes actuels de l'ancienne côte des esclaves (XVe -XIXe siècles) (s/d)*, analyse la situation de l'ancienne côte des esclaves délaissée par les navigateurs européens au cours du XVe siècle parce qu'elle ne présentait pas d'atout économique pour eux ; ils ne s'y intéresseront que vers la fin du XVIe siècle. Par ailleurs, la description des régions en ce temps n'a pas fait mention des toponymes autochtones, mais plutôt de simples accidents de terrain et d'éléments de végétation vagues. La disparition de ces accidents de terrain ou de végétation ayant servi de point de repère à la recherche fait qu'il n'est plus aisé de détecter ces lieux. Pour ce faire, il faut partir des connaissances sur les réalités locales du XVe au XVIe siècle pour remonter à ces toponymes afin d'éviter des erreurs.

GBETO, Flavien, (2000), « Les noms de personnes d'origine européenne et leurs formations hypocoristiques en maxi (New kwa : Gbè) dans leur contribution à la théorie », in *Afrikanische Arbeits Papiere N° 627* a procédé à une analyse des noms de personnes d'origine européenne et leurs formations hypocoristiques en maxi, langue gbè du centre Bénin et centre Togo. L'auteur a abordé d'abord les généralités sur la langue maxi et a examiné la technique qui consiste, dans le système de désignation, à tronquer

les deux premières syllabes adaptées du prénom étranger et ensuite à les redoubler. Il s'est ensuite intéressé à une autre technique qui consiste à redoubler la première syllabe optimale du prénom adapté. Il a montré enfin dans une discussion comment la prise en compte des formations hypocoristiques permet de résoudre le problème des unités porteuses de tons (UPT) et comment ces mots peuvent s'écarter de la phonologie des mots autochtones.

GUEDOU, Georges, <sup>2</sup>(1975), *Xô et gbè : langage et culture chez les Fon (Bénin)*» a abordé la description du fongbè, la notion de parole (xô) et de langage (gbè) en fon examinant le point de vue de certains auteurs béninois sur la question. Cette étude a approché l'élargissement sémantique de xo et gbè et précisé que la parole sociale crée l'être à travers les noms individuels attribués à l'homme et les circonstances de leurs applications. Dans le parler fon, la salutation est adressée à l'homme selon le moment de la journée, les événements de la vie (le mariage, la naissance, le décès). La langue fon offre une liste impressionnante de genres littéraires que l'auteur a classifiés à travers le critère social pour en relever les richesses.

HOUIS, Maurice, (1963), *Les noms individuels chez les Mosi, Initiations et Etudes Africaines*, a évoqué les noms sous différents aspects et les a traités selon l'approche sociologique et culturelle. Il a, par la suite, précisé que les "Abikú" sont des humains qu'on croit de petite taille, sorte de gnomes qui tourmentent les humains. Ils viennent en effet au monde pour repartir quelque temps après, généralement chez la même femme... ou attendent d'être adolescents avant de retourner dans leur patrie de l'au-delà.

Les recherches menées sur des faits qui n'existent plus de nos jours nécessitent de la part du chercheur une enquête rigoureuse. Il va falloir recourir à l'histoire afin d'éviter toute déformation éventuelle. Des noms du continuum dialectal gbè sont empruntés à d'autres langues, intègrent la langue emprunteuse et respectent la structure syllabique de cette langue.

IGUE, Akanni Mamoud, (1998), « Influence bariba et arabe-musulmane sur les prénoms de personnes en milieu dendi », in *Langage et Devenir*, n° 8,

août, a souligné l'importance du nom en Afrique et les différents types de noms attribués à l'enfant en milieu dendi. L'étude des noms arabe-musulmans organisés selon le sexe et le jour de naissance a mis fin au travail. Cette étude a souligné l'expansion de la prédilection des prénoms musulmans par rapport à ceux issus du milieu dendi, mais elle n'a pas mis en exergue les raisons qui sous-tendent un tel phénomène et ses conséquences sur la culture du milieu.

JONASSON, Kertin, (1991), Les noms propres métaphoriques : constructions et interprétations, a noté la différence entre le nom propre et le nom commun. L'auteur a distingué le nom propre modifié et le nom propre non modifié, et a mis en lumière les constructions et les interprétations du nom propre ainsi que ses fonctions cognitives et communicatives.

LEROUZIC, Pierre, (1978), Un prénom pour la vie, choix, rôle, influence de prénom, a étudié l'importance et le choix du prénom en général. Selon lui, chez les peuples primitifs, attribuer un prénom à un individu avait un caractère magique. C'était lui donner un pouvoir, lui transmettre certaines forces. Mais le prénom, loin d'être courant, était réservé à un petit nombre d'initiés. L'auteur a présenté comment la situation d'attribution des noms se présentait à l'origine chez les Hébreux, les Grecs, et les Romains. Il a également expliqué qu'à travers les siècles, les difficultés à attribuer un prénom ont entraîné les parents à se rabattre de nouveau sur les noms de saints sur les calendriers. Les prénoms possèdent des vibrations secrètes que l'on ne perçoit pas. Il précise de même que nous ne percevons pas l'appel émis par un sifflet à ultrasons que le chien, lui entend parfaitement. A chaque prénom correspond sa vibration et celle-ci peut déclencher en nous des réactions différentes. De ce fait, le prénom peut moduler l'existence de l'individu à partir du moment où il peut avoir une influence directe sur lui. Vu la force du prénom sur l'individu, l'auteur recommande vivement de bien l'étudier avant de l'attribuer à l'enfant. Il estime que la mère est la personne la mieux préposée à cela, aborde des caractérologies des prénoms et enfin présente les prénoms pilotes.

MONTSERRAT, Palau Marti, (1992), Nom, famille et lignage chez les Sàhé, a mis l'accent sur la structure de lignage, les interdits et les dieux, le chef de lignage, la descendance utérine, le divorce et l'adultère, le veuvage et la relation d'alliance en milieu cábě. Il a été aussi souligné le phénomène de dation des noms ainsi que les différents types de noms individuels qui sont attribués dans ce milieu, sans passer sous silence la question du bon usage des noms. Sur cette question, l'auteur a mentionné que le nom est intimement associé à son porteur. Choisi pour lui, le nom révèle sa personne et marque profondément ses comportements. Enoncer un nom ne doit pas être considéré comme un acte simple, neutre, gratuit. En prononçant le nom, on atteint la personne, ce qui peut avoir, des conséquences heureuses ou malheureuses. L'auteur a mis en examen la question des lignages puis du répertoire des animaux et a abouti à la conclusion que la famille et le lignage sont des éléments de base de la société cábě, le tout organisé autour du personnage de l'ancêtre. Mais aucune proposition n'a été faite dans le sens de la conservation de nos valeurs face au développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

NTAHOMBAYE, Philippe, (1983), Des noms et des hommes, Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi, souligne l'importance du nom qui se reçoit dans le cadre d'une civilisation de l'oralité où la parole a une force quasi sacrée. Il a d'abord étudié les bases linguistiques et historiques du kirundi, puis les noms en rapport avec l'enfant et l'événement à savoir les noms d'enfance, ceux qui ont trait au physique et au caractère, les noms de bravoure et les noms événementiels. L'auteur a ensuite relevé que les noms apparaissent aussi comme des signes antinomiques de la mort. Cette valeur traduit une conception de la vie liée au refus de la mort. Il a aussi étudié les noms comme vecteurs de messages sociaux. On retient de cet ouvrage que des mutations interviennent au cours des âges dans la dénomination du Burundais.

ODOUN, K. Dieudonné, (1992), Les anthroponymes en milieu idâshà, a démontré que dans tout milieu socioculturel, le nom est un attribut de

l'homme. Celui-ci sert à le définir, à l'actualiser dans le temps et dans l'espace. Il décrit de façon succincte l'individu qui en est le support. L'anthroponymie, partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne, fait appel à des recherches extralinguistiques comme l'histoire, la religion, les conditions de vie matérielle ou sociale, etc. Il y a un rapport de nécessité existentielle qui s'établit entre le parent et l'enfant parce que dans le système de parenté patrilinéaire, c'est le père qui attribue de nom à l'enfant et cela se remarque dans la communauté idáshà. Dans ce milieu, la pratique des anthroponymes repose sur les rapports des parents à leurs divinités tutélaires. Il s'agit surtout des vodún ògũ, ifá, nàná, ijí, jagù, ilotí, olá, etc. Le type de vodún auquel la famille se réfère traduit le statut religieux de cette famille. Des noms événementiels ou incidentiels tels que la mort, la fête, l'ancêtre protecteur, un accouchement difficile, les jumeaux, les noms forts, les noms de certains animaux, des sobriquets ou pseudonymes sont également attribués aux enfants.

En fonction des vodun du milieu, l'auteur a énoncé quelques noms attribués dans la région.

ODUYOYE, Modupe, (2001), Yoruba names: their structure and their meanings, a traité des noms yoruba du Nigeria et les a présentés comme étant des énoncés marqués des relations de juxtaposition, de phrases simples, etc. Par la suite, l'auteur s'est intéressé à la mise en emphase à travers quelques noms de personnes avant de définir le nom en insistant sur son aspect religieux. Il a par ailleurs souligné quelques thématiques abordées dans l'attribution des noms : à Dieu, la mort (la mortalité infantile), la réincarnation, le retour des grands-parents, etc.

ODOUN, K, Dieudonné, (1992), Les anthroponymes en milieu idáshà, a démontré que dans tout milieu socioculturel, le nom est un attribut de l'homme. Celui-ci sert à le définir, à l'actualiser dans le temps et dans l'espace. Il décrit de façon succincte l'individu qui en est le support. L'anthroponymie, partie de "onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne, fait appel à des recherches extralinguistiques comme

l'histoire, la religion, les conditions de vie matérielle ou sociale, etc. Il y a un rapport de nécessité existentielle qui s'établit entre le parent et l'enfant parce que dans le système de parenté patrilinéaire, c'est le père qui attribue de nom à l'enfant et cela se remarque dans la communauté idáshà. Dans ce milieu, la pratique des anthroponymes repose sur les rapports des parents à leurs divinités tutélaires. Il s'agit surtout des vodun ôgû, ifâ, nânâ, iji, jagu, îloti, olâ, etc. Le type de vodun auquel la famille se réfère traduit le statut religieux de cette famille. Des noms événementiels ou incidentiels tels que la mort, la fête, l'ancêtre protecteur, un accouchement difficile, les jumeaux, les noms forts, les noms de certains animaux, des sobriquets ou pseudonymes sont également attribués aux enfants. En fonction des vodún du milieu, l'auteur a énoncé quelques noms attribués dans la région.

OUMAROU, Issoufou Alzouma, (2003), « La dénomination en Zarma », in Recherches Africaines, a indiqué qu'en milieu zarma, l'identité de l'individu est composée de son prénom et du prénom de son père. Il a mis un accent sur le processus de création et d'intégration de ces noms dans la langue et évoqué les types de noms que connaissent les parlars cibles, sans mettre en exergue la syntaxe qui gouverne les parlars qui ont intéressé sa recherche.

PEDILA, Faustin, (2007), Etude morphosémantique d'une onomastique lokpa : cas des anthroponymes, est parti des caractéristiques générales des anthroponymes en annonçant les noms liés aux jours de la semaine attribués aux enfants. Il a décrit par la suite la cérémonie d'attribution des noms et l'organisation de ceux-ci en noms individuels "automatiques" c'est-à-dire des noms qui dépendent selon l'auteur du constat fait à la naissance, de la coïncidence de la naissance avec un jour ou un autre, un lieu ou une situation spécifique. Il n'a pas oublié de mentionner la menace qui pèse sur les noms lokpa, mais la syntaxe des anthroponymes dans cette langue n'a pas été étudiée.

PERE-KEVEZIMA, Essodina, (2004), Approche lexico-sémantique du système onomastique du kàbyè (langue gur du Togo), a présenté les principales articulations de l'onomastique que sont l'anthroponymie (qui est

l'étude des noms propres de personnes : prénoms ou noms individuels, noms de familles ou patronyme, sobriquets, etc.) et la toponymie qui est l'étude des toponymes (noms propres de lieux : pays, contrées, villes, etc.). Pour lui, le nom est une référence capitale en ce qu'il représente le premier critère d'identification le plus accessible à tous de par son universalité. Dans toute langue, tout signifié a un signifiant autrement dit toute réalité est désignée par un nom : les animaux, les hommes, un acte visible ou invisible. Il s'est, par ailleurs, intéressé à la notion de « nom propre » (prénoms, noms de famille, noms de dynastie, noms de peuples, noms géographiques, noms de pays, noms de contrées, noms de villes, noms de fleuves, noms de montagnes). Après avoir étudié les motivations sémantiques et les fonctions des anthroponymes et des toponymes, il souligne que le nom de personne, en tant que parole, est un message qui remplit diverses fonctions dont celle de la communication et que les anthroponymes kabyle restent l'un des moyens d'expression socioculturelle de référence des sociétés à tradition orale.

ROSTAING, Charles, (1992), Les noms de lieux, démontre que la toponymie se propose de rechercher la signification et l'origine des noms de lieux et d'étudier leur transformation. Il explique que la discipline envisage l'étude aussi bien des noms de lieux habités, villes, villages que des montagnes et des rivières, domaines de connaissance désignés respectivement par les termes d'oronymie et d'hydronymie.

Dans son analyse, l'auteur précise que la désignation des noms de lieux a un caractère précis et utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer. Il affirme alors que, comme toute science, la toponymie a une envergure internationale et que chaque communauté linguistique possède de nombreux toponymes. Il remonte à la source, à l'étymologie des toponymes pour pouvoir les comprendre et les expliquer.

Dans la deuxième partie consacrée à la toponymie française, l'auteur applique les principes toponymiques pour déceler les traces laissées par les différentes couches de populations qui se sont succédées sur le sol français. Il a ainsi

distingué des toponymes dont les bases sont pré-indo-européennes, les couches préceltiques, la couche gauloise, les domaines gallo-romains, les formations romaines, l'apport germanique, les formations de l'époque féodale, les noms d'origine religieuse, les formes modernes, les noms des rues, et enfin les noms de rivières et de montagnes.

En abordant la toponymie des territoires français de langue non-française, l'auteur précise que les limites politiques définies ne coïncident pas avec les limites linguistiques. Si le français déborde en Belgique, en Suisse et en Italie, les dialectes flamands et alsaciens, à l'inverse, sont d'origine germanique ; le Corse est apparenté à l'italien, le Breton au celtique et le Basque est une langue isolée. Les recherches toponymiques dans ces régions, principalement en Bretagne et en pays basque, exigent des connaissances spécialisées. L'auteur s'est proposé d'étudier la toponymie basque et la toponymie corse.

SAULNIER, Pierre, (1968), «Noms patronymiques dérivés du sé», in Etudes Dahoméennes, N° 12, a clarifié le concept de « sé » en se fondant sur certains travaux d'auteurs. C'est ainsi qu'il a défini le sé comme une puissance de vie personnelle qui dirige et protège chaque être humain. Il en a déduit la fonction du sé, celle de la création (sédónú) et a souligné que tout est déterminé par cette fonction. Le sé apparaît souvent comme quelqu'un qui rend justice en faveur de la femme stérile. Pour finir, l'auteur a expliqué certains patronymes se rapportant au sé.

SAULNIER, Pierre, père sma, (1974), «Etude socioreligieuse d'une famille à partir des noms individuels au Sud-Dahomey », in Anthropos, vol 69, a montré qu'au Sud-Dahomey, l'attribution du nom tient compte des circonstances qui ont entouré la naissance de l'enfant, la situation religieuse ou sociale des parents, de la famille, la position de l'enfant à l'accouchement, le lieu et le temps de la naissance. Dans ces sociétés, précise l'auteur, les noms sont porteurs de signification, en ce sens qu'ils transmettent un message. Ces noms reflètent l'être même de l'individu et nous donnent une idée exacte sur les circonstances de naissance de telle ou telle personne.

SAULNIER Pierre, Père Sma, (2002a), *Le Vodoun Sakpata divinité de la Terre*, décrit les relations qui existent entre les hommes et les vodun et montre qu'au couvent, les noms ne sont pas donnés de façon arbitraire. Ils traduisent la relation qui lie l'homme au vodun, décrit les traits physiques de l'individu. Il montre que dans le processus de formation d'un initié du vodun, quatre différents noms lui sont attribués : un nom pré-initiatique, c'est-à-dire le nom donné à l'entrée de l'adepte du vodun au couvent, puis trois autres noms à la sortie du couvent dont le premier se termine par *ejo'*. C'est par les trois noms de sortie qu'on désigne l'initié au sein de la société car les deux derniers sont souvent moins connus de la population. Ces noms le lient au vodún dont il est l'adepte. Les vodún Sakpatá, Dàn et Xebyòsò sont évoqués comme étant les vodun qu'adoraient la plupart des populations du Danxomè. Chaque vodun a son domaine d'intervention et aucune rivalité n'est admise. Pour finir, il a expliqué quelques noms d'adeptes de vodún, mais il n'a pas étendu sa réflexion aux relations que les signes qui entrent en relation dans la formation de ces noms tissent entre eux.

SAULNIER Pierre, Père Sma, (2002b), *Noms de naissance, conception du monde et système de valeurs chez les Gùn au Sud-Bénin*, a décrit la cérémonie de dation du nom en milieu gùn et énuméré les facteurs ou circonstances qui sous-tendent ce système de dénomination. Dans ce travail, l'auteur a découvert la richesse des anthroponymes en milieu gùn, qui constituent des énoncés ou dévoilent des traits culturels dont les gens sont porteurs. Il a ensuite abordé plusieurs aspects du nom et a insisté sur les anthroponymes attribués à l'enfant en attendant la cérémonie de sortie à proprement parler. Ensuite, une présentation linguistique a été faite des anthroponymes dont certains ont été contextualisés. Des noms liés à Mawu ou Dieu, à la vie, à la réussite, au se ou destin, à la famille et aux devoirs familiaux, à la fécondité ont été interprétés.

D'autres aspects sont pris en compte dans le système de dénomination tels que le lieu de naissance, l'intervention et la faveur des vodun, la naissance des jumeaux, la mortalité infantile, les jours de naissance, l'eau, le temps, la

saison etc. L'auteur a enfin examiné le milieu social et en a déduit que les éléments comme l'amitié, la réussite, les difficultés sont également prises en compte dans l'attribution des noms dans ce milieu. Une analyse linguistique des noms n'a cependant pas été proposée.

TCHITCHI Y. Toussaint, (1979), « Eléments de Toponymie, d'Anthroponymie et d'Ethnonymie » in Communications TOME 2, est parti du découpage morphologique et sémantique de trois toponymes dans les districts de Zàkpótá, Tanguiéta et Ganvié avant de jeter les bases de l'étude des anthroponymes tant chez les Aja où les noms sont donnés selon les jours et les circonstances de naissance que chez les Gulmanceba où ils sont attribués selon les jours de naissance et l'ordre dans lequel les enfants naissent dans une famille. Dans des tableaux, l'auteur a regroupé les noms attribués en milieu aja (des noms tels que ceux liés aux jours de la semaine), et chez les gulmanceba, selon les jours de la semaine et l'ordre d'arrivée. L'étude a également posé la problématique des noms cycliques sans souligner leur pratique dans les foyers polygames. Elle n'a non plus mentionné la présence des noms liés à l'ordre d'arrivée en milieu aja.

TCHITCHI, Y. Toussaint, (1988), « Problématique du nom dans l'aire culturelle ajatado » in Carrefour de la recherche n°4, CBRST, récuse la notion de nom propre parce que celui-ci particularise l'individu et le met en vedette dans une multitude d'hommes ; cette notion a des limites. Le terme de nom collectif et de nom individuel, avec la nuance que l'individuel peut devenir collectif et vice versa lui semble approprié dans la logique de la dénomination dans l'aire culturelle ajatado. Il a montré que les noms peuvent constituer à la fois des unités sécables et non sécables; une analyse qui doit orienter les questions de description dans l'aire géographique d'étude. Il souligne enfin le problème de la classification des noms qu'il n'a pas développé avant de proposer l'analyse syntaxique de quelques-uns d'entre eux.

TCHITCHI, Y. Toussaint, (1993), « Toponymie et histoire nationale » in Africa Zamani, a présenté les toponymes comme étant la révélation de la

pensée humaine en Afrique et plus particulièrement dans l'aire culturelle - gbè. Il a sélectionné deux toponymes, àyowa et toli, qu'il a présentés et analysés sur les plans morphologique et syntaxique. Ensuite, il a proposé une présentation historique des données qui ont conduit à l'attribution de ces toponymes et souligné les apports de la linguistique à l'histoire et ceux de l'histoire à la linguistique où il est montré que les toponymes peuvent contribuer à la reconstitution de l'histoire d'un pays. Mais étant donné que les toponymes sont des noms de lieux attribués par des humains, l'auteur n'a pas fait mention de l'apport des anthroponymes ou des anthroponymes-toponymes dans la reconstitution de l'histoire d'un lieu.

TCHITCHI, Y. Toussaint, (2007a), « Abikú, gbotemi et gbesi : de l'énoncé au syntagme nominal lexicalisé, une problématique énonciative » in Actes du premier colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologiques, section Linguistique, montre une fois encore que le nom est un énoncé condensé susceptible de porter une valeur nominale. En analysant abikú, l'auteur souligne " l'effet que certains noms (tels ceux qui sont liés à la mort) peuvent produire sur la destinée d'une personne avec la mise en relief de la parole. Après l'analyse des énoncés gbotemi et gbesi, il suggère que les ingrédients qui accompagnent le prononcé de certains types de noms soient soumis à une analyse dans des laboratoires afin d'identifier l'effet pervers que ces éléments peuvent avoir sur l'organisme humain.

TCHITCHI, Y. Toussaint, (2007b), « Du voju à mawu : une problématique d'intermédiation divine dans une perspective sémantique » in Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) N° 13, soulève le problème d'intermédiation entre Dieu et les hommes dans notre aire d'investigation. Parti de la sémantique du terme voju, l'auteur a indiqué que l'homme, dans sa petitesse, n'a pas la capacité d'accéder à la représentation imaginaire qu'est mawu, et c'est pour cette raison qu'il s'est forgé des intermédiaires. Après avoir analysé le terme voju tel qu'il est attesté dans les parlers gbè, il souligne la relation qui lie le voju à mawu. Il compare le rôle du voju au coeur des croyances religieuses à celui que jouent les saints auprès

de la Vierge Marie, de son fils Jésus-Christ, de l'Esprit Saint et de Dieu lui-même. Il constate que les êtres humains participent tous de la nature humaine, et que nous n'adorons qu'un seul Mawu : il en arrive à conclure que les civilisations de l'aire culturelle ajatádò sont monothéistes.

TCHITCHI Y. Toussaint, (2012), « Termes de parenté et titres de noblesse dans l'aire culturelle ajatado », in Langage et Devenir n° 19 de décembre 2012, a rappelé les termes que nous utilisons pour désigner les grands-parents et arrières grands parents, les rois, les oncles et les tantes. Dans un tableau synoptique, il a comparé les termes de parenté dans trois parlers gbè, le fongbè, l'ajagbè et le gùngbè. Il a rappelé les relations qui sont autorisées entre les personnes d'une même famille et a souligné les raisons qui fondent l'interdiction de certains rapports entre membres de la même famille élargie. Il a évoqué enfin la lutte pour le pouvoir et titre de noblesse au Bénin.

TIDJANI-SERPOS, A., (1964), «L'expression de la mort dans les noms patronymiques, prénoms et surnoms au Bas-Dahomey» in Etudes Dahoméennes 1, a exposé la conception et l'expression de la mort à travers les noms au Sud-Dahomey puis étudié une centaine d'anthroponymes se référant à "kù" ou "mort" dans les parlers ton, gùn et yoruba. Mais il n'a pas examiné les effets du langage sur les phénomènes extérieurs de la vie tels que la mort pour conjurer le mauvais sort et permettre à l'homme de vivre en paix.

TIEROU, Alphonse, (1977), Le Nom africain ou langage des traditions a traité des questions liées à l'attribution du nom et des rituels qui l'accompagnent en milieu ouéhon (en Côte d'Ivoire) ainsi que les ingrédients qui sont utilisés lors de sa pratique. De la naissance à l'attribution du nom, les comportements à observer sont évoqués et avant le baptême le nouveau-né est désigné de façon spéciale. Une réflexion sur le nom et le mystère des nombres dans les sociétés africaines a préoccupé l'auteur dans la plus grande partie de ce travail qui a étudié, en outre, les noms liés aux jours de la semaine en baule et en éwé. Il a précisé les différentes catégories de noms en évoquant ceux qui transmettent un enseignement avant d'expliquer que, pour un donneur ou auteur de nom, le signifié du nom est en rapport avec une

motivation signifiante. Il a souligné l'importance du nom en Côte d'Ivoire en nommant les enfants qui suivent directement les jumeaux ainsi que les événements qui inspirent le donneur du nom dans ce pays. Mais la prudence à observer au cours de son attribution n'a pas fait l'objet d'une attention soutenue.

TONAGNON, Agossou, (1969), «Halte au pédantisme chrétien», in *Le Gong pour la culture et le progrès*, pose la problématique des noms individuels africains au baptême chrétien. Dans sa réflexion, l'auteur souligne que la colonisation n'a pas seulement été une entreprise d'exploitation économique et d'oppression politique, mais qu'elle a été aussi une agression culturelle prolongée, une tentative méthodique et systématique d'assassinat de nos civilisations africaines. Dans ce contexte, jeter les langues nationales dans l'oubli et ne pas appliquer une politique sous-tendant leur nécessaire promotion, c'est donner raison à l'idéologie coloniale qui les a ravalées au rang de patois. Pire, nos religions traditionnelles étant considérées comme des pratiques grotesques, l'eau baptismale a été chargée de laver de nos fronts la «souillure» que constituaient nos prénoms indigènes. Cela doit changer car si nous ne gardons pas les noms dans nos langues, nous n'aurons aucune chance d'avoir un jour des saints Coffi et Olabiyi ou des saintes Baï et Adjélé. Nos noms constituent des empreintes précieuses de notre civilisation et il faut les réhabiliter et les attribuer à nos enfants. Mais la procédure pour que les noms africains soient imposés au baptême chrétien n'a pas été examinée.

Ce tour d'horizon nous a permis d'examiner les recherches effectuées sur l'onomastique. Certains ont abordé des aspects fort intéressants de l'anthroponymie dans les domaines sociologique, psychologique et psychique, et ont évoqué son importance et son influence sur son porteur. D'autres ont abordé les aspects lexical et sémantique du nom, ont critiqué l'abandon qui victimise les noms typiquement africains et leur rejet aux baptêmes chrétien et musulman. Mais dans la plupart des cas, les approches morpho-syntaxiques et sémantiques n'ont pas été privilégiées. Tchitchi est celui qui a consacré une étude approfondie sur la syntaxe de l'anthroponymie,

et les perspectives de son développement sont particulièrement édifiantes. De ce constat, nous tirons la pertinence et la validité de notre sujet qui aborde l'approche linguistique du nom sous ses aspects morpho-syntaxique et sémantique. La dimension anthropologique met en relief, la portée sociale et mythique du nom, l'aspect général des anthroponymes en Afrique, dans l'aire culturelle fon.

## **1.2. Démarches méthodologiques**

Il s'agit dans cette rubrique de la chronologie des démarches menées au cours de la rédaction de la thèse. L'approche méthodologique adoptée pour la conduite de la présente étude a rigoureusement suivi l'itinéraire suivant:

**La préparation** (recherche documentaire, échantillonnage, élaboration des outils de collecte et d'analyse)

**Les travaux de terrain** (collecte des données)

**La synthèse** (dépouillement, traitement des données, analyse des résultats)

### **LA PRÉPARATION**

Recherche documentaire: exploration des centres de documentation de la FASH de l'INALA, du CEBELAE et autres documents sur l'internet

Elaboration des outils: Deux types d'outils ont été utilisés: le guide d'entretien et le questionnaire classique

Echantillonnage: Il a porté sur des personnes issues des catégories socio-professionnelles, les sages, les féticheurs, les notables, les personnes ressources des cours royales d'Abomey.

### **LES TRAVAUX DE TERRAIN**

Ils sont essentiellement constitués de la collecte des données sur le terrain à travers les différentes entrevues avec les groupes cibles identifiés.

#### **1.2.1. Identification**

D'abord, nous avons procédé à l'identification des noms relatifs aux caractéristiques physiques de la femme, à l'origine ou la provenance de la femme, à la pensée socio-culturelle.

Ensuite, nous avons répertorié dans notre société quelques noms d'hommes ; lesquels noms sont conçus et formés à l'issue d'une promotion sociale pour montrer la pertinence de leur utilisation. L'intronisation sur un trône de roi ou de chef de famille, ou bien une autre occasion d'élévation sociale confèrent au sujet des noms porteurs de grands projets de vie.

Enfin, nous avons identifié les noms formés à partir de l'initiation dans l'un des couvents du vodún Nèsúxwé, du vodún Sakpatá ou du vodún Xèbyòsò, puis à leur appartenance, pour montrer leur portée sociolinguistique. Ces noms ont une signification liée à la civilisation, à la culture, aux coutumes et reflètent l'identité et la souche même de l'individu.

### **1.2.2. Du questionnaire et enquête de terrain**

Dans le but de faire de ces noms une étude sociolinguistique prenant en compte les aspects morphologiques, syntaxiques et sémantiques, nous avons conçu un questionnaire d'enquête. Lequel questionnaire a été mis à la disposition de cinq enquêteurs identifiés et choisis parmi les étudiants de la deuxième et troisième année du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCC). Ces enquêteurs ont été répartis en zones de recherches pour aller passer sur le terrain une période de trois mois non consécutifs. Après chaque mois de recherches, un dépouillement se fait. A la fin de cette période d'enquête, nous avons jugé utile de descendre sur le terrain pour aller confronter les travaux des enquêteurs aux réalités. Cette vérification a duré six mois.

### **1.2.3. Du dépouillement et l'analyse**

Des mille fiches distribuées, sept cent quatre-vingt dix personnes ont répondu. Parmi les personnes enquêtées, il y a des fonctionnaires, des paysans, des hommes de métier, des marchands, des griots, des notables de rois, des chefs de famille, des gardiens de temple de vodún et d'autres personnes exerçant dans différentes activités socio professionnelles.

L'analyse des résultats contenus sur les fiches dépouillées nous a permis de répartir les noms en six sous-catégories à savoir :

- la sous-catégorie des noms relatifs aux caractéristiques physiques de la femme ;
- la sous-catégorie des noms relatifs à la localité de provenance de la femme ;
- la sous-catégorie des noms relatifs aux panégyriques claniques ;
- la sous-catégorie des noms relatifs à une promotion socioprofessionnelle ;
- la sous-catégorie des noms relatifs à l'appartenance au vodún Nèsúxwé ou à l'initiation au couvent de ce vodún ;
- la sous-catégorie des noms relatifs à l'appartenance au vodún Sakpatá ou à l'initiation au couvent de ce vodún.

Aussi avons-nous découvert les noms relatifs à l'appartenance au vodún Xèbyòsò ou à l'initiation au couvent de ce vodún. Nous avons choisi de ranger ces derniers noms dans le chapitre des perspectives.

Le corpus de notre étude est composé de trois grandes catégories de noms. Il s'agit des noms de femmes, des noms d'hommes et des noms à caractère mixte. En effet, les noms des femmes sont ceux donnés à une femme qui vient d'être épousée. Les femmes prennent également les noms inspirés de leur panégyrique clanique et des noms relatifs à la constitution physique ; auxquels s'ajoutent les noms relatifs à leur provenance. Ensuite, les hommes peuvent être marqués de noms de chefs de famille et de rois. Enfin, la troisième catégorie est composée des noms qui sont inspirés du vodún Sakpatá et du vodún Nesúxwé. Il faut noter que pour des raisons d'ordre organisationnel et de concision, nous avons choisi de ne pas aborder, pour le compte de la présente étude, les noms des adeptes et des dignitaires du vodun Xèbiosò, de même que ceux des enfants nés des adeptes de ce vodún.

**CHAPITRE DEUXIEME : RAPPELS  
PHONOLOGIQUES ET CADRE  
GEOGRAPHIQUE DE L'AIRE  
CULTURELLE FON**

## 2.0. Introduction

La présente étude exploite en grande partie la langue fɔngbè et la variante dialectale nagó de la langue eḍe yoruba. Le fɔngbè renferme trente-huit (38) caractères phonologiques au niveau segmental. Au niveau suprasegmental se trouve le système tonémique, composé de quatre (04) tonèmes, qui fait du fɔngbè une langue à tons ou une langue musicale. Ainsi, le ton assure une fonction distinctive. Le yoruba comporte trente (30) caractères phonologiques dont des consonnes (des consonnes simples et des digrammes), des voyelles orales et des voyelles nasales. Les départements du Zou et des Collines abritent le plus effectifs des locuteurs du fɔngbè.

### 2.1 Rappels phonologiques

Toute langue fonctionne sur la base d'un système alphabétique doté d'une composante consonantique et d'une composante vocalique.

#### 2.1.1 De la langue fɔngbè

Il importe de faire un bref apeçu sur la phylogénèse du fɔngbè dans le but de le situer au sein des langues africaines. En effet, la typologie des langues africaines qui s'est inspirée de l'approche de la linguistique générative a consacré quatre familles : la famille afro-asiatique (anciennement appelée chamito-sémitique), la famille nilo-saharienne, la famille khoisan et la famille Niger-Kordofan.

La famille de langues se définit comme un groupe de langues ayant une origine commune. Chaque famille se divise en sous-familles puis en branches constituées de langues étroitement apparentées. La famille nigéro-kordofanienne comprend deux sous-familles : la sous-famille Kordofan et la sous -famille nigéro-congolaise. L'aire linguistique nigéro-congolaise s'étend sur toute la zone subsaharienne du continent. Dans la partie centre-sud de cette zone qui correspond globalement à l'espace géographique appelé golfe de Guinée se parlent les langues de la branche dite *Kwa* au sein de laquelle l'on retrouve celles que les travaux de la Société Linguistique de l'Afrique Occidentale a regroupé dans un sous-ensemble dit continuum gbe. Les langues du continuum gbe sont parlées :

« comme langue du terroir sur une aire géographique qui s'étend de la base volta (connue des locuteurs Gbe comme Wɔgbo ou Wɔ) et même au-delà, jusqu'au fleuve yowa, c'est-à-dire le méridien de Greenwich à 3° degré Est (de l'Ouest à l'Est) ; du Sud au Nord, l'aire des parlers Gbe s'étend de la côte atlantique jusqu'au 8° degré Nord dans la chaîne montagneuse de l'Atakora-Gblito c'est-à-dire les moitiés sud de la région de la volta au Ghana, des républiques du Togo et du Bénin (ex-Dahomey), et quelques localités des Etats d'Ogun et de Lagos au Nigéria » (Capo, 1997<sup>10</sup>)

Les travaux de Capo Hounkpati qui sont fondés sur la phonologie des parlers de ce continuum ont identifié cinq sections : Vhe, Gen, Aja, Phla-Phera et Fon.

Le fɔngbè fonctionne à deux niveaux graphiques qu'il est nécessaire de mettre en relief.

#### 2.1.1.1 Le niveau segmental

Il s'agit de rappeler ici le système consonantique et le système vocalique qui se présentent comme suit. D'après les travaux de Guédou (1976), Akoha A. B. (1980) et Hounkpatin (1986), la langue fɔngbè présente un système phonologique où l'on observe vingt-deux (22) consonnes et seize (16) voyelles.

**Tableau n° 1** : Le système consonantique se présente comme suit :

		Labiales	Apicales	Dorsales	Alvéolaires	Labiovélares	Vélares	Uvulaires	
ORALES	Voisante	Sourdes	F	T	C	S	Kp	K	X
		Sonores	V	D	J	Z	Gb	G	h
	Non voisantes	B	ɖ	Y	L	W			
Nasales		N	N	Ny					

<sup>10</sup> : Gbéto, Flavien, 1997, Le Maxi du centre-Bénin et du centre-Togo, Rudiger, Cologne, p.21

**Tableau n° 2** : Le système vocalique se dresse comme suit :

Voyelles orales			Voyelles nasales				
Aperture	Ant.	Cent	post.	Ant.	Cent	post.	Aperture
1	i		u	ĩ		ũ	1
2	e		o				
3	ɛ		ɔ	ɛ̃		ɔ̃	2
4		a			ã		3

### 2.1.1.2 Le niveau suprasegmental

Toujours selon les travaux de Guédou (1976), Akoha A. B. (1980) et Hounkpatin (1986) la langue fongbè présente un système phonologique où l'on dénombre quatre (04) tonèmes que nous pouvons inventorier comme suit :

**NB** : Dans l'inventaire qui suit, nous désignons la voyelle par le caractère V, situé au niveau segmental.

- Le ton bas :  $\grave{v}$       exemple    xò : acheter
- Le ton haut :  $\acute{v}$       exemple    cí : éteindre
- Le ton bas-haut :  $\check{v}$     exemple    vĩ: enfant
- Le ton moyen :  $\bar{v}$  ou sans ton v    exemple    ūn : je

Il faut remarquer que les chercheurs n'ont pas encore pu s'entendre sur l'existence du ton modulé haut-bas  $\hat{v}$  qui suscite beaucoup de polémiques car la duplication de la voyelle répond déjà à cette modulation de voix. Pourtant Koudjo (1988) l'a inventorié dans ses travaux.

Dotóò → docteur ;

Folóò → fleur

### 2.1.2 De la langue eḡe yoruba

Selon CENALA (juin 2011), Alphabet des Langues Nationales Béninoises, 6<sup>ème</sup> édition, le yoruba compte les variantes comme Idaasha, Isha, Shabε, Ijε, Ifε, Ajashε, Ana, Ketu, Mokole. Cette langue compte sept (07) voyelles orales, cinq (05) voyelles nasales, quinze (15) consonnes simples et trois (03) digrammes.

#### 2.1.2.1 Les voyelles orales

A	a	Bàbá	père
E	e	Àdé	couronne
ε	ε	Òsè	dimanche
I	i	Ishu	igname
O	o	Olówó	riche
Ɔ	ɔ	Ɔba	roi
U	u	Sùúrù	patience

#### 2.1.2.2 Les voyelles nasales

An	an	Òmíràn	un autre
En	en	Yen	ce
In	in	Orin	chanson
Ɔn	ɔn	Ɔgbón	intelligence
Un	un	Òrùn	soleil

#### 2.1.2.3 Les consonnes simples

B	b	Ɔbè	sauce
D	d	Èḡè	langue
F	f	Fitílà	lampe
G	g	Igi	arbre
H	h	Ohùn	voix
J	j	Ɔjà	marché
K	k	Òkè	montagne
L	l	Ìlú	ville
M	m	Omi	eau

N	n	Inú	ventre
R	r	Òré	ami
S	s	Èsè	pied
T	t	Ètí	oreille
W	w	Ewé	feuille
Y	y	Ìyá	mère

#### 2.1.2.4 Les digrammes

Gb	gb	Arúgbó	vieillard
Kp	kp	Akpá	bras
Sh	sh	Òshè	savon

En définitive, il faut retenir que la liste alphabétique de la langue èdè yoruba se présente comme suit :

A b d e ε f g gb h i j k kp l m n o ɔ r s sh t u w y.

Il était important de faire ce rappel du système phonologique des deux langues cibles car toutes les transcriptions faites dans les résultats de nos recherches y sont inspirées. En ce qui concerne l'étude des noms d'adeptes du vodún sakpatá par exemple, nous avons fait recours au système phonologique de la langue yoruba pour les transcriptions.

## 2.2 Situation géographique de l'aire culturelle fón

### 2.2.1. Localisation de l'aire culturelle fón

Dans cette étude, nous désignons par peuples fón toutes les communautés linguistiques qui ont en commun l'utilisation et la pratique de la langue fongbe comme langue maternelle. Elles occupent un espace géographique qui, ajouté aux pratiques coutumières forment l'aire culturelle fón. La question fondamentale que l'on peut se poser est de savoir où se trouvent ces communautés en République du Bénin. A cette préoccupation répondent les travaux de Tchitchi (2009, 43) dont les résultats sont consignés dans *Langues et politiques de langues au Bénin*. En effet, « c'est dans les Départements du Zou et des collines que l'on rencontre la grande majorité des locuteurs du fongbè, notamment dans les commune de Gbɔ̀xíkòn,

Zogbodomε, Za-kpótá, Agbomè, Agbannyízùn, Wεnξí, Kónè, Jijà (sauf à Agunà), Zanyrando (sauf dans le village de Agonlin-Xwégbó où se parle aussi le eḡeyoruba), Savalu (sauf dans les villages de Cetí, Dumè, Jalokù, Odo-agbɔn), Wεsè.

Dans le Département de l'Atlantique les locuteurs du fɔngbè sont localisés dans la commune de Ouidah d'Agbomε-kándófi (kándó signifiant "détacher" et fí, correspondant à "ici"), d'Allada, de Zε, de Tɔfò, de Tɔlì. Le département du Littoral, une commune à statut particulier est un lieu de refuge de la plupart des groupes linguistiques du territoire national ; cependant on y rencontre une forte concentration des locuteurs natifs du fɔngbè et beaucoup d'autres locuteurs qui l'utilisent comme la seconde langue. Dans le Département du plateau, c'est dans la commune de Kétù, précisément dans les villages de Veji, Kpanku, Gannyigɔn et Adakplamè que l'on rencontre les locuteurs, de ce parler. Dans le Département du Kúfó, les locuteurs de cette langue sont localisés dans la commune de Lalo, à Ci-Axómaḡeḡbe, à Ci-Axójánnákó et à Adukanjí. Dans la commune de Dogbo, on peut les retrouver ou leurs vestiges à Fɔnkómè et à Dekanji (personnes d'un certain âge) ; dans la commune de Klwikanmè, à Klwikanmè, Axɔgbéyà, à Lanta ».

### 2.2.2 Circonscription du champ d'étude

Il est une évidence que le plateau d'Abomey est une partie de l'aire culturelle fɔn qui est notre zone de recherche. Le plateau d'Abomey regroupe les localités comme Agbangnizoun, Abomey, Bohicon, Djidja, Zakpótá et Zogbodomεy. Au cours de nos enquêtes, nous avons remarqué que la population dudit plateau jouit théoriquement d'une homogénéité supposée en matière de langue, de culture, de civilisation et de pratiques coutumières. Voilà la raison qui nous fonde à estimer que la population du plateau d'Abomey est représentative dans le cadre d'une étude morphosyntaxique et sémantique des noms relatifs au changement de statut dans l'aire culturelle fɔn.

#### **Situation géographique**

Le plateau d'Abomey est circonscrit dans le département du Zou qui est limité au Sud par les départements de l'Atlantique, du Mono et de l'Ouémé, à l'Ouest par la République Togolaise, à l'Est par le département du Plateau et au

Nord par le département des Collines. Il est subdivisé en neuf (9) communes avec comme Abomey le chef lieu, ces autres communes Agbangnizoun, Bohicon, Covè, Djidja, Ouinhi, Zangnanado, Za-kpota et Zogbodomey. S'étendant sur une superficie de 5 243 km<sup>2</sup>, le département du Zou occupe la zone Sud de l'ancien département du Zou.

Le milieu naturel du département du Zou révèle qu'il est une zone de plateau de 200 à 300 m d'altitude. Il y règne un climat de transition entre le climat subéquatorial et le climat tropical humide du type soudanoguinéen du Nord-Bénin.

La moyenne pluviométrique annuelle varie entre 900 et 1200 mm d'eau. La période de croissance végétative varie entre 80 et 100 jours. Dans le Zou, il y a deux saisons de pluies : de mars à juillet et du mois d'août à octobre.

Les sols sont des terres de barre de type ferrallitique argilo-sableux fortement dégradés mais très bien drainés à faible capacité de retentions. Profonds et faciles à travailler, ils conviennent à presque toutes les cultures. On observe également des vertisols et des sols hydromorphes dans les dépressions. La végétation est dominée par une palmeraie naturelle (*Elaesguinéensis*) et des graminées, mais compte quelques lambeaux de forêts classées ou forêts fétiches. Le système de culture est caractérisé par :

- l'association palmier à huile et cultures annuelles ;
- la pratique de la jachère palmier
- la prépondérance de la culture du maïs, la culture du coton qui se développe de plus en plus dans le Zou.

Dans les localités périurbaines (Abomey, Bohicon) la production agricole ne constitue plus la source principale des revenus; le commerce, des transformations agro-alimentaires, la collecte de bois et les petits métiers prennent le pas sur les cultures saisonnières et pérennes et procurent l'essentiel du revenu.

Selon les résultats du RGPH4 de mai 2013, la population du département du Zou est de 851 580 habitants composée de 407 030 hommes et 444 550 femmes soit un rapport de masculinité de 92 hommes pour 100 femmes. La densité de population

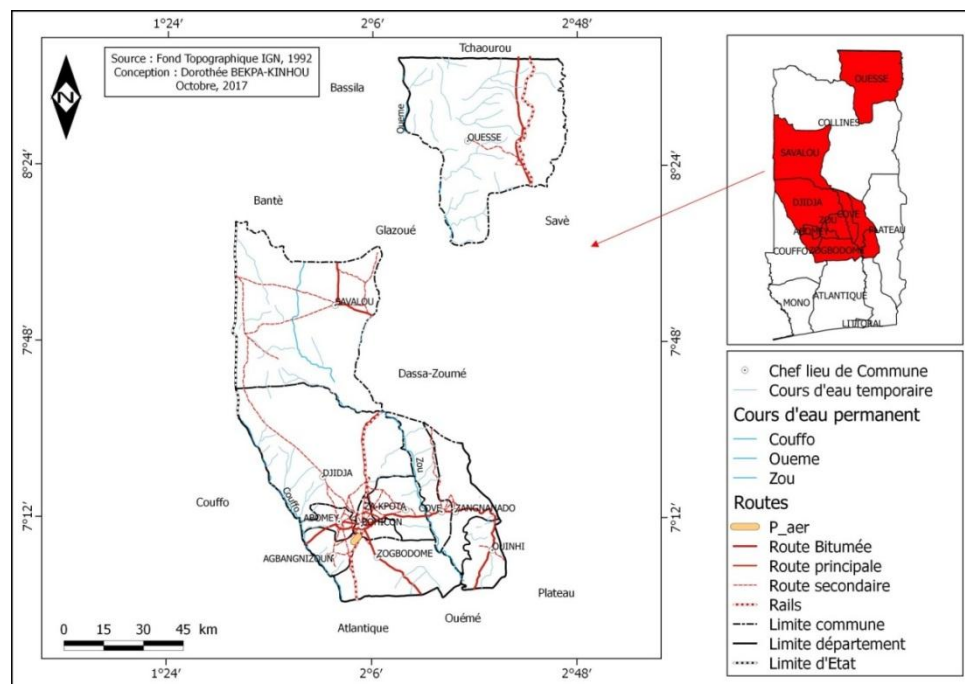
est de 162 habitants au km<sup>2</sup>. Sur les 9 communes du département, seulement 3 comptent plus de 100 000 habitants, il s'agit de : Bohicon 171 781 habitants, Djidja 123 542 habitants et Za-Kpota 132 818 habitants.

Une seule ethnie reste majoritaire "Fon et apparentés" (92,3%). On note la présence aussi des Yoruba (3,2%) et les Adja (2,4%). Le catholicisme avec 26,6% est la religion dominante dans le Zou, suivie de la religion Vodún (20,1%). Viennent ensuite les autres chrétiens (16,5%) et enfin les pratiquants du Christianisme Céleste (10,8%). Les branches d'activités les plus dominantes dans les différentes communes du département du Zou sont d'abord l'Agriculture, Pêche et Chasses, ensuite le commerce, restauration et hébergement et enfin, les autres services.

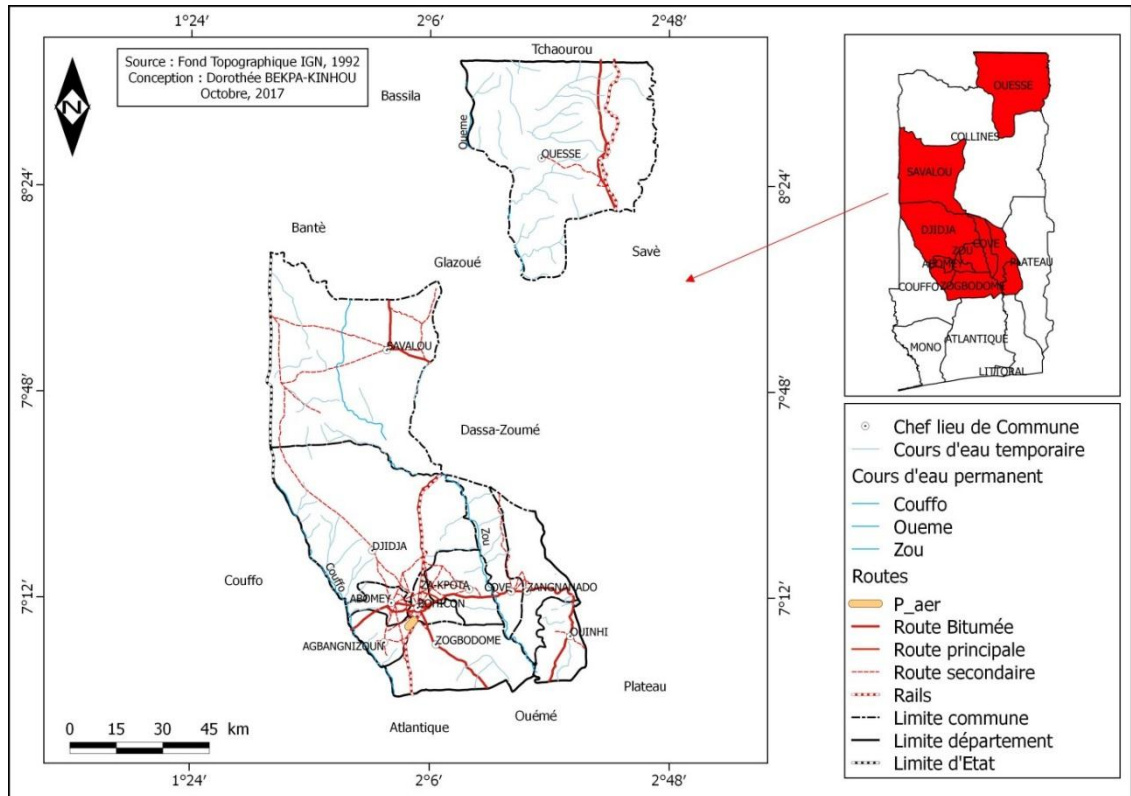
La commune de Djidja est la première dans le domaine de l'agriculture, pêche et chasses avec 72,5% suivie de la commune de Zagnanado avec 62,3%. Quant à la branche d'activité commerce, restauration et hébergement, les communes d'Abomey (35,7%) et de Bohicon (34,3%) sont celles dans lesquelles elle est plus dominante. Il en est de même pour la branche "autres services" qui occupe une place importante dans les deux communes : d'Abomey (22,4%) et de Bohicon (20,1%).

### 2.2.3 Cartographie de l'aire d'étude

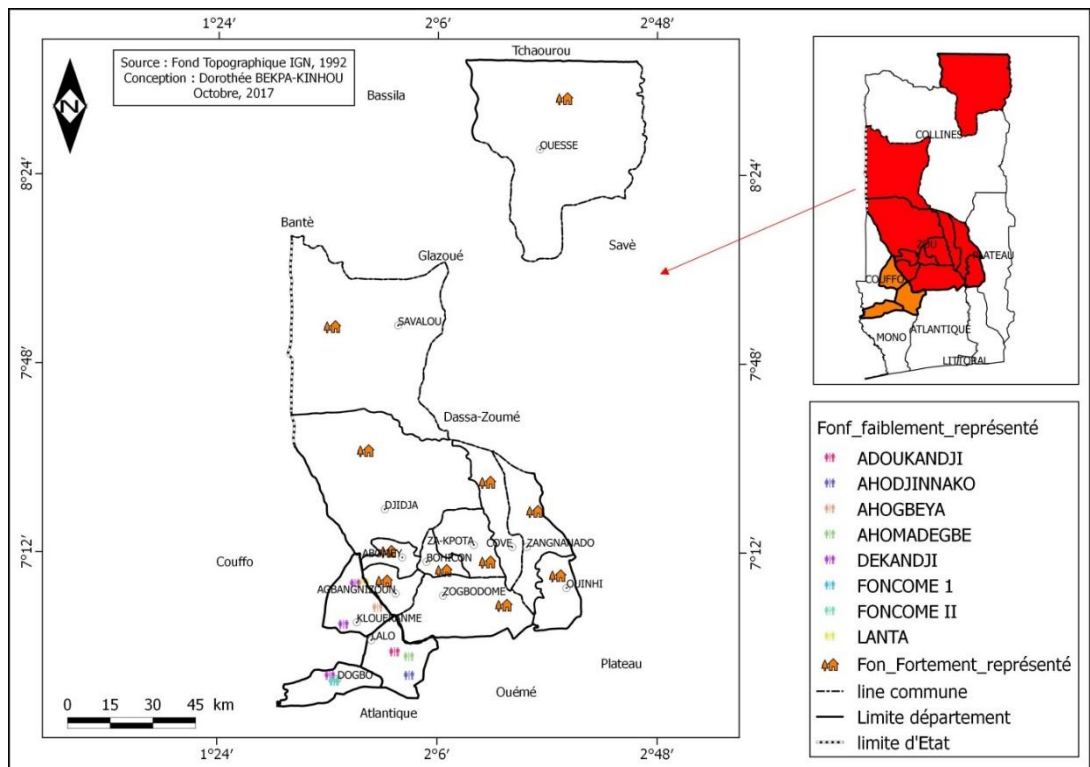
#### N°1 FORTE OCCUPATION AIRE FON



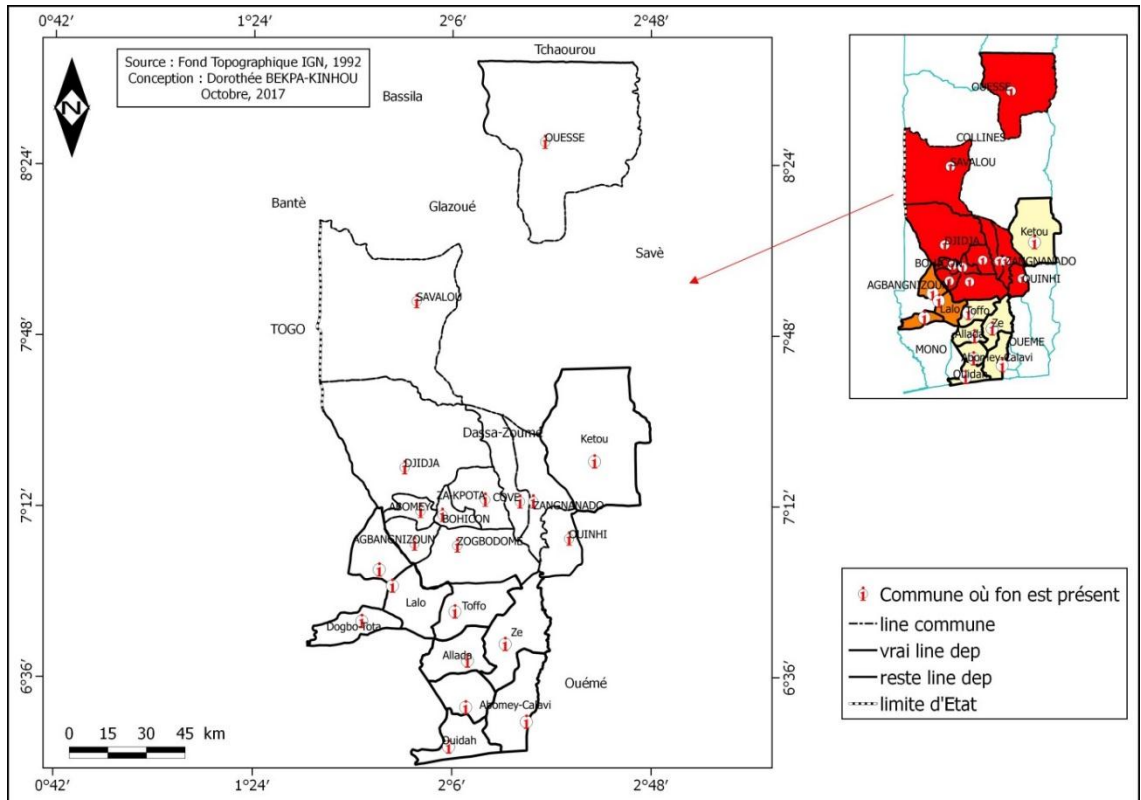
## N°2 CARTE DES AIRES OCCUPEES PAR LES LOCUTEURS FON



## N°3 FORTE ET FAIBLE OCCUPATION FON



# N°4 CARTE D'OCCUPATION GLOBALE



**DEUXIEME PARTIE : CHANGEMENT  
DE STATUT SOCIAL ENGENDRE PAR  
LE MARIAGE ET LA DOT**

# **CHAPITRE TROISIEME: GÉNÉRALITÉS SUR LE MARIAGE ET LA DOT**

## **3.0 Introduction**

Le mariage et la dot constituent les tissus de base du système conjugal dans l'aire culturelle fɔn. La plupart des noms, toutes catégories prises ensemble, y tirent leurs sources.

## **3.1 Approches définitoires**

### **3.1.1 Du mariage**

Le mariage est l'union légitime d'un homme et d'une femme. C'est l'union, l'alliance ou l'assortiment de deux ou plusieurs choses. Il s'agit en effet de la mise en commun de deux ou plusieurs choses de natures ou de formes différentes, d'espèces ou de couleurs différentes. Ainsi, l'on ne peut en principe concevoir de mariage entre un homme et un homme, entre une femme et une femme ou encore entre deux objets de même couleur, si ce n'est que dans le présent millénaire que certains pays ont commencé à autoriser le mariage homosexuel.

On peut encore cerner le mariage comme l'acte solennel par lequel un homme et une femme établissent entre eux une union dont les conditions, les effets et la dissolution sont régis par les dispositions juridiques en vigueur dans leur pays. En France par exemple, le mariage est régi par le Code Civil et les lois religieuses. Il est régi en République du Bénin par le coutumier du Dahomey, les lois des religions traditionnelles et tout récemment par la loi N° 2002-07 du 24 août 2004 portant Code des Personnes et de la Famille.

Il faut retenir que le mariage est le symbole de la recherche d'un équilibre social, d'une stabilité au sein de la communauté, d'une conformité entre les membres, sinon d'une esthétique dans le but de réaliser une harmonie parfaite au sein de la communauté. C'est la recherche d'une unité et d'une expansion de la famille, expansion réalisée par les unions conjugales.

Dans l'aire culturelle fɔn, deux individus qui se marient sont souvent issus de familles différentes. Le mariage permet un brassage entre les membres des familles concernées. Dans un système de polygamie, l'agrandissement de la famille est

encore plus prononcé. Le régime polygamique est une option très répandue chez les Fonnù qui recherchent en leurs épouses et leurs enfants une main d'œuvre abondante pour développer les activités agricoles et commerciales.

Il arrive cependant que deux personnes de la même famille s'unissent dans les liens du mariage : c'est la pratique du Xwéblódó (arranger la maison ou agrandir la maison) qui a pour but d'agrandir la population de la famille. Certaines filles sont astreintes de rester dans leur maison car elles sont désignées par les ancêtres pour régner sur le trône de chef de famille ou bien pour occuper la position de dignitaire de culte vodún.

### 3.1.2 De la dot

Du point de vue étymologique, le mot dot vient du latin « *dos* » qui signifie don. C'est la chose donnée qui peut aussi s'expliquer par un avantage naturellement reçu ou un talent. Le don est une aptitude innée à quelque chose. Depuis les origines indiennes, la dot est l'ensemble des biens qu'une femme apporte à l'occasion de son mariage ou lorsqu'elle entre au couvent. La dot est une pratique qui se rapporte beaucoup au mariage et regroupe aussi les biens donnés par un tiers dans le contrat de mariage. En Afrique, elle est l'ensemble des biens qu'un homme donne à la famille de la fiancée pour obtenir celle-ci en mariage.

Il faut noter que la dot ne constitue pas un prix d'achat (de l'individu) qui autoriserait le mari ou la famille de celui-ci à faire de la fiancée une exploitation au gré. La remise de la dot ne soumet pas la future mariée à un esclavage ou à une maltraitance. Elle permet plutôt aux familles des deux fiancés de se connaître et de rentrer dans un lien d'amitié sinon dans un pacte d'alliance qui les conduit à établir un brassage entre les membres qui vivent désormais en symbiose, en harmonie. La dot facilite l'intégration sociale et la vie en communauté.

La dot est porteuse d'une vertu : c'est l'acte posé par le futur gendre et qui lui permet une intégration dans la belle famille. Il est accepté comme un membre complet, un membre à part entière de cette famille. Il bénéficie entièrement de tout le respect et de l'honneur dus à une personne de son rang. Considéré comme un homme responsable, il peut prendre part à la prise de certaines grandes décisions de

sa belle famille. Les enfants issus d'une femme ayant reçu la dot bénéficient de tous les soins de la famille maternelle. Une femme qui ne reçoit pas la dot peut être considérée comme une prostituée dans la culture fɔn. Elle est généralement mal acceptée dans le cercle des femmes légitimes et certaines responsabilités de la maison ne lui sont jamais confiées. Les enfants issus d'une telle femme peuvent ne pas obtenir une part dans l'héritage de la famille au même titre que ceux nés des femmes régulièrement dotées.

La dot est aussi payée à d'autres occasions comme lors de l'initiation dans un couvent de vodun (Abikú, Kúkútó, Nèsúxwé, Sakpatá, Xèbyòsò, Zàngbétó.....), l'intégration ou l'adhésion à une association et à un groupe de musique moderne ou traditionnelle

### **3.2 Rituels du mariage**

De nos jours, dans les milieux traditionnels béninois, le mariage met en commun tradition et modernisme en un dosage approximativement équilibré; les pratiques du mariage et de la dot n'ont plus un caractère exclusivement traditionnel. En principe, tout mariage, dans notre contexte impose une démarche dont les étapes sont les suivantes :

- La première offrande : elle est composée des produits de toilettes destinés aux soins de la fille dès ses premières menstruations. Ces produits sont par exemple des boîtes de pommade (nùsáwũ), du parfum (célu), de la poudre (kòḍebú), des crayons de beauté (botéè), des rouleaux de perles pour la hanche (alinjé) et pour le genou (dɔngbojé), des peignes (ḍavunnú), des pagnes (nukpé) du tissu blanc/percale (avò wewé), une natte de raphia couleur blanche (ḍǔkplakplá).
- Connaissance des parents ;

Lorsque le jeune homme informe ses parents de son intention de se marier à une fille, ou bien si c'est le parent qui propose une fille en mariage, une délégation de la famille du garçon (la famille A) se déplace pour porter la nouvelle à la famille

de la fille convoitée ou ciblée (la famille B). Cette rencontre se fait dans un cercle réduit et ne nécessite pas forcément de dons.

- Enquête de moralité

Une enquête de moralité se fait autour des deux partenaires et de leurs familles respectives ;

Cette étape est vraiment importante dans le processus du mariage. Elle consiste à étudier le comportement social des membres de cette famille. Les enquêteurs essaient de descendre dans l'histoire pour voir si les aïeux de la fille ont entretenu une bonne relation sociale avec leurs pairs. Une consultation préalable et sommaire du fá Ayiḍegun pouvait intervenir. Il faut noter que lorsque le projet de mariage parvient aux oreilles des deux familles des deux fiancés, des enquêteurs se dégagent spontanément de chaque famille pour enquêter sur l'autre famille.

- Demande de main;

La famille du prétendant envoie une délégation au domicile des parents de la fille. Ceux-ci vont annoncer le projet de mariage à la belle famille. Dans la culture fɔn, le chef de famille du demandeur (famille A) peut procéder par le langage articulé pour demander la main de la fille. Mais beaucoup d'autres préfèrent le langage des fruits. Nous pouvons à ce niveau donner l'exemple des noix de coco qui sont très usitées pour communiquer sur les questions d'union conjugale dans l'aire culturelle fɔn; car le coco est « signe de fertilité, de fécondité et de procréation abondantes ». Un des proverbes qui rendent compte de cette vertu du coco et de son utilité dans les circonstances du mariage est formulé comme suit :

**Énoncé complet :**

Nya ḍé gbè agòn bó só sé dó sa xóntón tòn

Un ḍò gbè ma kú ó un na sén kón nyì xwé tówé gbè kpoyaaa

**Découpage syntagmatique**

Nya            ḍé                    gbè    agòn    bó só            sé            dó    xóntón

//Homme/ quelconque/cueillir/ coco/ et/ prendre/envoyer/ à    /ami/

tòn

son //

Un dọ gbè ma kú ó

//Je/ demeurer/ vie/ négation/ mourir/ défini/

un na sèn nyì xwé tówé gbè kpoyaaa

je / futur/ fructifier/ lieu/ maison/ ton / dans/ abondamment//

### **Traduction relevée**

« Un homme cueille des noix de coco qu'il envoie à son ami sincère.

Si je demeure en vie et ne meurs pas, je produirai abondamment des fruits dans ta maison ».

Et lorsque les messagers transmettent le coco au destinataire, ils ne commentent plus l'acte car c'est bien compris.

- Consultation du fá

Une consultation du système divinatoire par la pratique de la géomancie (la consultation du Fá) est faite pour savoir le sort réservé au futur couple. Cette consultation permet de se rendre compte du signe sous lequel le couple doit vivre. Les deux personnes qui se marient doivent connaître les interdits à éviter pour pouvoir mener une vie heureuse de ménage.

- Paiement de la dot.

La communauté dicte sa rigueur. Un bon choix fait dans le cadre du mariage détermine l'harmonie, la paix, la quiétude et la tranquillité qui doivent régner dans les familles. La sécurité aussi en dépend. La question fondamentale qui se pose est la suivante : comment opérer alors le choix de son conjoint ?

#### **3.2.1 Le choix du conjoint**

Beaucoup de critères rentrent en ligne de compte pour l'orientation d'un jeune homme ou d'une jeune fille sur le choix de son partenaire. Nous pouvons retenir par exemple :

### 3.2.2 Appartenance panégyrique et ethnique

Il existe en République du Bénin un grand nombre d'ethnies et de croyances. Les panégyriques claniques sont aussi nombreux. Dans son mémoire de maîtrise intitulé *Les litanies (Akəmlámlá) dans la communauté maxi de Savalú : Approche sociolinguistique*, mémoire de maîtrise, Université d'Abomey-Calavi, Cotonou (Bénin), l'étudiant Todégnon Codjo Firmin KPATINDE en 2005-2006 a pu faire une taxinomie de panégyriques claniques suivis de leurs litanies.

D'abord, des événements historiques constituent une barrière pour les brassages conjugaux. Les unions conjugales sont restées longtemps interdites entre les Fɔn et les Iɔca. Les filles natives de Gléxwé (Ouidah) sont généralement mal acceptées par les ressortissants d'autres régions du pays. Cette situation était tellement criarde que certaines familles Ouidahniennes ont dû choisir de ne plus faire à leurs enfants les cicatrices raciales qui sont des marques identitaires.

Quant aux religions ensuite, les lois islamiques n'autorisent pas la fille musulmane à épouser un homme d'une autre croyance. Mais les dignitaires musulmans encouragent l'union entre un garçon musulman et une fille d'une autre croyance, car disent-ils « il est plus facile de convertir les femmes à l'Islam ».

- *La conduite de la jeune mariée vers le domicile conjugal*

Lorsque la dot est payée par le prétendant, les parents de ce dernier proposent à la famille de la fille (la famille B) un jour où ils feront conduire la jeune mariée. La famille donatrice l'étudie et discute avec la famille demandeuse (la famille A), puis un jour est retenu : la fille est conduite dans son foyer conjugal. La jeune mariée est souvent escortée par :

- Le *Vigán* (chef des enfants) qui est le représentant du chef de famille. Il est chargé de la discipline au sein de la famille. Le *Vigán* joue le rôle d'organisateur.

- La *Tásínò* (mère des tantes ou la doyenne des tantes). C'est souvent la plus âgée des tantes paternelles. *Tásínò* peut être choisie parmi les femmes les plus dociles, les plus soumises, les plus sérieuses de la maison et qui a été régulièrement dotée. Lors des cérémonies, elle joue le rôle de facilitatrice entre les *Aséén*

(pictogrammes: dispositifs de restauration des ancêtres) et les membres de la famille concernée. Pour constituer cette escorte, deux *Tásínò* de l'époux viennent représenter leur famille.

- Quatre jeunes filles vierges : elles sont chargées de porter assistance à la nouvelle mariée pendant un bon moment dans son nouveau domicile. C'est une occasion d'apprentissage pour elles en préparation de leur tour de mariage.

Lorsque le cortège conjugal, généralement pédestre, est prêt pour prendre départ, quatre (04) *Tásínò* (deux du mari et deux de la femme) amènent la mariée au pied du *Vodún xwélt*<sup>11</sup> de la femme pour invoquer sa bénédiction sur la fille.

Le chemin de l'escorte est relativement long car la coutume recommande que les *Tásínò* de la jeune fille créent et inventent des obstacles imaginaires. Il y a des expressions pour désigner lesdits obstacles et pour les franchir, il faut faire des "cérémonies qui nécessitent des dépenses". Nous rendons compte de quelques uns de ces obstacles.

Na                    jè                    do                    mè  
// Princesse / tomber / trou / dans//

"La princesse est tombée dans le trou"

Na                    wén                    afò  
// Princesse / casser / pieds//

"La princesse a cassé les pieds"

Nũ                    cì                    kò                    nú                    Nà  
// Chose / fatiguer / cou / pour / princesse//

La princesse est fatiguée, essoufflée.

Pour surmonter ces "difficultés imaginaires", les *Tásínò* du mari sortent de l'argent. Voilà une disposition qui crée la bonne ambiance et favorise encore l'intégration des familles.

Arrivée à destination, un accueil cordial et fraternel est offert au cortège à travers les slogans et les litanies du *Akò* de la femme. La litanie du panégyrique de la femme récitée, les femmes répandent de l'eau au seuil de la maison d'accueil, en

signe de paix. Des chants de bienvenue, les accolades, les éclats de rires... Le cortège se présente au pieds de *Xwéli* du mari. A ce niveau, après des prières de bénédictions suivent les recommandations:

- 1- Tu dois être soumise à ton mari et respecter les autres membres de ta belle-famille;
- 2- Tu lui dois respect absolu et ne jamais lui tourner le dos dans le lit;
- 3- Tu ne dois pas l'envoûter (lui nuire par les gris-gris) ou par d'autres pratiques occultes;
- 4- Tu ne dois jamais l'empoisonner;
- 5- Tu dois lui rester fidèle.

Ce cinquième point des recommandations semble le plus cher dans la culture *fɔn* car l'homme est naturellement très jaloux et ne veut pas pardonner l'infidélité de la femme. Ainsi, un pacte est établi entre la femme et les divinités de sa belle-famille. Pour sceller ce pacte, des pièces d'argent sont déposées sur les *Aséen* de la maison du mari pendant une journée et une nuit. Cet argent (*akwé dró dró* = argent préparé ou argent miné) est donné à la nouvelle épouse. C'est donc avec cet argent de pacte de fidélité qu'elle fait ses toutes premières emplettes: le jour où elle commettra l'infidélité et ne le déclare pas, les vodun *klútó* (les ancêtres) vont l'interpeller, la juger et lui infliger des sanctions et c'est généralement la sentence de la mort. Les *Tásínò* du mari prennent de l'eau dans unealebasse qu'elles déposent sur le *Xwéli*. La nouvelle femme accepte le pacte en buvant de cette eau. Les *Tásínò* de la femme, les jeunes filles, le *Vigán* et les autres amis passent la nuit dans la chambre des mariés. Le mari ne couchera pas avec sa femme avant huit (08) jours.

Au réveil le lendemain, le *Vigán* du mari rejoint celui de la femme qui venait de passer une nuit. Les deux *Vigán*, les quatre *Tásínò* et d'autres assistants conduisent la nouvelle femme au temple des *Aséen* pour la présenter aux ancêtres. Des bénédictions sont prononcées suivies de libations et un deuxième pacte est ainsi noué entre les ancêtres et la femme. Après cette activité, le *Vigán* et les *Tásínò* de la femme sont autorisés à retourner chez eux. Les filles accompagnatrices y resteront

pendant sept (07) autres jours. Elles rentreront chez elles et le mari pourra connaître sa femme. Après cela, les membres de la famille bénéficiaire s'entendront pour retenir un jour pour procéder aux cérémonies de nomination de la nouvelle femme. Un nom bien réfléchi, bien muri sera donné à la femme; un nom qui véhicule toute une histoire, toute une civilisation, toute une culture, toute une philosophie et qui reflète l'identité du Noir africain: c'est la cérémonie de *alòkpinkpàn*.

- **Le choix du jour et du moment**

Certaines réalités déterminent le choix du jour et du moment pour conduire la nouvelle mariée au domicile de son conjoint. Il s'agit en l'occurrence de l'intensité des rayons solaires et des activités agricoles et commerciales. En effet, le chaud soleil de l'Afrique ne favorise pas certaines organisations et manifestations en pleine journée. L'accompagnement de la nouvelle femme vers le domicile conjugal se fait généralement les soirs, après le coucher du soleil pour que l'assistance soit abondante après le retour des populations des champs, des marchés.

Cette conduite peut se faire tous les jours de la semaine sauf les vendredis et les samedis. Ces jours sont consacrés aux sacrifices qu'on offre aux divinités et pour faire d'autres cérémonies. Le jeudi est considéré chez les Fõnnu comme le jour le plus favorable pour la réussite de toute entreprise ou initiative. L'expression qui le désigne est très significative : *Nyõnu zán* (jour de la femme) pour signifier que c'est un jour porte-bonheur, un jour de paix, de douceur, de fécondité, de fertilité, de procréation. Le jeudi est considéré comme le jour de la moisson abondante, d'une productivité suffisante.

Il est à noter que les bénédictions commencent depuis la dot offerte au *Vodún Tóxwýó*.

### **3.3 Cérémonie de nomination de la nouvelle épouse : Le concept d'alòkpinkpàn**

C'est une activité qui confirme la nouvelle femme dans la maison de son mari. En prélude à cette activité, la nouvelle épouse retient un jour de son choix pour servir un plat de repas à tous les Chefs de famille constituant la Collectivité. Voilà l'acte par lequel la femme confirme l'union conjugale avec les ancêtres. Dans le

contexte social des Fõnnu, le mari n'est qu'un représentant de sa famille au près de la femme. Il est un "Gbõ asú byó dõ nú gbõ"

Gbõ asú byó dõ nú gbõ  
//Cabri/ mâle/ demander /confier/ à/ chèvre//  
« Un cabri à qui la chèvre est confiée »

Après avoir donné à manger aux chefs des familles composant la collectivité, chaque chef de famille se résoud d'étrenner la femme. Un grand rassemblement est convoqué. Cette rencontre réunit les familles parentes et alliées. Chaque participant vient avec un présent : dans le cas d'espèce le cadeau est composé d'une somme d'argent d'un montant qui varie selon la capacité financière du donateur. L'assistance s'organise en un demi-cercle autour du chef de famille du mari. La femme bénéficiaire est mise dans une cachette non loin des lieux de la cérémonie. Des chants et danses accompagnés de la litanie des panégyriques claniques des familles impliquées dans ce mariage sont exécutés; des slogans d'honneur y sont ajoutés.

Le chef de la famille prend la parole et confie à son *Vigán* l'historique du nom qu'il a conçu. Le *Vigán* livre l'historique à l'assistance et sort le nom. Il appelle six fois. Entre deux appels, un son de gong de solennité se fait entendre. Le septième appel est suivi de la réponse sonore de la femme. Elle sort de sa cachette et avance au milieu du demi-cercle avec une démarche élégamment royale. Elle est accueillie par des cris et des applaudissements, des clamations. Après avoir salué l'assistance tout en esquissant des pas de danse, elle va s'installer sur le siège qui lui est apprêté à côté du chef de famille. L'étape du don suit.

Il faut signaler qu'avant le jour de la cérémonie d'alõkpikpan, les *Tásínò* déposent sur les pictogrammes (Aséen), une pièce d'argent, fournie par le mari et sur laquelle les esprits des ancêtres sont invoqués. Et c'est cette pièce que le *Vigán* offre premièrement à la femme, personnage bénéficiaire de la cérémonie d'Alõkpikpan, pour ainsi sceller l'union entre les ancêtres et elle. Dès lors, les ancêtres ont la responsabilité de veiller sur la femme, surtout en matière de fidélité.

Chaque participant remet sa somme d'argent au crieur public, rendant compte. C'est donc à partir de ce jour que la nouvelle femme porte le nouveau nom qui lui aura été donné par le chef de famille de son mari. Le nom peut être : *Duyixò*, *Xevónù* ou bien *Zunténtìn*.

### **Duyixò**

Zo jè agbã nú bò d̀ù yí xò  
 //Flamme/ tomber/ obus/ bouche/ et/ poudre à canon/ prendre/ éclater//  
 « La flamme rapprochée du bout de l'obus produit la détonnation »

### **Xevónù**

Awele kwín má nò xe vó nù  
 //Oiseau Awele/ sifflement/ nég/ rester/ oiseau / vile/ bouche//  
 « Un vile oiseau ne saurait produire le sifflement de l'oiseau Awélé »

### **Zunténtìn**

Alo γε nyó bó d̀ò zun téntìn  
 //Cuir dent/ effilé/ bon/ et/ être/ forêt/ milieu//  
 « La brosse végétale joliment effilé se trouve dans cette forêt »  
 « La brosse végétale joliment effilée se trouve au milieu de la forêt »

## **3.4 Quelques implications du système conjugal chez les Fɔ̀nnù**

### **3.4.1 Le rituel du kpátín, un symbole d'actes testamentaires**

#### **3.4.1.0 Introduction**

Les Linguistes, les Philosophes, les Sociologues, les Mathématiciens, les Biologistes, même les Théologiens et autres Grands Chercheurs et Penseurs (l'opinion internationale) se sont accordés à admettre que « l'Afrique est le berceau de l'humanité ». Partant de cette hypothèse, ne pourrions-nous pas imaginer que la civilisation africaine est à l'origine de tous les faits de civilisations au monde? En fouillant la culture d'Abomey, en examinant les pratiques culturelles endogènes intrinsèques à cette communauté, on y découvre une qui pourrait être assimilable au testament : c'est bien le *kpátín* dont les idéaux se présentent comme des éléments de lois qui disposent pour le futur, surtout pour les temps qui commencent après la mort de l'individu. La question fondamentale à laquelle il importe de répondre est de

savoir en quoi le kpátín regorge des caractéristiques d'actes testamentaires alors que les paroles, les faits et gestes qui le fondent souffrent d'un défaut de consignation écrite. Mais Akoha 2010 rassure :

*« Tant qu'il était la langue officielle d'un royaume prospère et en pleine expansion, le fɔngbè était le support, le véhicule recherché et adulé d'une culture rayonnante, intervenant dans tous les domaines de la vie sociale, de l'activité économique et politique ».*

### 3.4.1.1 Sémantique du kpátín

#### 3.4.1.1.1 Champ lexical de kpá

*Kpa* signifie éviter, préserver de, prendre garde, cacher à la vue de, cacher la nudité, protéger contre, louer, féliciter, peler ou éplucher selon le ton placé en position suprasegmentale de /a/ ; car le ton est une unité distinctive en langue *fɔngbè* tout comme dans beaucoup de langues africaines.

Avec le ton haut *´* nous avons *Kpá* qui signifie palissade, enclos, couvent, clôture quand *kpá* est un syntagme nominal et qui signifie éviter au cas où *kpá* est un syntagme verbal.

Kpá = palissade, enclos, couvent, clôture

Vodún lé yì kpá mè

//Vodún/ les/ aller/ couvent/ dans//

« Vodún sont allés au couvent »

Lorsque *kpá* est un verbe on a :

Kpá awovi

// Éviter / danger ou accident//

« Éviter le danger » ou « Éviter l'accident ».

#### 3.4.1.1.2 Champ lexical de atín

*Atín* signifie arbre, bois, plante, poutre, poudre de scarification.

Séná tùn atín

//Séná/ planter/ arbre//

« Séná a planté l'arbre » ou « Séná a planté le bois »

Pour la rédaction de cette partie, ce qui nous intéresse est /kpá/ en tant que « palissade, enclos, clôture, maison » et /atín/ en tant que « bois » ou « arbre » ou « plante ».

### 3.4.1.1.3 Analyse morpho-sémantique du kpátín

Kpá + atín = kpátín

Dt + Dé = composé syntaxique où kpá = Dt = déterminant

et atín = Dé = déterminé

Le syntème *kpátín* est une composition de /kpá/ et de /atín/ qu'on peut cerner par « bois de palissade » ou « arbre de palissade ». Cette composition nous donne *kpátín* après l'élision du /a/ préfixal de /atín/. Le *kpátín* est le support, le renfort ou le pilier de la palissade qui sert à clôturer une maison. Il joue le rôle de poteau et assure, en tant que tel, la solidité, la résistance et l'équilibre de la clôture. Le langage courant admet donc que le locuteur de la langue fongbè désigne, par la synecdoque donc, toute la concession, toute la maison, tout l'enclos par le syntème *kpátín*. Voilà ce que nous donne l'énoncé suivant :

Mĩ      ðì      Daa      ðó      kpátín      tón      mè

//Nous/ enterrer/ Père/ lieu/ concession/ son/ dans//

« Nous avons enterré le Père dans sa concession, dans son enclos »

« Nous avons enterré le Père dans sa maison »

L'expérience a montré que le kapokier résiste à la sécheresse et aux ronces comme les termites. Il donne donc à la clôture une solidité qui dure dans le temps. Ainsi, c'est l'usage quotidien du kapokier qui lui a conféré le nom de *kpátín* en langue fongbè. Il fait partie des plantes les mieux adaptées à cet usage. Le kapokier ou le *kpátín* est un fromager qui se présente comme un grand arbre. Il peut atteindre parfois la hauteur de quarante (40) mètres. Ses feuilles sont palmées et ses grandes fleurs sont en forme de cloche. Leurs capsules à graines contiennent une fibre

appelée kapok qui ressemble beaucoup au coton. Le fromager est exploité dans toutes les régions tropicales dans la production du kapok qui est une fibre très courte, élastique et cassante. Il n'a pas la ténacité du coton pour pouvoir être filé. En Afrique le bois du fromager est tendre et spongieux. Il sert à fabriquer des pirogues dans les régions lacustres. Le fromager est de la famille des bombacacées. Son nom scientifique est *Ceiba pentandra*. Il existe plusieurs formes de fromager. La partie externe de son écorce est quelques fois épineuse. La forme qui sert à fabriquer des pirogues s'appelle hũntín en langue fõngbè :

Hũn (a) tín

//Véhicule(pirogue)/ bois, arbre//

« Le bois de véhicule » ou « Le bois de pirogue » pour désigner « le bois qui sert à fabriquer la pirogue ».

C'est la petite espèce qui, à partir d'une certaine grosseur, dix (10) centimètres de diamètre environ, est très sollicitée dans la réalisation de la palissade, de la clôture. Parler de *kpátín* chez les *Fõnnu*, c'est parler de maison, de concession, de domaine, de parcelle, d'enclos. Ainsi, offrir un *kpátín* à un tiers, c'est lui offrir une maison. L'acte de donation d'un domaine d'habitation peut alors s'exprimer par :

Dada Gẽlẽlẽ kán kpá tín nú Gbẽhanzin dọ Jimè

//Roi/ Gẽlẽlẽ/ couper/palissade/bois/ pour/ Gbẽhanzin/ à/ Jimè//

« Le Roi Gẽlẽlẽ a offert un domaine d'habitation à Gbẽhanzin à Jimè »

### 3.4.2 Notion de testament

#### 3.4.2.1 Aperçu général

Le *Lexique des Termes Juridiques* a fait une taxinomie des formes de testaments que nous ne saurions passer sous silence. Nous pouvons retenir qu'en droit civil le testament est l'acte juridique unilatéral par lequel une personne, le testateur, exprime ses dernières volontés et dispose de ses biens pour le temps qui suivra sa mort. Le testament authentique est celui qui est reçu par deux notaires ou un notaire et deux témoins. Le testament mystique ou secret est celui qui est écrit par le testateur ou un

tiers, signé par le testateur, présenté clos et scellé à un notaire qui dresse un acte de suscription en présence de deux témoins. (Article 971 du Code Civil). Le testament olographe est celui qui est entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur. (Article 976 du code Civil). Il existe aussi un testament dit international, règlementé par la convention de la loi matérielle uniforme annexée à Washington du 28 octobre 1973 (article 970 du Code Civil). Le testament est dit conjonctif ou conjoint lorsque deux ou plusieurs personnes testent dans le même acte, au profit d'un tiers ou réciproquement les unes au profit des autres. Il faut remarquer que cette forme de testament est déjà prohibée par la loi (article 968 du Code Civil).

Le testament-partage est le mode de partage d'une succession que toute personne peut faire entre ses héritiers présomptifs, ce qui permet à une personne sans enfant de distribuer et de partager ses biens entre ses frères et sœurs, ses neveux et nièces, éventuellement ses cousins et cousines. Le disposant a toute liberté pour composer comme il l'entend les lots de chacun sous la seule condition de ne pas porter atteinte à la réserve héréditaire ; sinon le bénéficiaire qui n'a pas reçu un lot égal à sa part de réserve peut exercer l'action en réduction. (Articles 1079 et 1080 du Code Civil).

#### 3.4.2.2 Dans le contexte d'Abomey

Ce récit historico-légendaire est inspiré des informations reçues en 1984 de dame HOUISSAN ADOULOSSI dite HEVONOU née FANOUDOKPE (Wisán Adulusi dite Xevonù née Fanúḍokpè), 93 ans, qui a passé toute sa jeunesse dans son quartier natal AHOUAGA (Ahwagà) à Abomey.

La communauté des *Fonnu* d'Abomey est fortement compartimentée. Elle ne manque pas d'organisation dans son fonctionnement interne. Il n'est plus un secret qu'en République du Bénin, tout enfant porte le patronyme de son père qu'on appelle nom de famille. Si un homme issu de la famille BEKPA-KINHOU épouse une femme issue de la famille SANGNINON, les enfants nés de leur union porteront le patronyme BEKPA-KINHOU comme nom de famille et s'appelleront :

a)- Nom : BEKPA-KINHOU

Prénom : Sénáfíḗ

b)- Nom : BEKPA-KINHOU

Prénom : Susuní

c)- Nom : BEKPA-KINHOU

Prénom : Sénútò

d)- Nom : BEKPA-KINHOU

Prénom : Seníflón Sésí

Voilà bien un exemple qui justifie la mise en application du régime dit patriarcal. Le patronyme donne la preuve de l'existence et confère à l'individu un statut social<sup>11</sup>. « C'est une réalité complexe qui embrasse tout le vécu de la société ... et qui a valeur de "parole sociale" et de "création littéraire" » (Guédou 1980, p7, 11). Dans ce système, le fils est reconnu rien que par le patronyme de son père. Il appartient ainsi à son père durant toute sa vie terrestre. Dans ces conditions, sans avoir eu l'occasion de lire la filiation d'une personne dans ses documents d'état civil, aucun signe extérieur ne permet de reconnaître la génitrice qui est quand même un acteur incontestable d'une naissance.

Pour essayer la réalisation d'une équité, la communauté a décidé que le fils retourne à sa mère après sa mort se fondant ainsi sur la théorie : « Tout départ est forcément suivi d'un retour » quel que soit le temps que cela peut durer. Pour quitter le monde immatériel pour venir dans le monde matériel qui est la vie terrestre, l'individu a dû passer par sa mère. Pour le mouvement inverse, quitter le monde matériel (mourir) pour retourner au monde immatériel (l'au-delà), il faut que l'enfant reprenne par sa génitrice. Comme de son vivant il a appartenu à son père, il faudra donc que son corps soit offert à sa mère. Voilà la raison pour laquelle il a été instauré chez les *Fonnu* que tout individu qui décède soit enterré dans sa maison maternelle : cet acte est conçu comme une faveur ou une récompense faite à la mère. "Le fils étant sorti du ventre de sa mère doit y retourner après son séjour terrestre". Un tel retour n'étant pas matériellement réalisable, les dépouilles mortelles du fils sont remises au Chef de la famille maternelle du défunt pour être inhumées.

L'on remarque au cours des âges que cet ordre social ainsi établi n'est pas une mesure irréversible. Il est donc susceptible de subir des modifications. Mais toute restriction apportée à cette disposition doit faire l'objet d'une déclaration dûment formulée et solennellement annoncée par un requérant devant la famille élargie. Autrement dit, toute personne qui souhaite être enterrée, après sa mort dans une maison autre que celle de sa mère, est astreinte de son vivant, à faire certaines

démarches instaurées et imposées par la communauté : c'est le concept de *kpátín*. Le requérant/la requérante fait ainsi connaître à ses enfants, à son conjoint/conjointe, à ses frères et sœurs, à ses amis et à toutes les familles composant la grande Collectivité ainsi qu'à leurs Chefs, tous réunis dans un cadre convivial, les raisons qui justifient le choix du lieu d'enterrement. Il exprime, pendant ses derniers jours de vie terrestre, une de ses volontés qu'il veut qui soit accomplie après sa mort : c'est bien le testament.

Un père de famille peut aussi octroyer le *kpátín* à un fils qu'il juge capable et digne de prendre la relève de la gestion des affaires familiales. Dans le cadre d'agrandir la maison, un père peut aussi offrir le *kpátín* à un fils.

### **3.4.3 Le cérémonial du *kpátín* : appropriation d'un espace**

Le *kpátín* est un acte de croyance qui conçoit le transfert abstrait et imaginaire d'une portion de terre de la maison du Chef de famille donateur à la maison de la famille bénéficiaire. Il consiste à réaliser une représentation de la terre de la maison du/de la bénéficiaire dans la maison de son choix. Il faut comprendre par-là que la pratique du *kpátín* est semblable au système de représentation diplomatique ou consulaire observé dans les sociétés dites modernes.

#### **3.4.3.1 Le bénéficiaire du *kpátín***

De tout ce qui suit, nous désignons par B la famille dont est issue la femme demandeuse de *kpátín* et par A celle de son mari. Elle s'appelle Hoxónò Duyixò.

Il serait utile de mentionner un préalable ici avant d'aborder véritablement le contenu de cette rubrique : il s'agit de la composition de l'organe directeur d'une chefferie familiale. Elle est dirigée par le Chef de la famille qu'est *Daa Xwénò*

Daa xwé nò

//Père/ maison/ mère// « Responsable de la maison »

Il est le gestionnaire des affaires familiales. Il conçoit les activités au sein de la famille et les soumet à son Conseil. Il veille sur l'organisation et la tenue effectives des cérémonies annuelles dédiées aux mânes des ancêtres. Ces cérémonies sont par exemple *kákpléplé*, *ahanbiba*, *asééntáfifé* et bien d'autres.

Kákplékplé est un syntème composé du syntagme nominal /ká/ qui signifie « assiette, bol,alebasse, cuvette, plat, récipient » et de la duplication du syntagme verbal /kplé/ qui signifie « rassembler, regrouper, réunir »

Ká kplé kplé

//Plat/ réunir/ réunir//

«Rassemblement de plats » : une sorte d'agapes qui est le repas que les premiers chrétiens prenaient en commun. L'agape ou le kákplékplé offre une occasion de retrouvailles à toutes les filles et tous les fils d'une famille ou d'une collectivité autour d'un repas fraternel. Les ancêtres sont aussi impliqués dans ce festin, des poulets et des cabris sont immolés.

*Ahànbibà* est un syntème composé du syntagme nominal /ahàn/ qui signifie « boisson » et de la reduplication du syntagme verbal /bà/ qui signifie

«Servir »

Ahan bi bà

//Boisson/ servir/ servir//

« Fait de servir des boissons » ou bien simplement « Les libations ».

*Asééntáfifé* est un syntème composé des syntagmes nominaux *Aséén* qui est une « représentation métallique de l'assiette des ancêtres » et *tà* qui signifie «tête» puis de la reduplication du syntagme verbal /fé/ qui signifie « nettoyer, dépoussiérer ».

Aséén tá fifé

//Aséén/ tête/ nettoyage//

« Nettoyage des *Aséén* » pour ainsi les apprêter à recevoir leur part de restauration.

Le Chef de famille assiste également les chefs féticheurs dans la programmation des cérémonies annuelles dédiées aux *vodún* de la collectivité. Il est entouré d'un conseil composé d'un *Vigán*, d'un *Salánò* et d'une *Tásínò*.

Vi gán

//Enfant/ responsable//

«Responsable des enfants ». Il dirige et organise les actions de la jeunesse dont il est le conseiller. Le *Vigán* veille sur la sécurité des personnes et des biens.

Sala            nò

//Quartier/    mère//

« Responsable du quartier ». Il est le responsable chargé de l'information et de la communication. Il assure les missions de bons offices. Le *salanò* collecte des renseignements au profit du Chef de famille et assiste le *vigan* pour renforcer le dispositif sécuritaire dans le quartier.

Tási                    nò

//Tante paternelle/            mère//

« Responsable des femmes ». Elle joue le rôle de conseillère. Elle instruit les femmes et les jeunes filles sur les principes cardinaux de la collectivité et surtout sur son histoire : le totem, les interdits, les panégyriques...

Le *kpátín* est une pratique dont peuvent bénéficier les personnes des deux sexes qui trouvent des motifs qui le justifient. En ce qui concerne les femmes, elles peuvent évoquer plusieurs raisons pour décider de mettre dans leur testament le lieu de leur inhumation. D'abord certaines femmes sont instruites par leurs pères à ce sujet. Le lien d'amitié entre le père de la femme et son beau-père a été si étroit que le parent prenne la résolution de le sceller par une offrande à vie. Il choisit donc de donner à son ami une femme pour toujours, qu'elle soit vivante ou morte. Et dans ces conditions, le père en fait la confiance à sa fille et la prépare pour cette cause. Cette dernière, fidèle aux instructions de son père, transmet cette disposition à ses enfants pour être enterrée dans la maison de son mari. Ensuite, il y a des femmes qui tiennent compte de l'amour qu'elles ont pour leur mari et du bon traitement dont elles ont bénéficié. Elles décident alors d'appartenir à ce mari, non seulement à vie mais jusque dans l'au-delà. Enfin d'autres femmes restent très attachées à leurs enfants qu'elles aiment tant et ne veulent plus jamais se séparer d'eux.

Lorsque le sujet était une femme, elle réunit ses enfants autour d'elle pour leur annoncer ses vœux de se faire inhumer dans la maison de son mari. Ainsi, le *Salánò*

est invité. Il lui est confié la responsabilité de réunir les membres de la famille élargie. Il informe en premier lieu le Vigán qui lui donne l'autorisation de convoquer une réunion de la collectivité. Tous les invités réunis, le chef de la collectivité, après son mot de bienvenue, introduit la requérante. La mère demandeuse reprend la parole devant tous les chefs des familles composant la grande collectivité. Elle expose de fond en comble le détail des raisons pour lesquelles elle désire le *kpátín*. Elle offre une restauration à l'assistance qui l'acclame, la félicite et la remercie. Des chants et danses accompagnent et marquent la fin de cette réunion. Nous proposons ici un titre de chanson circonstancielle:

- Ahwàn wε hwedó wé aaa c'est-à-dire

«La popularité ne te manque point »

#### 3.4.3.2 **Personnage donateur du kpátín**

Il s'agit ici du chef de la famille de la femme. Après la réunion de la collectivité A, il est confié au *salánò* la responsabilité d'aller informer le chef de la famille B de ce que *Hoxónò Duyixò* souhaite bien obtenir de lui un *kpátín*. Une délégation composée de vigan, de *salánò*, de *tásínò* accompagnés de deux ou trois femmes se déplace dans la famille B pour apporter l'information. Elle est munie de quelques bouteilles de boisson dont le *sodabi* (boisson de vin de palme distillé). Le chef de la famille B entouré de tout son Conseil (*salánò*, *tásínò*, *vìgán*), d'un commun accord avec leurs hôtes, choisissent et fixent un jour pour la cérémonie de l'octroi du *kpátín*. Ils sont assistés de quelques curieux qui accompagnent, eux aussi, les chants et danses circonstanciels suivis de clameurs. La délégation retourne.

#### 3.4.3.3 **Le rituel du kpátín**

Quand arrive le jour d'octroi du *kpátín*, une foule consistante se constitue depuis la famille A pour aller récupérer le matériel auprès de la famille B. C'est une forte délégation qui peut atteindre une trentaine de membres : hommes, femmes, filles et garçons, même des enfants. En cours de chemin, elle peut drainer des curieux qui la renforcent. Ladite délégation est conduite par le *Vìgán* et le *salánò* de la famille A.

Dans les temps relativement anciens, la délégation portait sur elle une dot symbolique constituée de : une bouteille (1 litre) de *soḍabi* (boisson forte préparée à base de vin de palme), une bouteille (3/4 litre) de bière de la SOBEBRA (Société Béninoise de Brasserie) et une bouteille (3/4 litre) de youki citron, une boisson sucrée fabriquée par la SOBRADO = Société Béninoise de Brasserie D'Outre-mer, ancêtre de la SOBEBRA = Société Béninoise de Brasserie qui, elle, est devenue LA BENINOISE. Il faut ajouter à ces constituants du cola à tranches de couleur rouge ou blanche (*òvì* en langue *fɔngbè*) et de la gentiane (appelée en *fɔngbè* *atá* par le langage culturel et *ahòwé* par le langage ordinaire ou vulgaire). Ces deux fruits servent de matériel de consultation relative à la géomancie. Mais de nos jours, cette dot peut être beaucoup plus consistante et varie selon les moyens et le rang social des personnes concernées. Seulement il y a des constantes qui ne varient pas : *soḍabi*, bière, youki citron, *atá*, *òvì*. Il faut signaler que la délégation est aussi suivie d'un groupe d'animation qui exécute des chants accompagnés de clameurs élogieuses de même que la litanie des panégyriques.

Lorsque tout est prêt, les membres de ladite délégation se mettent en dehors de la maison, s'alignent en file indienne et d'une voix forte, une femme entonne une clameur élogieuse que le chœur reprend. Les couleurs sont ainsi annoncées et le cortège pédestre démarre pour la maison B. Un émissaire est dépêché pour aller avertir le chef de la famille B et son Conseil que les demandeurs de *kpátín* s'annoncent. Elle entonne :

- Hwè wè j'ayí c'est-à-dire « C'est le poisson qui est tombé »

Ce dernier prend donc les dispositions qui s'imposent pour les accueillir et recevoir les visiteurs.

Il faut noter que la veille de ce jour, le Chef de la famille B confie à des jeunes de la maison de lui couper quatre bois de kapokier (*kpátín*) longs chacun d'environ un mètre vingt centimètres (1m 20cm) et dont la grosseur à la base est cinq centimètres (5cm) de rayon. Les bois étant apprêtés, le chef de famille accompagné de tout son conseil dont surtout le *vìgán*, le *salánò*, la *tásínò* et des autres conservateurs des coutumes de la collectivité procèdent aux rites d'invocation des esprits des ancêtres.

Ils se portent tous auprès des *aséén* munis de boisson, de l'eau dans unealebasse en forme de bol à couverte (*sinnuká*), du cola à tranches et de la gentiane ou cola blanc. L'ensemble se dispose en un demi-cercle ouvert sur la case des *aséén*. La *tásínò* prend de l'eau dans la bouche et souffle plusieurs fois sur les *aséén* pour ainsi réveiller les ancêtres et les inviter à prêter attention à l'objet de la visite. Le Chef de famille prend la parole et soumet aux ancêtres supposés présents et attentifs la demande de *kpátín* formulée par *Hoxónò Duyixò*. Il finit ses propos en précisant qu'en contrepartie, la requérante leur offre unealebasse d'eau, une bouteille de boisson, du pagne, des perles et de l'argent. Le chef de famille confie au *vìgán* de consulter l'avis des ancêtres sur la demande ainsi exposée : il décolle les quatre tranches du cola. Il les maintient dans les mains jointes et invoque les esprits qui gouvernent le Nord, les esprits qui gouvernent le Sud, ceux qui gouvernent l'Ouest ainsi que ceux qui gouvernent l'Est. Le *vìgán* présente à l'assistance les tranches de cola avant de les jeter au sol. Il procède de la même façon après avoir coupé en quatre tranches la gentiane au moyen des dents. La position de chaque tranche s'interprète comme suit :

Les quatre tranches tombent toutes fermées = *otà na bló*

- Otà ná bóló  
//tête/ futur/ faire//

« La tête fera » pour signifier que « c'est par la chance que la demande peut être agréée ».

Les quatre tranches tombent toutes ouvertes = *ali dọ wèn* ou bien *Xomè dọ wèn* ou bien *Xomè dọ vǎ*.

- Ali dọ wèn  
//Chemin/ être / ouvert//

« Le chemin est ouvert » pour ainsi signifier que la « demande est agréée ». Les ancêtres montrent par là qu'ils sont accessibles, disponibles.

- Xo mè dọ wèn

//Ventre/ dans/ être/ ouvert//

« L'intérieur du ventre est ouvert » pour signifier la sincérité et l'honnêteté des ancêtres. Ceci témoigne également de l'état innocent et sincère du cœur de la demandeuse.

- Xo mε dō vǒ

//Ventre/ dans/ être/ vide//

« L'intérieur du ventre est vide » pour signifier l'innocence et le degré de soumission de la demandeuse. Et cet état est une condition favorable à l'acceptation de sa demande.

Deux tranches tombent fermées et deux tombent ouvertes = xooo ou bien ali hùn

- Xooo

//Ouiii//

« Un long oui » pour signifier une acceptation sans condition.

- Ali hùn

//Chemin/ ouvrir//

« Le chemin s'ouvre » pour signifier que « les ancêtres sont accessibles et agréent la demande qui leur est adressée »

Trois tranches tombent fermées et une tombe ouverte ou bien une tranche tombe fermée et trois tombent ouvertes = indécis.

Le vigan qui consulte ne peut donner aucune interprétation à cette position car il n'y comprend rien. Il se prosterne et baise le sol en signe de vénération. Il invite l'assistance à en faire de même et reprend les tranches de cola. Cette position tourmente les cœurs car elle peut signifier un refus tacite. Dans ces conditions, l'assistance entonne et exécute une chanson qui implore la clémence des ancêtres ou bien elle engage la litanie du panégyrique de la collectivité.

Après cette consultation qui aboutit à l'accord donné par les ancêtres, le vigan apprête les bois de kpátín. Aidé du salanò, il attache la partie supérieure plus effilée de chaque bois au moyen de lambeaux de percale blanche. Cet acte s'exprime par :

È bálá tà nú kpá tín

//On/ attacher/ tête/ pour/ palissade/ bois//

« On a attaché la tête à kpátín » pour donner auxdits ‘bois’ la valeur d’être adorés : les bois sont superficiellement divinisés. Ils étalent à côté des aséén dans leur case (aséén xó mè) une natte appelée *dɔkplakplá* fabriquée à partir de la tige spongieuse du rônier. Ils y disposent couchés les bois de *kpátín* avec la partie attachée (la tête) orientée vers le sud ou vers l’ouest car c’est de ces deux points cardinaux que proviendrait la puissance ou le pouvoir des ancêtres selon les croyances des *Fɔnnù*. Cette étape s’exprime par :

Kpátín dò adǒ xó

//Kpátín/ être/ nid/ maison//

« Kpátín est dans la maison sacrée » pour incarner la puissance des ancêtres.

NB : xó est une autre forme de xwé qui signifie maison.

Dès que la forte délégation de la famille A se présente à la devanture de la maison B, la *tásínò* B répand de l’eau sur seuil de la maison en signe de paix et de fraîcheur et permet ainsi à ses hôtes d’y entrer. Avant leur entrée, l’animatrice de la délégation entonne :

*Omi kún nyi nu dé dǒ nú mē dé tó ó* c’est-à-dire

« Nous n’avons pas l’habitude d’offenser quelqu’un »

On les installe dans la salle de réunion appelée ajalalásá. Ils chantent en l’honneur du Chef de famille B une chanson d’honneur :

*É jé wè se à sé cè* c’est-à-dire

« Cela te convient bien, mon Seigneur »

Des chants, des danses, des clameurs, des éclats de rire, des accolades, les litanies des panégyriques claniques, royaux, culto-dithyrambiques, des slogans élogieux, des applaudissements tout pour exprimer la joie des retrouvailles.

Le chef de famille instruit son *vìgán* à réclamer le silence. Le calme revient. Le *vìgan* jouant le rôle de *gbedótó* se fait le rendant compte circonstanciel de la cérémonie d'octroi de *kpátín*.

Gbe      dó                      tó

//Voix/ rendre compte/ père//

« Le père du compte rendu » pour signifier l' « auteur du compte rendu » que nous pouvons bien désigner par «le rendant compte».

Ce dernier prend la parole au nom du chef de famille pour exposer à l'assistance, après un mot de bienvenue, l'objet de la rencontre. Il s'agit bien de la demande de *kpátín* exprimée par Hoxónò Duyixò qui souhaiterait que ses dépouilles mortelles soient offertes à ses enfants pour qu'ils en fassent l'inhumation au domicile de son mari. Il continue pour annoncer que la demande a été accordée par les ancêtres car la consultation de la veille a été favorable. Un intermède musical intervient.

• chant : *Yě yí mí lóóó, Wisán ví léé yě yí mì* c'est-à-dire

« Ils m'ont reçu favorablement, les fils de Houissan m'ont  
reçu favorablement »

A ces mots, la dot amenée par la délégation de la famille A est déballée. Les chefs de famille présents prononcent tour à tour des mots de bénédiction. Ils font une mini libation et réserve une part pour *adǎxó*. Tout le monde est servi. Les *vìgan*, les *salanò* et les *tásínò* des deux collectivités concernées, accompagnés de quelques personnes responsables se portent à *adǎxó*. Ils procèdent à une libation, emballent les quatre *kpátín* en roulant autour la natte *dǎkplakplá*. Ils attachent au moyen de bandes de percale blanche la base, le milieu et la tête l'ensemble des *kpátín*. Ces derniers prélèvent une quantité de sable d'*adǎxó* dans un bol calebasse qu'ils emballent dans un lambeau de percale. Ils demandent l'avis des ancêtres par une consultation au moyen des tranches de cola et de gentiane. La satisfaction et les

dispositions psychologiques des personnes présentes influent favorablement sur les résultats de cette dernière consultation. Deux femmes chargent sur la tête les colis de *kpátín* et de sable et se mettent au-devant de la délégation de la famille A qui retourne avec des chants.

Un espace est déjà aménagé pour recevoir le *kpátín*. L'ensemble se porte sur ces lieux. Le chef de la famille A rejoint ses envoyés. Un Bois de *kpátín* est planté dans chaque coin de l'espace y consacré. Le bol calebasse contenant le sable prélevé est enterré au milieu de l'espace. Une libation est faite suivie de mots de bénédiction. La cérémonie est ainsi achevée. Désormais donc, toutes les fois que les cérémonies comme *ahànbìbà* et *kákplékplé* sont organisées dans la famille B, les dignitaires sont tenus de les répéter de façon très symbolique dans le *kpátín* accordé car c'est supposé que les ancêtres (*kúkútó*) de la famille B habitent aussi dans ce *kpátín* et doivent s'y restaurer. La délégation se porte vers Hoxónò Duyixò pour lui rendre compte et la faire danser.

- chant : *Hwi tón bó wá dũ gbè ma tè nyɔnná wé né dokɔnnù* c'est-à-dire  
« Sors et danse au rythme de mon hwɛɛ »
- chant : *Tò dò dò má jó bèsé dó, un ná só wé dó nɛgbé* c'est-à-dire  
«Car le fleuve dans son lit n'abandonne point le crapaud, je te mettrai au dos »

### 3.5 Similitude entre le *kpátín* et le testament

#### 3.5.1 Éléments communs

Le testament et le *kpátín* sont tous désirés par leur auteur. Ils proviennent de la libre volonté affirmée et exprimée du testateur et traite tous des moments qui suivent la mort du sujet. Ce sont des actes qui nécessitent des témoins.

#### 3.5.2 Éléments de dissemblance

Le *kpátín* est représenté par une portion ou un domaine de terre limité dans les quatre angles par des plants de kapokier. Ainsi, le *kpátín* est immortel. Mais le testament n'est pas marqué par des traces immortelles. L'octroi de *kpátín* est entouré

des rites et cérémonies qui créent des marques indélébiles dans la mémoire des témoins de tous les âges : vieux et jeunes, hommes et femmes, filles et garçons, puis des enfants. Toutes les familles composant les collectivités concernées sont témoins, tout un peuple et toute une communauté sont témoins. Tandis que le testament à la forme occidentale, à la forme européenne ou à la forme française n'est animé que par trois acteurs : deux notaires et un témoin ou bien un notaire et deux témoins, sans compter l'éventualité du décès de l'un ou de tous ces trois acteurs avant celui du testateur. Dans certains cas les acteurs du testament occidental peuvent atteindre le nombre de six.

### 3.5.3 Une analyse de synthèse

Le parcours définitoire de testament que nous avons effectué plus haut, que nous ne saurions avoir le courage de taxer d'exhaustif, comporte des insuffisances quasi-notoires. Ces définitions relevées dans le lexique des termes juridiques semblent négliger voire ignorer l'aspect oral et immortel du testament. Les auteurs de ces définitions ne se sont pas souciés du mode de conservation et de la représentativité du testament. Le *kpátín* testamentaire va au-delà du simple partage d'héritage, il est irrévocable et n'est jamais caduc. Le tableau suivant rend bien compte de cette étude de synthèse. (Voir en annexe le tableau récapitulatif)

Au terme de cette étude comparative entre le *kpátín* et le testament, nous pouvons retenir que le *kpátín testamentaire* est un grand ensemble et le testament à l'occidentale en est un sous ensemble. Au-delà du partage d'héritage et de la répartition des biens matériels auxquels procède le testateur, le *kpátín*, testament à l'aboméenne est représenté par des matériaux définitifs : un domaine de terre marqué ou ceinturé de kapokiers. Il faut ainsi comprendre que le testament, dans le souci de lui conférer une nature pérenne, ne saurait être qu'un acte écrit, révocable, sujet à la caducité et simplement limité à la répartition par une personne de ses biens terrestres en faveur d'un ou de plusieurs tiers. En fouillant minutieusement dans la civilisation africaine, n'y découvrirait-on pas des réalités semblables aux normes administratives, littéraires, scientifiques ? La science et l'intelligence ne pourraient donc être qu'occidentales ou européennes.

### **3.6 Valeurs sociolinguistiques du linceul et des actes de divinisation des morts chez les peuples fɔn**

La mort reste et demeure, pour les êtres humains, un phénomène insondable, mystérieux et invincible. Elle crée toujours affliction et consternation. La mort est un évènement qui surprend toujours, quel que soit l'âge du sujet décédé, quelle que soit la gravité de la maladie dont il a souffert. Il arrive que la mort imminente et d'un patient, accidenté ou gravement malade surprenne un médecin ; même la mort d'un individu souffrant d'un cancer de l'utérus, de cerveau, de la gorge, de sein, de poumon, de cœur ... peut parfois créer un étonnement. Il faut constater que même lorsque les circonstances imposent la pratique de l'euthanasie, la mort crée une stupéfaction. Les êtres humains ont tellement pris du goût à la vie, et sont tellement attachés à l'existence terrestre qu'ils ne veulent plus mourir. Ils éprouvent beaucoup de douleurs face au phénomène de la mort. C'est certainement pour atténuer les douleurs de séparation que les *Fɔnnù* ont dû trouver un moyen de consolation. Ils cultivent ainsi une pérennisation psychologique de l'existence du défunt.

« Les morts ne sont pas morts ».

Les *Fɔn* d'Abomey ou d'ailleurs conçoivent la mort comme un évènement qui produit justement un changement de lieu à la personne décédée. Elle ne fait que se dérober aux organes de sens pour suivre tout ce que font ses semblables et entendre tout ce qu'ils disent. Un parent décédé se drapè dans l'invisible et participe à toutes les activités des vivants. Les *Fɔnnù* ont donc trouvé dans cette croyance tous les moyens pour se consoler. Ces moyens consistent à faire certaines cérémonies mortuaires au moyen du linceul, de la gaze et d'autres étoffes d'accompagnement. En plus, le *Fɔn* a fondé sa croyance sur le mort qui, selon lui, est une divinité à laquelle, un culte doit être voué suivant une périodicité conventionnelle : c'est le système de divinisation.

#### **3.6.1 Sémantique du linceul**

Le linceul est une pièce de toile dans laquelle on ensevelit un mort (Hachette, 2004,). Le linceul est souvent un produit de l'industrie de coton. Il est très sollicité pour constituer l'enveloppe ou l'emballage du mort. Il est très abondant lorsqu'un

corps, entre déjà dans un état de putréfaction avant d'être découvert. La même source définit la gaze comme une étoffe et transparente de laine, de soie ou de coton. L'utilisation de la gaze intervient par moment pour boucher les orifices de la tête. Dans la pratique, le linceul peut désigner l'ensemble des étoffes, petites ou grandes, tissées ou brodées, utilisées pour faire des bandages sur le mort. On peut les inventorier ainsi qu'il suit.

### 3.6.1.1 Inventaire des éléments composant le linceul

Il s'agit ici de définir le corpus sur lequel sont axées les réflexions.

- *Agbabláblá* ou *Gbabláblá* = attachement ou bandage du visage du mort : c'est l'immobilisation de l'ensemble menton-mâchoir. Il est fait d'étoffe ordinaire ou de percale, sorte de toile blanche.
- *Adǎ* = grande couverture qui sert à faire l'ensevelissement ou l'emballage complet du corps. *Adǎ* est composé de *avǎgán* seul ou combiné avec une autre étoffe.
- *Avǎgán* = pièce d'étoffe tissée et qui contient des mailles carrées ou rectangulaires. Elle est très résistante et sert à réaliser le *adǎ*.
- *Awiiǎǎ* : pièce d'étoffe en forme de la queue de chat.
- *Ajǎkǎ* : ensemble formé par *avǎgán* décoré par *awiiǎǎ*.
- *Avǎdǎmè* : ensemble de tissu ou de pagne fourni par tous les parents, amis, frères et enfants du défunt, puis les familles parentes, alliées et amies.
- *Hunmǎnú* : Premier pagne dans lequel est enseveli le mort et qui est produit ou fourni par le fils aîné du défunt.
- *Gbadǎkǎnmè* : une pièce d'étoffe utilisée pour soutenir ou pour bander la poitrine du mort.
- *Tǎmǎjǎkwí* : Une pièce d'étoffe qui doit suivre l'utilisation du *Hunmǎnú*. C'est un pagne imposé aux gendres de celui qui est mort.
- *Gǎnjǎmè* : pièce d'étoffe à laquelle s'adosse le mort. C'est son dossier ou son support arrière. C'est un signe de confiance et d'assurance.
- *Godǎ* : désigne cache-sexe, couche. Pièce d'étoffe qui sert à ceindre les reins au mort.

### 3.6.1.2 Sémantique et sociologie du linceul et de la gaze.

#### 3.6.1.2.1 Agbablablá ou agbabla ou Gbablablá

Agba blá

//Visage/ attacher//

Visage attaché ou visage bandé.

Gba blá = attachement de mâchoire où *gbà* désigne l'ensemble mâchoire-menton ou mâchoire seule.

Lorsqu'une personne décède, la priorité de tous les actes à poser est de conserver le corps jusqu'à son enterrement. Ainsi, l'on commence par boucher toutes les orifices de la tête comme la bouche, les narines et les oreilles pour éviter que le corps soit gonflé d'air. Cette disposition permet d'éviter l'accélération de la putréfaction. A cette étape, on peut utiliser la gaze. Le visage du mort est couvert pour plusieurs raisons. Certaines personnes pouvaient être défigurées par la longue maladie ou par l'accident. Le visage peut présenter un aspect peu attrayant et peu ordinaire qui traumatise. Chez les *Fón*, un fils confirme et conserve sa dignité dans le soin qu'il prend à protéger le corps de son parent. Il est également fortement recommandé aux enfants de protéger le corps contre les personnes qui pratiquent l'occultisme et qui sont à la recherche d'organes ou d'ossements humains.

#### 3.6.1.2.2 Adǎ

*Adǎ* signifie "nid". Dans un sens plus large, *Adǎ* désigne un habitat, une résidence, une demeure, un domicile. Il est fait de *Avǎgán* qui est une pièce d'étoffe tissée à l'image d'un filet et dont les mailles plus petites sont carrées ou rectangulaires. C'est dans *Adǎ* que le corps est entièrement enseveli et transporté à la tombe. Le vocable *Adǎ* est polysémique et désigne aussi le mausolée.

Adǎ xó

//nid/ maison// « la maison du nid »

*Xó* est la forme originale de *xwé* qui signifie « maison »

Dans les temps relativement anciens, c'était le *Avǎgán* seul qui est utilisé pour réaliser le *Adǎ*. Mais à partir d'un certain moment le *Avǎgán* est renforcé par un

autre linge ; surtout si le corps est déjà en décomposition et libère ses humeurs. Il faut noter que le fond de la tombe s'appelle « *aklòn* ». C'est ce que laisse entendre la chanson sacrée « *Toké Toké, un xwè aklòn mè ééé Toké un xwè akònlòmè* »

Toké            un        xwè        akònlòn        mè  
 //Chauve-souris/    je /    aller/    demeure/    dans//

« Moi, chauve-souris, je vais dans ma demeure ». Cette chanson s'exécute toujours dans la nuit et au moment juste où le corps descend dans la tombe.

### 3.6.1.2.3 *Avɔgán*

Chez les *Fɔn*, les activités domestiques revenaient d'office à la femme. Voilà l'une des raisons pour lesquelles la femme est appelée à rester, à accompagner et à assister le parent dans son état de vieillesse et de maladie jusqu'à sa mort. Cette attribution de la femme se traduit par l'appellation *Nyɔnú Xwési*

Nyɔnu            Xwé            sì  
 //Femme/    maison/    épouse// c'est-à-dire

« femme de la maison »,

« la femme qui a épousé la maison », la femme responsable qui est au service du bien-être de la maison, de la famille. Femme qui dirige et organise le ménage. Femme qui s'occupe des affaires intérieures par opposition à :

Sunnù            glegbè            nù  
 //homme/    champ/            originaire de//.

Homme du dehors, Homme de la cité, homme courageux qui s'occupe des affaires extérieures, de la politique, de la subsistance des membres de la famille. Homme qui doit aller chercher de la nourriture dans les champs au profit des membres de la famille. La femme est plus souvent le premier témoin du décès d'un parent. Le tout premier élément d'ensevelissement est donc fourni par la ou les filles du défunt : c'est le *Avɔgán*.

Avɔ                            gán  
 //Pagne/                    chef//

« Le pagne chef » ou bien « le chef des pagnes » qui est considéré comme prioritaire. De nos jours, c'est aux gendres que revient la responsabilité de fournir le *Avɔgan*. Le *Avɔgán* était autrefois fourni par le Roi si un de ses Sujet vient à mourir. Il faut noter que le nombre de *Avɔgán* est proportionnel à celui des filles du parent défunt

#### 3.6.1.2.4 Awìdḡ

Awì                    dḡ

//chat/                racine//

Pièce d'étoffe souple tissée en forme de la queue du chat, longue de cinq (05) centimètres environ, *awìdḡ* symbolise le chat lui-même. Chez les *Fón* le chat est appelé

Xwé                    kánlín

// Maison /            animal//

« Animal de maison » ou « Animal domestique ». Il possède la vertu de consolider la maison pour y faire régner la paix, la concorde, l'unité fraternelle, la protection et la sécurité. Il est très utilisé pour cette cause. *Awìdḡ* est donc utilisé pour consolider la maison après la mort du parent. Par l'utilisation de cet article, les membres de la famille demandent au défunt de devenir le « chat » qui veille sur la maison et la protège contre « les souris, les rongeurs, ou les destructeurs de toutes natures »

#### 3.6.1.2.5 Ajòkò

Le vocable “*ajòkò*” est une déformation linguistique de l'expression yoruba “*ε joko*” qui signifie :

ε                        jòkò

//injonctif/            s'asseoir//

« Asseyez-vous » ou « Installez-vous confortablement ». Pour obtenir *ajòkò*, le fossoyeur procède à la décoration du *avɔgan* au moyen de *awìdḡ*. L'utilisation de *ajòkò* vise à donner confiance à la belle-famille : le gendre rassure et témoigne de son attachement à son épouse qui vient d'être éplorée. *Ajòkò* est aussi un symbole

d'invitation du parent défunt à « siéger » dans sa maison, à ne pas s'éloigner et à bien veiller sur sa progéniture.

#### 3.6.1.2.6 **Avɔ́dómè**

Avɔ́      dó                      mɛ̀

//Pagne/    porter à/    personne//

Il s'agit ici de sacrifier à la tradition. Comme défini plus haut, *Avɔ́dómè* est l'ensemble des pagnes fournis par les membres de la famille élargie, les frères et sœurs, les amis, les enfants et les petits enfants qui couvrent affectueusement le défunt. C'est aussi la cérémonie au cours de laquelle ces pagnes sont présentés (*avɔ́xléxlé*) à la salle de réunion de la collectivité appelée *ajalalasá*. C'est une pratique très répandue chez les *Fɔ́n*. Par *Avɔ́dómè* les membres de la communauté manifestent leur affection, leur amour, leur attachement, leur soutien au défunt et à sa famille. L'abondance de *Avɔ́dómè* permet au défunt de bien « s'habiller » dans l'au-delà. Il peut aussi en offrir comme cadeau à ceux qui l'ont devancé. Le défaut de *Avɔ́dómè* pourrait donc empêcher le défunt d'accéder à la grande famille des ancêtres.

#### 3.6.1.2.7 **Hũnménú**

Hũn      mɛ̀                      nú

//Cœur/    dans/    chose//

« Chose dans le cœur »

« Chose de l'intérieur du cœur »

Avɔ́      é              mɛ̀      hũn      ná      vò      dó      é

//Pagne/    défini/    dans/    cœur/    futur/    finir/    être/    défini//

« Le pagne dans lequel le cœur finira son existence »

« Le pagne dans lequel le cœur cessera d'exister, le cœur pourra ». C'est le tout premier pagne dans lequel le mort est enseveli. Ce pagne est fourni par le fils aîné.

Dans les temps où la pratique de *Adǎ* existait, le mort est emballé dans *Hùnménú* avant de l'être dans *Avǎgán*.

*Hùnménú* peut s'expliquer par ce qui préoccupe. *Hùnménú* vient rassurer la famille que l'enfant qui l'a fourni héritera des qualités du défunt et pourra dignement assurer la relève de ce dernier avec *hùnkúkú* (patience) et *akónkpínkpán* (courage). *Hùnménú* est utilisé pour bander le corps à partir de la poitrine. C'est une marque de courage par laquelle le fils aîné démontre sa bravoure et sa dignité.

#### 3.6.1.2.8 **Gbàdákónmè ou Gbà dó akón mè**

Gbǎ                      dó                                      akón                      mè

//Couvrir/    indicateur de position/    poitrine/    dans//

«Couvrir dans la poitrine », «Couvrir au niveau de la poitrine ». *Gbadakónmè* a été défini plus haut comme une pièce d'étoffe utilisée pour soutenir la poitrine du mort ou pour bander sa poitrine. *Gbadakónmè* joue le même rôle que le *Hùnménú*. Mais on emploie le vocable *Gbadakónmè* lorsque la personne décédée est de sexe féminin.

#### 3.6.1.2.9 **Ganjémè**

Gan                      jè                                      mè

//Adosser/    tomber/    dans//

« Adosser à...en toute confiance ». *Ganjémè* inspire l'assurance que tout est mis en ordre dans la maison. Son utilisation vise à rassurer le défunt que sa relève est de bonne qualité. Cette pièce de pagne est fournie par l'ensemble des enfants du défunt.

#### 3.6.1.2.10 **Tǎmájékwí ou Tǎmájékú**

Enoncé complet : Asú cè má xò nú mì hǔn tò má jè kú

Asú              cè              má              xò              nú              mì              hǔn

//Mari/    mon/    négation/    acheter/    pour/    moi/    donc

tò              má              jè              kú

rivière/    je/    tomber/    mourir//

« Si mon mari ne me l'achète pas, donc je mourrai par noyade ».

Ce pagne symbolise le lien de mariage entre les familles : celle du gendre du défunt et la belle famille. Il paraît que dans « le pays des morts », le défunt pourra exhiber le *Tɔmájékwi* aux ancêtres du gendre pour leur signifier que l'union conjugale entre leurs deux enfants continue de se vivre dans une bonne ambiance.

### 3.6.1.2.11 Le concept du *Yɔsáví*

Yɔ            sá            vívi  
//Tombe/    sable/    pleurnicher//

Il est de coutume que les membres de la famille contribuent aux charges liées aux cérémonies mortuaires par la fourniture d'argent, de boissons et de pagnes. Si un membre ne le faisait pas, un malheur tomberait sur lui. La pratique du *yɔsáví* est instaurée pour que celui qui ne l'a pas fait, pour une raison ou une autre, puisse se racheter auprès du mort. Ainsi, lorsqu'un enfant revient d'un voyage après l'enterrement de son parent, il achète de la boisson (*soḍabi*), un pagne auquel il ajoute une somme d'argent. Il invite un fossoyeur pour exécuter le *yɔsáví*.

Le fossoyeur réalise un petit trou sur la tombe. Il verse trois gouttes d'eau au sol, accompagnées de boisson. Il prélève un petit lambeau du pagne qu'il enterre après avoir formulé en substance :

*«Un kan xwé byó. Hwé é nù a yì xò bó dó gbe é ó, vì tówè Sénámí ó dò adɔgbémè. É ká wá din bó jà yɔ sá ví gbé. Mó wú wè é hèn sinfífá kágò ḍokpó, ahango ḍokpó, akwé kpódó avɔ kpó bó dó kàn xwé byó ná. Vĩ é wà m̀ éó, à nǎ nyì jɔhòn fifá dó ká tòn, go tòn, vĩ tón kpódó asi tòn kpó jí; bó nyà kú xé d̀ò jí tòn, bó nyà az̀òn xè d̀ò jí tòn<sup>11</sup>»*; c'est-à-dire :

« Je me prosterne et te vénère. Au moment où tu es rentré dans ce sommeil sans retour, ton fils Sénámí était en voyage. Il est revenu maintenant, muni d'eau, de boisson et de pagne pour "pleurnicher" sur le sable de ta tombe. L'enfant qui a mené une telle démarche envers toi, mérite de ta part la paix sur toutes ses entreprises, ses enfants et sa femme ». Il implore par ce geste, la clémence du défunt.

<sup>11</sup> Paroles de bénédictions et de prière du fossoyeur officiant le *Yɔsáví*

### 3.6.1.2.12 Le Godǒ

Gò            dǒ

//Nœud/        porter//

« Porter le nœud »

*Godǒ* signifie « cache-sexe ou couche ». Dans le contexte des cérémonies mortuaires, il peut être cerné comme suit :

Le vocable *godǒ* est polysémique. Il désigne d'abord une cérémonie au cours de laquelle le *xóntǎn* (ami) du défunt vient témoigner de son amitié par des articles comme *avɔgan*, un pagne simple, de la boisson, de l'argent. Il donne ainsi aux orphelins la garantie qu'il prendra soin d'eux en bon ami de leur parent défunt. Le *godǒ* signifie ensuite une pièce d'étoffe utilisée pour cacher le sexe du défunt et pour lui ceindre les reins en signe de courage. C'est une preuve de l'intimité entre le défunt et son *xóntǎn* (ami). Il faut noter qu'il existe deux catégories d'amis : le *xóntǎnnǎ xoyisimè* et le *xóntǎnnǎ agbotagbató*.

- *xóntǎn            nǎ            xɔ            yi            si            mè*  
//ami/        mère/        chambre/        aller/        femme/        dans//

« L'ami qui maîtrise tous les secrets de la chambre »; c'est-à-dire l'ami intime avec qui l'on partage tous ses secrets.

- *xóntǎn    nǎ            agbo        tà            gba            tó*  
//ami/    mère/    bélier/    tête/    casser/    auteur//

« L'ami qui casse la tête du bélier » c'est-à-dire l'ami qui pose des actes de bravoure et de courage.

### 3.6.2 Actes de divinisation des morts

#### 3.6.2.1 Approches définitives

Le dictionnaire LAROUSSE (2012) définit le vocable divinisation comme action de diviniser, de déifier. Diviniser signifie mettre au nombre des dieux, considérer comme un dieu. Dans un sens plus large c'est faire de quelqu'un ou de quelque chose l'objet d'un culte et qu'on considère comme un être suprême, une puissance surnaturelle capable de protéger et de sauver.

### 3.6.2.2 Quelques motifs de la divinisation

Le dieu est cerné, selon les religions polythéistes, comme un être supérieur, doué d'un pouvoir sur l'homme et d'attributs particuliers (Robert, 2012). C'est un être suprême, une puissance surnaturelle et impersonnelle douée d'une capacité de surveillance et de protection. C'est également la personne ou la chose à laquelle on voue une sorte de culte (Larousse, 2013).

Plusieurs raisons justifient la divinisation des morts. En effet, les personnes vivantes recherchent un effet de consolation pour atténuer la douleur de la séparation d'avec le défunt. Les vivants veulent toujours être proches du défunt. Ensuite, la personne décédée est devenue, selon la conception des Fɔnnù, une puissance surnaturelle. Elle est donc désormais capable d'assurer la surveillance et la protection de la maison ; c'est un dieu tutélaire. Le critère d'immortalité justifie enfin la divinisation. Dans les temps relativement anciens, les Romains déifièrent aussi la plupart de leurs empereurs (Robert, 2012). Il faut noter que les actes de prouesse, d'exploit ou d'influence politique fondent la divinisation qui vise l'immortalisation du sujet. L'art, selon l'écrivain romaniste et homme politique français André MALRAUX (1901-1976) pouvait aussi rendre les hommes immortels. Ce qu'il faut remarquer est que toutes les personnes décédées ne sauraient être divinisées chez les Fɔnnù. Il existe des critères de démarcation. Ainsi nous pouvons nous poser la question de savoir qui sont ceux qui peuvent être divinisés chez les Fɔnnù.

### 3.6.2.3 Les personnes sujettes à la divinisation

Plusieurs catégories de personnes sont divinisées chez les Fɔnnù. On peut identifier par exemple les rois attestés évoqués dans l'histoire du *Danxomè* par les historiens et les autres, les reines, les princes et les princesses, les chefs de famille, certains enfants, les jumeaux.

#### 3.6.2.3.1 Le cas des jumeaux

Les jumeaux sont considérés comme des dieux, qu'ils soient vivants ou morts. Et un culte leur est voué, car les Fɔnnù notent déjà à travers le doublet d'enfants un

phénomène surnaturel et extraordinaire. Et tout ce qui dépasse l'entendement humain est considéré par les *Fɔnnù* comme *vodún*. Si par exemple d'un doublet, d'un triplet, d'un quadruplet ... un jumeau décède, les parents ne veulent pas admettre la séparation. Il est automatiquement remplacé par une statuette de même sexe pour continuer à seconder le ou les jumeaux encore vivants. Un culte lui est dédié. Le ou les jumeaux vivants ont l'obligation de porter sur eux la statuette partout où ils passent.

#### 3.6.2.3.2 Les enfants

Après la mort d'un enfant, des événements malheureux commencent à se produire dans la vie de la famille : une maladie intermittente et incurable du père, de la mère ou d'un frère, des incendies, des pertes d'argent, des querelles suivies de bagarres, et même d'autres décès. Face à la résurgence des malheurs, les parents font appel à un devin (*Bokónḍ*) pour rechercher les causes et l'origine des malheurs qui frappent la famille. Le *Bokónḍ*, après consultation du *Fá*, va révéler que c'est leur enfant décédé qui est devenu *Tɔxósú* (Génie des eaux) et qui réclame à revenir à la maison. Les parents s'organisent alors pour faire la cérémonie qu'on appelle en *fɔngbè* «*viyisíntò*», c'est-à-dire «le retrait d'enfant des eaux». Une fois retiré des eaux et ramené à la maison, le *Tɔxósú* est installé sur un autel (*vodún kpè*) selon les rites de *sakpatá* ou de *nèsúxwé* selon les révélations. Au nombre des cultes qui lui sont dédiés s'inscrit l'octroi d'adeptes. Il est à noter que certains enfants décédés sont des *Abikú* et sont systématiquement divinisés (IGUE, 2002).

#### 3.6.2.3.3 Les rois et certains membres de la cour

Les personnes susceptibles d'être divinisées sont de classes sociales diverses. Il s'agit des rois, des reines, des princes, des princesses, des chefs de famille, des enfants, des jumeaux, des enfants *Abikú*. La divinisation aboutit à plusieurs formes : des représentations en pictogrammes, des statues sculptées, des mottes de terre, des canaris pleins et d'autres objets, des assemblages de pagnes et même le *Klútó avɔdòta* (sorte d'assemblage de pagnes couvrant un physique mobile).

Dans le cadre de la présente étude, nous nous intéressons seulement et d'abord à certaines représentations non mobiles, les statues sculptées, les mottes de terre, les

*asén* (sorte de représentation métallique en forme de plateau circulaire garni de sonneries vibrantes en forme de cône, et monté sur une tige métallique. Cet ensemble planté représente l'autel).

- **Les rois d'Abomey**

Les rois d'Agbomè qui ont été divinisés sont Kpénglá (1774-1789), Agɔngló (1789-1797), Gezò (1818-1858), Glèlè (1858-1889), Gbehanzin (1889-1894), Agoli-Agbò (1894-1900) selon Akoha (2009). Akoha (1980) élargit la réflexion sur d'autres rois. (Confère chapitre septième)

- **Réflexions sur la divinisation des rois**

Tous les rois d'Abomey ont été divinisés. Tous ont été systématiquement représentés par des *asén* (sorte de en forme de représentation métallique). Un culte est voué à chacun d'eux de façon périodique *Ahànbibà* : libations, *kákplékplé* : cérémonies de retrouvailles suivie d'agape ; *aséntáfifé* : cérémonies consacrant le nettoyage des *asén* considérés comme les autels des ancêtres. On les appelle «*sinnuká* =alebasse servant à boire de l'eau ». Dans ce contexte « boire de l'eau » signifie se restaurer et tout ce que y a trait.

L'autre forme de culte consiste à faire danser ces ancêtres lors des cérémonies appelées *Zòkwété*. Pour ce faire, un adepte est consacré à chaque ancêtre considéré. Cet adepte porte des accoutrements représentatifs de ceux du roi divinisé ou de l'ancêtre qui est ainsi fait *Nèsúxwé*. Ce *vodún* est généralement appelé *Tɔvodún Nesúxwé* ; c'est-à-dire *Nèsúxwé*, le génie des eaux ou la divinité des eaux. Les enquêtes ont permis de mettre un corpus qui fait un état de quelques personnages de l'histoire du royaume de *Danxomè*: Rois, Reines et Chefs de famille qui ont été divinisés. Il s'agit de *Adonè*, *Adulu*...et les autres dont le chapitre sixième de cette thèse rend compte (confère 6.2)

A chacun de ces ancêtres (déjà devenus *vodun*) est consacré un adepte. Pour avoir le nom d'un adepte (*vodunsi*), il suffit d'ajouter au nom de l'ancêtre le suffixe *si* (si vient de *asi* par élision de 'a' et qui signifie « épouse / appartenant à ». Cette règle

de formation permet d'avoir les noms de *Nèsúxwésì* comme *Adonòsì*, *Adulusì* (confère 6.2.2).

### 3.6.3 Conclusion partielle

« Chez certains peuples en Afrique la mort apparaît comme un mal voire une agression qui est le fait des puissances maléfiques » (IGUE, 2002). Pour d'autres, la mort, tout en créant une séparation physique définitive, est considérée comme un moyen pour le défunt de se dérober aux organes de sens des humains. Cette deuxième considération ne vise que la consolation pour alors atténuer les douleurs de ladite séparation. Les actes de divinisation constituent des moyens pour rejeter ou refuser de consommer l'absence totale du parent défunt : la divinisation éternise alors, ne serait-ce que psychologiquement, l'existence terrestre du sujet divinisé. Il est utile de signaler que dans l'aire culturelle fón, la divinisation ne porte pas seulement sur les personnes ayant vécu sur la terre, mais elle s'intéresse aussi aux éléments de la faune et de la flore. Ainsi, on pouvait avoir les noms des divinités *Dangbé*, *Kpasá*, *Kpò* ... dont les adeptes pouvaient s'appeler *Dangbésì*, *Kpasásì*, *Kpòsì*. La divinisation immortalise le sujet.



Vigε comme Vĩ gègè

Vĩ gè

//Fille ou enfant/ svelte ou mince//

« Fille mince ou femme svelte »

#### 4.1.2. La taille

Nàgà comme Nà gàgà dans lequel [gà] est la forme réduite de gàgà

Nà gà

//Princesse / long, élancé//

« Princesse élancée ou fille élancée »

#### 4.1.3. Le teint

Nàvò comme Nà vòvò

Nà vò

//Princesse / rouge//

« Princesse de teint clair »

Dans ce nom /vò/ est la forme réduite de /vòvò/ qui signifie « rouge » ou « clair » s'il s'agit de qualifier le teint.

Vĩvò comme Vĩ vòvò

Vĩ vò

//Enfant ou fille / rouge//

« Fille de teint clair » ou « Enfant de teint clair »

Dans ce nom /vĩ/ désigne « fille »; on a donc « Fille de teint clair »

Nàwewé ou Nàyovó

Nà wewé

//Princesse / blanc ou très clair//

« Princesse de teint très clair ou Princesse blanche »

Nàwì comme Nà wìwì

Nà wì

//Princesse / noir//

« Princesse de teint noir »

Dans ce nom /wì/ est la forme réduite de /wìwì/ qui signifie « noir ».

#### 4.1.4. Le volume physique

Nàkpè comme Nà kpèví

Nà                      kpè

//Princesse / petit//

« Princesse petite »

Il faut noter que dans ce nom /kpè/ est la forme réduite de /kpèví/ qui signifie « petit ». Dans cette rubrique, nous avons aussi /Navǔ/

Nà                      vǔ

//Princesse / petite//

« Petite princesse »

Ce nom exprime donc la même description physique que /Nàkpè/.

#### 4.1.5. Les noms non attestés dans la langue fongbè

##### 4.1.5.1. La corpulence

Nà klòklò

Nà                      klòklò

//Princesse / grosse//

« Princesse grosse »

Cette formation n'est pas attestée dans la langue fongbè même si la femme concernée était corpulente. La même remarque est valable pour

Vǐ                      klòklò

//Fille / grosse//

« Grosse fille »

Il est utile de préciser que les femmes grosses sont appelées par certaines personnes par « Nà klòklò » ou par « Vǐ klòklò ». Mais ce qu'il faut retenir est que ces noms ne sont souvent pas formellement attribués à des porteurs.

##### 4.1.5.2. La souplesse

Vǐbubò

Vǐ                      bubò

//Fille / souple//







#### 4.1.5.10. Les noms relatifs au volume physique et au poids du sujet

Daákpè comme Daá kpeví

Daá	kpè
//Prince ou père/	petit//

« Petit père » ou « Petit prince »

La particule *kpeví* ou sa forme réduite *kpè* qui signifie « petit » est un réducteur de sens ou de valeur. C'est ainsi que souvent *Daákpè* est employé pour désigner « le petit oncle » c'est-à-dire « le jeune frère de son père » ou « l'oncle paternel de petite corpulence ».

Chez les *Fón*, un *Daá* est chef de famille. C'est quelqu'un qui est d'un rang social élevé. Il est un responsable intelligent et doté d'un niveau de sagesse appréciable. Il est capable de concevoir et de diriger.

Mais il peut arriver qu'on ajoute *kpè* en position de suffixe pour qualifier *Daá*. On réduit ainsi son rang social parce que son comportement ne reflète pas sa position. Puisqu'il ne donne aucune preuve qu'il est à la hauteur des tâches qui reviennent à un fils de sa position, on le taxe de « petit d'esprit ». Dans ce cas, *kpè* traduit un état de petite taille : un individu moralement et psychologiquement petit ou chétif, une personne peu lucide. Il peut être incapable d'occuper un poste de responsabilité. Dans l'administration publique, il fait preuve de carence, d'incapacité et d'insuffisance; il ne pourra jamais occuper un poste de responsable titulaire, il peut probablement occuper le poste d'adjoint ou de suppléant.

Par contre on peut avoir *Daáɔaxó*

Daá	ɔaxó
//Prince ou père /	grand ou arrière//

« Grand prince » ou « Grand père »

L'on remarque que *Daáɔaxó* peut désigner une personne physiquement grande de taille comme *Daágà*.

#### 4.1.5.11. Noms relatifs au couple grosseur/taille

Daávũ

Daá	vũ
-----	----

//Père /            petit//

« Petit père »

Le suffixe « *vĩ* » est presque synonyme à « *kpè* ».

#### 4.1.6 Conclusion partielle

Nous notons que les noms relatifs au portrait physique de la femme sont formés par les radicaux *Nà* qui signifient « Princesse » et *Vĩ* qui signifie « Fille » ou « Fils ». A ce radical s'ajoute en position suffixale le qualificatif de la corpulence *gègè* ou *klòklò*, de la souplesse *bubò* ou *xíxú*, de la taille *gàgà* ou *glì*, du teint *vòvò* ou *wìwì*, du volume physique *vĩ*, *kpéví*, *ḍaxó*.

Dans le cadre de notre étude, *vi* désigne exclusivement « fille » puisqu'il s'agit des noms donnés aux femmes. Ces noms sont inspirés du constat visuel et de l'observation : c'est donc une description ou un portrait physique du sujet nommé.

Il est important de signaler que dans l'appellation des noms relatifs aux caractéristiques physiques, la langue fait une économie en ne gardant qu'une partie de la reduplication du qualificatif. Voilà pourquoi *gègè* devient *gè*. Cette remarque s'applique à tous les autres qualificatifs à savoir *gaga*, *vovò*, *wewé*, *wìwì*, *bubò* ou *bibò*. Le suffixe disyllabique *yovo* peut s'ajouter aux radicaux *daá*, *nà* et *vĩ* pour désigner des personnes féminines et masculines qui ont un teint clair éclatant qui ressemble à celui d'un Européen.

## 4.2. Les noms relatifs à la provenance de la femme

### 4.2.1. Echantillon de l'étude

**Tableau n°3** : Les noms relatifs à la provenance

Numéro d'ordre	Origine	Trascription	Nom avec les caractères de l'alphabet français	Trascription
01	ABIGO	Abigò	ABIGOTON	Abigòtòn
02	ADANDOKPODJI	Adãndòkpójí	ADANDOKPODJITON	Adãndòkpójítòn
03	ADJAHITO	Ajàxító	ADJAHITOTON	Ajàxítòtòn
04	AGBANLINZOUN	Agbanlínzùn	AGBALINZOUNTON	Agbanlínzùntòn
05	AGBANTO	Agbantó	AGBANTOTON	Agbantótòn
06	AGBOMAYI	Agbomayì	AGBOMAYITON	Agbomayítòn
07	AGBOME	Agbòmè	AGBOMETON	Agbòmètòn
08	ALIGOUDO	Aligudó	ALIGOUDOTON	Aligudótòn
09	ASSOLOGOME	Asólógómè	ASSOLOGOMETON	Asólógómètòn
10	ASSOLOSSA	Asólózá	ASSOLOSSATON	Asólósátòn
11	BANTE	Baunté	BANTETON	Bauntétòn
12	DENOU	Denu	DENOUTON	Denutòn
13	DESSA	Dèsá	DESSATON	Dèsátòn
14	DETOWO	Dětowó	DETOWOTON	Dětowótòn
15	DOGBO	Dogbó	DOGBOTON	Dogbótòn
16	DODJI	Dojí	DODJITON	Dojítòn
17	DOKPA	Dokpá	DOKPATON	Dokpátòn
18	DOTA	Dota	DOTATON	Dotatòn
19	FONDANOU	Fõndãnu	FONDANOUTON	Fõndãnutòn
20	FONKPAME	Fõnkpamè	FONKPAMETON	Fõnkpamètòn
21	FONLI	Fõnli	FONLITON	Fõnlitòn
22	GBEKON	Gbekòn	GBEKONTON	Gbekòntòn
23	GBOLI	Gbõlì	GBOLITON	Gbõlítòn
24	GBOLIHOKPA	Gbolixókpá	GBOLIHOKPATON	Gbolixókpátòn
25	GBOOZOUN	Gbòózùn	GBOOZOUNTON	Gbòózùntòn
26	GOHO	Goxò	GOHOTON	Goxòtòn
27	HAGBLADOU	Hãgbládũ	HAGBLADOUTON	Hãgbládũtòn
28	HELLI	Xéli	HELLITON	Xélitòn
29	HONME	Hõnmè	HONMETON	Hõnmètòn
30	HOUNLI	Hũnli	HOUNLITON	Hũnlitòn
31	KAATEWO	Káátéwú	KAATEWOUTON	Káátéwútòn
32	KESSEZOUN	Kesézùn	KESSEZOUNTON	Kesézùntòn
33	KINTA	Kéntá	KINTATON	Kéntátòn
34	KPASSAGON	Kpaságón	KPASSAGONTON	Kpaságóntòn
35	KPETEKPA	Kpétékpá	KPETEKPATON	Kpétékpátòn

36	KPODJI	Kpójí	KPODJITON	Kpójítòn
37	KPOKISSA	Kpókísá	KPOKISSATON	Kpókísátòn
38	KPOME	Kpómè	KPOMETON	Kpómètòn
39	KPOTA	Kpótá	KPOTATON	Kpótátòn
40	KPOTO	Kpotò	KPOTOTON	Kpotòtòn
41	LALO	Lălõ	LALOTON	Lălõtòn
42	LAME	Lamè	LAMETON	Lamètòn
43	LISSAZOUNME	Lisazunmè	LISSAZOUNMETON	Lisazunmètòn
44	LISSEZOUN	Lisézùn	LISSEZOUNTON	Lisézuntòn
45	MIGNONHITO	Minyoxító	MIGNONHITOTON	Minyoxítòtòn
46	SAHE	Saxé	SAHETON	Saxétòn
47	SEHOUE	Sexwè	SEHOUETON	Sexwètòn
48	SEME	Semè	SEMETON	Semètòn
49	SINNOUTIN	Sinnutèn	SINNOUTINTON	Sinnutètòn
50	SINWE	Sinwé	SINWETON	Sinwètòn
51	TANGOUDO	Tángúdó	TANGOUDOTON	Tángúdótòn
52	TANKPA	Tánkpá	TANKPATON	Tánkpátòn
53	TANME	Tánme	TANMETON	Tánmètòn
54	TANNOU	Tánnú	TANNOUTON	Tánnútòn
55	TANTA	Tántá	TANTATON	Tántátòn
56	TCHETI	Cetí	TCHETITON	Cetítòn
57	TINDJI	Ténjí	TINDJITON	Ténjítòn
58	TOLI	Tõli	TOLITON	Tõlitòn
59	TOWETA	Towétá	TOWETATON	Towétátòn
60	VEKOUIN	Vèkwín	VEKOUINTON	Vèkwintòn
61	VOSSA	Vosá	VOSSATON	Vosátòn
62	WANKON	Wankòn	WANKONTON	Wankòntòn
63	WINHI	Wenxí	WINHITON	Wenxítòn
64	WITIN	Witèn	WITINTON	Witètòn
65	ZADO	Zadó	ZADOTON	Zadótòn
66	ZA	Zà	ZATON	Zàtòn
67	ZASSA	Zásá	ZASSATON	Zàsátòn
68	ZOUNGO	Zungò	ZOUNGOTON	Zungòtòn
69	ZOUKOU	Zukù	ZOUKOUTON	Zukùtòn
70	ZOUNGOUDO	Zugudó	ZOUNGOUDOTON	Zungudótòn
71	ZOUNKPA	Zunkpá	ZOUNKPATON	Zunkpátòn
71	ZOUNME	Zunmè	ZOUNMETON	Zunmètòn

#### 4.2.2. Études morphosyntaxiques et sémantiques

- Abigòtòn

Abigò                      tòn

//Abigò /                      originaire de//

« Originaire de *Abigò* » où *Abigò* est le nom de la localité d'où la femme provient.

- Fɔ̀nɔ̀ɔ̀nɔ̀tòn

Fɔ̀nɔ̀ɔ̀nɔ̀                      tòn

// Fɔ̀nɔ̀ɔ̀nɔ̀ /                      originaire de// où *Fɔ̀nɔ̀ɔ̀nɔ̀* est la localité de provenance de la femme.

- Sɛ̀mɛ̀tòn

Sɛ̀mɛ̀                      tòn

//Sɛ̀mɛ̀/ originaire de // où *Sɛ̀mɛ̀* désigne le nom de la localité de provenance de la femme.

- Zungudótòn

Zungudó                      tòn

//Zungudó/originaire de //. *Zungudó* est la localité d'où provient la femme.

#### Conclusion partielle

Dans les noms relatifs à la provenance de la femme, le radical désigne le nom du lieu de provenance de la personne concernée. La syllabe placée en position suffixale *tòn* exprime l'appartenance de l'individu à son origine : la particule *tòn* qui est un déterminant possessif peut donc être considérée comme un morphème d'appartenance ou de provenance (d'origine).

#### 4.2.3. Formation

Radical                      +                      possessif                      =                      nom de femme

**Nom de lieu** +                      **tòn**                      =                      **nom de femme**

#### Exemple :

**Alaxé** + **tòn** = **Alaxétòn**

Dans ce nom, *Alaxé* est le nom de la localité d'origine de la femme concernée.

### 4.3. Les noms inspirés de pensées socioculturelles

#### 4.3.1. Echantillon de l'étude

**Tableau n° 4:** Les noms relatifs à la pensée socioculturelle

Numéro d'ordre	Noms en caractères de l'alphabet français	Enoncé complet	Transcription des noms composés
01-	ADANOUWE	Wanyiyí dọ nú asi bo da ó aḍa nú wè	Aḍanúwè
02-	ADIGNISSOU	Menò nǔ kɔn wè aḍi nyí nó sù dè	Aḍinyísù
03-	ADIGNONDE	Kú do yi gbè wè aḍi nyó dè	Aḍinyódè
04-	AFINLEYI	Ken kpón zùn nú mi bò afin lé yi	Afinléyi
05-	AFOVEME	Kèn kùn kódó bò afo vé mè	Afové mè
06-	AGOUNWADJE	Wimè nú má gòn agùn wá jè	Agùnwájè
07-	AHILEKIN	Gbada jí jà bò axi lé kèn	Axilékèn
08-	ALISSATIN	Alisá tèn wè asi xó nó nyó dè	Alisátèn
09-	ALOKPETIN	Gbe me só má nò alo kpé tèn	Alokpétèn
10-	ALOSSOTIN	Ayi lin nǔ má yi alosótèn ou bien Xù mè nǔ má nò alo só tèn	Alosótèn
11-	ALOWOUSSIN	Alo wú sin daa cè tón wè bò un só nù	Alowúsin
12-	ALOWOUWE	Nù dọ kàn ce ó, alo wú wè	Alowúwè
13-	AMANVEDA	Dan dọ kpá nú bò ama vé dà	Amavédà
14-	ASSANNOUWE	Wan yi nú asi bo da ó asan nú wè	Asannúwè
15-	ATCHETINDE	Tó cè Alosú nú mè wè ace tíin dè	Acetíindè
16-	AVONIGO	Agundan ḍi má nyà avò ní gò	Avonígò
17-	AYAMANTIN	Menò nǔ má nò aya má tèn	Ayamatèn
18-	AYASSOTIN	Menò nǔ má nò aya só tèn	Ayasótèn
19-	AYIKPEMI	Un dọ ako mè bò ayi kpé mi	Ayikpémi
20-	BATCHEME	Nyɔnù ḍagbè éló dọ bà cé mè	Bacémè
21-	BODENOUME	Bò dè nó bá dó bò dé nú mè ã	Bodénúmè
22-	DANDJEFO	Sɔxwetó wé nó mò danjé fò	Danjefò
23-	DEHOUATIN	Numɛḍu má nò dè xwá tèn	Dexwátèn
24-	DEKPONTIN	Numɛḍu má nò dè kpón tèn	Đekpóntèn
25-	DJIVEDE	Ken dọ xwé gbè bò ji vé dè	Jivé dè
26-	DOUGNONDE	Agundan tú mè wè dù nyó dè	Đùnyódè
27-	DOULEHOUE	Kèn xò tú cè bò dù lé hwè	Đuléhwè
28-	DOUYIHO	Zo jè agba nú bò dù yí xò	Đùyíxò
29-	EFIANMI	Un mɛe dọ alɔji bò éfjámi	Efyanmi

30-	EKPEHAMI	Un dà asi ɔagbe bò ékpéxámì	Ékpéxámì
31-	FIFATIN	Daa cè wà xwé nyi fifá tèn	Fifátèn
32-	FIFONSIWEDE	Gbe mè nu wa bi ó, fifón sí wé dè	Fífónsíwédè
33-	GANGBODE	Daa cè Wisán flé mè wè dada Kpànnà yí tùn gan gbó dè	Gangbódè
34-	GANGNONDE	Daa cè Bekpa bá wè gan nyó dè	Gannyódè
35-	GANLENOU	Siká nyó dèkpè bó dò gan lé nù	Ganlénù
36-	GANLEVO	Un mò siká bò gan lé vò	Ganlévò
37-	GANSINME	Gbè dó hùn nú mì bó dè gan sín mè	Gansínmè
38-	GANTIINDE	Daa cè Kenwú kùn mè wè gan tíin dè	Gantiíndè
39-	GANVESSE	Ken xò gan nú mì bò gan vé sè Ken dó han nú mì bò gan vé sè	Ganvèsè
40-	GBEYISSE	Daa cè dò bò gbè yí sè	Gbeyísè
41-	GBOFANTIN	Nà gbò gedé só nyi gbo fán tèn	Gbofántèn
42-	GOUNVEHOUE	Tò dò só mè bò gun vé xwè	Gunvéxwè
43-	GUEWOUWE	Va nyo nú kesé b'è dò ge wú wè	Gewúwè
44-	HANGNONDE	Gansetó nú mè wè han nyó dè	Hannyódè
45-	HELEHOUIN	Gbada ji ja bò xelé hwèn	Xeléhwèn
46-	HEVONOU	Awele kwín má nò xe vó nù	Xevónù
47-	KINDOMI	Alo wa nu cè bò ken dó mì	Kendómi
48-	MANBOUTIN	Gbe gbò kpò hwè nyi ma bú tèn	Mabútèn
49-	MANSOUNTIN	Gbe tùn segán nyi ma sún tèn	Masúntèn
50-	MANTCHATIN	Gbe tùn siká nyi ma cá tèn	Macátèn
51-	MANTCHITIN	Gbe xò sé gán nyi ma cí tèn	Macítèn
52-	MEFINDE	Me nukún mè wè me fin dè	Mefíndè
53-	MENOUWA	Mè metòn wè nò nyo me nú wà	Menúwà
54-	MESSEDE	Ya mò nú me tó má yí mesédè	Mesédè
55-	MESSETON	Hěn mọ nú me tó má dò me sé tòn	Mesétòn
56-	NOUSSOYI	Alo metòn nuwa nó nyó nu só yí	Nusóyi
57-	OUNSOSSIN	Daa cè kan wè bò un só sìn	Unsósìn
58-	SEYETIN	Gbe wè só mi dọ sé yétèn	Séyétèn
59-	SINFADE	Menọ zěn mè wè sinfádè	Sinfádè
60-	TCHEDEME	Gbe dè wě bó dè ce dé mè	Cedémè
61-	TOSSOUNDOU	Alixo de jà bò to sún dù	Tosúndù
62-	VODEME	Asi lé su kpó bò me tòn ka dò vo dé mè Vilé dò kpó bò metòn jiji dò vo dé mè	Vodémè
63-	YEGNONDE	Agudan we mè wè yè nyó dè	Yenyódè
64-	ZOUNTINTIN	Alo gè nyó bó dò zùn téntin	Zunténtin

Source : enquête du terrain

#### 4.3.2. Études sociolinguistiques

Il s'agit dans cette rubrique d'étudier quelques noms représentatifs de ceux qui constituent le corpus.

##### 1- Aḍanúwè

Énoncé complet : Wanyiyi ḍó nú asi bo da ó aḍa nú wè

Wanyíyí      ḍó      nú      asi      bo      da      ó

//Amour/ avoir/ pour/ femme/ et/ épouser/ déterminant/

aḍa      nú      wè

joie/ chose/ c'est//

« Épouser une femme par amour procure beaucoup de joie »

« C'est une marque de joie que d'épouser une femme pour qui l'on a de l'amour »

Commentaire :

Tout acte de mariage ou d'union conjugale doit avoir l'amour pour fondement. L'amour doit donc être le roc sur lequel le mariage est fondé; et c'est bien cela qui procure la joie.

##### 2- Aḍinyísù

Énoncé complet : Menò nũ kɔn wè aḍi nyi nó sù ḍè

Menò      nũ      kɔn      wè      aḍi      nyi      nó      sù      ḍè

//Mère/ chose/ auprès de/ c'est/ fils/ nom/ habitude/ grandir/ être//

« C'est auprès de la chose de sa mère que le nom du fils grandit »

« C'est en prenant soin de sa mère que le fils retrouve sa dignité et connaît la promotion »

Commentaire :

La garantie de l'assurance vieillesse à une personne âgée est de la responsabilité d'un fils qui se veut digne de ses géniteurs. Dans les sociétés africaines surtout, les soins portés à un parent pendant le troisième âge est le plus important que tout autre service éventuellement rendu par les enfants. Tout le bénéfice qu'un père ou une mère attend d'une progéniture n'a sa vraie valeur que pendant son vieil âge.

### 3- *Adinyóḍè*

Énoncé complet : Kú dò yi gbè wε aḍi nyó ḍè

Kú      dò      yi      gbè      wè      aḍi      nyó      ḍè

//Mort/ trou/ aller/ jour/ c'est/ enfant/ être bon/ demeurer//

Traduction

« C'est le jour de la mort d'un parent que l'on remarque l'importance de l'enfant »

Commentaire

Le parent africain en général et béninois en particulier, et plus spécifiquement aboméen attend d'un enfant plusieurs rôles : d'abord, qu'il serve de main d'œuvre dans les champs pour contribuer au développement activités agricoles qui produisent la richesse de la famille. Qu'il garantisse et assure ensuite son assurance vieillesse. Il souhaite enfin que l'enfant soit capable d'organiser correctement ses obsèques. La pratique de divinisation des morts préoccupe beaucoup les parents; car son vœu est d'être divinisé aussi pour pouvoir rejoindre ses aïeux dans le séjour des morts. Le parent veut donc que l'enfant fasse toutes les cérémonies entrant dans le cadre de la divinisation. Toute la valeur d'un enfant, toute son importance se limiterait alors aux jours des obsèques de ses parents.

Le nom *Adinyóḍè* inspire déjà le projet de toute une famille, de toute une collectivité. (AZEHOUNGBO, 2016)

### 4-*Afinléyi*

Énoncé complet : Ken kpón zun nú mí bò aḍi lé yi

Ken      kpón      zun      nú      mí      bò      aḍi      lé      yi

//Ennemi/regarder/échappatoire/pour/ moi/ et/ rat/ les/ partir//

Traduction :

« L'ennemi m'a surveillé l'échappatoire mais il a laissé tous les rats s'échapper »

Commentaire

Le concepteur de ce nom a été victime de plusieurs déceptions en mariage. A chaque fois qu'il s'engage dans un projet de mariage, des ennemis qu'il ne reconnaissait pas comme tels réussissent à faire rompre les amitiés par la calomnie et la médisance. C'est donc longtemps après leur forfait qu'il s'est rendu compte que

les ruptures antérieures sont dues à la sale besogne de ses ennemis qui lui faisaient croire qu'ils sont ses amis. Il a donc cherché des moyens pour les éviter, puis son projet a abouti. C'est donc pour leur répondre et pour les dénoncer qu'il a proposé ce nom à sa femme. C'est dans le même esprit que les noms *Adivémò*, *Adivéjì*, *Asigbémì*, *Asivédà*, *Asivémò* ont été conçus.

### 5- Afɔvémè

Enoncé complet : Ken kùn kódó bò afɔ vé mè

Ken kùn kó dó bò afɔ vé mè  
//Ennemi/ creuser/ sable/ trou/ et/ pieds/ interdit/ dans//

Traduction:

« L'ennemi a creusé un trou et les pieds y sont interdits d'accès »

« Il est interdit de mettre pied dans la carrière de banco réalisée par l'ennemi. »

Commentaire :

L'ennemi a creusé un trou pour en extraire du banco (du sable latéritique qui sert à élever le mur de construction); et il est formellement interdit d'y mettre pied. Le nom *Afɔvémè* exhorte à la prudence, à la vigilance, à la méfiance qu'il faut observer dans la gestion des relations sociales.

Il a existé anciennement une situation de division et de rancune entre les familles de la femme et de l'homme. Les deux amoureux se sont engagés à régler ce conflit. Ils ont réussi à conduire les deux familles à la réconciliation. Ils ont alors décidé de s'unir dans un lien de mariage. Leurs démarches ont réussi malgré les nombreuses contestations de part et d'autre. Les amitiés sont reconstituées et consolidées entre les deux familles.

### 6- Agunwájè

Enoncé complet : Wi mɛ nu má gòn agun wá jè

Wi mɛ nu má gòn agun wá jè  
//Obscurité/ dans/ chose/ négation/ manquer/ public/ venir / tomber//

Traduction :

« La chose de l'obscurité ne manque pas de se révéler au public »

« Aucun secret ne reste sans être dévoilé un jour ».

« Aucun secret ne reste indéfiniment caché »

Commentaire :

Il s'agit ici de deux prétendants qui ont géré leurs fiançailles de façon secrète et discrète. Mais au grand jour leur secret a été révélé au grand public parce que le mariage ne pourrait se faire discrètement. C'est un événement à caractère public. Il unit deux ou plusieurs familles et nul ne peut rester éternellement caché.

Voici un nom qui invite les citoyens qui ont à charge la gestion de la chose publique à cultiver une bonne gouvernance. Sinon, les malversations discrètes éclateront un jour et chacun répondra de ses actes inciviques.

### 7- Axilékèn

Gbada jí wù bò Axi lé kèn  
//Soir/ pluie/ menacer/ et / marché/ les/ cesser de/  
s'animer//

Traduction

« Une pluie crépusculaire s'est abattue sur la ville et le marché a cessé de s'animer »

« La pluie de la soirée a fait cesser l'animation du marché »

Commentaire :

Le mari a été confronté à plusieurs rivaux dès qu'il s'est engagé dans les liens d'amitié avec cette femme. Mais sa vigilance et son dynamisme lui ont permis de l'emporter sur les autres prétendants. Le marché qui s'animait, c'est celui des rivaux. Et la pluie qui s'est abattue, c'est bien la victoire qu'il a obtenue sur les autres prétendants. Ce nom s'apparente à Duyíxò et Xeléhwèn.

### 8- Alisátèn

Alisá tèn  
//Divertissement/ emplacement//

Traduction

« A la place du divertissement »

Commentaire :

Le bénéficiaire de cette femme rend compte des circonstances de joie, de divertissement qui ont généré et accompagné ce mariage. Il s'engage à continuer la gestion de son ménage dans cet esprit de liesse et de convivialité. Il exhorte les autres époux à vivre dans la concorde et l'union avec leur épouse pour que la paix règne au sein de la famille, dans la société, dans le pays et dans le monde.

### 9- Alɔkpétèn

Enoncé complet : Gbeme só má nò alɔ kpé tèn

Gbe me só má nò alɔ kpé tèn

//Vie/ dans/ montagne/ négation/ rester/ main/ suffir/ place//

« La montagne de la vie ne reste pas entourée par la main »

Traduction:

« Nul ne peut ceinturer la montagne au moyen de ses bras ».

« Nul ne peut embrasser le pourtour de la montagne »

Commentaire :

La famille de la femme est très renfermée. Elle n'est pas favorable. Il s'y trouve beaucoup de filles mais à cause de la rigueur du père de la famille, les garçons ou leurs parents n'ont pas le courage d'aborder les filles. Mais celui-ci, avec l'appui de ses parents, a réussi à pénétrer la belle famille considérée comme une montagne. La réalisation de ce mariage est un exploit, c'est un défi qu'il a relevé par sa bravoure. Il a ainsi frayé le chemin aux autres prétendants peureux.

Cette union constitue pour lui une façon de ceinturer la montagne : le mythe est brisé.

### 10- Alɔsótèn

Enoncé complet : Ayi lin nu má yì alɔ só tèn

Ayi lin nu má yì alɔ só tèn

//Cœur/ penser/ chose/ neg./ aller/ main/ prendre/ place//

Traduction :

« Les mains ne parviennent à toucher ce que médite le cœur ».

« Les mains ne sauraient prendre ce que le cœur pense »

Commentaire :

Le nom *Alɔsótèn* établit une opposition entre le réel et l'irréel. Le projet qui est encore à l'étape de conception ou de la méditation ne peut être touché de la main. Ce nom exprime une plainte au sujet de l'incapacité de l'homme à réaliser en temps voulu le désir de son cœur.

Il aurait rêvé de construire un château ou s'acheter la dernière gamme de voiture, mais les moyens matériels ne le lui permettent pas. Par ce nom, l'on peut présenter des excuses et signifier à son interlocuteur qu'on est de bonne foi. Mais tout se passe indépendamment de sa volonté.

### 11- Alɔwúsìn

Alɔ	wú	sìn
//main/	corps/	eau//

Traduction

« L'eau du corps de ma main »

Commentaire

La femme nommée *Alɔwúsìn* est le fruit des efforts du donateur ou du concepteur du nom. C'est l'eau du corps de sa main. L'eau en question désigne ici la sueur qui a coulé sur son corps pendant qu'il travaillait durement pour pouvoir gagner cette femme : il a bravé les obstacles qui se seraient dressés devant lui pour atteindre ses objectifs.

### 12- Alɔwúwè

Alɔ	wú	wè
//Main/	grâce à/	c'est//

Traduction

« C'est grâce à la main »

Commentaire

Le mari a pu avoir cette femme grâce aux mains que Dieu lui a données. Sans les mains donc, l'homme ne pourrait travailler pour affirmer sa dignité, il ne lui

serait pas possible de transformer la nature selon son goût et ses besoins. La main représente aussi toutes les personnes qui ont œuvré pour que ce mariage aboutisse.

### 13- Amavédà

Enoncé complet : Dan dọ kpá nú bọ ama vé dà

Dan dọ kpá nú bọ ama vé dà

//Serpent/ être/ palissade/ sur/ et/ feuille / difficile/ chercher//

Traduction:

« Le serpent s'est placé sur la palissade et il est difficile de cueillir des feuilles (légume) »

« La présence du serpent sur la palissade empêche de chercher le légume »

Commentaire :

Le serpent est un reptile à corps cylindrique très allongé, dépourvu de membres apparent ; Robert (2000 le micro), 2000, dictionnaire de la langue française, édition la Tipographica Varese. Le serpent est craint pour son habileté à mordre les hommes. La présence du serpent crée la psychose. C'est sa présence sur la palissade qui gêne et empêche le chercheur de feuilles (légume) de s'en procurer librement.

Dans le nom *Amavéda*, le serpent représente tout obstacle, de quelque nature qu'il soit qui se dresse contre le mariage « le serpent est sur la palissade » c'est à dire, un obstacle se présente sur le chemin du mariage. L'obstacle, un frère, une sœur, une tante, un ami où tout autre phénomène hostile à ce mariage. Mais le courage et la détermination ont permis à l'homme de surmonter toutes ces difficultés pour atteindre son objectif.

### 14- Asannúwè

Asan nú wè

//Liesse/ chose/ c'est//

« C'est chose de liesse »

« C'est une occasion de liesse »

## Commentaire

Cette femme est pour le mari une occasion de joie et de liesse en permanence. Ce nom s'apparente à *Ađanuwè*, *Ađaqemè*, *Ađasándè*.

### 15- Acetíndè

Daa cè Ałsú nú mè wè ace tíń dè

//Père/ mon/Ałsú /bouche/dans/c'est/puissance/exister/demeurer//

« C'est dans la bouche de mon père Allossou que la puissance existe »

## Commentaire

Le bénéficiaire de cette femme *Acetíndè* rend tout l'honneur à son père. C'est grâce à la générosité de son père qu'il a pu avoir cette femme. Son père a prononcé des bénédictions sur sa vie; lesquelles bénédiction se réalisant, le père a encore joué un rôle très actif dans les préparatifs, l'organisation de son mariage. Ainsi, malgré toutes embûches, les objectifs du mariage ont été atteints.

### 16- Avɔnígò

Enoncé complet : Agundan dji má nyà avɔ nú é gò

Agundan dji má nyà avɔ nú é gò

//Brésilien/ savon/ négation/ lessiver/ pagne/ pour/ il / perdre éclat//

« Le savon brésilien ne lessive pas la pagne pour qu'il perde son éclat »

« Le savon brésilien ne fait pas perdre au pagne son éclat après la lessive »

## Commentaire

Le concepteur veut signifier que ce n'est que cette femme qui lui convient. Il se considère comme le pagne et la femme est le savon brésilien. Tout comme le savon brésilien ne fait pas perdre au pagne son éclat, *Avɔnigò* ne fera jamais perdre à son mari son honorabilité, sa dignité et sa valeur sociale. Elle pourra aider son mari à connaître l'élevation.

### 17- Ayamátèn

Enoncé complet : Menɔnu ma nɔ aya má tèn

Me nɔ Nu Má nò Aya Má tèn  
// Soi /mère /chose /nég /rester /négligeance /partager /place//

Traduction

« Nul ne doit négliger ce dont sa mère lui a confié la garde. »

Commentaire :

« Honore ton père et mère.. » Exode 20 verset 12 dans l'ancien testament de la bible.

Dans un temps relativement ancien, une mère peut proposer à son garçon une femme qu'elle aime. Elle engage toutes les démarches et supporte toutes les charges relatives au mariage de cette fille. Elle remet donc cette fille à son garçon qui prend soin d'elle et assure sa garde.

Il entoure cette femme de toutes les précautions comme pour honorer sa mère. Le mari agit en respect pour sa mère et pour la coutume. La femme constitue un bien de la mère du garçon qu'il ne faut pas maltraiter ou négliger. Ce nom s'inscrit dans le même esprit que *Ayaɔtèn*, *Ayasótèn*.

### 18- Ayasótèn

Me nɔ nú má nò aya só tèn

Me nɔ nú má nò aya só tèn  
//Personne/ mère/ chose/ négation/ rester/ profanation/ entretenir/ place//

« Nul ne doit négliger l'objet ou l'article dont sa mère lui a confié la garde ».

« Nul ne doit profaner le secret de sa mère »

Commentaire :

Ce nom est une autre formulation du nom *Ayamátèn* de même que du nom *Ayasúntèn*.

### 19- Ayikpémì

Ayi kpé mì  
//Intelligence/ suffir/ moi//

« L'intelligence m'a suffi », ou « Je suis intelligent »

Commentaire

Le mari a dû mettre en jeu son intelligence pour pouvoir gagner cette femme.

## 20-Bacémè

Ba cé mè

//Convenance/ ma/ dans//

« Cette femme est ma convenance »

« Cette femme me convient »

Commentaire

Le mari est fier d'avoir épousé une femme comme celle-là.

## 21-Bɔɖenumè

Bɔ ɖe nó bà nu ɖu ɖu

//Grillon/ quelconque /habitude /chercher/ chose/ manger /manger/

tòn bó nó só dó bɔ ɖe nu mè ă

son/ et/ habitude/prendre/mettre/grillon/ quelconque/ trou/ dans/ négation//

« Aucun grillon ne cherche son manger pour aller le mettre dans le trou d'un autre grillon »

Commentaire

Ce mari aime correctement sa femme. Il ne veut ni la remettre à quelqu'un ni la partager avec quelqu'un. Il veut bien la conserver, la garder, la chérir comme le grillon garde jalousement l'herbe qui est son foin. Il veut bien être unique

## 22- Danjéfò

Énoncé complet : Sɔxwetó nó mò dan jé fò

Sɔ xwe tó nó mò dan jé fò

//Patience/ planter/ auteur/ habitude/ trouver/ divinité Dan/ perle/ ramasser//

« C'est l'homme patient qui découvre la bénédiction de la divinité Dan »; c'est-à-dire « La patience est un chemin d'or »

Commentaire

*Dan* est la divinité qui commande l'horizon. *Jě* est la perle. Mais ici, *Jě* désigne l'ensemble de tous les biens matériels que détient le *Vodún Dàn* et dont il peut gratifier qui il veut, quand il veut. *Sòxwetó* désigne le patient.

Selon la croyance de certains Fònnù, le *Vodún Dàn* est une divinité qui possède beaucoup de fortunes. Cette divinité n'accorde pas la richesse à n'importe qui. Elle observe et étudie pendant longtemps avant de sélectionner le candidat au gain de la gratification. Ce *Vodun* fait la sélection de ses bénéficiaires selon des critères très fins dont nul ne peut avoir connaissance. Dans des cas rares, il peut les révéler à certaines personnes initiées à travers la consultation du *Fá*.

Dans le cas du nom *Danjéfò*, le concepteur représente sa belle-famille par la divinité *Dan* qui l'a gratifié d'une femme qu'il désigne par le vocable *Jě*.

Le nom *Danjéfò* signifie simplement : « La patience est un chemin d'or... ».

### 23- Dexwátèn

Énoncé complet : Nu mɛ ɖu má nò ɖe xwá tèn

Nũ      mɛ   ɖu      má      nò      ɖe      xwá      tèn

//Bouche/dans/dent/négation/rester/démonter/frotter/emplacement//

« Nul ne peut démonter les dents dans le but de mieux les frotter. »

Commentaire :

Les dents ne sont pas démontables. Ce nom est lié à la blancheur et le caractère éclatant des dents que porte la femme. Les dents sont si soignées qu'il était presque possible de s'y mirer. Or pour le concepteur de ce nom, personne ne saurait obtenir cet état de dents. Il vante alors la méticulosité par laquelle cette femme a réussi à entretenir ses dents. Elle est alors une femme très propre, très hygiénique. Si elle a réussi à garder les dents qu'elle ne voit pas dans cet état,

resplendissantes, elle pourra maîtriser l'hygiène corporelle et environnementale. Elle, cette qualité de femme force l'orgueil et la fierté de l'homme.

## 24- Đekpóntèn

Énoncé complet : Kɔ gba la má nò ðe kpón tèn

Kɔ gba la má nò ðe kpón tèn

//Cou/réaliser/rondelle/négation/rester/démonter/regarder/emplacement//

« Nul ne peut démonter le cou dans le but de mieux regarder ses rondelles. »

Commentaire

Le commentaire de *Đexwátèn* est valable pour ce nom.

## 25- Jivédè

Énoncer complet : Kèn ðò xwégbè bò jivèðe

Kèn ðò xwé gbè bò ji vé ðe

//Rancune/ être/ maison/ dans/ et/ confiance/ impossible/ avoir//

«La rancune présente dans la maison et il est difficile d'avoir confiance ; c'est à dire la rancune entretiens la crise de confiance dans la maison.»

Commentaire :

Ce nom fait le procès de tous les comportements qui créent la rancune, la haine, la jalousie, les querelles, la bagarre, les médisances, les calomnies et les attitudes semblables. Il est donc indiqué que tout citoyen évite toute pratique qui entache la vie communautaire ; car la crise de confiance nourrit la division. Cet appel à l'amour interpelle aussi tout un pays ou tout un continent. L'unité nationale ne peut se réaliser dans une ambiance de rancune et de trouble. Les citoyens sont appelés à cultiver en leur sein une confiance. Il doit en être de même des peuples, des races, des ethnies...

## 26- Đunyódè

Énoncé complet : Agundan tú mé wè ðu nyó ðe

Agundan tú mé wè ðu nyó ðe

//Brésilien/ fusil/ dans/ c'est/ poudre à canon/ être bon /demeurer//

« C'est dans le fusil brésilien que la poudre combustible est bonne »

« La bonne qualité de poudre combustible se trouve dans l'arme à feu brésilienne »

Commentaire

Dans l'histoire de la traite négrière en République du Bénin, les Brésiliens font partie des premiers occidentaux ayant envahi et occupé les terres de la ville de Ouidah. Les objets dont ils se servaient dans les échanges (miroirs, étoffes, fusil, chaussures.....) ont commencé à influencer la réflexion des *Danxomènù*. Ceux-ci ont commencé à faire référence à ces objets pour fonder leur quotidien. Voilà donc la raison pour laquelle le concepteur a choisi ce nom. Dans son analogie, il prend la poudre à canon (*dù*) pour la femme et la famille d'où provient la femme pour l'arme brésilienne (*Agundan tú*). Il veut donc signifier que la femme vertueuse ne se trouve que dans cette famille.

## 27-*Duléhwe*

Enoncé complet : Kèn xò tú cé bò ò ò lé hwè

Kèn xò tú cé bò ò ò lé hwè

//Ennemi/ acheter/ fusil/ adj poss/ et/ poudre à canon/ encore/ manquer//

« L'ennemi a acheté le fusil mais il manque la poudre à canon. »

Commentaire

L'ennemi s'est procuré le fusil dont il veut se servir pour (me faire du mal ou) me tuer mais le combustible (la poudre à canon) lui fait défaut. Le mari a réussi à épouser cette femme dans un grand ensemble de prétendants qui étaient ses rivaux. Il a pu arracher la femme à eux tous. Ses protagonistes sont allés jusqu'à attenter à sa vie en lui posant un guet par des pratiques occultes. Mais ils ont tous échoué dans leurs manœuvres. Le mari a gagné le combat. Il a vaincu tous ses ennemis. Il peut donc battre la coupe par sa victoire sur les autres. Le nom *Duléhwe* est une forme d'incantation par laquelle le locuteur proclame la défaite de l'ennemi à qui il

manquera toujours des éléments importants qui l'empêchent d'atteindre ses objectifs.

## 28-Đuyíxò

Enoncé complet : Zo jè agbanú b̀̀ ɖu yí x̀̀

Zo jè agba nú b̀̀ ɖu

//Feu/ tomber/ bombe/ bouche/ et/ poudre à canon/

yí x̀̀

/prendre / éclater//

« Le feu est mis au bout du canon et la poudre à canon a éclaté ».

Commentaire :

Mon mariage avec cette femme a créé une surprise générale au sein des populations. Cette union suscite une admiration au sein du peuple. Les villageois en parlent avec admiration.

Au plan politique, la nomination d'un citoyen peut susciter une surprise ou une admiration.

## 29- Éfyámì

Enoncé complet : Un m̀̀ ε ɖ̀̀ alo jí b̀̀ é fyán mì

Un m̀̀ ε ɖ̀̀ alo jí b̀̀ é fyán mì

//Je/ trouver/elle/ sur/ main/ sur/ et/ cela/ étonner/ moi//

« Je l'ai découverte vierge et cela m'a surpris »

Commentaire

Cette femme que *Huntóv̀̀* a épousée à *Agbomè* au quartier *Hunli* était d'un âge suffisamment mûr. Ainsi, beaucoup de personnes pensaient déjà qu'elle ne serait plus vierge. Mais après le mariage et à la nuit des noces, elle a été découverte vierge. Son mari était stupéfait. C'est pourquoi, il a voulu exprimer cette surprise agréable et ce bon témoignage à travers le nom *Éfyámì*.

### 30- Ékpéxámì

Énoncé complet : Nyonu éló kpé xá mì

Nyonu éló kpé xá mì

//Femme/ cette/ convenir/ avec/ moi//

« Cette femme me convient »

Commentaire

Ce nom s'apparente aux noms comme *Jèxámì*, *Ényónúmì*. Le mari est fier d'avoir épousé une femme comme celle-là et ne regrette rien. Il ne veut pas en avoir d'autres certainement.

### 31- Fífátîn

« La paix existe, la paix est là, je suis comblé de paix, la paix est dans ma maison »

Commentaire

Ce nom est donné à une femme et à un enfant pour signifier que la paix existe et demeure dans la maison. Ce nom a la même valeur sémantique que *Fífámè* et *Fífátèn*.

### 32- Fúnfónsíwédè

Énoncé complet : Gbè mē nu wa bí ó fúnfón sí wé é dè

Gbè mē nu wa bí ó fúnfón sí wé é dè

//Vie/ dans/ chose/ faire/ tout/ défini/ réveil/ avec/ c'est/ cela/ se trouver//

« Toute entreprise de la vie est subordonnée au réveil »

Commentaire

La vie dépend du réveil. Le réveil dépend de Dieu le Créateur. Ce nom signifie que l'homme n'est capable de se maintenir en vie par lui-même.

### 33- Gangbódè

Énoncé complet : Wisán flémé wè Dada Kpanna yi tùn gan gbó dè

Wisán flé mé wè Dada Kpanna yi tùn  
//Wisán/ forge/ dans/ c'est/ roi/ Kpanna/ aller/ fabriquer/  
bague/ grande/ demeurer//

gan gbó dè

« C'est dans la forge de *Wisán* que le roi *Kpanna* est allé fabriquer son grand bracelet métallique de grande valeur, son bracelet précieux »

Commentaire

Il existe entre le roi *Kpanna* et le chef de famille *Wisán* un lien de parenté et d'amitié très étroit. Comme il était de coutume, *Wisán* a offert à son ami *Kpanna* une fille en mariage. Cette femme est d'une valeur incomparable, elle est la plus grande et précieuse des bagues que le roi *Kpanna* n'a jamais portées dans sa vie. Cette amitié a été ainsi scellée et reste désormais une marque indélébile, une marque à vie et qui dure dans l'histoire.

### 34- Ganyódè

Énoncé complet : Daa cè Bèkpá flé me wè gan nyó dè

Daa cè Bèkpá flé me wè gan nyó dè

//Père/ mon/ Bèkpá/ forge/ dans/ c'est/ métal/ être bon/ demeurer//

« C'est dans la forge de mon père Bèkpá que se trouve le bon métal »

Commentaire

*Ganyódè* était la femme de *Tenhanmi Agesi* dit *Kátànũ*. *Kátànũ* est le petit fils de *Bèkpá* et qui a été adopté par ce grand-père maternel. Dans le cadre de consolider la maison, *Bèkpá* a choisi de donner à son petit fils *Kátànũ* sa fille en mariage. Ce dernier a voulu reconnaître cette offre et propose que cette femme soit nommée, à l'occasion de la cérémonie d'*alòkpinkpan*, par le nom *Ganyódè*. Ainsi tout le monde peut savoir que c'est son grand-père maternel qui l'a gratifié de cette femme.

### 35- Ganlénù

Énoncé complet : Siká nyó dèkpè bó dò gan lé nù

Siká nyó ɖɛkpè bó ɖò gan lé nù  
//Or/ bon/ beauté/ et/ être/ métaux/ les/ bouche//

« La beauté de l'or le place à la tête des métaux. »

« L'or est beau et se met à la tête des métaux ».

« La beauté de l'or le classe au premier rang de tous les métaux »

#### Commentaire

La beauté de l'or le met au devant des métaux. La beauté de l'or le met à la tête des métaux. Il est le métal le plus précieux, le meilleur des métaux. La femme *Ganlénu* est la meilleure, la plus belle, la plus vertueuse des femmes.

Le mari se considère comme le meilleur parmi tous les prétendants qui ont convoité la femme qui lui est enfin revenue.

Dans un autre sens, il y aurait beaucoup de filles qui rodaient autour de cet homme. Mais la beauté physique et morale de *Ganlénu* a séduit cet homme qui a fini par la préférer aux autres : elle est pour son mari la plus jolie et la plus vertueuse parmi les filles de sa génération. La beauté et la vertu de cette femme la placent et la maintiennent à la tête de toutes les filles.

#### 36-Ganlévò

Enoncé complet : Un mò siká bò gan le vò

Un mò siká bò gan lé vò  
//Je/ trouver/ or/ et/ métaux/ les / terminer//

« J'ai trouvé l'or et point besoin d'autres métaux »

« J'ai obtenu l'or et plus aucun métal ne compte pour moi »

#### Commentaire

L'or est un métal précieux de couleur jaune. Le mari compare sa femme à l'or. Pour lui, la femme représente ce que l'or représente parmi les métaux. Il considère sa femme comme la meilleure des femmes. Aucune autre femme ne

compte pour lui. Il s'engage déjà à lui rester fidèle et à former avec elle le meilleur ménage.

### 37- Gansínmè

Énoncé complet : Gbè dó hun cè bó dè gan sín mè

Gbè      dó            hun                      cè      bó  
//Nature/    fonder/    groupe de tam-tam/    mon/    et /  
dè            gan            sín            mè  
retrancher/    gong/    retrancher/    dans//

« Dieu a fondé mon groupe de musique mais en a surtout le gong »

« Dieu a créé à mon profit un orchestre sans cadence, sans rythme »

Commentaire :

Le gong est le fil conducteur d'une musique. Un rythme de musique sans gong est sans mélodie. Il n'y a pas de cadence. C'est le gong qui marque la mesure pour qu'il soit facile de danser et de chanter.

Le concepteur de ce nom s'apitoie sur son propre sort. Il aurait souhaité avoir plus de moyens pour pouvoir prendre en charge tous ses besoins mais en vain. *Gansínmè* exprime une vie malheureuse. Le concepteur possède une houe à laquelle il manque soit la lame soit la manche : quelque chose manque à sa vie.

### 38- Gantíndè

Énoncé complet: Daa cè Kpogè xwé gbè wè gan tীন dè

Daa    cè    Kpogè    xwé    gbé    wè    gan            tীন            dè  
//Père/    mon/    Kpogè /    maison/    dans/    c'est/musicalité/    exister/    demeurer//

« C'est dans la maison de mon père *Kpogè* que se trouve le sens de la musicalité »

« C'est dans la maison de mon père *Kpogè* que se trouve le sens de la cadence »

Commentaire :

La femme *Gantiíndè* est issue de la famille *Kpogè*. Le mari de cette femme fait tout l'honneur à son beau-père en signifiant que les bonnes femmes, les femmes vertueuses ne se trouvent que dans cette maison. Originaire du quartier *Adǎndokpójí* à *Agbomè*, *Gantiíndè* est même une vedette de la chanson béninoise.

### 39- Ganvéèsè

Énoncé complet : Ken do han nu mi bò gan vé sè

Ken dó han nú mi bò gan vé sè

//Ennemi/ entonner/ chant/ pour/ moi/ et / gong/ être difficile/ entendre//

« L'ennemi a entonné la chanson dans laquelle il est difficile de retrouver la cadence »

Commentaire

Beaucoup de noms s'inscrivent dans cette logique qui dénonce l'hypocrisie de l'ennemi. Il s'agit notamment de *Afinléyì*, *Asivédà*, *Asivémò*, *Adivéjì*, *Adivémò*, *Aqilékò*, *Ganvéxò*, *Gankútèn*, *Wefòvéqè*... La ruse de l'ennemi qui agit comme une personne importune, une sangsue et qui détruit son prochain en usant de malices fait bien l'objet de la conception de ce nom. C'est une dénonciation et un avertissement qui permettraient à tout initiateur d'un projet de se méfier des détracteurs.

### 40- Gbeyísè

Énoncé complet : Daa cè dḡ bò gbε yí sè

Daa cè dḡ bò gbε yí sè

//Père /mon/ dire/ et/ nature/ prendre/ entendre//

« Mon père a dit et la nature a pris pour entendre »

« Dieu a exaucé les vœux de mon père »

Commentaire

Le garçon a perdu sa femme et est devenu veuf après avoir fait trois enfants avec sa première femme défunte. Celui-ci ne voulait plus se remarier compte tenu du degré de la douleur psychologique causée par la mort de sa femme. Il s'agit bien de

Victor. Son père Kenwu a toujours souhaité son remariage. L'insistance de son père a amené Victor à se décider. Il a découvert Rosaline à *Xlagbà Denu* dont il a été épris. Les démarches ont été faites et le mariage est fait. La prière du père *Kenwú* a donc été exaucée; d'où l'inspiration du nom *Gbeyísè*.

#### 41- Gbofántèn

Énoncé complet : Yòkpó nyó ðεkpè bó ðò gbo fán tèn

Yòkpó nyó ðεkpè bó ðò gbo fán tèn

//Fille/ être bonne/ beauté/ et/ être/ saisir/ s'accrocher/ emplacement//

« Cette femme est belle et svelte », « Elle est bonne à saisir »

Commentaire

Le mari vante la beauté de sa femme. Il incite les célibataires à vite se décider et à s'engager dans leur projet de mariage. *Gbofántìn* exprime le plaisir de vivre avec une femme.

#### 42- Gunvéxwè

Énoncer complet : Tò ðò só mè bò gùn vé xwè

Tò ðò só mè bò gùn vé xwè

//Rivière/ être/ rocher/ dans / et/ plongeon/ difficile/ réaliser//

« La rivière installée dans les montagnes n'offre pas la facilité de la plonge ».

Explication :

Xwegùn = placer laalebasse à la surface de l'eau dans une position à pouvoir taper son dos

Xwèjĩ = plonger dans l'eau pendant la natation

On peut donc avoir ici, Tò ðò só mè bò jí vé xwè et le nom pouvait être *Jivéxwè* = difficile de plonger dans l'eau de peur de cogner la tête contre un obstacle.

Par ailleurs, si le complément circonstanciel de lieu « sòmè » de la première formulation devient le sujet du verbe « ðò » nous pouvons avoir la formulation suivante :

Só dọ tọ mè bò gun vé xwè

Só dọ tọ mè bò ji ve xwè

« C'est à dire « la montagne est dans le lit de la rivière et il est difficile de plonger ». Cette position de la rivière ne facilite pas la natation.

**Remarque :**

Une autre action s'exprime par le verbe *fɔn xwegùn*. Le fait pour les pratiquants du rythme musical *Cenkúnmè* de renverser les deux bolsalebasse dans l'eau pour produire du son mélodieux s'exprime par *xwegùn*. Et s'il se trouvait dans l'eau un obstacle comme une pierre, il aurait été difficile de plonger les calebasses dans l'eau.

**Commentaire :**

La montagne, la pierre dont fait allusion le concepteur de ce nom inspire la prudence et la méfiance. Il invite toute personne qui veut s'engager dans une entreprise à le faire avec toute la précaution qui s'impose. Il exhorte sur la recherche de la finesse et du professionnalisme.

Avant de réussir à épouser cette femme, il lui fallut surmonter beaucoup d'obstacles. C'est alors toutes les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce projet qui ont rendu la femme précieuse et chère.

**43- Gewúwè**

Énoncer complet :

Va nyo nú kesé bò é dọ ge wú wè

Va nyo nú kesé bò é dọ ge wú wè

//Queue/être bonne/pour/ perroquet/ et/ il/ dire/oiseau Ge/à cause de/c'est//

« La queue du perroquet est bonne et il déclare que c'est à cause de l'oiseau Gè »

« Le perroquet se vante de la vertu de sa queue devant l'oiseau Gè »

## Commentaire

*Gè* est un oiseau qui convoite beaucoup la beauté du perroquet et sa capacité à produire de belles mélodies pour être de la famille des psittacidés. Dans son sifflement, le perroquet parvient à imiter par frédonnement le langage des humains. Sa queue de même que certaines parties de son corps sont très sollicitées dans les vertues occultes chez les Béninois. L'oiseau *Gè* est bien jaloux du perroquet parce que moins sollicité ou pas du tout.

Dans le cas d'espèce, le mari se considère comme le perroquet et la femme constitue sa queue. Il vante donc les mérites de femme pour alors répondre aux jaloux qu'ils peuvent mourir.

### 44- Hannyóqè

Énoncer complet : Daa cè Tomagbejewán nu mε wè han nyó qè

Daa cè Tomagbejewán nú mé wè han nyó qè  
//Père/ mon/ Tomagbejewán/ bouche/ dans/ c'est/ chanson/ être  
bonne/demeurer//

« C'est dans la bouche de mon père *Tomagbéjewán* que la chanson est bonne »

« C'est mon père *Tomagbéjewán* qui produit la meilleure mélodie de chanson »

Commentaire.

*Daa Tomagbéjewán* est un nataliste qui joue le rôle de facilitateur dans les amitiés qui conduisent au mariage et à l'union conjugale. Il n'hésite pas à investir lui-même pour aider les jeunes du village à se marier. C'est de sa générosité dont un jeune a bénéficié et pour exprimer sa reconnaissance, il a voulu immortaliser le donateur à travers le nom *Hannyóqè*.

### 45- Xeléhwen

Énoncé complet : Gbada ji jà bò xε lé hwèn

Gbada ji jà bò xε lé hwèn  
//Soir/ pluie/ pleuvoir/ et / oiseaux / les/ se taire//

Traduction :

« La pluie du soir s'est abattue et les oiseaux se sont tus ».

« Une abondante pluie vespérale a imposé aux oiseaux un silence absolu »

Commentaire:

La pluie du soir s'est abattue sur le village pour réduire les oiseaux au silence. Dans le contexte social, les oiseaux représentent les populations. La pluie évoquée dans la formulation de ce nom représente la réalisation du mariage. Cette union est un exploit exempt de commentaire. Tous les autres prétendants, les rivaux éventuels et tous ceux qui convoitent la jeune fille sont obligés de rebrousser chemin. Ce mari s'est imposé à eux tous par son dynamisme et sa sagesse.

Sur le plan politique, ce nom inspire une certaine suprématie, un certain charisme. Le poste politique est souvent convoité par plusieurs candidats. Lorsqu'un homme parvient à s'imposer par sa nomination ou par les élections, ses adversaires ou opposants se taisent. Même dans un système démocratique, les candidats malheureux sont réduits au silence dès que quelqu'un gagne les élections.

#### 46- Χερόνυ

Enoncé complet : Awele kwín má nò xe vó nù

Awele                      kwín    má                      nò                      xe                      vó                      nù

//Oiseau chanteur/ siffle/ négation/ rester/ oiseau / vile /bouche//

« Le sifflement de l'oiseau Awelè ne peut se produire par n'importe quel oiseau. »

« Un vil oiseau ne peut produire le siffle de l'oiseau Awelè »

Commentaire :

*Awelè* est un oiseau de l'espèce des oiseaux chanteurs comme le rossignol. Awelè est un oiseau dont le sifflement est plus mélodieux et plus musical que celui du rossignol et de tout autre oiseau dans la forêt.

N'importe quel oiseau ne peut produire le sifflement d'*Awelè* pour signifier que n'importe quel homme ne pouvait épouser cette femme. Une telle femme ne

peut non plus provenir de n'importe quelle famille ; c'est-à-dire que n'importe quelle femme ne peut avoir la vertu et la beauté de cette femme. Elle est unique en son genre. Ce nom sert donc à exprimer la spécificité d'une femme, d'un homme, d'une famille. Les mérites de la femme sont ainsi vantés.

Au plan politique le Bénin fait partie des meilleurs pays démocratiques. La sécurité aussi est l'une des meilleurs au monde malgré quelques faiblesses observées çà et là. On peut se servir de ce nom pour exprimer cette particularité d'un pays. Il en est de même du pays qui est le premier producteur mondial du pétrole : il fournit la meilleure qualité et la plus grande quantité de pétrole. Ce nom sert aussi à exprimer la position sociale, économique et politique d'un pays.

#### **47- Kɛndómì**

Énoncer complet : alò wa nu cé bò kɛn dó mì

Alò wa nu cé bò kɛn dó mì

//Main/ travailler/ chose/ ma/ et/ rancune/ porter/ moi//

«Les réalisations de mes mains constituent la source des rancunes dont je suis victime».

Commentaire :

La rancune, la haine, la jalousie, la convoitise sont des comportements qui sont nourris discrètement ou bien ouvertement manifestés contre des situations justifiées ou non, et qui n'entretiennent pas de bonnes relations sociales.

La rancune est le ressentiment profond, accompagné du désir de se venger que l'on garde d'une offense.

Le rancunier considère la situation sociale de son prochain comme une offense dont il veut se venger. Et c'est ce à quoi le nom *Kɛndómì* fait allusion. Au lieu de travailler lui aussi le rancunier paresse et développe une jalousie vis-à-vis de son semblable. Dans le cas d'espèce, c'est le mariage qui constitue l'objet de rancune dont est victime le mari.

#### 48- Mabútèn

Énoncé complet : Kpɔ gbò sé hwé nyi ma bú tèn

Kpɔ gbò sé hwé nyi ma bú tèn

//Panthère/ couper/ Dieu/cicatrice/ positionner/ négation/ perdre/  
emplacement//

« Dieu a doté la panthère de marques indélébiles »

Commentaire

Cette union est semblable aux marques de la panthère. C'est un mariage irrévocable.

#### 49- Masúntèn

Enoncé complet : Gbɛ tùn sé gán nyi ma sún tèn.

Gbɛ tùn sé gán nyi ma sún tèn.

//Nature /forger/ sort/ métal/ état/ négation/ déteindre/ place//

« La nature a forgé le métal non en place de se déteindre »

« La nature a forgé le métal et l'a doté d'une teinte indélébile »

« Dieu a fabriqué le métal et lui a accordé la vertu de ne pas se déteindre. »

« La teinte de Dieu ne s'efface jamais du métal qu'il a fabriqué. »

Commentaire :

L'homme et la femme entretiennent dans le ménage une relation semblable à celle qui existe entre un métal et sa teinte ou sa couleur : une relation serrée, soudée et collée. Telle l'écorce reste collée au tronc de l'arbre, telle la femme le restera à son mari. Allusion est faite ici à un amour impérissable ou intarissable entre époux.

#### 50- Macátèn

Enoncé complet : Gbɛ tùn siká nyi ma cá tèn

Gbɛ tùn siká nyi ma cá tèn

//Nature/ forger/ or/ positionner/ neg./ démoder/ place//

« La nature a forgé l'or qui ne peut être démodé »

« L'éclat de l'or que Dieu a fabriqué ne se ternit point »

Commentaire :

Dieu a fabriqué l'or et lui a accordé un éclat qui ne ternit point.

La beauté de la femme *Macátèn* est comme celle de l'or qui est scintillant, éclatant. La femme brille comme l'or dans une beauté incandescente et envoutante qui ne peut ternir. C'est aussi là un engagement que le mari prend pour toujours entretenir et maintenir son amour pour la femme à un niveau toujours élevé. Ce nom exprime la détermination du mari à aimer sa femme et à toujours l'aimer.

### 51- Macítèn

Énoncé complet : Gbε xò sé gán nyì ma cí tèn

Gbε xò sé gán nyì ma cí tèn

//Nature/ taper/ destin/ gong/ positionner/ nég./ s'éteindre/ place//

« La nature tape le gong qui ne s'arrêtera jamais »

« La nature tape sans cesse le gong du sort. Le son produit par Dieu sur le gong ne s'éteint jamais. La mélodie ou la musique produite sur le gong par la nature reste sempiternelle ».

Commentaire

La femme représente la cadence, la mélodie, l'harmonie, le goût, la beauté et une stabilité dans la vie de son mari et de sa belle famille. Une vie constante, une vie continue, une vie durable, c'est ce qu'exprime ce nom, qui est sans doute porteur de bénédiction pour le mari et pour toute la famille.

### 52- Mεfíndè

Énoncé complet : Mε nukún mè wè mε fín dè

Mε nukún mè wè mε fín dè

//Soi-même/visage/ dans/ c'est/ soi/ dormant/demeurer//

« Le visage dormant n'est porté que par son possesseur »

## Commentaire

Le nom *Meḥndè* exprime la parenté proche entre le mari et la femme. La femme et le mari sont issus, soit de la même famille soit de familles parentes et alliées. Ce lien de parenté renforce le lien conjugal. Nul ne pourra donc défaire cette union.

### 53- *Menúwà*

Énoncé complet : *Me metòn wè nò nyó me nú wà*

M ε me tòn wè nò nyó me nú wà

//Parent/ soi/ possessif/ c'est/ habitude/ savoir/ soi/ chose/ faire//

« Ce n'est que les proches parents qui savent vous réserver la bonne part »

« Ce n'est que les proches parents qui vous font de bons traitements »

Commentaire :

*Jixosè*, fils de *Azɔgbawi* a connu beaucoup de déceptions en mariage. Son grand-père maternel du nom de *Metín* a dû s'engager dans la bataille avec lui pour l'aider à trouver une femme. Le projet a abouti. En reconnaissance donc à cette faveur dont il a bénéficié de la part de son grand-père, il a conçu et donné le nom *Menúwà* à sa femme

### 54- *Mesédè* :

Énoncé complet : *Hen do me tó má yì me sé dè*

Hen do me tó má yì me sé dè

//Calomnie/ porter/ soi/ auteur/ négation/ aller/ soi/ destin/ chez//

« Le calomniateur ne saurait manipuler votre destin »

Commentaire :

Le projet de mariage de cet homme a connu beaucoup de perturbations de la part de ses détracteurs qui l'ont vilipendé auprès de la belle-famille dans le but de faire échouer son union avec la fiancée. Mais croyant en son destin, il a réussi avec toute la détermination et son engagement. Il a réussi à surmonter toutes les embûches dressées sur son chemin. Par le nom *Mesédè*, il a voulu dénoncer et défier

le calomniateur. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, c'est le plan de Dieu qui s'impose et se réalise.

### 55- Mesétòn

Énoncé complet : Ya mò nú me tó má dè me sé tòn

Ya mò nú me tó má dè me sé tòn

//Pauvreté/ voir/ pour/ soi/ auteur/ négation/ dire/ soi/ destin/ possessif//

« Celui qui prédit votre pauvreté ne connaît point votre destin »

« Celui qui souhaite votre malheur ne peut rien contre votre destin »

Commentaire :

Les détracteurs ont médité de ce prétendent au mariage dans les environs immédiats de la belle-famille aux fins de faire échouer le projet de mariage. Mais ce dernier a travaillé durement pour prouver à ses beaux-parents le contraire du mal qui a été raconté sur sa personne. C'est donc pour répondre à ses ennemis qu'il a conçu ce nom *Mesétòn* qui s'inscrit pratiquement dans la même logique que Mesédè.

### 56- Nusóyi

Alò me tòn nu wa wé nó nyó nu só yì

Alò me tòn nu wa wé nó nyó

//Main/ soi/ possessif/ chose/ faire/ c'est/ habitude/ bon

nu só yì

/ bouche /prendre/ partir//

« Le fruit gagné à partir des efforts de ses propres mains est facile à manger »

Commentaire

C'est le pain gagné à la sueur de son propre front que l'on consomme avec fierté. Les réalisations faites par ses mains procurent une jouissance aisée et sans crainte.

Le nom *Nusóyì* signifie que l'opérationnalisation de ce mariage, la réalisation de ce mariage et son aboutissement sont le fruit de beaucoup d'efforts, de plusieurs années de sacrifice et de labeur. Aujourd'hui, le mari est fier d'avoir épousé cette femme. Le nom *Nusóyì* exhorte les citoyens sur la culture des valeurs éthiques, le travail bien fait, la persévérance. Il dénonce le bien mal acquis qui ne profite pas toujours. Le mari est sûr de jouir de tous les bonheurs liés à un mariage sain.

Faut-il le rappeler ? Le mariage en Afrique doit se célébrer entre les familles et non entre les individus que sont les deux époux. Le mariage ne se fait pas dans la rue, dans les boîtes de nuit, dans les bars et buvettes autour d'un « pot » ; encore moins dans les chambres dites de passage.

Tout mariage doit rechercher et sauvegarder l'honneur et la dignité des familles concernées : voilà ce qui procure de la jouissance aux deux époux et aussi à leur progéniture. D'un tel mariage naissent de bons citoyens qui contribuent au développement du pays.

### **57- Unsósìn**

Énoncé complet : Daa ce kan wè bò un só sìn

Daa ce kan wè bò un só sìn

//Père/ mon/ corde/ c'est/ et/ je/ prendre/ attacher//

« C'est la corde de mon père et je m'en suis servi »

« Je me suis ceint la hanche au moyen de la ceinture de mon père ».

Commentaire :

Le mari et la femme sont issus de la même famille ou de familles alliées. Voilà pourquoi le mari déclare que cette femme est la corde ou la ceinture de son père : « Je me suis ceint la hanche au moyen de la ceinture de mon père. ». Il a confiance et ne craint aucun malheur parce qu'il bénéficie de tout le soutien de son père. Ce nom a été découvert au village Akpexó Semè, commune d'Agbangnizoun. Il s'agit de deux frères Honorine et Gabriel nés d'un même aïeul Asinòvò. En effet, Honorine est une femme divorcée après une première mésaventure conjugale.

Revenue au brecaïl, elle attendait de se remarier quand son cousin Gabriel a été épris d'elle pour l'épouser. Honorine constitue donc la ceinture dont Gabriel s'est ceint la hanche.

### 58- Séyétèn

Enoncé complet : Sunnu é m̀o asi ɔagbe ó nó gbóǰé d̀ò sé yétèn

Sunnu é m̀o asi ɔagbe ó nó gbóǰé d̀ò sé yétèn

//Homme/ qui/ trouver/ femme/ vertueuse/ dét / habit /reposer/ à/ Dieu/ ombre//

« L'homme qui trouve une femme vertueuse repose à l'ombre de Dieu »

Commentaire :

Dieu fait de la femme vertueuse son ombre. Une femme pareille constitue donc une ombre sous laquelle le mari se repose. Elle aide son mari en toutes choses. Séyétèn est une source de bénédiction pour son mari, pour ses enfants. Son mari et elle forment un ménage exemplaire qui suscite respect et admiration.

### 59- Sinfáǰè

Enoncé complet : Mε nó zen mε wè sin fá d̀è

Mε nó zen mε wè sin fá d̀è

//Soi/ mère/ jarre/ dans/ c'est/ eau/ fraîche/ être//

« C'est la jarre de ma mère qui contient de l'eau fraîche »

« C'est dans la jarre de ma mère que se trouve de l'eau fraîche »

« C'est dans la jarre de sa mère que l'on trouve de l'eau fraîche ».

Commentaire :

L'eau fraîche représente la femme. La jarre représente la famille de la femme. La femme Sinfáǰè est issue de la lignée généalogique de la mère du concepteur du nom. Il exhorte tout prétendant au mariage à chercher la femme vertueuse dans sa maison maternelle. Celui-ci vante les mérites de *Sinfáǰè* qui est originaire de sa maison maternelle.

## 60- Cedémè

Enoncé complet : Gbε dε we bó dè ce d' é mè

Gbε dè wè bó dè ce dó é mè

//Dieu/ réaliser/ plan/ et/ réaliser/ mien/ dans/ plan/ dans//

« La nature a fait son plan et m'y a inscrit ».

« Dieu a réalisé son plan et m'a réservé ma part »

Commentaire

Pour le concepteur de ce nom, sans le plan de Dieu, il ne pourrait pas avoir une femme. Le mariage est donc une volonté de Dieu.

## 61-Tosúnqù

Enoncé complet : Alixo de jà bò to sún qù

Ali xo de jà bò to sún qù

//Chemin/ sur/ palme/ murir/ et/ population/ récolter/ manger//

« La palme du chemin a muri et la population récolte pour manger »

« Les noix de palme des abords du chemin ont mûri et les populations s'en procurent pour leur consommation.»

Commentaire :

La famille de la femme est comparée au palmier. Il produit un régime riche en noix de palme qui symbolisent les filles qui y sont nées. Dans cette maison se trouvent donc beaucoup de jeunes filles en âge de se marier. La générosité du père de famille permet à tout prétendant d'aller se marier à une femme dans cette famille qui pratique la libéralité en matière d'offre.

## 62- Voqémè

Enoncé complet : Asi lé dò kpó bò mε tòn taun dò vo d' é mè

Asi lé dò kpó bò mε tòn taun

//Femmes/ les/ être/ nombreuses/ et/ soi/ appartenance/ personnelle

dò        vo                d'è        mèn  
/ être / différent/        parmi /    dans//

« La vraie femme marque la différence parmi les nombreuses qui sont dans la maison ».

. Adìvilé dò kpó bọ metòn jiji dò vò d'è mèn

« Le vrai enfant marque la différence parmi les nombreux enfants qui sont présents dans la maison ».

### Commentaire

Le concepteur du nom *Vođémèn* est un polygyne. Il possède dans la cour de sa maison beaucoup de femmes qui ne répondent pas correctement à son goût et à son désir. Il a dû continuer à chercher et à en épouser. Cette fois-ci, il a pu trouver une femme qui lui donne pleine et parfaite satisfaction. Ses afflictions sont maintenant terminées. Il est fier de trouver enfin une femme qui accepte de partager avec lui ses idéaux. Le mari se frottant la poitrine en signe de fierté, soupire et déclare : « Cette femme marque la différence » tout comme Adam pouvait aussi le déclarer dans l'Ancien Testament de la Bible : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair... » (Genèse 2 verset 23). Le nom *Vođémèn* est donc l'expression d'une fierté et d'une satisfaction.

Un enfant qui fait la fierté de ses parents peut aussi porter ce nom *Vođémèn*.

### 63-Yenyóđè

Agundan we mèn wè yenyóđè

Agundan    we    mèn    wè        ye        nyó        ðè

//Brésilien/ miroir/ dans/ c'est/ silhouette / être bon/ lieu//

« C'est dans le miroir brésilien qu'on voit l'image nette et claire »

C'est dans le miroir du Brésilien qu'on trouve la belle silhouette. Ce n'est que dans le miroir de fabrication brésilienne qu'on peut obtenir la netteté de son image, qu'on peut mieux se mirer.

Commentaire :

La femme est comparée ici à la belle silhouette, la belle image, l'image nette et claire. Le concepteur de ce nom considère que la meilleure qualité de miroir est celui de fabrication et d'origine brésilienne. Et comme pour les noirs africains tout ce qui provient de l'occident est considéré comme meilleur, ce n'est que les produits occidentaux qui sont meilleurs. Cette origine occidentale, c'est alors la famille de la nouvelle épouse ; pour signifier que ce n'est que cette famille qui engendre les femmes idéales, les femmes vertueuses. C'est là un grand témoignage, un témoignage sincère.

#### **64- Zunténtin**

Enoncé complet : Alo γε nyó bó dò zunténtin

Alo        γε        nyó    bó    dò    zun    téntin  
//Cure-dent/ effilé/ bon/ et/ être/ forêt/ milieu//

« Le cure-dent bon est au milieu de la forêt »

« La brosse végétale de bonne qualité se trouve au milieu de la forêt »

Commentaire :

Dans ce nom, «brosse végétale» désigne la femme et « forêt » désigne la famille de la femme. Le concepteur donateur du nom *Zunténtin* exprime toute sa fierté de voir une telle femme sous le toit d'un membre de sa famille. Il commence par rendre tout l'honneur à la belle famille qu'il compare à une forêt qui produit la meilleure qualité de brosse végétale qu'est la femme. Cette femme est donc capable d'enlever toute sorte d'impureté de la vie de son mari, de ses enfants; toute situation qui produit la désunion et de nature à semer des troubles dans la société. Elle incarne la pureté et la sainteté.

#### **4.3.3. Conclusion partielle**

Ces noms incarnant toute une civilisation et portant une valeur historique avec leur caractère sûrement identitaire expriment indubitablement la joie et la satisfaction, la mémoire de tout un peuple, le défi et la riposte, la gratitude et le remerciement, la bravoure et le courage, la détermination et l'engagement. On trouve des noms qui expriment l'amour et exhorte la communauté à cultiver la paix

et l'unité sans lesquelles la vie familiale, sociale, politique et économique ne saurait se construire pour aboutir au développement. On y découvre d'autres thèmes comme la mort et la vie, la joie et l'amertume, l'exploit, la détermination, la confiance et la méfiance, la prudence. La conception des noms relatifs aux pensées socioculturelles les créatures de la nature; la faune et la flore : le ciel et la terre, la pluie, le vent, le soleil, le désert, la forêt, le fleuve, la mer et l'océan.

Il serait même souhaitable que les recherches continuent pour identifier ces noms dans toutes les aires culturelles en République du Bénin (aire culturelle fɔn, aire culturelle yoruba, aire culturelle baatonum....) pour en faire un calendrier de noms de femmes, et même un dictionnaire de noms pour que la jeunesse retrouve sa boussole en matière de nomination de leurs conjoints.

**TROISIEME PARTIE : ÉTUDES DES  
NOMS RELATIFS AUX  
PANÉGYRIQUES CLANIQUES  
(AKONYÍKÓ) ET DES NOMS  
RELATIFS AU CHANGEMENT DE  
STATUT SOCIAL ENGENDRÉ PAR  
L'APPARTENANCE A UNE DIVINITÉ  
(VODÚN)**

## CHAPITRE CINQUIEME : NOMS RELATIFS AUX PANEGYRIQUES CLANIQUES

### 5.1. Introduction

De nos jours, la reconstitution et la restitution d'une histoire parfaitement organisée et légitimement attestée, portant sur l'existence et la pratique des panégyriques claniques, royaux puis cultu-dithyrambiques (qui louent les vodún comme le Sakpatá, le Xebiosò, le Nesúxwé, le Dan, le Lègbà puis leurs associés et assimilés) posent suffisamment de problèmes au chercheur qui s'engage dans une démarche de rétablissement culturel dans ce contexte de l'oralité comme celui de l'Afrique. Lesdites difficultés sont d'abord relatives à la rareté voire la disparition quasi-totale des personnes ressources détentrices du savoir en la matière : la plupart de ces personnes sont déjà mortes. Ensuite, le chercheur est confronté au refus et à la réticence qui fondent la position des informateurs qui se refusent de profaner certaines expressions sacralisées et incantatoires qui se trouvent dans la litanie des panégyriques. En outre, l'abandon, l'oubli et la négligence des valeurs endogènes du fait de l'invasion du colonisateur avec son concept d'évangélisation ont rendu l'Africain étranger chez lui-même. Au cours de nos enquêtes, certains informateurs présumés n'ont pas hésité à nous servir : mon panégyrique est « *Jezuvi Awumenù* » c'est-à-dire « *Fils de Jésus, porteur de soutane ou de robe* ». Une autre difficulté enfin est celle liée au régime de langue très soutenu sinon hermétique. A cette dernière s'ajoutent les faits d'interférence linguistique qui consacrent beaucoup d'emprunts tirés du yoruba et ses variantes, du gen, de l'évé, du fongbè et ses variantes qui sont des langues que le chercheur ne connaît pas forcément. Ces différents obstacles ne nous ont pas empêché de glaner ci et là des informations utiles qui sont consignées et dont nous donnons les résultats.

## 5.2. Essai de définition

Du Latin « Panegyrius » et du Grec « Panêguris » qui veulent dire « assemblée de tout peuple », le panégyrique est un discours à la louange d'une personne illustre ou d'une communauté<sup>12</sup>.

Le Professeur Félix IROKO définira le panégyrique clanique comme étant « une littérature faite de gravité, parfois de gaieté mais suffisamment diversifiée dans ses thèmes et simple dans sa composition pour qu'il soit facilement adaptable aux circonstances dans lesquelles on l'adresse ou on le reçoit »<sup>13</sup>.

Akoha (2009) a proposé une définition qui semble mieux adapté au contexte sociolinguistique dans lequel se situe le présent article : « Les panégyriques royaux dans la culture fón, pourrait être définis comme un genre littéraire qui traite exclusivement du nom dont ils organisent un déploiement, sous forme de syntagmes ou d'énoncés juxtaposés....à la manière d'un poème lyrique ou d'une litanie..... Ce sont des actes langagiers endogènes de socialisation-valorisation régis par des normes esthétiques spécifiques »

---

<sup>12</sup> Paul Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, SNL, 1978 p198).

<sup>13</sup> A. Félix IROKO, « une littérature orale : Le panégéryque clanique du souvenir » in notre librairie n° 124 octobre 1995 p53.

### 5.3. Corpus des panégyriques claniques chez les Fɔnnù

1- Adàndóví Xezɔnnù	17-Azinmaví Hòkɔnnù
2- Adɔ́lúví x	18-Azɔ́nsúví Axisenu
3- Adɔ́xó	19-Ɖevóví x
4- Agenuví Hwelinù	20-Ɖehwènví x
5- Agbojeví Zaxwenu	21-Gbetóví Yalinù
6- Ahantúnví Dakpanù	22-Glonù x
7- Ahwannòví Mòkpanù	23-Hannaví Mulanù
8- Ajanùví x	24-Hlanù x
9- Akliví Sodonù	25-Hlɔ́nxónù
10-Akprénù x	26-Hɔ́nsíví Dɔ́vɔnnù
11-Aligbonò x	27-Hwegboví Geyɔnnù
12-Anakpánví Tɔ́masà	28-Javí Gbangbenù
13-Ananuví Dokɔnnù x	29-Jetóví Sinmenù
14- Ananuví Majanù	30-Jimenù x
15-Ayatóví Ganmenù	31-Sadó Avɔ́xɔnnù
16-Ayinòví Hundɔnnù	

**Remarque :** Les numéros marqués x (2, 8, 10, 11, 13, 19, 20, 22, 24, 30) sont des panégyriques dont la litanie est en cours de recherche.

### 5.4. Litanie des panégyriques

#### 5.4.1. Litanie laudative des Adandóví Xezɔnnù

1- Adàndó ví Xezɔn nù	11- Axósú Kpokpaɖa tòn
2- Xe ɖè caan bò zàn kú	12- Ví tòn ɖokpó
3- É ɖè caan bò ayi hón	13- Asi tòn ɖokpó
4- Lòkó sá xesú	14- Me wa me de tɔn nyí trúdó
5- Aholo kpò kún mè	15- Gweɖe ma ɖo nú ví
6- Tɔ wé tété nó gbo já nú hwàn	16- Ví sù ví ná hwlá nù tòn
7- Zàn kú tɔ wé blú	17- Kún nyúnyó nó dòn kèn
8- Xe cí hwé bó cí mè	18- Ama kpé bò bǒ ɖì
9- Ajɔsi xéxé hù	19- Mǐ kañ xwé byó, Dòkunnò
10- Lan mló ayí bò avò dán	

## Essai de traduction

(Adando ví Xezòn nù)

- |   |  |
|---|--|
| 1- Fils/Fille d'Adando,<br>originaire de Xezòn              | 11-Majesté de Kpobaqà  |
| 2- L'oiseau hurle et la nuit est<br>tombée                  | 12-L'enfant a sa part de<br>menaces                                    |
| 3- L'oiseau hurle et le jour<br>apparaît                    | 13-La femme a aussi sa part de<br>menaces                              |
| 4- Oiseau mâle qui vit sous<br>l'iriko                      | 14-Le cas du visiteur est<br>catastrophique                            |
| 5- Ahlo qui interrompt la<br>perpétuation de la famille     | 15-L'on ne conserve pas gweqè<br>au profit de l'enfant                 |
| 6- La rivière à eau limpide lave<br>la femme à moitié corps | 16-Si l'enfant grandit, il y<br>prendra soin par lui-même              |
| 7- La nuit tombe et l'eau<br>limpide est trouble            | 17-La bonne race familiale<br>attire l'adversité                       |
| 8- L'oiseau s'éteint et le soleil<br>s'éteint               | 18-A quantité suffisante de<br>feuilles, le gris-gris est<br>efficace. |
| 9- C'est Ajòsì rouge vif qui l'a<br>tué                     | 19- Nous nous prosternons,<br>Majesté                                  |
| 10-L'animal se couche et son<br>pagne couverture se meut    |  |

### **5.4.2. Litanie laudative des Adòxó**

- 1- Adòxó e e e
- 2- Băqù zèèè
- 3- Aklokú some tòn
- 4- Mè nò ma nyí ajaalú
- 5- Mè qe ma dó mè nò yo mè Atiká wú ó
- 6- Atiká má nó vlé nu
- 7- Agbõ lì mì sú
- 8- Metòn kli kpé zò

- 9- Asú Zèèè tòn
- 10-Lixwe tòn ka d'ayi é é
- 11-Xálámi eee
- 12-Nukún mò nǔ ɖuɖo ma lín
- 13-Avo vún nuslétó
- 14-Bò adingban yi xò
- 15-Kèyè gǔdò kèyè nukòn
- 16-Akpó wá kasá Agblohun jè
- 17-Avun menú ɖo tó menɔ tó é mè
- 18-Me metòn tuntùn nó zín me dó do soémè
- 19-Agbadekún gboo ká sè kpó
- 20-Bò na ce nɔ li ɖò kó tín tán mè
- 21-Dada Glèlè sí ɖagbè ɖagbè
- 22-Mí kàn xwé byó (3 fois) zanxwenù

Essai de traduction

(Adɔxó)

- 1- Adɔxó, je t'appelle
- 2- Baɖu élégamment présentable
- 3- Aklokú, originaire de Somè
- 4- L'on ne rend pas sa mère vile
- 5- Que personne ne manque d'égard à la personne d'Atiká
- 6- Atiká ne trompe personne
- 7- C'est le chemin d'Agbo que nous avons fermé
- 8- Celui de la Majesté rayonne comme le feu
- 9- Mari de Zèèè
- 10- Celui de Lixwè est conservé
- 11- Conservé avec tous les soins qui s'imposent
- 12- Lorsque les yeux découvrent, la bouche en parle immédiatement
- 13- Quand l'étoffe du tisserand se déchire
- 14- Le mensonge disparaît
- 15- Il s'habille en frange par derrière et en frange par devant

- 16- Akpó se néglige et Agbohun s'impose à lui
- 17- Chiens calomniateurs ! Le cul de vos pères !
- 18- Ce sont les vrais amis qui vous acculent dans la fente du mur
- 19- Le maïs à gros grain s'est offert en abondance
- 20- Et la princesse l'écrase avec zèle et empressement
- 21- Sous le regard bienveillant du roi Glèlè
- 22- Mes hommages ! Mes hommages ! Mes hommages !

### **5.4.3. Litanie laudative des Agenúví Hwelinù**

NB : Comme nous optons pour la restauration d'un aspect important de l'histoire, il serait utile de préciser que Agenuví Hwelinù est le panégyrique de la mère du roi Kpéngla, fils du roi Tegbesú.

#### **Version 1**

- 1- Agenuví Hweli nù
- 2- Alɛ jɛ ji bɔ xɛ sí
- 3- Hòn mi nũ bɔ ta xá
- 4- E dɔ yɛ kú bɔ yɛ ka dɔ gbè
- 5- Fí è fá dɔ nukún é, é wè jɔ wá yì
- 6- Nù kplón mɛ tó má tíin á ò, len e ló jè
- 7- Nù vó wè Koyidí dɔ azɔ nú mè
- 8- Agbidi do wu nu kèn
- 9- Axósó xò nyecí bó só Gbewu kpàn
- 10- Jinukúnsún nylá jò
- 11- A nò jelé bɔ axi gbè axi gbè
- 12- Sin gɔ zɛn bɔ dagbà nò lá kawùn
- 13- È dɔ fí é ká wà mɔ dɛ é jí
- 14- B'è dɔ Tegbesú xwé dɔ Fedè
- 15- Fedè fí wɛ wa mɔ dɛ bɔ Jayi Hwelinù
- 16- Jɛ é xò afɔ wo e, émí Hwelinù
- 17- Anató kò wè e na mò jɛ éné dè
- 18- Sin wà ca xwénò nó kanbjó
- 19- Xwénò hwi wu lédó wè mi dè

- 20-Bó nyí Axósú afósú klénnú
- 21-Anaganlin dḡ xwyo !
- 22-Agenu xwélé ḡa ma xwélé tó
- 23-Tó n'ayi nú Agenu ná dó sè nḡ
- 24-Agenu dḡ asísí nyí kpokán ó
- 25-Afó ná ve gbà
- 26-Asísí nyí dazén
- 27-Bò sin vé nù
- 28-É xò adokpo dokpó dḡ zan kpá
- 29-Bó lì ken d'emè
- 30-Agenuví hwelinu sò ajisé dó tò bo dḡ
- 31-Avun ne lé jén ná lì hḡn
- 32-Hwe ní lì
- 33-Asú kpásá kpedé bḡ hwan kú dòn
- 34-È dḡ asú gógó wè hwan dḡ
- 35-Agenu ví hwelinu dḡ nḡ jen le
- 36-Asú gbe jè gbeji
- 37-Bò gbe só kì
- 38-É dḡ è só émí xḡ nú hwan dḡ
- 39-Hḡn è dḡ ní è
- 40-Émí tá (wá) nò manywé mè
- 41-Bá jè hwan sén mè
- 42-Na j'ayi dḡ Kotó
- 43-Bó dḡ ḡa Gbewú tòn
- 44-Na yi jì yi kpón Maxí
- 45-Bó dḡ to lín mè
- 46-É mò séda dḡ agban jí
- 47-Bó dḡ adugú xì
- 48-Gbe bele agbanlin
- 49-B'è jè yehwin fò
- 50-Agenu yi ajo gbe yi fin lifín ma ḡa ma ḡa

- 51-Đa káká ɔa dó kò
- 52-Gblan gbe nyi sú
- 53-Nyisú xo hun bɔ afún sé
- 54-Kpakosú m̀ ahwan b̀ k̀nu

Essaide traduction

(Aghenu ví Hweli nù : version 1)

- 1- Fils/Fille d'Aghenu, originaire de Hweli
- 2- Le rossignol a posé sur la cime de l'arbre et les oiseaux le respectent
- 3- Le boa avalant le gibier ne parvient pas à avaler sa tête
- 4- Les gens disent que l'esprit est mort mais il est encore vivant
- 5- Là où va le tourbillon, là aussi va le vent
- 6- Si les conseillers n'existaient pas, l'on deviendrait fou
- 7- C'est des objets de peu de valeur que Koyíq̄ possède dans sa tabatière
- 8- Agbidi cultive la rancune
- 9- Le roi a fini de déféquer et met Gbewú au dos
- 10- Le ciel produit un mauvais vent
- 11- Tu produis des miracles chaque jour de marché
- 12- L'eau remplit la jarre et laalebasse en réduit le volume par saccade (avec désinvolture)
- 13- On demande où cet événement s'est produit
- 14- Et il répond que c'est au palais du roi Téghesú
- 15- C'est bien à Fèḡe ici qu'il s'est produit, Jayí Hwelinù
- 16- La perle qui a coûté deux mille pièces, digne Hwelinù
- 17- C'est au cou du roturier qu'on trouve cette perle
- 18- Si l'eau produit du bruit, le chef de famille demande
- 19- Chef de famille ! c'est toi que nous soutenons
- 20- Pour constituer la pierre d'achoppement du roi
- 21- Le clitoris produit un bruit inouï
- 22- Aghenu qui se rase les cheveux ne rase pas les oreilles
- 23- Il faut que les oreilles restent en place pour qu'Aghenù entende

- 24- Agenu dit que si la marâtre était la planche du seuil de la case,
- 25- Il serait difficile de se heurter le pied
- 26- Si la marâtre était la jarre d'eau,
- 27- Il serait difficile de boire de l'eau
- 28- Elle/Il a acheté un sac qu'il dispose à côté de sa couchette
- 29- Et y a conservé la rancune
- 30- Agenu a jeté la meule dans la rivière et déclare :
- 31- « Si ce n'est que ces gens pervers qui doivent l'utiliser,
- 32- Il vaut mieux que les poissons en fassent usage ».
- 33- Le mari reste un peu négligeant et la femme périt
- 34- Les fesses de la femme appartiennent à son mari
- 35- Agenuví Hwelinu en fait une bonne description
- 36- La voix du mari a prononcé un commandement
- 37- L'exécution automatique et spontanée s'impose
- 38- Il dit que s'il était livré à une femme,
- 39- Qu'on le lui dise
- 40- Qu'il ne veut pas rester dans l'ignorance
- 41- Pour transgresser les lois de la princesse
- 42- Na est tombée à Kotó
- 43- Et déclare : « Oh ! Les cheveux de mon seigneur Gbewú»
- 44- Elle monte et observe Maxí depuis la hauteur
- 45- Et déclare : « Voilà un pays lointain»
- 46- Elle voit la soie sur un étalage
- 47- Et négocie le prix du pagne de moindre valeur
- 48- Les broussailles ont épouvanté la giraffe
- 49- Et elle s'est mise en position de fuite
- 50- Agenu est allée voler de la farine que nul ne peut préparer
- 51- Tatouer indéfiniment ! Tatouer le cou
- 52- Le taureau de la forêt de Gblan
- 53- Le taureau livre un combat et les poils en témoignent
- 54- Kpakosú a vu la guerre et sourit

## **Version 2**

- 1- Agenú ɖaa
- 2- Ɖa káká ɖa do kò
- 3- Ale je jǐ bò xe sí
- 4- Hòn mi nǔ bò ta xá
- 5- E ɖò ye kú bò ye ka kpò ɖò gbè
- 6- Agenú só ajisé yí dó tò
- 7- Bó ɖò hwe ní li
- 8- Agenú xwélé ɖa ma xwélé tó
- 9- Tó ní nò finé nú
- 10- Agenú ná dó wá sè nǔ
- 11- Asísí nyí kpokán ó
- 12- Afɔ ná vé gbà
- 13- Asísí nyí dazen ó
- 14- Sin ná vé nù
- 15- Asú núkún hwan ɖó
- 16- Bó yí jè do xóxó mè
- 17- É nyí ɖò asú kpásá kpeɖé ó
- 18- Asi ná kú dòn
- 19- Tintintó xóme wè meɖé mó nó yì
- 20- Me kentó xómé zùn dò wyán kàjǎ
- 21- E só é mí sá xá hwan ɖé hǔn
- 22- E tǐnmé ní è
- 23- É mí táá wá ɖò manywé mè
- 24- Bá yí jè hwan nú mè
- 25- Je xò afɔwo
- 26- Bò è ka yi mò ɖò Anató kò
- 27- Na kpón ji ɖò Maxí
- 28- Bó ɖò to lín mè
- 29- Na j'ayi ɖò Kotó
- 30- Bó ɖò : « ɖa Gbewú tòn ! »

- 31- Adokpó wa hwe nú zǎnzǎn
- 32- Bò gbadanu sù b'é wá jè mumú zòn
- 33- Na xò kénví dọ Aho xwé
- 34- Bó li ken d'émè
- 35- Agenú dà nǔ azò ma sì
- 36- Kú Age dāa

Essai de traduction

(Agenú ví Hwelinù : version 2)

- 1- Agenú Daa
- 2- Tatouer indéfiniment, tatouer le cou
- 3- Le rossignol a posé sur la cime de l'arbre et les oiseaux le respectent
- 4- Le boa avalant le gibier ne parvient pas à avaler sa tête
- 5- On dit que l'esprit est mort mais il vit encore
- 6- Agenú a jeté la meule dans la rivière
- 7- Et déclare : « que les poissons l'utilisent »
- 8- Agenú se rase les cheveux mais elle ne se rase pas les oreilles
- 9- Que les oreilles restent en place
- 10- Pour permettre à Agenú d'entendre
- 11- Agenú dit que si la marâtre était la planche du seuil de la case,
- 12- Il serait difficile de se heurter le pied
- 13- Si la marâtre était la jarre d'eau,
- 14- Il serait difficile de boire de l'eau
- 15- C'est le mari que la femme espérait
- 16- Pour aller tomber dans un ancien trou
- 17- Si le mari reste un peu négligeant
- 18- La femme périrait
- 19- C'est l'intention du sournois que nul ne décèle
- 20- L'intention de l'ennemi constitue une pierre rugueuse
- 21- Il dit que si on l'avait vendu à une femme
- 22- Qu'on le lui dise
- 23- Qu'il ne souhaite pas rester dans l'ignorance

- 24- Pour offenser la femme
- 25- La perle coûte deux mille pièces
- 26- Et on la trouve au cou du roturier
- 27- Elle monte et observe Maxi depuis la hauteur
- 28- Et déclare : « Voilà un pays lointain »
- 29- Na est tombée à Kotó
- 30- Et déclare : « Oh ! Les cheveux de mon seigneur Gbewú »
- 31- La sacoche a servi à traiter du poisson frais le matin
- 32- Et quand arrive le soir, elle souffre des mauvaises odeurs
- 33- Na achète un sac de raphia tissé au palais du roi Aho
- 34- Et elle y a conservé la rancune
- 35- Agenu prépare au feu sans laisser échapper la fumée
- 36- Je te salue Age Đaa

#### 5.4.3 Litanie laudative des Agbojéví Zánxwènú (Đe nò)

- 1- Agbojé ví Zánxwè nú
- 2- Agwín zaaan
- 3- Đenò myò myò
- 4- E xwedó Agbojé
- 5- Bó yí tón dọ Zánxwè
- 6- Ahwenu jóló wá
- 7- Zánxwènú yóló kpón
- 8- Ami hwinhwén teùn teùn/selù selù
- 9- Aklà gbaùn gbaùn
- 10- Ahwènú nu jló ná mó nò
- 11- Avòkan wi dọ kò
- 12- Ahwènú ađũ flétéflété
- 13- Ahwenu dọ gbè bó nyí dẹkpè
- 14- Ahwènú dọ kú bó nyí dẹkpè
- 15- Vò kooblì
- 16- Alò dé glá nó bà kèn
- 17- Totín huntònnu ví

- 18- Vi ayi dọ xomè nó gló kentó
- 19- Atín dó glǒ kpasè tòn
- 20- Abó joóééé
- 21- Atè yì ta wezun má nyó kán
- 22- Atè yì tà má xé nà
- 23- Akwe dọ sú gòùn gòùn

#### Essai de traduction

(Agboje ví Zanxwènú)

- 1- Fils/Fille d'Agboje, originaire de Zanxwè
- 2- Escargot, le stoïque!
- 3- Đenò, feu! feu!
- 4- On a suivi Agboje
- 5- Pour se retrouver à Zanxwè
- 6- Ahwènú est responsable de sa volonté (si Ahwènú veut, elle fait)
- 7- Zanxwènú qu'on appelle par essai
- 8- L'huile qui bout par glouglou
- 9- La croûte galette qui se casse avec du bruit
- 10- Ahwènú remplie d'ambitions
- 11- Ayant du fil noir de coton au cou
- 12- Ahwènú aux dents blanc-éclatant
- 13- De son vivant Ahwènú incarne la beauté
- 14- Même morte, Ahwènú incarne la beauté

#### **5.4.4 Litanie laudative des Ahantúnví Dakpanù**

- 1- Kú Ahantún
- 2- Kú Dakpa nù
- 3- Kú Alwewù
- 4- Kú vi Wannya tòn
- 5- Alě wílí má hù
- 6- Alě wílí má sà
- 7- Alě dó hàn gbe bò kpá kija

- 8- Alwewù d'awă dò zan tó gbadagbà
- 9- Alwewù ví Hònme nù
- 10- Acóqónú Dakpà nù lé tòn
- 11- Mí kañ xwé byó

Essai de traduction

(Ahantúnví Dakpanù)

- 1- Je te salue Ahantún
- 2- Je te salue, originaire de Dakpà
- 3- Je te salue Alwewù
- 4- Je te salue fils/fille de Wannya
- 5- On attrape le rossignol, mais on ne le tue pas
- 6- On attrape le rossignol, mais on ne le vend pas
- 7- Le rossignol a entonné un chant et la palissade s'est démolie
- 8- Alwewù a joué à l'amour au bord du lit le soir
- 9- Enfant d'Alwewù, originaire de Hònme
- 10- Faiseur de joie appartenant aux ressortissants de Dakpà
- 11- Nos hommages !

5.4.5 **Ahwannòví Mòkpanù**

Version 1

- 1- Ahwannò ví Mòkpa nù
- 2- Ahwannò sòòòn
- 3- Akò gbé dē bó qù fòn (dolonia garnia)
- 4- Dē qìvò cyán tó
- 5- Mlà xósú Jagó
- 6- Ahwannò Mlà xósú
- 7- Flakátá fún nũ bò jè hwèn
- 8- Ahodótó mó nó gbò lõkò
- 9- Akò joló kajanũ mò nò nyí

- 10- Gbõ me nyó Kajanù
- 11- Ome dagbe mo nò zè akwé wú
- 12- Na só jidó sà bó xò dèkpè
- 13- Dan d̄inyi mó nó gbò **Sinjihwè**
- 14- Alonu zún mo nó dè **Dandékpè**
- 15- Ken drén afò
- 16- Bò Nà d'asá bó yi **Gbedùxi**
- 17- Nà d̄ò « lo wè kèn nyó è »
- 18- Gle bà ya tó nó jè **Senumè**
- 19- Émí ká nyí kenklén mó nó do nú kú
- 20- Aza hěn tòn
- 21- Nya kú bó jì v̄i bó jì ahwàn
- 22- Xè b̄i d̄ò v̄i b̄ò aḍwě nyó fún.
- 23- Aḍwé nyó fún b̄ò **Xetégbà**
- 24- Kini ḍu mó nó nò **Lanvónù**
- 25- Agundan siká mó nó nò **Ḍavónù**
- 26- Nà **Kpojógbè**
- 27- Kpo wè jó gbè nú gan b̄ò **Ganyíd̄ò**
- 28- Nà goeli mó nó kòn sin hwě
- 29- Kantòn zén mó nó gbò **Goelíhwè**
- 30- Aboḍwe nyà dàn b'è yi kó
- 31- Aboḍwe hwi jén ká nyi dan xósú né!

**NB : Les expressions en gras peuvent servir à la formation de noms de femmes comme : Dandékpè, Ḍavónù, Ganyíd̄ò, Goelíhwè, Kpojógbè, Lanvónù, Senumè, Sinjihwè, Xetégbà.**

#### Essai de traduction

(Ahwannòví Mòkpànù)

- 1- Fils/Fille d'Ahwannò, originaire de Mòkpà
- 2- Ahwannò de grande taille et droit
- 3- Le natif du clan qui refuse la palme et mange le dolonia garnia

- 4- Toi qui ramasses les noix de palme tombées sous le palmier
- 5- Toi Jagó, roi de Mlă
- 6- Ahwannò, roi de Mlă
- 7- Le van a vanné et silence fut
- 8- L'indigotier n'abat pas l'iroko
- 9- Ne devient pas Kajanù qui veut
- 10- Gbõmenyó Kajanù
- 11- Nul ne peut être bon sans l'argent
- 12- La princesse a vendu la longévité pour acheter la beauté
- 13- Le serpent   rayure pure ne saurait avoir la cicatrice de Sinji
- 14- L'enclume portative ne saurait représenter l'autel de Dan
- 15- L'ennemi a tendu les jambes
- 16- La princesse les a enjambées pour se rendre au marché du plaisir
- 17- La princesse déclare : « C'est maintenant que la rancune est bonne»
- 18- Celui qui dessouche est en conflit avec le chiendent
- 19- Et qu'il s'appelle : « L'on ne demande pardon à la mort »
- 20- Aza a tenu la musaraigne
- 21- L'homme décède et engendre une foule
- 22- Tout oiseau est noir et l'hirondelle présente un beau plumage
- 23- L'hirondelle présente un beau plumage et les oiseaux se prosternent
- 24- La denture du lion ne se trouve dans la bouche d'un vil animal
- 25- L'or du Brésilien ne se trouve au bout d'une vile chevelure
- 26- La princesse **Kpojógbè**
- 27- C'est le béton qui imprime le son au gong et le gong a retenti
- 28- La princesse « Goeli ne verse pas facilement son eau »
- 29- Le canari de Kant  n ne saurait avoir la cicatrice de Goeli
- 30- Abo  oe a pourchassé le serpent et le serpent s'est camouflé dans le sable
- 31- Abo  oe! Ce n'est que toi qui es le roi des serpents

#### 5.4.6 Litanie laudative des Anakpán v   t   mas  

- 1- Anakpán v   t   ma s  

- 2- Tò ma sà Nà Jelè
- 3- Nà Ajalè tòn
- 4- Nù ó sà hũn Bajá Sòmènù
- 5- Ajanu tɔɔɔ
- 6- Avɔ wu mɛ nyó
- 7- Ajasi wà so nu bó do ká ahan mè
- 8- Tò nò ma sà ma sà bo flí afò
- 9- Vi Vonu tɔn eee
- 10-« Tò vè má tò vè » (expression du Gɛngbè)
- 11-Vi ji má kún sùn ná
- 12-Kpetè ɖenyí nò
- 13-É nyó n'wi hú sunkúntó
- 14-Akwé xwédó yɔji ví
- 15-Owù lé dó yɔji ví
- 16-Bajá ví Somenù
- 17-Ajă Kpokpó nù
- 18-Kú Ajănù

Traduction (Anakpán ví Tɔmasà)

- 1- Fils/Fille d'Anakpán, le fleuve ne coule pas
- 2- Le fleuve n'emporte pas la princesse Jele
- 3- Princesse, originaire d'Ajalè
- 4- La chose a bien coulé, Bajá Somenù
- 5- Ajanù tòtòtò
- 6- C'est à cause du pagne que l'être humain est bon à voir
- 7- Ajasi a pratiqué le Sò et elle a plongé laalebasse dans la boisson
- 8- Le fleuve, reste sans couler, mais il fait déséquilibrer les pieds
- 9- Fils/Fille de Vonu
- 10-« Prends deux et je prendrai deux »
- 11-Enfant engendré sans siffler de la nouvelle lune
- 12-Manipulateur de la flûte nominatrice
- 13-Il est plus intelligent que le siffleur de la nouvelle lune

- 14-Fils/Fille du fixateur d'argent sur le tombeau
- 15-Fils/Fille de celui qui se baigne sur le tombeau
- 16-Fils/Fille de *Baja*, originaire de *Somè*
- 17-Originaire d'*Ajã Kpokpó*
- 18-Je te salue, *Ajǎnù*

#### 5.4.7 Litanie laudative des Ananuví Dokǎnnù

##### Version 1

- 1- Ayǎ hèèè ! Ayǎ!
- 2- Ananú Dokǎn nù
- 3- Ayǎ dǔ nǔ klén má dán
- 4- Ayǎ xóxò xù dǎhùn
- 5- Ayǎ yóún yóún
- 6- Ayǎ hù nyibú dǎkpó bó dǔ gbe dǎkpó
- 7- Bó ká hù xwelé dǎkpó bó ká dǔ nú xwè atǎn
- 8- Ayǎ xwè mē dó zun bó cí zun tó
- 9- Nya ma nyó nú mēdǎ
- 10- É má ká bá dǔ mēdǎ ní nyó n'í è

##### Essai de traduction

(Ananuví Dokǎnnù : version 1)

- 1- Je t'appelle ayo apparent! Ayǎ!
- 2- Ananu, originaire de Dokǎn
- 3- Ayǎ mange et sa joue ne bouge pas
- 4- Ayǎ bouillant comme l'océan
- 5- Ayǎ à machoirs des rongeurs
- 6- Ayǎ a tué un bœuf et l'a mangé en un seul jour
- 7- Mais il a tué une tourterelle et l'a mangée pendant trois ans
- 8- Ayǎ a jeté un individu dans la forêt et est resté à l'entrée
- 9- L'homme qui n'est bon pour personne
- 10- Et ne demande à personne d'être bon pour lui.

## **Version 2**

- 1- Ananú Dokɔn nù
- 2- Ayǒ Hwǎlí nù
- 3- Vĩ Agbè tòn
- 4- Agbè ma ɔ́ ahwan zǎn
- 5- Zanzǎn ahwan cyón mè
- 6- Ayǒ yóún yóún
- 7- Ayǒ ɔ̀ nǔ klɛn má dán
- 8- Ayǒ xwe mɛ ɔ́ zùn bó cí zun tó
- 9- É hù xwele ɔ̀kpó bó ɔ̀ nù xwe atòn
- 10- Bó hù nyibú ɔ̀kpó bó ɔ̀ gbe ɔ̀kpó

### Essai de traduction

(Ananuví Dokonnù : version 2)

- 1- Ananú, originaire de Dokòn
- 2- Ayö, originaire de Hwǎli
- 3- Fils/Fille d'Agbè
- 4- Agbè n'annonce pas son plan de guerre
- 5- Il déclare la guerre par surprise un beau matin
- 6- Ayö à mâchoire des rongeurs
- 7- Ayö mange et sa joue ne se meut pas
- 8- Ayö a jeté un individu dans la forêt et est resté à l'entrée
- 9- Il a tué une tourterelle qu'il a mangée pendant trois ans
- 10- Mais il a tué un bœuf qu'il a mangé en un seul jour.

### Version 3

- 1- Ayö xoxò xù dǎhùn
- 2- Ayö wilí má sà
- 3- Ayö wilí ma hù
- 4- Ovǐ agbe tòn
- 5- Nya ma nyó nú meǎé
- 6- É má ká bá dǎ meǎé wá nyó n'í è
- 7- Dò xó xó xó we mè
- 8- Ami sà kplò bó cí hǔn nú mè
- 9- É dǎ é mí dǎ hèèè
- 10- É mí dǎ asú kó nú
- 11- É mí dǎ asi kò nù
- 12- Vǐ jé mè hǔn acǎnkwin
- 13- Asi jè mè hǔn heelú
- 14- Mε e wá me gǎn é, é tón ká nyí trúdó
- 15- Ayö woún woún
- 16- Ayö dǎ nǔ metòn
- 17- Klen má dán

- 18- É hù xwelé ɖokpó bó ɖù nú xwè atòn
- 19- Bó ká hù nyibú ɖokpó bó ká ɖù bí gbe ɖokpó

Essai de traduction

(Ananuví Dokonnù: version 3)

- 1- Ayõ bouillant comme l'océan
- 2- Quand Ayõ attrape, Ayõ ne vend pas
- 3- Quand Ayõ attrape, Ayõ ne tue pas
- 4- Fils/Fille d'Agbè
- 5- L'homme qui n'est bon pour personne
- 6- Et qui ne demande à personne d'être bon pour lui
- 7- Dans deux anciens trous
- 8- L'huile chaude coule et cause un arrêt cardiaque
- 9- Il déclare qu'il est chaud et dégage de la chaleur
- 10- Qu'il pèse au cou du mari
- 11- Qu'il pèse au cou de la femme
- 12- Si un enfant tombe dans ce piège, tant pis !
- 13- Si une femme tombe dans ce piège, malheur !
- 14- Le cas du visiteur sera comme de la ruine
- 15- Ayõ à mâchoire des rongeurs
- 16- Ayõ a mangé le repas d'autrui
- 17- Mais sa joue n'a pas bougé
- 18- Il a tué une tourterelle qu'il a mangée pendant trois ans
- 19- Mais il a tué un bœuf qu'il a mangé en un seul jour

**5.4.8 Litanie laudative des Anànúví Majanù**

(Version 1)

- 1- Ayõ hwălinù
- 2- Akɔsú majanù
- 3- É nò ma jà ma jà bò è sìn xélú

**Sove**

- 1- Sove xéxé nó jè nũ hwemè

- 2- Vodún nya má nyí Sò
- 3- Bó nó wà nǔ Sò ɔ̀hùn
- 4- Kpésé nyí vǐ boqó
- 5- Masókwé nyí vǐ gláglá
- 6- Kpón bó jì
- 7- Bó só ɔ̀ ahwan gbenú
- 8- É húzú sege ségé
- 9- Bó yì jǐ bó ɔ̀ jè
- 10- Tàntàngànnàtàn ! Nà̀nàglànnà!
- 11- Vǐ ɔ̀kpónó hú tó
- 12- É nó hù b̀
- 13- Vinò nó vǐ lě xwe wú xwe wú

Essai de traduction

(Ananuvì Majanù : Sovε)

- 1- Sovε rouge éclatant qui frappe en plein midi
- 2- Vodún qui n'est pas Sò
- 3- Mais qui agit comme Sò
- 4- Kpésé est un enfant chouchouté
- 5- Masókoé est un enfant brave et courageux
- 6- Enfant engendré avec soin
- 7- Et qui a été envoyé en guerre
- 8- Il est devenu dense et craint
- 9- Et il monte puis il descend
- 10- Mastodonte tendre et bondissant
- 11- Le meurtrier de l'enfant unique
- 12- Il en tue et
- 13- La mère pleure et gémit année après année

Version 2 : Ananú vǐ Majanù

- 1- É nò ma jà ma jà
- 2- B̀ è sìn xélú

- 3- Akò sú hennú má sú
- 4- Sovè xéxé nó jè nǔ hwè mè
- 5- Vodún má nyí sò
- 6- Bó nó wà nǔ sò dǎhùn
- 7- É nó jé gbòn akyá mè akjámè
- 8- Sò dǎ xwé dǎ
- 9- Bó nó nò xwé dǎ
- 10-Ta kú bó nó kpón kpèn sé nyí ví
- 11-Bó dǎ Masloke nyí ví gláglá
- 12- É hù nyibú bó dǎ gbè dǎkpó
- 13-É hù xwelé bó dǎ nú xwè atòn
- 14-Nyà má nyó nú medé
- 15-É má ká dǎ medé wá nyó n'i è
- 16-Bosíkpón gbé kesé
- 17-Bó yí adǎ dǎ Dòkòn
- 18-Hwaweví Dòkonnù
- 19-Kokló ví vivé ná nò
- 20-A nò xò metòn bó nó tón ahòn
- 21-Mǎ dǎ adojí mehùtó
- 22-Mǎ dǎ hèn; mè lò ká dǎ hèn
- 23-Ajǎnù Kwezè hutó
- 24-É hù ajanù bó gbé sìn dǎ aja kámè
- 25-Ahwi Kǎgedè hùtó
- 26-É gbé Adando bó só Wè eeee
- 27-É ná wá hù émí á jí?

### Traduction (Ananuví Majanù)

- 1- Pendant que c'est encore immature
- 2- L'on l'a récolté dans son état d'immaturité
- 3- Le clan disparaît mais la collectivité demeure
- 4- Sòvè rouge éclatant frappe de foudre en plein midi
- 5- Vodún qui n'est pas Sò
- 6- Mais qui agit comme Sò
- 7- Il frappe de foudre de brousse en brousse
- 8- Sò est dans une maison
- 9- Et réside dans une autre maison
- 10-La tête décède mais regarde Kpènsé
- 11-Et qui porte le nom de Maslokè! Enfant courageux
- 12-Il a tué un bœuf et l'a mangé en un seul jour
- 13-Puis il a tué une tourterelle et il l'a mangée pendant trois ans
- 14-L'homme qui n'est bienveillant envers personne
- 15-Et il ne demande à personne d'être bienveillant envers lui
- 16-Bosíkpón a rejeté le perroquet
- 17-Et il a accepté l'hirondelle à Dòkòn
- 18-Fils/Fille de Hwawé, originaire de Dòkòn
- 19-Poule, mère des poussins chers
- 20-Tu frappes les poussins d'autrui jusqu'à leur percer le crâne
- 21-Assassin de la femme qui bouillit le légume
- 22-Le bouillonnement du légume cesse et la victime pousse le dernier soupir
- 23-Assassin de Ajanù Kwezè
- 24-Tu as tué Ajanù et tu as refusé de boire dans laalebasse d'Aja
- 25-Assassin de Ahwi Kogedè
- 26-Il a rejeté Adandò et il a choisi Wè
- 27-Planifiera-t-il de me tuer?

#### **5.4.9 Litanie laudative des Ayató Ganmenù**

- 1- Ayató Ganmenù

- 2- Gan nò ma tòn ma tòn bò zũn cyá
- 3- Ji jà dọ Tosónù kóxò bò gan sà
- 4- Akò só zùnkpe bó só dókùn
- 5- Ayátó we kplé ná tuh bò wàn gbà
- 6- Vĩ jò dọ Tosó bò vĩ gan bò alo kpèn
- 7- Ayátó Jigbé nù
- 8- Akò nò dònghlè mè bó xò afótòn
- 9- Hũn wlí sé bò xòmè nò sìn lőkò
- 10- Akwé kpò nũ bò vĩ bé kón nyi Wù gò
- 11- A lè dó zukó bó só gàn nyi hwèn mè
- 12- Ma dẹ nùde mé nú
- 13- Godó gblégbélé wà nũ bò hwàn dẹ
- 14- Hwan dẹ hwan mà kpà mè
- 15- Ayă dín bò tú dẹ nũ gbàùn
- 16- Jlǒ xó nú hwàn tó
- 17- Hwènò ma dọ hwè kòn b'è dọ trítí tòn ní ì
- 18- Nũ wà atín kan ma kò
- 19- Kan tòn dọ kan wú
- 20- Mè kú nũ vò !
- 21- Mè dọ gbè hũn nũ kpò

#### Traduction

- 1- Le forgeron, maître du fer
- 2- Le fer est non forgé et l'enclume retentit d'elle-même
- 3- L'eau de pluie dans la cour de Tosónù charie le fer
- 4- L'enfant du clan qui prend le marteau porte la postérité
- 5- Quand deux ayató forgent ensemble, l'enclume se brise
- 6- Le fils de Tosó qui vénère le fer a la main bénie
- 7- Ayató de Jigbé
- 8- Fils du clan, dans ton habit le plus simple, tu en vaux quinze
- 9- Le kapokier fleurit et l'iriko se met en colère!

- 10- La fortune du fils du Bõ est si grande qu'il en recouvrit l'arbre Wù
- 11-Au détour des ordures, tu poses le fer dans le sillon
- 12-Simple, comme celui qui n'est rien
- 13-Dans ton cache-sexe, ton labeur nourrit la foule
- 14-Mais la foule n'est jamais reconnaissante
- 15-Quand apparaît l'insigne de la forge, le canon retentit
- 16-Et tu veux payer la volonté de la multitude
- 17- La peine est toujours pour l'accusé absent
- 18-La liane ne se moque pas des malheurs de l'arbre
- 19-La liane aussi a ses malheurs
- 20-Seule la mort est la fin
- 21-Tant que l'on vit, tout est possible.

**NB :** Il faut noter que cette traduction est celle retrouvée dans le livre que les natifs la famille AZANMANDO HOUENOU QUENUM ont édité sur leur famille.

### **Version d'enquête de terrain**

#### **Ayatóví Ganmenu**

- 1- Kú Sádó nù
- 2- Ayátó Gàn mè nù
- 3- Gan nò ma tùn ma tùn
- 4- Bò zùn cyá
- 5- Akò só zùnk pé
- 6- Bó só òkùn
- 7- Ji jà ò Tosó
- 8- Bò gan sà
- 9- Ayátó wè kplé ná tùn
- 10- Bò wàn gbà
- 11- Godó gbléun nò wà nù
- 12- Bò hwan ò

- 13- Hwan d̀ hwan ma kpà m̀
- 14- Ovĩ Masé t̀n
- 15- Ovĩ Hunsú t̀n
- 16- Ovĩ Takpásé t̀n
- 17- Ovĩ Avà t̀n
- 18- Akò f̀ dungblé
- 19- Bó xwè af̀ t̀
- 20- Ayà dín duun
- 21- B̀ tú d̀ nũ gboo

Essai de Traduction :

(Ayat̀, version d'enquête du terrain)

- 1- Je te salue Fils/Fille d'Ayat̀, originaire de Ganm̀
- 2- Je te salue, fils/fille originaire de Sád̀
- 3- Ayat̀, Fils/Fille originaire de Ganm̀
- 4- Le fer est resté non forgé
- 5- Pourtant, l'enclume a retenti d'elle-même
- 6- Le natif du clan prenant l'enclume installée
- 7- Gagne ainsi la richesse
- 8- Une pluie s'est abattue sur Tos̀
- 9- Et le fer a ruisselé
- 10- Deux Ayat̀ se sont associés pour forger
- 11- Et le fer s'est brisé
- 12- Il a travaillé malgré son cache-sexe flottant
- 13- Et la femme en a bénéficié
- 14- Bien qu'ayant joui des efforts de l'homme, reste ingrate
- 15- Fils/Fille de Masé
- 16- Fils/Fille de Hunsú
- 17- Fils/Fille de Takpasé
- 18- Fils/Fille d'Avà
- 19- Le natif du clan tourne en acrobate

- 20- Et revient au sol sur les pieds
- 21- Aya passe comme un éclair de lumière
- 22- Et le fusil a détonné

#### 5.4.10 Litanie laudative des Ayĩnòví Hundònnù

- 1- Kú Ayinò
- 2- Kú Atínsú ví
- 3- Kú Wògò nù
- 4- Ajeví Hundòn nù
- 5- Atínsúví Wògònù
- 6- Ovĩ Gedè tòn
- 7- Akò có tòn xé bò xé kú
- 8- Bò vodún Gèdè kà tòn b'è gbè
- 9- Ajě nò dòn hùn genyiii
- 10- Atínsúví Hùndòn nù
- 11- Vĩ Atínsú tòn
- 12- Atínsú má lyá aklà
- 13- Mǎ dọ adò ji me hu tó e
- 14- Ma dọ hèn
- 15- Me lò kà dọ hèn
- 16- Likún dọ gomè hù tó
- 17- Likún xàyaa
- 18- Omè xàyaa
- 19- Kpááxwẹdeme sú
- 20- Gbountrèn sú Ladé
- 21- Azinfánde sú
- 22- Gbò hù dọ asimlè nò kóxò
- 23- Bó dọ hùn dòòònnù
- 24- Zaví nu dẹ
- 25- Zunzònsá nu dẹ
- 26- Jonò gǒ dọ kǒè

27- Με nyi ma nyó (Μενyi ma nywɔε)

28- Bò han vé jì

Essai de traduction

(Ayinò Hùndònnù)

- 1- Je te salue Ayinò
- 2- Je te salue Fils/Fille d' Atínsú
- 3- Je te salue, originaire de Wògò
- 4- Fils/Fille d' Ajě, originaire de Hùndòn
- 5- Fils/Fille d' Atínsú, originaire de Wògò
- 6- Fils/Fille de Gèdè
- 7- Tout le monde a planté le Xétín qui est mort
- 8- Mais vodun Gèdè l'a planté et il a poussé
- 9- Ajě qui défend son sang avec acharnement
- 10- Fils/Fille d' Atínsú, originaire de Hùndòn
- 11- Enfant d' Atínsú
- 12- Atínsú ne joue pas avec l'épée
- 13- Toi qui tues la personne qui met le légume sur le feu
- 14- Le légume a glouglouté
- 15- Et la personne aussi a glouglouté/ pousser le dernier soupir
- 16- Toi qui tues le mil qui est dans la bouteille
- 17- Le mil sec est répandu
- 18- La personne aussi est répandue
- 19- Mari de Kpááxwèdeme
- 20- Toi Ladé, mari de Gboùntrèn
- 21- Mari d' Azinfándè
- 22- Toi qui tues le cabri dans la cour de la belle-mère
- 23- Et proclame : défenseur avec acharnement
- 24- Un certain originaire de Zavi
- 25- Un certain originaire de Zunzónsá
- 26- Etranger à cou garni d'abcès
- 27- Lorsque le nom d'un sujet est ignoré

28- Il est difficile de chanter en son honneur

#### 5.4.11 Litanie laudative des Ayinò Káunciđí

- 1- Ayinò kaúnciđí
- 2- Dũ Blekèsè
- 3- Gayitó má nyí
- 4- Cóó má ðà
- 5- Ma ðò ado jí me hú tó
- 6- Ma ðò hèn
- 7- Me ðò hèn
- 8- Atín e Agɔngló tùn é
- 9- Nayé Hùndòn nù xwè kpè ð'égò (hériger un autel)
- 10- Na hen húzú likún é
- 11- Na ðò è ðò Akpacó mè
- 12- Nà tín má só xè ðé e
- 13- Na ðò é ðò gè dó nú

#### Essai de traduction

(Ayinò Kaunciđí)

- 1- Ayinò Káunciđí
- 2- Dũ Blekesè
- 3- Gaitó est interdit d'accès
- 4- Il est interdit de cuir des clous
- 5- Toi qui tues la personne qui met le légume au feu
- 6- Le légume a glouglouté de chaleur
- 7- La personne a poussé le dernier soupir pour mourir
- 8- L'arbre que le roi Agɔnglo a planté
- 9- Mère Hùndonnù a érigé un autel à son pied
- 10- Quand Nà a tout transformé en mil
- 11- Na déclare que c'est dans Akpacó
- 12- Le bâton de Nà n'a pu atteindre aucun oiseau

13- Nà déclare que l’oiseau se trouve dans le nid de Gè

#### 5.4.12 **Litanie laudative des Azinmáví Hòkònú**

- 1- Azinmá eee
- 2- Azinmáví Hòkònú
- 3- Azinmá kátájá kátájá
- 4- Azinmá gǒ dǒ wǔ kpen dǒhùn
- 5- Axósúví afò ve nò
- 6- Avò vún Na tòn ma vún
- 7- Azinmá d’ásá kpokán bó dán yònú
- 8- Azinmá sélé gbédédédé bó yì kú hwemè
- 9- Akò dǔ gbò hǔn bò akò dǔ sà hǔn
- 10- Akò jò lèn bó kú lén kú
- 11- Azinmá dǔ lisé bó hùté ni axiwà
- 12- Azinmá gbò gantín bó dó zò
- 13- Zè má dǒ vǐ ná ví
- 14- Nagónú Baba ví
- 15- Gbotoxwé Hàyànú
- 16- Te só agǔn bò lefe gló ví
- 17- Axósú gbekangbetó ma nó
- 18- Gbè wìwìwì
- 19- Gbehùgbè glòlòglòtòn ví
- 20- Axósú Wennò ví
- 21- Ésékadókpèn ví
- 22- Bònyósó ví
- 23- Lemedè mè wà nǔ dǒ ví
- 24- Atín né jló kúó wè nò dokèn glelesiví
- 25- Atín dǒ domè ma bà tenkpo ví
- 26- Axósú alonukpò má kú dǐxó ví
- 27- Agoonògbè ví
- 28- Alòkpákpá má dó gètòlí ví
- 29- Asònyó Wowun ví

- 30- Hüntín ví
- 31- Axósú Tòlò ví
- 32- Axósú Tòjí ví
- 33- Axósú Tònyí ví
- 34- Axósú Metókàn Tòòkòn ví

(Source : Enquête de terrain, informatrice : Madame Denise TOLLY, 53 ans, Géographe Aménagiste)

### Essai de traduction

(Azìnmá ví Hòkònù)

- 1- Azìnmá ví, je t'appelle
- 2- Fille/Fils d'Azìnmá, originaire de Hòkò
- 3- Azìnmá, désorganisé
- 4- Azìnmá à corps furonculeux à l'image du papayer
- 5- Fille/Fils du roi à pieds rouge
- 6- Tout pagne se déchire mais celui de la princesse ne se déchire point
- 7- Azìnmá passe le seuil et fait vibrer les fesses
- 8- Les Azìnmá se sont allignés en file indienne pour mourir en plein midi
- 9- Un natif a abattu le kapokier et l'autre a vendu le kapokier
- 10- Un natif s'est rendu dément et un autre est mort de la démence
- 11- Azìnmá a mangé le lisé (faux cajou) et a discrédité l'axìwà (un autre fruit de même espèce que le cajou)
- 12- Azìnmá a coupé le bâton à gong et l'a brûlé
- 13- L'enfant qui ne possède pas la fourmi rouge la revendique
- 14- Fille/Fils de Nagonù Bàbà
- 15- Gbotowé, originaire de Hàyà
- 16- L'igname se pile mais la pomme de terre (lefe) ne se pile point
- 17- Fille/Fils du Roi tresseur de la corde de la vie et qui n'a pas l'habitude
- 18- D'en tresser d'effilée
- 19- Le jour glorieux de la voix assassinée
- 20- Fille/Fils de Wennò
- 21- Fille/Fils de Esékádókpèn
- 22- Fille/Fils de Bõnyósó

- 23- Fille/Fils de l'homme qui agit selon l'état dans lequel il se trouve
- 24- Fille/Fils de « c'est l'arbre qui veut mourir qui cherche rancune au laboureur »
- 25- Fille/Fils de « l'arbre enraciné dans le sol ne manque pas de place »
- 26- Fille/Fils du Roi « le bâton à la main ne meurt pas de déchets/saletés »
- 27- Fille/Fils de Agoonò
- 28- Fille/Fils de « la paume de la main ne sert pas à couvrir le corps »
- 29- Fille/Fils de Asɔnnjó Wowun
- 30- Fille/Fils du kapokier
- 31- Fille/Fils du Roi Tòlò
- 32- Fille/Fils du Roi Tòjí
- 33- Fille/Fils du du Roi Tonyi
- 34- Fille/Fils du Roi Metókàn Tookòn

#### 5.4.13 **Litanie laudative des Azɔnsúví Axisènù (Alinò)**

Azɔnsúví Axisènù (Version 1)

- 1- Azuwe ví Wàsà nù
- 2- Kú Alinò
- 3- Kú Azùwè
- 4- Kú Wàsà nù
- 5- Agbìsú hun xéxé
- 6- Akpákpó lan gidi sá
- 7- Nya sá gbètè bò wàn blí
- 8- Aslò vívé
- 9- Xwénò dè gbè dè e trú'i
- 10- Làlù Wetekèlè
- 11- Nayé Adonò ví
- 12- Likún nò mali mali
- 13- Bò è nò fún kpàkpàkpà
- 14- Alì nò mà gbòn mà gbòn nò sú hèn
- 15- Ali gble hǎn eee

### Essai de traduction

(Azònsúví Axisenu : Version 1)

- 1- Fils/Fille d'Azùwè, originaire de Wàsà
- 2- Je te salue Alinò
- 3- Je te salue Azùwè
- 4- Je te salue, originaire de Wàsà
- 5- Agbisú à sang rouge vif
- 6- Akpàkpò, viande hachée et vendue
- 7- L'homme qui a castré l'hyène et l'enclume a roulé
- 8- Quant à la pomme précieuse
- 9- Le Chef de famille a ordonné qu'on la détruise
- 10- Lalu Wètèklè
- 11- Fils/Fille de Mère Adònò
- 12- Le mil est resté non moulu
- 13- Et l'on le vanne kpàkpàkpà
- 14- Le sentier non exploité se referme
- 15- Sentier détérioré et usé ! Je t'appelle

### Azònsúví Axisenu (Version 2)

- 1- Azònsú ví Axisenu
- 2- Axisè dọ Myóxi
- 3- Másè dọ Gbàmè
- 4- Adù wé nú Azònsú
- 5- B'è dó dẹ zan
- 6- Akò só jidó sà
- 7- Bó dó xò dẹkpè
- 8- Akpécí ví Sòmè nú
- 9- Sò ma nyó kpón
- 10- Bò So wílí me ó
- 11- Gizen kpé atòn
- 12- Bò adò sùn

- 13- Hlanù hlanù wè ma nò xwé ɔkpó ó gbè
- 14- Ð'ε na nyí wooo (wuluwulu)
- 15- Ðε kán ná nyí vovo
- 16- Vĩ do με Lokó tòn
- 17- Kágbá ví

#### Essai de traduction

(Azònsúví Axisènù : Version 2)

- 1- Fils/Fille d'Azònsú, originaire d'Axisè
- 2- Axisè est situé à Myɔnxì
- 3- Masè est situé à Gbàmè
- 4- Le roi possède des dents blanches
- 5- Puis il en a tressé la natte
- 6- Le natif a vendu (sacrifié) la longévité
- 7- Et il en a acheté (préféré) la beauté
- 8- Fils/Fille d'Akpécí, originaire de Somè
- 9- Celui qui a mal regardé Sò,
- 10- Sò l'a attrapé
- 11- Le nombre des jarres d'akasa a atteint trois
- 12- Et le foyer est au complet
- 13- Deux Hlanù ne vivent pas dans la même maison
- 14- La maison sera gagnée par des bruits et vacarmes
- 15- Les langues auront des langages différents
- 16- Fils/Fille du Lokó inamovible
- 17- Fils/Fille de Kágbà

#### **5.4.14 Litanie laudative des Bajáví Somènù**

- 1- Bajá Somè nù
- 2- Bàolè
- 3- Ajǎnù ɔ̀ ɔ̀ ɔ̀ dé mè
- 4- Bò wùnvò kà ɔ̀ ɔ̀ kpá
- 5- Anò anò eee

- 6- Anò Too tòn
- 7- Ajǎnù hwè wèwè nò
- 8- Vĩ vodún Aglòsúntó tòn
- 9- Vĩ hùn Legbà tòn
- 10- A yì Sòmè bó bà asú kpò
- 11- A yì Sòmè bó mò asú
- 12- A yì Sòmè bó mò jě
- 13- A yì Sòmè bó mò gàn
- 14- A yì Sòmè bó mò avò
- 15- Nù dẹ má hán dọ Sòòòmè
- 16- Ajanù Too
- 17- Bajá sòmènù
- 18- É wà sonú bó hú alo dó ahàn mè
- 19- Agban dọ ta wezun ma nyó kpón
- 20- É hù mè dọ kpó jí
- 21- Bò hùn sà wá dòdòmè
- 22- Alònò zààn tó
- 23- Kpáátáxló
- 24- Gangàn azě jlé bǒ
- 25- Azě mó nó sí xè bó nó jlé
- 26- Atín ná dẹ bọ kàn nò dòn è
- 27- Nà Gbamènù
- 28- Nà Ajòtònù
- 29- Nású dọ xò dẹ mè
- 30- Bò wùnvò tòn kà dọ xòkpá
- 31- Mĩ kàn xwé byó Sòmènù

### Essai de traduction

(Bajáví Sòmè nù)

- 1- Bajá, originaire de Sòmè
- 2- Bàolé

- 3- Ajanù est dans sa case
- 4- Et l'adversité/lorgnette la guette au dehors
- 5- Sein ! Sein ! Je t'appelle
- 6- Sein, qui appartient à Sò
- 7- Ajanù porteuse des doubles cicatrices
- 8- Fils/Fille de vodún Aglòsúntó
- 9- Fils/Fille Lẹgbá baignant dans le sang
- 10- Tu es allée à Sòmè et tu n'as pas trouvé de mari
- 11- Tu es allée à Sòmè et tu as trouvé de mari
- 12- Tu es allée à Sòmè et tu as trouvé de perles
- 13- Tu es allée à Sòmè et tu as trouvé du métal
- 14- Tu es allée à Sòmè et tu as trouvé de pagne
- 15- Rien ne manque à Sòmè
- 16- Ajanù, source de fraîcheur
- 17- Fille/Fils de Bajá, originaire de Sòmè
- 18- Il a manipulé Sò et il a rincé ses mains dans l'alcool
- 19- Avec un bagage sur la tête, il n'est pas facile de courir
- 20- Il a assassiné un homme sur la montée
- 21- Et le sang a ruisselé dans la descente
- 22- Père Alonò Zààn
- 23- Kpátáxló
- 24- Gàngàn, la sorcellerie qui a démontré des forces de gris-gris
- 25- La sorcellerie ne craint pas l'oiseau avant de faire ses démonstrations
- 26- L'arbre veut grandir, mais les lianes l'en empêchent
- 27- Princesse, originaire des bas-fonds (Gbamènù)
- 28- Princesse, originaire d'Ajotò
- 29- Le mari de la princesse est dans une chambre
- 30- Et la lorgnerie l'attend à côté
- 31- Nous nous prosternons, Somenù

#### 5.4.15 Litanie laudative des Gbetóví Yalinù

- 1- É dǎ aḍi bò làn kú
- 2- Gbàgìdì Gbàglò
- 3- Axósú Soxá
- 4- Nũ ná me kp'agidigò kpó
- 5- Nù ná me ma sù à
- 6- Agidigò nò sù ǎ
- 7- Yà nú me sù
- 8- Jòbòḍḍò nyonu má yì adò kòn
- 9- Nò vé nú asú tòn
- 10- Nyonu gbé ahàn asú má nù
- 11- Aḍi dǎ bò làn kú ví
- 12- Làn xá gelú má xò amyòsùn
- 13- Kwékwé má tùn gbantín
- 14- Atín nyó dòn
- 15- Kòcò kòcòè nakí má nyó xá
- 16- Axó (sú) gbé só xá
- 17- Bó yí xá agbò ḍò gbě

#### Essai de traduction

(Gbetóvi Yale nù)

- 1- La flèche est perçante et l'animal est mort
- 2- Gbàgìdì Gbàglò
- 3- Axósú Sòxá
- 4- Qui offre un cadeau accompagné de son bonus
- 5- Si le cadeau n'est suffisant
- 6- Le bonus n'est pas aussi suffisant
- 7- Mari, donateur de la pauvreté
- 8- La femme de Jòbòḍḍò ne va pas auprès du foyer
- 9- Cela fait mal à son mari
- 10- La femme refuse la boisson et son mari n'en boit pas aussi
- 11- Fils/Fille de Aḍi dǎ bò lan kú

- 12- L'animal qui monte l'éléphant ne se mouille pas de rosée
- 13- Le bananier ne sert point à la fabrication des meubles
- 14- Le bois est facile à traiter
- 15- Le bois droit et sec n'est pas facile à tordre
- 16- Le roi a refusé de monter le cheval
- 17- Et est allé monter le buffle dans la forêt

#### 5.4.16 Litanie laudative des **Đevó Jòjinù**

- 1- Gbanlin nu ví
- 2- Gbànlìn nù ma lè wu vǒ
- 3- Kó afǒdé dọ agbàn tó
- 4- Kó afǒdé dọ agbǎn xómè
- 5- Vĩ vé nú Gbènnýí
- 6- B'è jè hùn nyì Sèmè
- 7- Vĩ Gbànlìn
- 8- Asì Gbànlìn
- 9- Vodún Lòkó ví
- 10- Akò ẹẹ bà ó
- 11- Akò ná jè gùdù
- 12- Mĩ kàn xwé byó Jòjinù

#### **Traduction (Đevó Jòjinù)**

- 1- Fille/Fils de la personne originaire de Gbànlìn
- 2- La personne originaire de Gbànlìn ne se lave pas en vain
- 3- Deux cents boules de sable latéritiques au bord de la cuvette
- 4- Deux cents boules de sable latéritique à l'intérieur de la cuvette
- 5- Gbènnýí chérit tant son fils
- 6- Qu'il a dû choisir de s'installer à Sèmè
- 7- Fille/Fils fort et résistant
- 8- Femme forte et résistante
- 9- Fille/Fils du vodún Lokó

- 10- Si quelqu'un fait de la provocation
- 11- Il sera frappé de la lèpre
- 12- Nous demandons la maison, Jòjinù

#### 5.4.17 **Litanie laudative des Hannávi Mulanù**

- 1- Hanná Mùlà nù
- 2- Tàntàngànnàtánsú
- 3- Zàn kú gogó má yì avò mè
- 4- Axósú lankàn ma d'áhǒ
- 5- Kpèùnbè d'ahǒ zén nù
- 6- Sèkíja mè vodún
- 7- Sè dò kpákpá bò xò vún mè
- 8- Adan vodún te nǔ wá tó
- 9- Te nù te nu hu tó
- 10- A hù súnú bò ně tún
- 11- A hù nyonú bò ně sà vò
- 12- Yomi hu tó eee
- 13- Yò mi hu tó eee
- 14- Mě nyó nú hanná bò axì kpà
- 15- Hanná mě làààn
- 16- Hanná dín zǎnzǎn
- 17- Bò gogó tón dín gbadanù

#### Traduction (Hanná Mulà nù)

- 1- Hanná, originaire de Mulà
- 2- Volumineux tendrement bondissant
- 3- Dans la nuit, les fesses ne restent pas dans le pagne
- 4- Roi! L'on ne noircit pas la corde de la chair au moyen de l'indigo
- 5- La pâte visqueuse se forme au bord de la jarre d'indigo
- 6- Toi qui es le vodun des chiendans
- 7- Le chiendan est proche et disponible mais la toiture est usée
- 8- Exploit! Toi, Vodún, qui fais des exploits debout
- 9- Toi qui tues les transgresseurs debout

- 10- Tu as tué l'homme et son pénis s'est allongé
- 11- Tu as tué la femme et le pénis s'est plaint
- 12- Meurtrier de Yómí
- 13- Meurtrier de Yómí
- 14- La belle nudité de Hanná suscite admiration au marché
- 15- Hanná à nudité incandescente comme un éclair
- 16- Hanná passe le matin
- 17- Et ses fesses passent le soir.

#### 5.4.18 **Litanie laudative des Hònsíví Dòvò nù**

##### Version 1

- 1- Hònsí ví Dòvò nù
- 2- Agbanhlén Zotowé
- 3- Zòtwé dọ xwé
- 4- Bò nyi tòn dọ xwè
- 5- Dan zìn mà dọ nù kokló
- 32- Fléflé gbè
- 33- Axwá mlín
- 34- Jijì gbè
- 35- Axwá mlín

##### Essai de traduction

(Hònsí version 1)

- 1- Fils/Fille de Hònsí, originaire de Dòvò
- 2- Agbanhlén Zòtwé
- 3- Zòtwé est à la maison
- 4- Mais son nom fait l'objet de propagande
- 5- L'œuf du serpent ne se fait pas éclore par la poule/ L'on ne fait pas éclore l'œuf du serpent par la poule
- 6- Quand arrive le jour de l'éclosion
- 7- Des cris de détresse éclatent

- 8- Quand arrive le jour de l'enfantement
- 9- Des cris de détresse éclatent

### **Tóxwiyí**

- 8- Ahlăn má hlén sù/
- 9- Cànçànkúncàn
- 10- Bò gblé dó nú bõ nò
- 11- Adìgbli jè hũn bò ten hán
- 12- Bosíkpón dọ é mí nyí hèhè
- 13- Dòvò ló dọ é mí nyí hèhè
- 14- Vì gláglá nó jè tó tón nyí
- 15- Kokló vǐ vívé ná nó xò mè tòn
- 16- Bó nó tón ahòn
- 17- Hònsí ví Dòvònú
- 18- Jě hòzòhòzó má hlén sù
- 19- Deseseví nǔ dẹ dó te tó
- 20 Nà nò lì xàyà dó totó mè
- 21- Dòvònú má lè wũ bò afò xè

### Essai de traduction

(Tóxwiyí)

- 1- Le raphia ne sert pas à confessionner le coussinet
- 2- Cànçànkúncàn
- 3- Le gris-gris a trahi son faiseur
- 4- Le mastodonte est tombé et il manque de place
- 5- Bosíkpón déclare qu'il est l'essoufflement
- 6- Dòvò aussi déclare qu'il est l'essoufflement
- 7- L'enfant courageux porte le nom de son père
- 8- La poule protectrice de ses précieux poussins
- 9- Frappe et blesse les poussins d'autrui à la tête
- 10- Fils/Fille de Hònsi originaire de Dòvò

### **Tóxwýó Sovè**

- 22- Sòvè xéxé nó jè nǔ hwèmè
- 23- Nyà mà nyí Sò
- 24- Bó nó wà nǔ Sò dǎhùn
- 25- Vodún hwenù má nyó wá
- 26- Hwenumè dò kpédǎéé
- 27- Vǐ blí kpédǎéé
- 28- Asi blí kpédǎéé
- 29- Ma dǎo ado ji mē hǔ tó
- 30- Ma dǎo hwèèn
- 31- Mē lò kà dǎo hwèèn

### Essai de traduction

(Sovè)

- 22- Sovè éclatant qui a l'habitude de frapper en plein midi
- 23- Homme qui n'est pas Sò
- 24- Mais qui a l'habitude d'agir comme Sò
- 25- L'objet d'emprunt du Vodun n'est pas facile à exploiter
- 26- L'emprunt reste petit et adhésif
- 27- L'enfant roule petit et adhésif
- 28- La femme roule petit et adhésif
- 29- Qui tue celui qui a mis le légume sur le feu
- 30- Le légume a glouglouté
- 31- Et la personne aussi a glouglouté (La victime produit le dernier soupir).

### **Bosíkpón**

- 32- Hèhè
- 33- Hèhè dǎo asú kǎ nú
- 34- Bó dǎo asi kǎ nu
- 35- Kpódǎjǐ xlá
- 36- A dǎo dǎo kpó dǎ

- 37- Bó ká tó yo dó kpó dĕ
- 38- A nò nyà amì dọ kò trétré
- 39- Vĩ jè mè hũn acɔnkwín
- 40- Asi jè mè hũn heelú
- 41- Mè wá mēdè tòn zùn kwín kwín má kwín
- 42- Dòvò xwé má nyó zà
- 43- È dọ zizà wè
- 44- Nya ce kà dọ hannyàhannyá wè
- 45- Ma dọ adò jí mē hú tó e
- 46- Ma dọ hwèèn
- 47- Mē lò kà dọ hwèèn

Traduction (Bosíkpón)

- 32- Du feu ardent
- 33- Du feu ardent dans la gorge du mari
- 34- Du feu ardent dans la gorge de la femme
- 35- Qui prend appui sur une montée
- 36- Qui mange sur une certaine montée
- 37- Et fait dos en négligeant l'autre montée
- 38- Toi qui produis de l'huile d'une jarre hermétique
- 39- Tant pis pour le fils qui aura osé
- 40- Tant pis pour la femme qui aura osé
- 41- Le cas du visiteur ne sera que catastrophe
- 42- La maison de Dòvò n'est pas facile à balayer
- 43- On est en train de la balayer
- 44- Et l'homme la salit au fur et à mesure
- 45- Meurtrier de celui qui a mis le légume sur le feu
- 46- Quand le légume aura glouglouté de chaleur
- 47- La victime aussi a glouglouté (Elle pousse le dernier soupir et meurt)

**Hònsiví Dòvònú (Version 2)**

- 1- Kú Hònsì

- 2- Kú Agbànhlén
- 3- Kú Zòtwé
- 4- Zòtwé dọ xwé
- 5- Bò nyi tòn dọ xwè
- 6- Dan zin ma dọ nú koklo
- 7- Fléflé gbé sù
- 8- Bò axwá blí
- 9- Jiji gbe sù
- 10- Bò axwá blí
- 11- Jě hòzòhòzò má hlén sù
- 12- Agban gèdè nò cí ayí
- 13- Wa nú mε nylá mε wùn mè
- 14- Xwe le lobwe kè
- 15- Đesese ví dè dóte tó
- 16- A nyé xàyà dó totó mè
- 17- Nyà má nyó nú mεdè
- 18- É má ká dọ mεdè wá nyó n'í è

Traduction (Hònsi version 2)

- 1- Je te salue Hònsí
- 2- Je te salue Agbanhlén
- 3- Je te salue Zòtwé
- 4- Zòtwé est à la maison
- 5- Mais son nom fait l'objet de propagande
- 6- L'œuf du serpent ne se fait pas éclore par la poule
- 7- Quand arrive le jour de l'éclosion
- 8- Des cris de détresse éclatent
- 9- Quand arrive le jour de l'enfantement
- 10- Des cris de détresse éclatent
- 11- Des perles entrelacées ne servent pas à confectionner le coussinet
- 12- Le bagage dense reste au sol

- 13- Le service rendu à la personne lui déplaît
- 14- La maison s'embrouille
- 15- Fils/Fille d'un phénomène qui pose des actes inouïs
- 16- Toi qui mets du piment dans le vagin
- 17- Homme qui n'est bon pour personne
- 18- Et ne demande à personne d'être bon pour lui

#### 5.4.19 Litanie laudative des Hwεgbóvi Geyɔ̀nù

Première version

- 1- Hwεgbó Gèyɔ̀nù
- 2- Sádó Avòxonù
- 3- Avò xò vòùn bó ná nǔ mè
- 4- Bó lé xò vòùn bó yí
- 5- Sádó má jóló yì
- 6- Aví dọ̀ mè wùn mè
- 7- Aví dọ̀ mè wùn mè kpó gégé
- 8- Agblogε ví
- 9- Vĩ ji ma cyá dó
- 10- Ji ma cyá dó
- 11- Nó wà nǔ gbe kàùn kàùn
- 12- Só gó go ta nù
- 13- Avò ñekpó ta nu

#### Essai de traduction

(Hwεgbóvi Geyɔ̀nù)

- 1- Hwεgbó, originaire de Geyò<sup>14</sup>
- 2- Sádó, spécialiste de l'arrachement
- 3- Qui offre un cadeau par brutalité
- 4- Et qui le reprend en l'arrachant par brutalité
- 5- Ne se rend pas à Sádó qui veut

---

<sup>14</sup> Gèyò signifie "A la tombe de Gè. Celui-ci est un personnage venu de Tádó et qui a vécu à Alada".

- 6- Les pleurs sont dans le visage
- 7- Les pleurs sont dans le visage en abondance
- 8- Fils/Fille d'Agblogè
- 9- Fils/Fille engendré et qui ne fait pas l'objet de réprimande
- 10- Fils/Fille non réprimandé
- 11- Qui agit avec des propos arrogants
- 12- Tu prends pour compléter la bouteille à la hauteur de la tête
- 13- Et tu as encore réduit à la hauteur de la tête

Deuxième version

- 1- Hwεgbó Gè yò nù
- 2- Aladà Tádó nù
- 3- Sádó avòxònu
- 4- Avò xò vòun bó ná nũ mè
- 5- Bó lé xò vòun bó lé yí
- 6- Sádó má jóló yì
- 7- Aví dọ mè wùn mè
- 8- Kpoví kpò dọhùn
- 9- Kpò jì bọdọbọ bọ xú sjén
- 10- Kpátín dóglo nó gbà hàn tò
- 11- Akpàdènu má nó dà nenú
- 12- Adí zààn odè zààn
- 13- Gbòxlògbò
- 14- Legèdè cyón mè
- 15- Afù dọ gbě lan mà dù amà
- 16- È dọ zunmè za wè
- 17- Agasú nya ce ka dọ hán yá hán yá wè
- 18- Agasú gbenò tuntùn
- 19- É kón nó hèn gbè tòn tón**

## **Traduction**

- 1- Hwεgbó, originaire de Gèyò
- 2- Originaire d'Aladà Tádò
- 3- Sádó, spécialiste de l'arrachement de pagne
- 4- Toi qui offres brutalement un cadeau
- 5- Et qui arrches brutalement le cadeau
- 6- L'on ne se rend pas à Sádó volontairement
- 7- Les larmes inondent les yeux
- 8- Fille/Fils de la panthère semblable à la panthère
- 9- La panthère enfante un fils souple mais il a les os durs
- 10- Le kapokier endurci brise l'abreuvoir du porc
- 11- Akpađènù ne sert pas à préparer crincrin
- 12- A vénin abondant, la viscosité abondante
- 13- Gbòxlògbò
- 14- Lègèdè envahit les gens
- 15- Quand la brousse regorge de foin, l'animal ne mange pas la feuille
- 16- On est en train de balayer dans la forêt
- 17- Et Agasú mon gars est en train de la salir
- 18- Agasú, maître de la nature même
- 19- Qui déchiquète sa nature

### **5.4.20 Litanie laudative des Jàví Gbangbenù**

(Akò de la famille Adennyi dans l'Arrondissement d'Ahwanzùn)

#### **Version 1**

- 1- Jà ví Gbangbè nù
- 2- Jà kpúnkpón má nyó kò dè
- 3- Jă gèđèè kò gèđèè
- 4- Jă kpóđóó me kpóđóó
- 5- Jă fifá bókòò
- 6- Nù wá gbè Jà nyó
- 7- Jă dù me nú bó dó gbàn gbè
- 8- Gbè é gbè è wà nú mi é

- 9- É wè è nò nyó
- 10- È ma só bló à ó
- 11- È nò nyí mè nyanya

Traduction (version n°1)

- 1- Fils/Fille de Jă, originaire de Gbangbè
- 2- En regardant Jă, il n'est pas facile de détourner le regard
- 3- Jă au corps raid et au cou raid
- 4- Jă calmement souple imposant ses traits physiques
- 5- Jă, source de paix
- 6- Le jour où Jă travaille, Jă est bon
- 7- Jă jouit du fruit de l'autre et s'enfle d'orgueil
- 8- C'est le jour où l'on vous rend service
- 9- Qu'on est bon et apprécié et si l'on ne le fait plus
- 10- Et on ne vous le fait plus,
- 11- On devient mauvais

(Informatrice : Antoinette ADINGNI, 43 ans, Restauratrice)

Version 2

- 1- Jà ví Gbangbè nù
- 2- Ahlù Sádá nù
- 3- Akún má nyó m̀
- 4- Jà hwínhwán li d̀h̀ǹ
- 5- Jă zèhwè b̀ gan tón
- 6- Nò xò xwítíún
- 7- Bó nó xò xwèsèè
- 8- Jà wá gbè Jà nyó
- 9- Sò sù b'ε zùn hwè
- 10- Nya ma nyó nú mε dé
- 11- É kún ká d̀ mεdé wá nyó ní é ó

Traduction (version n°2)

- 1- Fils/Fille de Jă, originaire de Gbangbè

- 2- Ahlù, originaire de Sádò
- 3- L'étui n'est pas facile à trouver
- 4- Jă développé comme le mil
- 5- Jă sort et le gong l'accompagne
- 6- La chose sonne strident
- 7- Et sonne comme une castagnette
- 8- Le jour où Jă rend un service, il est apprécié
- 9- Le lendemain, il est désapprécié
- 10- Il n'est bon pour personne
- 11- Et il ne veut personne soit bon pour lui

### **Version 3**

- 1- Jă hwe dɔ tó
- 2- Ahlù vi Sádá nù
- 3- Nù wá gbè nù nyó
- 4- É wà zǎnzǎn bò tó gbé
- 5- É wà hwe mè bò tó gbé
- 6- É wà gbadà bò tó yí gbè
- 7- É dɔ ne è ná bló gbén é jí
- 8- É dɔ hù wè è nà hú í á jí
- 9- Sà wè è nà sà é á jí
- 10- Vĩ tòn bǔ
- 11- Asi tòn bǔ
- 12- Mɛ wá mɛdè zùn trúdó
- 13- Ovĩ Hlankódó tòn
- 14- Ovĩ sé Hlántó tòn
- 15- Gbangbe ví afò xéxé
- 16- Afò xéxé lankan dɔhùn

### **Traduction** (version n°3)

- 1- Jă, le juge
- 2- Fils/Fille d'Ahlù, originaire de Sádò

- 3- Le jour d'un service rendu est bon
- 4- Il a rendu un service le matin et le père l'a rejeté
- 5- Il a rendu un service à midi et le père l'a rejeté
- 6- Il a rendu un service le soir et le père l'a accepté
- 7- Il se demande quelle conduite tenir
- 8- Il se demande s'il faut le tuer
- 9- S'il faut le vendre
- 10- A l'enfant sa part
- 11- A la femme sa part
- 12- Le visiteur en aura en abondance
- 13- Fils/Fille de Hlankódó
- 14- Fils/Fille rusé(e) de Hlàn
- 15- Fils/Fille de Gbangbè aux pieds rouges
- 16- Aux pieds rouges comme les tissus musculaires

#### **5.4.21 Litanie laudative des Jetóví Sinmenù**

- 1- Jetóví sinmenù
- 2- Jetó Misá
- 3- Misá Agbogónnù
- 4- Misá Bamenù
- 5- Akú dọ kláklá
- 6- Sin ma hán dọ anyă mè
- 7- Vodún jìsọ ví
- 8- Vodún Aziliví
- 9- Azilì Wògbó nú má xyá nù dọ
- 10- Azilì ná dọ étón fọ wè
- 11- Wògbó ná dọ étón fọ wè
- 12- Jě jọ sín gan sí
- 13- Bó wá xò Zonyidì<sup>15</sup>
- 14- Jě nana nọ xò Zonyidì

---

<sup>15</sup> Mère du roi Glèlè

- 15- Kásintó sín dọ ganjí
- 16- Bò Dadá Gèzò yí
- 17- Bó yi sín dọ gevénu
- 18- Alonugàn ná kú dọxó
- 19- Bò gbε kón
- 20- Bó hèn sín dọ lè
- 21- Nà dọ vi sín dọ Aho xwé
- 22- Bó dọ **gbε yí dà**
- 23- Sé ná kplákplá toké
- 24- Bò **xè léε gbò**
- 25- Nũ nyo nú lõ Hwegbannò
- 26- B'è jò dọ **Togbohwe**
- 27- Kò wé agbanlin sewlan
- 28- Bò **fè nyi jè**
- 29- Agbokpá Jotennù
- 30- Mĩ kan xwé byó Sinmenù

Essai de traduction

- 1- Fille/Fils de Jetò, originaire de Sinme
- 2- Jetò Misá
- 3- Misá, originaire de Gbogón
- 4- Misá, originaire de Gbamè
- 5- La sécheresse règne accablante
- 6- L'eau ne manque jamais dans le dragonnier<sup>16</sup>
- 7- Fille/Fils du vodún Jisó
- 8- Fille/Fils du vodún Azili
- 9- L'on ne sèche pas sur les rives d'Azili Wogbó
- 10- Wogbó serait en train d'emporter sa part
- 11- Azili serait en train d'emporter sa part

---

<sup>16</sup> Le nom scientifique du dragonnier est *Dracaena fragans*. Genre de plante de la famille des liliacées ou des asparagacées et dont l'espèce principale a la taille des palmiers et produit, pendant les fortes chaleurs, une substance résineuse appelée sang-de-dragon

- 12- La perle est née des entrailles du métal
- 13- Et traverse le feu tout en échappant à ses effets
- 14- La perle non consumable défie les effets du feu
- 15- Le sculpteur a bien sculpté la calebasse
- 16- Et le Roi Gezo s'en est saisi
- 17- Pour aller le sculpter au bout de la queue de l'oiseau Ge
- 18- La corde de la main allait mourir de déchets
- 19- Mais la nature s'en est saisie pour la nettoyer à l'eau
- 20- La princesse a apprêté l'eau de cuisine pour l'enfant dans le palais du roi  
Aho
- 21- Et demande à la nature d'achever le repas
- 22- Dieu a donné la faculté de suspension à la chauve-souris
- 23- Mais il n'en a pas donné aux autres oiseaux
- 24- Le bonheur s'offre au crocodile à trente cicatrices
- 25- Et il est né à Tògbòhwè
- 26- La gorge de la giraffe tachetée s'assèche
- 27- Et la plante du gombo reçoit les honneurs
- 28- Originaire d'Agbokpá Jójè
- 29- Nous demandons la maison, Sinmenù

## **5.5 Thématique et sémantique**

Il s'agit dans cette rubrique d'identifier les thèmes généraux dont traite chaque panégyrique clanique pour en dégager la sémantique socioculturelle.

### **5.5.1 Adandóví Xezònnù**

La bavouère, la vaillance, l'exploit et le prodige sont les caractéristiques fondamentales des natifs de ce panégyrique. Ils sont à l'image de ce puissant oiseau qui gère la succession de la nuit et le jour par l'hurllement, lequel oiseau dont l'hurllement fait apparaître le jour. Le même hurlement fait venir la nuit. Dans la vie sociale, ces personnes développent un charisme exceptionnel et

extraordinaire. Ils sont la source où quiconque peut puiser de la puissance et le pouvoir.

### **5.5.2 Adɔ́xó**

Le natif Adɔ́xó fait honneur à ses parents dont il se préoccupe à défendre la dignité et l'honorabilité. Il a une considération particulière pour sa mère et lui accorde toute son estime. Adɔ́xó combat au quotidien les médisances et les critiques destructrices. Il est un rassembleur et un initiateur de l'unité familiale, l'unité au sein de la société toute entière.

### **5.5.3 Agbòjéví Zánxwènù**

Le sens de responsabilité est l'apanage de Agbòjéví Zánxwènù. Il veut agir en libre volonté et veut que personne ne s'impose à lui. Il développe ses ambitions personnelles qui lui sont très chères. L'hygiène corporelle, surtout buccale, est d'une importance capitale pour les natifs Zánxwènù.

### **5.5.4 Agenúví Hwelinù**

Intelligent, ingénieux et doté d'un esprit de combativité sans pareil, Agenuvi Hwelinù développe le goût pour l'excellence et pour la créativité. Il est rancunier et aime le duel. Il ne craint pas les adversités qu'il gère à son aise et en sort presque toujours victorieux. Il est l'homme des défis. Il se met volontiers et spontanément à la tête des organisations. Les Agenúví cherchent toujours à s'imposer par leur savoir-faire. Le défaut de l'Agenúví Hwelinù est le suivant : il a tellement souffert de la méchanceté de ses pairs qu'il prend vite position. Il croit en lui-même et en lui seul. Mais il doute des autres jusqu'à la preuve du contraire.

### **5.5.5 Ahantúnví Dakpanù**

Le faiseur de joie par les belles mélodies, Ahantun a pour mission de divertir les cœurs. Son symbole est le rossignol qui est un oiseau passereau au chant mélodieux. Par ses chants, il procède au réveil matinal des populations pour qu'elles vaquent, à temps, à leurs activités, les uns au champ, les autres au marché, puis les autres encore sur d'autres chantiers.

### **5.5.6 Ahwannóví Mòkpanù**

La caractéristique fondamentale des natifs Ahwannóví Mòkpanu est bien l'autosuffisance. Ils sont égoïstes. Ils ne convoitent pas, c'est pourquoi ils travaillent pour assurer leur indépendance personnelle et leur dignité. Ils veulent être libres et vraiment indépendants. Ils sont des travailleurs et recherchent la perfection en toute chose.

### **5.5.7 Ananúví Dokònnù**

Ananúví Dokònnù « a tué un bœuf et l'a mangé en seul jour. Mais il a tué une tourterelle et l'a mangé pendant trois ans ». L'on comprend par là que le natif de Ananúví est un économiste qui maîtrise la gestion judicieuse des biens personnels et publics. Il développe beaucoup le sens de la formation et de la préparation de la relève car « Ayò a envoyé un individu dans la forêt et est resté à l'entrée » : la formation à la chasse. Il pratique la générosité.

La légende raconte que pendant les grandes cérémonies de libation, les Ayò Hwalínù ont immolé un bœuf. La viande a été partagée et entièrement consacrée à la réception des participants. Toute la viande du bœuf est terminée le même jour. Mais il fut un jour où Ayò Hwalínù, en utilisant une tourterelle, a séduit un chasseur en lui rendant un service inoubliable : il a offert au chasseur une vertu qui lui permet désormais de toujours faire une bonne et abondante chasse. Pour manifester sa reconnaissance, le chasseur donne à son bienfaiteur un gros gibier dans le fruit de la chasse; il le fait ainsi pendant des années et des années.

### **5.5.8 Ananúví Majanù**

Ananúví Majanù est le prototype du Vodún Sovè et du vodún Bosíkpón. Le vodun Sovè est reconnu par sa violence légendaire. Il est gentil mais très nerveux et violent. Il assure la sécurité de la cité et pratique la justice. Brave et courageux, il combat pour la défense et la protection des intérêts de son peuple. Il est prêt à tuer ou à mourir pour la justice. Il récolte la palme non mûre et la transforme en consommable pour nourrir ses pairs. Il est généreux.

### 5.5.9 **Ayató Ganmenù**

Le natif Ayató Ganmenu est spécialisé dans la forge pour la fabrication des outils des champs et des objets d'art. Il est un industriel. Il travaille pour la survie de sa famille. Guerrier, il fabrique et commercialise les arsenaux de guerre. Très ingénieux, Ayató fabrique aussi des objets d'art métalliques. Le travail du métal est l'activité principale des Ayató. Le vodún gũ est la divinité qui parraine la vie des ayató ganmenù.

Il assure la transformation de la terre dont il veut une exploitation judicieuse. Il est très lié au Vodún Sakpatá qui est le chef de la terre. Les femmes sont peu reconnaissantes.

### 5.5.10 **Ayinóví Hundònnù**

Ajeví Hundònnù est de nature acariâtre. Il n'a pas le sens du pardon. Il prend la défense juste ou injuste de son sang : il n'aime pas la profanation ou la vulgarisation des choses sacrées. Ajeví Hundònnù est un conservateur. Toujours sur sa défensive, il est à craindre. Le vodun Atínsú assure le parrainage des Hundònnù. Le lieu de création de ce panégyrique s'appelle Wògò et on les appelle Atínsúví Wògònnù. Il est le personnage qui réalise l'impossible.

### 5.5.11 **Ayinò Káúncíqí**

Il est un disciple et compagnon de Ajeví Hundònnù. C'est Ayinò Káúncíqí qui est chargé de défendre et de veiller sur les plantations du roi Agònglò : c'est pourquoi dans la litanie, on a « Atín è Agònglò tùn é Nayé Hundònnù xwè kpè d'égò » c'est-à-dire « l'arbre que le roi Agònglò a planté, c'est à son pied que la reine mère Hundònnù a hérigé un autel » : pour mieux y prendre soin. Ayinò Káúncíqí assure la veille citoyenne. Il est le conseiller et le planificateur du chef

### 5.5.12 **Azinmáví Hòkònnù**

Bien jaloux, ils sont caractérisés par le bon soin et la défense des intérêts personnels. Les femmes sont introverties et ruminent la colère. Elles sont vertueuses, patientes, travailleuses, laborieuses et très endurantes. Elles luttent

en permanence pour leur indépendance. Elles sont rancunières et développent parfois des réactions imprévisibles, violentes et épidermiques. Les Azinmávi prennent des décisions sans mesurer les contours et les conséquences. Ils sont fidèles en parole donnée et pratique la libéralité. L'hygiène corporelle, buccale et environnementale est l'apanage des Azinmávi Hòkònú.

#### 5.5.13 **Azònsúví Axisènù**

Il est un homme des grandes actions : Azònsú a réussi à castrer l'hyène, et à vanner du mil non récolté. Il pose des actes de surprise. C'est une personne imprévisible. Il fait des exploits et des prodiges. Il fait des choses impossibles et inimaginables. Azònsúví Axisènù est un inovateur.

#### 5.5.14 **Bajáví Somènù**

Reconnu pour son calme, sa pondération et sa sagesse, il ne s'agite pas. Il réfléchit afin de réussir le combat contre l'adversité dont il est victime au quotidien. Il incarne la source de la sagesse. La contemplation réfléchie est son quotidien. Il n'aime pas commettre des erreurs. Voilà pourquoi il ne se précipite pas.

#### 5.5.15 **Đevó Jòjinù**

Les natifs Đevó Jòjinù cultivent et pratiquent la justice sociale. Ils sont mentalement et physiquement très équilibrés. Ils sont confiants et fiers de leur puissance de combativité. Voilà pourquoi ils ne craignent donc pas les agressions et les adversités. Ils sont bien sociables. Les Đevó offrent une bonne ambiance de cohabitation. Ils ne provoquent personne. Mais ils réagissent violemment dès qu'ils se sentent opprimés et brimés.

#### 5.5.16 **Gbetóví Yalenù**

Le natif est un chasseur. Il est très adroit et sa flèche pointue atteint toujours le gibier. Gbetóví Yalenù est libéral : il offre le contenu et le contenant. Sa puissance réside dans la maîtrise qu'il a des animaux sauvage : il monte le buffle et le conduit comme un cavalier pouvait traiter un cheval. Il a le pouvoir de domptage des animaux sauvages. C'est un puissant guerrier.

### 5.5.17 **Hannáví Mulanù**

La nudité de Hanna est séduisante et sème la joie dans les coeurs. « Ses fesses sont tellement abondantes et longues de façon à créer l’embouteillage sur la voie publique » selon la litanie : « le sujet passe le matin et ce n’est que le soir que ses fesses l’ont suivi ». Hanna est dotée d’une beauté ronde, incandescente et envoûtante. Les femmes sont exposées et tentées à l’infidélité.

### 5.5.18 **Hənsíví Dəvə̀nù**

Sujet inamovible et fier de régner dans son pays, dans la maison de son père ou dans la maison de son mari. Il assure la relève de sa lignée généalogique et reste l’administrateur des biens de la maison. Il prend le courage de porter le nom de son père. Nul ne peut l’attaquer et le vaincre et c’est ce qu’exprime la litanie en ces termes : « Dan zin má dọ́ nú kokló. Fléflé gbè axwá mlí, jiji gbè axwá mlí », c’est-à-dire « il est impossible de faire éclore des œufs de serpent par ne poule : le jour de l’éclosion, des cris de panique vont éclater ».

### 5.5.19 **Hwègbóví Geyə̀nù**

Première version

Un premier groupe de chasseurs a tiré un coup de fusil sur le gros oiseau appelé Gè. Dans sa fuite, avant de succomber, un autre groupe de chasseurs a tiré sur le même oiseau et a réussi à l’immobiliser. Le deuxième groupe dans sa joie a été rejoint par le premier groupe de chasseurs ayant tiré.

Quelle énigme! Lequel des deux groupes de chasseurs va prendre le gibier?

Une dispute s’est engagée entre les deux groupes qui se sont retirées sous un arbre pour situer les responsabilités. Les discussions ont duré quatre jours. Le groupe des premiers tireurs a l’emporté. Mais ils n’ont pas joui du gibier parce qu’il a pourri

Hwè	Gbò	Ge	yò
// Dispute	/couper /	/oiseau/	pourrir//

« La justice a été rendue mais l’oiseau a pourri »

Le natif Hwɛgbónù porte sur son gène cette marque de douleur jusqu'à nos jours. Il est donc arrogant. Il veut qu'on le traite avec amour, courtoisie et douceur. Il aime la justice. Les femmes sont fidèles en amour.

Deuxième version

Les Hwɛgbónù, ce sont des frères qui sont partis d'Ajă Tádò. Ils discutaient certains héritages de leur père défunt. Ils se sont donné un rendez-vous à Hwɛgbo. Le règlement n'a pas abouti. Ils ont dû renvoyer les débats à Aladà Adanhunsá. Encore, la résolution n'est pas terminée. Ils doivent repartir à Hwɛgbo et cette troisième assise a abouti à un dénouement définitif. Ils ont un autre frère qui s'appelle Gè qui vivait à Aladà avant la migration du grand groupe. Il avait un ami sincère parmi eux. Ce frère ami avait offert un pagne à son ami Gè. Gè est décédé. Les frères, désormais reconciliés, se sont entendus pour aller prendre part aux cérémonies mortuaires de Gè. Ils sont donc allés à la tombe de Gè (Gè yɔ̀ nù)

Gè      yɔ̀      nu

//Gè/ tombe/ bouche// ce qui signifie « A la tombe de Gè »; d'où le nom du panégyrique Hwɛgbovi Geyɔ̀nù.

#### 5.5.20 Javí Gbangbenù

Une incandescence de beauté sans pareille. On a le plaisir de contempler sans détourner le regard. Le natif Javí est victime de l'ingratitude de ses pairs qui ne lui reconnaissent pas le service rendu. Les femmes natives de ce panégyrique sont généralement très belles, vertueuses et soumises. Mais elles ne sont pas comprises par leurs maris. Elles n'aiment pas l'injustice sociale.

Dans la litanie de Javí Gbangbenù, le concepteur vante la beauté des natifs de ce panégyrique, de même que leur disponibilité à rendre service et à aider leurs prochains. Découragé donc par le comportement ingrat de ses pairs, il préfère vivre solitaire et développe désormais l'orgueil et l'égoïsme. C'est donc ce qu'exprime le vocable Gbangbè :

Gban                      gbè

//Le nombre trente/voix ou langue//

« La langue de trente » ou bien « La voix de trente »

Chez les Fɔnnù, « parler la langue de trente », c'est « pratiquer l'orgueil ou l'égoïsme ». (Azéhoungbo, 2016).

#### 5.5.21 **Jetóví Sinmenù**

Jetóví Sinmenù est une source intarissable d'eau et de fraîcheur à l'image du dragonnier (*Dracaena fragans*) qui ne manque jamais d'eau quel que soit le degré élevé ou l'intensité de la sécheresse. Il résiste à toute situation de malheur et s'adapte facilement à toutes les conditions de vie qui se présentent à lui. Par sa faculté de prévention, Jetóví est un bon gouverneur et n'est presque jamais surpris du « qu'advient-il? ». Il est prudent, pondéré et pratique la sagesse. Jetò est prévoyant; c'est un puissant planificateur.

#### 5.6 **Formation des noms inspirés des panégyriques**

Les noms inspirés des panégyriques se forment soit en maintenant simplement l'appellation du panégyrique soit en procédant par suffixation en y apportant les suffixes attestés dans la langue comme *ɔaxó*, *ga*, *ge*, *kpevi*, *vò*... qui sont des particules indicatrices des caractéristiques physiques. Ces particules indiquent respectivement :

- La grandeur ou l'ancienneté : *ɔaxó*
- La grande taille : *gà* issu de la reduplication *gàgà*
- La minceur du sujet : *gè* issu de la reduplication *gegè*
- La petitesse physique ou le rang d'arrivée ou bien le rang ordinal : *kpevi*
- Le teint clair (ou rouge) : *vò* issu de la reduplication *vòvò*. Ainsi nous pouvons avoir :

- Sadonù avec ses déclinaisons Sádónù, Sádónù *ɔaxò*, Sádónù *Ga*, Sádónù *Ge*, Sádónù *Kpevi*, Sádónù *Vò*.

**NB** : Il est important de signaler que Sadonù est obtenu à partir d'une déformation linguistique de Tádónù qui signifie « originaire de Tádò »

- Jetovi Sinmenù avec ses déclinaisons Jetó, Jetó Ðaxó, Jetó Gà, Jetó Gè, Jeto Kpeví, Jetó Vò, Sinmenù Ðaxó, Sinmenù Gà, Sinmenù Gè, Sinmenù Kpeví, Sinmenu Vò.
- Javí Gbangbenù avec ses déclinaisons Gbangbenù, Gbangbenù Ðaxó, Gbangbenù Gà, Gbangbenù Gè, Gbangbenù Kpeví, Gbangbenù Vò, Javí, Javí Ðaxó, Javí Gà, Javí Gè, Ja Kpeví, Javí Vò.
- Hwegbonù Geyonù avec ses déclinaisons Hwegbonù, Hwegbonù Ðaxó, Hwegbonù Gà, Hwegbonù Gè, Hwegbonù Kpevi, Hwegbonù Vò, Geyonù, Geyonù Ðaxó, Geyonù Gà, Geyonù Gè, Geyonù Kpevi, Geyonù Vò.
- Hònsíví Dòvonù avec ses déclinaisons Hònsi, Hònsí Ðaxó, Hònsí Gà, Hònsi Gè, Hònsí Kpeví, Hònsi Vò, Dòvonù, Dòvonu Ðaxó, Dòvonù Gà, Dòvonù Gè, Dòvonu Kpeví, Dòvonu Vò.
- Hlònxónù avec ses déclinaisons Hlònnu, Hlònnù Ðaxó, Hlònnù Gà, Hlònnù Gè, Hlònnù Kpeví, Hlònnù Vò.
- Hanna Mulanù avec ses déclinaisons Hanna, Hanna Ðaxó, Hanná Gà, Hanna Gè, Hanná Kpeví, Hanná Vò, Mulanù, Mulanù Ðaxó, Mulanù Gà, Mulanù Gè, Mulanù Kpeví, Mulanù Vò.
- Gbetóví Yalenù avec ses déclinaisons Gbetó, Gbetó Ðaxó, Gbetó Gà, Gbetó Gè, Gbetó Kpeví, Gbetó Vò, Yalenù, Yalenù Ðaxó, Yalenù Gà, Yalenù Gè, Yalenù Kpevi, Yalenù Vò.
- Bajaví Somenù avec ses déclinaisons Bajaví, Bajá Ðaxó, Bajá Gà, Bajá Gè, Bajá Kpeví, Bajá Vò, Somenù, Somenù Ðaxó, Somenù Gà, Somenù Gè, Somenù Kpeví, Somenù Vò.
- Azònsúví Axisenù avec ses déclinaisons Azòsù, Azònsú Ðaxó, Azònsú Gà, Azònsú Gè, Azònsú Kpeví, Azònsú Vò, Axisenù, Axisenù Ðaxó, Axisenù Gà, Axisenù Gè, Axisenù Kpeví, Axisenù Vò.

- Azinmávi Hòkònù avec ses déclinaisons Azinmà, Azinmá Ðaxó, Azinmá Gà, Azinmá Gè, Azinmá Kpeví, Azinmá Vò, Hòkònù, Hòkònù Ðaxó, Hòkònù Gà, Hòkònù Gè, Hòkònù Kpeví, Hòkònù Vò
- Ayinò Kaúncíqí avec ses déclinaisons Ayinò, Ayinò Ðaxó, Ayinò Gà, Ayinò Gè, Ayinò Kpevi, Ayinò Vò
- Ayinòvi Hundònù avec ses déclinaisons Ayinò, Ayinò Ðaxó, Ayinò Gà, Ayinò Gè, Ayinò Kpeví, Ayinò Vò, Hundònù, Hundònù Ðaxó, Hundònù Gà, Hundònù Gè, Hundònù Kpeví, Hundònù Vò,
- Ayatónvi Ganmenù avec ses déclinaisons Ayató, Ayató Ðaxó, Ayató Gà, Ayató Gè, Ayató Kpeví, Ayató Vò, Ganmenù, Ganmenù Ðaxó, Ganmenù Gà, Ganmenù Gè, Ganmenù Kpeví, Ganmenù Vò.
- Anànúvi Majanù avec ses déclinaisons Ananú, Ananú Ðaxó, Ananú Gà, Ananú Gè, Ananú Kpeví, Ananú Vò, Majanù, Majanù Ðaxó, Majanù Gà, Majanù Gè, Majanù Kpeví, Majanù Vò.
- Anànúvi Dokònù avec ses déclinaisons Ananú, Ananú Ðaxó, Ananú Gà, Ananú Gè, Ananú Kpeví, Ananú Vò, Dokònù, Dokònù Ðaxó, Dokònù Gà, Dokònù Gè, Dokònù Kpeví, Dokònù Vò.
- Anakpánvi Tòmasà avec ses déclinaisons Anakpán, Anakpán Ðaxó, Anakpán Gà, Anakpán Gè, Anakpán Kpeví, Anakpán Vò.
- Aklívi Sodonù avec ses déclinaisons Aklívi, Aklí Ðaxó, Aklí Gà, Aklí Gè, Aklí Kpeví, Aklí Vò, Sodonù, Sodonù Ðaxó, Sodonù Gà, Sodonù Gè, Sodonù Kpeví, Sodonù Vò.
- Ahwannòvi Mònkpanù avec ses déclinaisons Ahwannò, Ahwannò Ðaxó, Ahwannò Gà, Ahwannò Gè, Ahwannò Kpevi, Ahwannò Vò, Mònkpanù Mònkpanù Ðaxó, Mònkpanù Gà, Mònkpanù Gè, Mònkpanù Kpeví, Mònkpanù Vò.

- Ahantúnví Dakpanù avec ses déclinaisons Ahantún, Ahantún Ðaxó, Ahantún Gà, Ahantún Gè, Ahantún Kpeví, Ahantún Vò, Dakpanù, Dakpanù Ðaxó, Dakpanù Gà, Dakpanù Gè, Dakpanù Kpeví, Dakpanù Vò.
- Agbojëví Zaxwenù avec ses déclinaisons Agbojë, Agbojë Ðaxó, Agbojë Gà, Agbojë Gè, Agbojë Kpeví, Agbojë Vò, Zaxwenù, Zaxwenù Ðaxó, Zaxwenù Gà, Zaxwenù Gè, Zaxwenù Kpevi, Zaxwenù Vò.
- Agenuví Hwelinù avec ses déclinaisons Agenù, Agenù Ðaxó, Agenù Gà, Agenù Gè, Agenù Kpeví, Agenù Vò, Hwelinù, Hwelinù Ðaxó, Hwelinù Gà, Hwelinù Gè, Hwelinù Kpeví, Hwelinù Vò.
- Adoxó avec ses déclinaisons Adoxó, Adoxó Ðaxó, Adoxó Gà, Adoxó Gè, Adoxó Kpeví, Adoxó Vò.
- Adandoví Xezonnù avec ses déclinaisons Adandó, Adandó Ðaxó, Adandó Gà, Adandó Gè, Adandó Kpeví, AdandóVò, Xezonnù, Xezonnù Ðaxó, Xezonnù Gà, Xezonnù Gè, Xezonnù Kpeví, Xezonnù Vò.

## 5.7 Aperçu sur les panégyriques claniques chez Maxi de Dassa et de Savalou

### 5.7.0 Introduction

Il existe des dizaines de panégyriques clanniques dans l'aire culturelle maxi, notamment dans celle qui couvre les régions de Dassa et de Savalou. Comme nous l'avons signalé dans l'introduction liminaire à ce chapitre qui traite des noms relatifs aux panégyriques, la reconstitution de l'histoire n'est pas chose aisée. Certains de nos informateurs nous ont confié qu'il serait difficile pour un contemporain de réciter l'intégralité de la litanie d'un panégyrique dans sa chronologie. Ils nous encouragent à réunir toutes les versions que nous collectons pour en faire une compilation. Ceux que nous avons pu identifier sont les suivants :

- 1- Agènúví hwelinù
- 2- Ajànúví
- 3- Ahwannoví Walanù

- 4- Ayatóví Ganmenù
- 5- Ìhwhéńví Wèsèńù
- 6- Gbètóví Yalenù
- 7- Jètóví Sinmenù

### 5.7.1 La litanie

- Agèńúví Hwelinù

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| 1- Agenu só sé dó tò                   | 13-Asísí nyí dazen ó sin na vé<br>nù |
| 2- Bó dẹ hwe ni li                     | 14-Agenu xò adokpó d'akpé            |
| 3- Agèńú mọ ahwan bo d'awa             | 15-Bó xò ken d'emè                   |
| 4- A ẹa káká ó a ẹa do kò              | 16-Ken wè dó è                       |
| 5- Agenu hu lă bọ tò tẹgbà             | 17-Agèńú hù ajanù                    |
| 6- Agèńú la hu té                      | 18-Bó gbé sin d'ajakámè              |
| 7- Agenu yi ajo gbé                    | 19-Ajanu dẹ kéntó                    |
| 8- Bó fin lifin ma ẹa ma ẹa            | 20-Ajanu dẹ xóntòn                   |
| 9- Agenu xwélé ẹa ma xwélé tó          | 21-Gbe do zin má bú gelú             |
| 10-E dẹ tó ní nọ ayí                   | 22-É dọ tò bó gba metón              |
| 11-Bó né ma do sè nu ná                |                                      |
| 12-Asísí nyí kpokán ó afọ na ve<br>gbà |                                      |

- Ajanú ví

- |                       |                        |
|-----------------------|------------------------|
| 1- Ji ma kó sun ná ví | 5- Akwé xó dó yọ ji tó |
| 2- E nyọ nwii         | 6- Wu le ní ahwàn tó   |
| 3- Hú sùn kó tó       | 7- Akò yì ajă          |
| 4- Kpetè dẹ nyi ví    | 8-Bó yí só awu do ví   |

- Gbetóví Yalenù

- |                               |                                  |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 1- Alin ẹa bọ lan kú ví       | 5- Lan xá gelu má<br>xw'amjònsùn |
| 2- Nu na me kpan agidigo kpan | 6- Kwékwé má tùn gbantín         |
| 3- Nu na mè mà sù ó           | 7- Atín nyó dòn                  |
| 4- Agidigo nọ sù ă            |                                  |

8- Kɔ̀cò kɔ̀cèè nakí má nyɔ̀ dà

9- Axó gbé só xá

10-Bó xá agbo dọ̀ gbe vi

• **Jetóví Sinmenù**

1- Kún dọ̀ gláglá

2- Sin ma han d'anyamè

3- Akwécýáncyán sè hwe ná vi

4- Jisó ví

5- Wukpa vi

6- Wukpa d'akpajivi

mèhɔ̀nmènu kánnú vi

7- Agbò koklo kɔ̀nnú ví

8- Mí kàn hũn mí sá ví

9- Mí sà ví agbo gbenù

10-È só gbɔ̀ ná hù b'è d'agbo

gbè

11-E lé lè dó misá bó fò nanà

12-Ji jà d'agbo xwé

13-B'è má zɔ̀nlin zùn

14-Bó fàn bà

15-Akɔ̀u kan nũ

16-Má nyó gbe dọ̀ vi

17-Akò sin xomè bó cítè

18-B'agun gbà

19-Vĩ Misá tòn

20-Vĩ Jisó tòn

21-Vĩ Wukpà tòn

22-Vĩ Sogbó tòn

23-Vĩ Adànnýó tòn

### 5.7.2 Conclusion partielle

Ce tour d'horizon nous permet de constater qu'il existe bien d'autres panégyriques clanniques chez les Maxi qui sont par exemple les Ahwannòví, les Dakpanuví, les Đèhwéví, les Hunsanuví et les Jetóví Sinmènu dominés et gouvernés par les Jètóví ; puis les Atolúví, les Gbetóví Yalenù, les Gicanúví et les Yɔ̀tanuví qui sont des sous ensembles des Đɔ̀vinù dont la litanie dominante est celle de Gbètóví Yalenù. Il en est de même des Ajànúví constitués des sous ensembles Adàndóví, Awokúví, Ajalenuví, Đevɔ̀ví. Le deuxième constat est qu'il n'y a pas une limite tranchée entre les panégyriques clanniques de l'aire culturelle fɔ̀n et ceux de l'aire culturelle maxi : on rencontre par exemple dans les deux aires les panégyriques comme Adàndóví Xezɔ̀nnù, Ayatóví Ganmènu, Ajanuví ou Ajalenù qui s'appellent aussi Anakpánví Tɔ̀masà ou Bajáví Somènu, Jètóví Sinmenù et bien d'autres.

## CHAPITRE SIXIEME : NOMS RELATIFS A L'APPARTENANCE AU VODÚN SAKPATÁ

### 6.1. Introduction

De toutes les sources de composition, de formation, d'inspiration et d'octroi de noms, l'appartenance à une divinité et l'initiation dans un couvent de vodun en constituent une des plus prestigieuses et abondantes que l'on observe dans l'aire culturelle fón. De nos jours, les nombreuses divinités qui sont adorées dans cette aire, surtout dans le royaume d'Agbomè y sont importées en grande partie lors des guerres d'expansion. Nous le mentionnons dans les chapitres suivants, consacrés à l'historique retracant l'origine du vodun Sakpatá et du vodún Lensúxwé/Nesúxwé. Il importe de signaler que c'est pour des raisons de concision et d'ordre organisationnel que nous nous limitons seulement à l'étude des noms relatifs à l'appartenance au groupe de vodun Sakpatá et au groupe de vodún Lensúxwé. Sinon les noms relatifs à l'appartenance au groupe du vodun Xebiosò sont susceptibles d'être évoqués pour servir de sujet de recherche en Licence, en Maîtrise (ou Master 1), en DEA (ou Master 2), et pourquoi pas en thèse. Nous suggérons en annexe un corpus indicatif. Aussi faut-il faire remarquer que les adeptes du groupe vodun Xebiosò sont communément appelés :

- Sogbosì : « femme de Sogbo » ou « adepte de Sogbo » où Sogbo désigne une antité du groupe Xebiosò;
- Xwedánù : « originaire de Xwedá »;
- Xogbonútó : «originaire de Xogbónú »

Nous versons les quelques uns que nous avons collectés dans le chapitre des perspectives. (Chapitre neuvième de la quatrième partie)

Il est bien important de faire un tour d'horizon sur l'origine du vodún Sakpatá avant d'aborder l'étude des noms que portent ses adeptes. D'où vient donc le vodún Sakpatá pour faire désormais partie du panthéon du Danxomè ?

## 6.2. Essai sur l'origine du vodun Sakpatá

Entre les Maxi situés au nord de Agbomè et le Danxomè, les rapports ont été tantôt conflictuels, tantôt apaisés. Dans le domaine religieux, Agbomè s'est cependant enrichi de certains vodún qu'adoraient les Maxi tels que le Sakpatá, le Dan Ayido-hwedó (/ dan ayido hwèdo/ = Dan Arc-en-ciel)

Le Sakpatá, divinité de la variole et de la terre, est originaire de l'aire culturelle Maxi et environs. C'est de là que les rois du Danxomè l'ont importé à trois reprises; à la recherche de puissance.

La première importation eut lieu sous le règne du roi Akábá dont le royaume était confronté en ce moment au ravage de la population par la variole . *«Pour essayer d'enrayer la variole, Akábá se tourne vers le pays maxi pour ramener les premiers vodunon du Sakpatá»* (MITCHOZOUNNOU R., 1995, 272). Mais les relations entre ces vodunon et le roi n'étaient pas des meilleures car ceux-ci refusaient de se prosterner devant lui. Ils y ont été contraints et ont fini par s'exécuter. Quant au roi, il mourut peu après d'une crise de variole. On peut supposer que les Sakpatánò (les chefs du vodun Sakpatá se sont vengés). L'expérience fut ainsi de très courte durée.

La deuxième arrivée de Sakpatá a eu lieu sous le règne du roi Agaja dont l'armée avait été décimée par la variole ; il a dû alors le ramener des localités habitées par les Idaacha (peuple dérivé des yoruba) non loin des maxi. Mais, une nouvelle fois, les rapports entre les prêtres de Sakpatá et le roi se sont très tôt détériorés à cause de leur manque d'égard pour le souverain ; considérant que leur vodun est un roi, ces adeptes n'entendaient se prosterner devant aucun autre chef.

La troisième fois, « Guézo ramène du pays maxi de la campagne de Doïssa un autre vodún Sakpatá qu'il confie à la famille Michai qu'il installe d'abord à Azali. » (Idem, 273). Le nouveau Sakpatá importé s'est perpétué, le roi ayant su entretenir avec ses prêtres des rapports moins conflictuels.

Signalons que cette bonne cohabitation avec les bouillants adeptes de Sakpatá est une nouvelle preuve que Guézo possède les qualités du grand roi, un roi de conciliation, un roi d'unité et capable de réussir sur des fronts où ses prédécesseurs ont échoué.

En effet, le Sakpatá semble s'être affirmé comme un vodun important du panthéon du Danxomè à cause de la capacité de nuisance de ses prêtres. Le roi Agonglo par exemple, qui s'apprêtait à subir le baptême chrétien, aurait trouvé la mort sous l'effet de la variole provoquée par les prêtres du vodun Sakpatá. Mécontent de cette forme de mort dont son père a été victime, Adandozan décide de rendre la vie difficile aux prêtres du vodun de la variole : « comptant sur l'extraordinaire pouvoir magique, il engage contre eux un bras de fer dont il sort vainqueur. Il proscriit ce vodun puis expulse tous ses prêtres d'Abomey » (idem, 286).

Les prêtres du vodun Sakpatá, encore appelé Zoji, donc de caractère rebelle et l'ont manifesté toutes les fois que leur vodun a été amené au Danxomè. Ils avaient donc peu d'égard pour les rois et ne le cachaient pas comme le montre la chanson<sup>3</sup> suivante :

*N'yi gan dè tomè, gan an mon zoji ja bo hun azè bo bè,*

*N'yi ahosu dé tomè, ahossu o mon zoji ja bo hun azè bo bè,*

*Tonon tè nan dègbè do dandan éwa yiso du- man jè- zoji o balè,*

*Tonon te nan dègbè bo do éso- mi bala è,*

*O tomè xosu – ladé tè nan dègbè do dan-dan éwa yiso du<sup>17</sup>*

*man-jè-zoji o balè,*

*N'yi axosu dè tomè, axosu o mon zoji ja bo hun azè bo bè,*

### **Traduction (Zéphirin C. DAAVO)**

Je suis parti au pays d'un chef. M'ayant aperçu, le chef s'est décoiffé et se prosterna,

Je suis parti au pays d'un roi. M'ayant aperçu, le roi s'est décoiffé et se prosterna ;

Quel chef peut ordonner que l'on ligote du-man-je-zoji (autre nom du Sakpatá qui signifie : « la poudre de canon ne se jette pas sur la braise »),

Quel roi peut ordonner qu'on me ligote,

---

<sup>17</sup>- : Cette chanson a été recueillie à Doïssa en janvier 2004 lors d'une manifestation publique des adeptes de Sakpatá)

Je suis parti au pays d'un roi. M'ayant aperçu, le roi s'est décoiffé et se prosterna. (Ponctuation modifié par Dorothée BEKPA-KINHOU à Cotonou, le 24 mai 2013)

Cette chanson est comme un défi lancé aux rois, qui n'oseraient pas sanctionner les adeptes de Sakpatá quelles que soient leurs fautes. Si un roi le faisait, il en ramasserait des pots cassés, certainement en termes d'épidémie de variole.

Après Sakpatá, l'aire culturelle maxi a fourni au royaume d'Abomey le Tɔxósú royal, qui a connu un sort prestigieux et prit une nette ascendance sur les vodun non royaux. Tɔxósú est un enfant de roi né avec des malformations et qui est décédé juste à la naissance, ou au stade de fœtus. Cet enfant sera divinisé. A cause de ses ennuis, Agaja consulta le Fá Ayidégun. Il lui fut révélé que tous les enfants d'un tel statut sont devenus des vodun et devraient être vénérés comme le font les maxi vivant autour des collines de Savalou : « *Zomadonu est un frère jumeau d'Agaja qui, n'étant plus vivant, sera révélé par le fa comme un être divin dont la vénération apportera bonheur et paix dans le pays* ». (Ibid. 252-253). Désigné par Agaja pour subir l'initiation, Xomèdòvǒ devint le premier prêtre de Zomadónu.

Du pays maxi provient une autre divinité : Dan Ayido-hwèdo (Verger P., 1995, 350 ». Il est le vodun de la prospérité et se trouve en relation avec les phénomènes célestes comme l'arc-en-ciel, le tonnerre et la pluie. Il est représenté sous la forme d'un serpent avec les couleurs d'arc-en-ciel. « *Il sert de protecteur et d'auxiliaire aux autres vodun, en particulier à Xèvioso qu'il aide à remonter au ciel lorsqu'il est descendu sur la terre* » (idem).

Dans l'aire culturelle que couvre notre étude, et plus précisément chez les Fɔn d'Agbomè, le vodun sakpatá s'appelle aussi Azòn Wansnò (maladie porteuse d'odeur ou maladie pugnante /répugnante). Nos enquêtes se poursuivent pour retrouver les raisons de cette appellation de Azòn (maladie) tout court et de la double appellation Azòn Wanòn. Il existe des noms d'adeptes et des noms de prêtres du vodun Sakpatá.

### 6.3 Etudes des noms de Sakpatási : adeptes du vodun Sakpatá

#### 6.3.1 Etablissement d'un corpus des noms :

Le corpus que nous soumettons à notre analyse ne saurait être exhaustif mais il rend compte de la morphologie et de la syntaxe des noms théophores attribués aux sakpatási (adeptes de Sakpatá).

1- Abikotán	20-Icakotéilé
2- Acɔkotéilé	21-Icakojéwun
3- Ajakosá	22-Émɔnibáwí ou Émanibáwí
4- Ajakotán	23-Émɔnijéilé ou Émanijéilé
5- Ayékomúwá	24-Ilekocánwun
6- Ayékofójú	25-Ilekotán
7- Ayékofólè	26-Ilekoyo
8- Ayékotóbi	27-Ilékotóbi
9- Ayékokálè	28-Ilekofójú
10-Ayékobínú	29-Ilékolíwin
11-Akékofóilè	30-Iwéwailé
12-Ésékogbéilù	31-Mɔjúbaayé
13-Ésékodajà	32-Ɔwɔkofóilè
14-Ésékoféiná	33-Ogukotóbi
15-Ésékogbeilé	34-Ogukotóilè
16-Ésékójíiná	35-Ogukogbéilè
17-Ésékofójú	36-Ogukojéwun
18-Ésékomúilè	37-Ogukoféiná
19-Ésékofóilè	38-Ogukojéenià
	39-Ogukoliwin

Nous abordons à présent une étude sémantique des composants du corpus.

#### 6.3.2 Aperçu global

En raison du fait que le vodún Sakpatá est une divinité importée dans le milieu fɔn, les noms des adeptes sont pour la plupart en langue yoruba (Nago ou Idaaca) comme nous l'avons signalé plus haut. Yébou, 2013 remarque :

« Dans les couvents, la langue du milieu n'est jamais utilisée, la langue qu'utilisent les initiés est déterminée par l'origine de ces vodún dont les plus répandus sont le vodún dòn, le vodún Sakpatá, le vodún Xebioso, etc. » Yébou (2013, 158).

Pour sa part, Bertin Kocou ELOMON mentionne dans sa thèse unique de doctorat intitulé *Créativité et esthétique des chansons sacrées des Nèsúxwé Maxi du Centre – Bénin* que les religions importées conservent leurs langues d'origine :

« Une règle d'or dans toutes les religions importées ou non impose, du reste, que la langue d'origine du fondateur transparaisse dans la liturgie de chaque confession »

Nous pouvons donc déduire de cette déclaration ou supposer que dans les couvents du vodún Sakpatá, c'est la variante dialectale nagó ou idáácà du continuum yoruba qui se parle. Et cette réalité transparait clairement à travers les noms des sakpatási (adeptes de sakpatá) que nous nous proposons d'étudier dans les lignes qui suivent.

L'autre remarque que nous estimons très pertinente est la suivante. D'abord, au lendemain des grandes manifestations d'initiation et de consécration composées de la triple cérémonie (Hunxwèdóxò -Hunfúnfón- Đajujó)<sup>18</sup>, (les vodúnsi appelés en langue fongbè Anagónù yoyó (nouveaux ressortissants ou originaires de nago = nouveaux adeptes), drapés dans leur pagne imprègné en couleur rouge au vin (sovò) ne parlent que le nago pendant toute une longue période. Il faudra une autre cérémonie qu'on appelle ðàjujo ou ðàjijo (remise de cheveux ) pour qu'ils redeviennent des femmes et des hommes ordinaires capables de parler le fongbè.

Ensuite, le cas des Ahwansi ( femme de la foule ou de guerre) ou nubjiòdùtò (mandients) qui constituent un groupe d'adeptes à qui les principes du vodun imposent de pratiquer la mandicité de maison en maison et de marché en marché et qui ne parlent que le nago. Ils s'appellent encore Bòbò et subissent aussi la cérémonie Xenyinyi (lancement ou mise en liberté de l'oiseau) avant d'être

---

<sup>18</sup>- Hunxwèdóxò: cérémonie d'internement consacrée à la transformation d'un sujet en adepte (apprentissage à la danse, à la langue Nago, la scarification)

- Hunfúnfón: cérémonie consacrée à la sortie des nouveaux adeptes (Anagónù yoyó) qui ne parleront que le Nago

- Đajujó: cérémonie consacrant le rasage des cheveux après laquelle l'adepte est autorisé à parler la langue fongbè.

autorisés à parler le fongbè. Toutes ces cérémonies s'accompagnent de nombreuses chansons qui s'exécutent à l'ouverture, pendant et à la fin. C'est bien le mode de communication par excellence comme le remarque Patrice KAYO<sup>19</sup>:

« *Dans la société traditionnelle toutes les manifestations commencent par des chansons...* » cité par ELOMON, 2013-2014

Au cours de nos enquêtes, nous sommes parvenus à découvrir que les Fɔnnù appellent le vodun Sakpatá par le double vocable « Azòn Wannò », c'est-à-dire « maladie mère d'odeur ou maladie porteuse d'odeur ou encore maladie pugnante ». La question qui se pose donc est de savoir pourquoi les Fɔnnù ont adopté cette appellation. Pour ce faire, nous avons consulté le site [fr.wikipedia.org/wiki/Variole](http://fr.wikipedia.org/wiki/Variole) le 29/05/13. Il s'agit ici d'explorer la définition et la manifestation.

### 6.3.3 Définition de la variole

La variole ou *petite vérole* est une maladie infectieuse d'origine virale, très contagieuse et épidémique, due à un poxvirus. Elle a été totalement éradiquée le 26 octobre 1977 (date du dernier cas connu en Somalie, un cuisinier hospitalier), grâce à une campagne de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) combinant des campagnes de vaccination massive, dès 1958, avec une « stratégie de surveillance et d'endiguement », mise en œuvre à partir de 1967. Aujourd'hui seuls des échantillons de ce virus sont conservés à des fins de recherche par des laboratoires habilités par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Le mot variole vient du latin *varus*, (qui signifie *pustule*) et de *varius*, *a*, *um* (qui signifie *moucheté*). En effet, la variole se caractérise en quelque sorte par un "mouchetage de pustules".

### 6.3.4 Manifestation

Des expérimentations ont été effectuées sur une Jeune Bangladaise atteinte de la variole en 1973. Il existe plusieurs formes cliniques. La variole régulière dite aussi ordinaire connaît trois sous-types : la forme confluente (éruption cutanée sur tout le corps), la forme semi-confluente (éruption cutanée presque exclusivement sur

---

<sup>19</sup> Patrice KAYO, 1988, « La chanson dans la société traditionnelle bamiléké », in Chansons d'Afrique et des antilles, l'Harmattan, Paris, p.77

le visage) et la forme discrète (pustules très clairsemés). La variole modifiée ressemble à la variole ordinaire mais est caractérisée par une évolution plus rapide. La variole sans éruption, où seule la fièvre est présente, se rencontre principalement chez les personnes vaccinées. La variole hémorragique est caractérisée par des hémorragies de la peau et des muqueuses. La variole plate dite aussi maligne est caractérisée par un taux de la variole chez un garçon de 15 ans.

L'éruption est caractérisée par l'apparition de taches rouges sur la peau, devenant des vésicules, puis des pustules avant de former une croûte. L'étendue en est variable et reste étroitement reliée à l'évolution de la maladie (une éruption de plus grande taille est un critère de gravité). Les lésions sont plus fréquentes au niveau du visage et des paumes.

Les lésions hémorragiques sont rares mais gravissimes. La variole était un fléau redouté. Elle tuait un malade sur cinq (chez les adultes, près d'un malade sur trois). Quand elle ne tuait pas, elle laissait souvent un visage grêlé, marqué à vie. Elle est toujours restée hors de portée d'un traitement efficace. Le diagnostic différentiel doit être fait avec la varicelle. Cette dernière présente aussi une période d'incubation de 14 à 16 jours, des prodromes tels que fièvre et céphalées, des éruptions sur le cuir chevelu, le tronc et le visage. Dans le cas de la variole, la fièvre précède de quelques jours l'éruption tandis que pour la varicelle, la fièvre est concomitante de l'éruption.

La porte d'entrée est usuellement les voies respiratoires, même si d'autres voies de contamination sont possibles. Une première réplication virale se fait au niveau de l'épithélium des bronches, sans occasionner aucun symptôme. Le virus se diffuse ensuite dans le système réticulo-endothélial et entraîne les premiers signes de la maladie. La première lésion se situe fréquemment au niveau du pharynx, permettant ainsi le relargage des virus dans l'atmosphère. La peau est atteinte par transfert du virus à ce niveau par les macrophages.

La maladie, si elle ne tue pas le patient, est immunisante : toute réinfection par le même virus est impossible pendant des années voire des décennies. D'autres sources affirment que l'immunité est durable à vie.

Néanmoins par une intensification des mesures de vaccination, de surveillance, de confinement, au début de 1977, le dernier cas de variole contracté de manière naturelle fut diagnostiqué à Merca en Somalie, le 26 octobre 1977.

#### Exemples d'attaques bioterroristes

En France la dernière épidémie de variole date de novembre 1954 à Vannes. Le sergent Roger Debuigny rendait visite à sa famille dans le Morbihan, apportant avec lui de la soie de Saïgon qui aurait été contaminée. Il y eut 16 morts sur 73 cas. La variole a tué de nombreux hommes célèbres en France, dont, entre autres, le roi Louis XV.

En Allemagne, certains soldats prussiens ayant contracté la variole en France pendant la guerre de 1870 sont à l'origine d'une épidémie une fois de retour en Allemagne. Les autorités sanitaires de l'Empire allemand imposent une vaccination obligatoire à travers le *Reichsimpfgesetz* du 8 avril 1874 (mais qui ne sera effective que le 1<sup>er</sup> avril 1875).

- **Personnalités atteintes de varioles**

Les deux présidents des États-Unis George Washington et Abraham Lincoln contractèrent la maladie et en guérirent. Joseph Staline, qui fut durement marqué par la maladie tôt dans sa vie, a souvent fait retoucher des photos pour rendre ses cicatrices moins apparentes.

Le criminel Lucky Luciano contracta la maladie en 1907 à l'âge de dix ans, avant d'émigrer à New York depuis la Sicile. L'actrice indienne Geeta Bali est morte de la variole en 1965. Le poète turc Asik Veysel Şatıroğlu fut rendu aveugle par la variole à l'âge de sept ans. Sehzade Mehmet, le fils de Soliman le Magnifique et de son épouse Hurremsultan Roxelane, meurt de la variole en 1543 à l'âge de 21 ans.

« *Le roi Agonglo du Danxomè, qui s'apprêtait à subir le baptême chrétien, aurait trouvé la mort sous l'effet de la variole provoquée par les prêtres du vodún sakpatá* » (DAAVO, C.Z., 2011, p.286).

Cette brève étude sur la variole nous permet de retenir, à partir de sa définition qu'elle est bien une maladie (azòn en fongbè), une maladie virale qui cause aussi la mort des personnes atteintes. Elle laisse, pour la plupart du temps des marques indélébiles sur le corps des victimes. Elle est une arme efficace aux mains du vodun Sakpatá qui l'exploite pour punir les personnes qui lui manquent du respect ou qui viennent d'enfreindre à une de ses lois par la violation d'un interdit; sinon elle est provoquée par les prêtres de ce vodun pour nuire à leurs prochains. On comprend donc que le vodun Sakpatá et la variole sont tellement liés qu'il est désormais facile de confondre les deux entités.

### 6.3.5 Morphosyntaxe et sémantique des noms de Sakpatási

1- **Abikotán** = « la naissance ne s'arrête pas »

/abi/                      /ko/                      /tán/

/naissance/            /nég. /                    /Finir, terminer/

« Naissance ne pas finir »

« Les naissances ne finissent pas. »

### Sémantique :

Ce personnage est chargé de poursuivre la procréation et de veiller sur les naissances. Il veille à la sécurité de la maison et lutte contre les ennemis visibles et invisibles.

### **2- Acɔkotéilé**

Acɔ = pagne, tissu, étoffe

Kò = négation

Té = étaler

Ilé = maison

Acɔ                      kò                      té                      ilé  
//Pagne                      / négation /                      étaler /                      maison//

« Nul ne peut couvrir toute une maison au moyen d'un pagne » ou bien

« Nul ne peut emballer toute une maison dans un pagne »

### Sémantique :

Le porteur de ce nom est la pierre angulaire qui ne craint point les attaques et l'invasion de l'ennemi. Il déclare que personne ne peut réussir à le vaincre, l'emballer dans un pagne.

### **3- Ajakotán**

**NB :** Aja = le comble (situé entre la toiture et le plafond)

Aja                      ko                      tán  
//Comble /                      négation /                      finir//

« Le comble ne finit pas »

Ɔja                      kò                      tán  
//Marché/                      nég                      /                      finir//

« L'espace géographique du marché est illimité » ou bien

« Le marché ne finit pas de s'animer »

Sémantique :

La maison va toujours s'agrandir en espace et en poussée démographique. Ce nom est une parole de multiplicité, de fécondité et de réussite.

**4- Ajákosá**

Ajá                      kò                      sá

//Chien / ne pas fuir//

« Le chien ne fuit pas »

Ajá ko ɓeru = « Le chien n'a pas peur »

Sémantique

Il est le chien gardien de la maison que tout malfaiteur craint. Il assure les fonctions de sentinelle et d'informateur. Il est un veilleur.

Ojá                      kò                      sá

//Marché / négation / finir, bouger//

« Le marché n'est pas déplaçable »

Sémantique :

Il assure la veille permanente et continue. Il est imperturbable.

**5- Ayé ko mú wá**

Ayé                      ko                      mú                      wá

// Vie / négation /apporter, amener / venir//

NB : A mu n'kankan wá ayé = « on n'a rien amené dans cette vie »

Mù = attraper

Mú = apporter, amener

Pour des raisons de commodité et de facilité de la traduction, nous voudrions considérer dans ce nom la séquence múwá comme une unité non sécable. Ainsi, nous avons :

Ayé                      kò                      múwá  
//Vie                      / négation/                      amener, apporter//

« Vie ne pas amener »

« La vie n'a pas amené / la vie n'amène pas. »

Si nous nous en tenons à l'expression yoruba « a mu n'kankan wa aye », on constate que le complément d'objet « n'kankan » s'est infixé à l'unité « mú ... wá » pour la beauté de l'énoncé.

#### Sémantique :

Ce nom est une parole de sagesse pour signifier que le bien matériel n'est que vanité. L'idée de ce nom rejoint alors la déclaration du roi Salomon dans la Bible « Vanité des vanités, tout est vanité » (Ecclésiaste 1 verset 2). Il prône la patience et la tolérance. L'homme n'a rien amené dans la vie. Il est donc inutile de s'accrocher aux choses de ce monde.

#### **6- Ayé ko fójú**

Ayé                      kò                      fó                      ojú  
//Vie                      / négation /                      crever /                      yeux//

« Vie ne pas crever les yeux »

« La vie n'est pas aveugle »

#### Sémantique :

Ce nom invite à l'observance de la patience. « Dieu n'est pas aveugle » ou bien « la vie n'est pas aveugle » est une expression qui signifie que la nature a forcément un plan pour chaque personne. Chacun doit attendre son tour. Mais, il y a une nuance : il ne faut pas croiser les bras pour attendre un bonheur tout fourni.

#### **7- Aye kò tóbi**

Ayé                      kò                      tóbi  
//Vie                      / négation                      /                      être grand//

« Vie ne pas être grande »

« La vie n'est pas grande »

Sémantique :

Nul ne peut échapper indéfiniment à son prochain qu'il a éventuellement offensé. Encore que de nos jours, nous sommes à l'heure des nouvelles techniques de l'informatique et de la communication et des grands moyens de voyage : le monde est devenu un village planétaire. Le monde est petit et les hommes se rencontre toujours.

**8- Ayé kò kálɛ**

**NB :** ka = cueillir ; ká mango = cueillir la mangue

Version 1 :    ayé                      kò                      ká                      ilɛ  
   //Vie                      / négation /                      rouler /                      terre//

« Vie ne pas rouler terre »

« La vie ne roule pas la terre » (comme on enrôle une natte sur elle-même)

Version 2 :    ayé                      kò                      ká (kpa)                      ilɛ  
   //Vie                      / négation /                      avoir la force /                      terre//

« La vie ne pas avoir la force terre »

« La vie n'a pas d'influence sur la terre »

« La vie n'a pas la force de briser ou de détruire la terre »

Sémantique :

Nul n'a la puissance de détruire la terre. C'est une parole incantatoire par laquelle la maison et la famille sont protégées et consolidées.

**9- Ayékòbinú**

Ayé                      kò                      binú

//Vie/nature / négation /se fâcher//

« La nature ne se fâche pas »

NB : Dans ce nom, « bínú » est une particule non sécable

Sémantique :

Il vante la clémence de la nature. Le porteur de ce nom est doué d'une sagesse de conciliation et d'unité. Il est un semeur de la paix et la concorde. Par extension, « Ayé » peut désigner l'ensemble des humains.

### 10-Ayé kò fọ ilẹ

Ayé                      kò                      fọ                      ilẹ  
//Vie /                      négation / écraser, briser, détruire /                      terre//

« Vie ne pas détruire terre »

« La vie ne détruit pas la terre »

« La nature ne détruit pas la terre »

Sémantique :

La nature et la terre sont indissociables l'une de l'autre. Elles sont intimement liées. Tel doit être le mode de fonctionnement de la fraternité dans la maison, dans le village, dans l'arrondissement, dans la commune, dans la préfecture, dans tout le pays, dans le continent et dans tout le monde entier.

### 11-Aké kò fọ ilẹ

**NB** : « Le bruit ne détruit pas la terre »

Ké ou kigbe = faire du bruit (gbe = bruit)

Ké = crier, cri

Aké = crieur

« Le crieur ne détruit pas la terre »

« Le bruit, faiseur du bruit ne détruit pas la terre »

Aké                      kò                      fọ                      ilẹ

//Crieur /négation/ détruire / terre//

« Crieur ne détruit pas la terre »

Sémantique :

Les bruits que produisent les hommes sur la terre ne l'ébranlent point. Le porteur de ce nom ne se soucie pas des détracteurs. Il vit comme « la caravane qui passe » pendant que « le chien aboie »

### **12-Icakòtɛilé / Ocakotɛilé**

Oca = fétiche

Isakɔɛ = impôt, taxe

Oca kò té ilé

//Fétiche /négation /exposer, étaler, livrer / maison//

« Fétiche ne pas étaler maison »

« Le fétiche n'étale pas la maison »

« Le fétiche n'expose pas la maison »

« Le fétiche ne livre pas la maison »

Sémantique :

Le vodún ne livre pas la maison au danger parce qu'il a pour mission d'en assurer la protection.

### **13-Icakòjɛwùn = Ocajojɛwùn**

Oca kò jɛwùn

//Fétiche / négation / manger//

« Fétiche ne pas manger »

« Le fétiche ne mange pas »

Sémantique :

C'est le secret du couvent des vodun qui ne mangent pas. Voilà ce que démontre la discrétion de « la calebasse renfermé du roi Hwegbaja » dont aucune personne non initiée ne connaît le contenu jusqu'à nos jours : Hwegbajà ká súdó.

#### **14-Ica kò n'obi = oca ko n'obi**

Oca                      kò                      ní                      obi

Obi = géniteur

//Fétiche        /        négation /        avoir /        géniteur//

« Fétiche ne pas géniteur »

« Le fétiche n'a pas de géniteur »

« Personne n'a enfanté le fétiche »

#### Sémantique :

Le vodún n'a ni père ni mère : le vodún est un esprit même si les hommes imaginent une forme matérielle pour le représenter, cette forme n'est jamais la vraie forme de l'esprit incarné.

#### **15-Ica ko káilè ou oca ko ká ilè**

Oca                      kò                      ká                      ilè

//Fétiche        /        négation                      /        rouler, emballer                      /        terre//

« Fétiche ne pas emballer terre »

« Le fétiche n'emballer pas la terre »

« Le fétiche ne saurait emballer la terre »

Sémantique :

Il existe une synergie entre la terre et le vodún (oca en yoruba). Le vodún, surtout le Sakpatá gouverne sur la terre dont il est le maître.

**16-Ilɛ ko cǎnwun Ilɛkoscé wo Ilɛkoscá wo**

Scá = usé /usager

Wo = jamais

« La terre ne s’use jamais »

Wo = voir

« La terre ne se voit pas »

« La terre ne se mire pas »

Ko sce wo ojú mi = il est incapable de me regarder en face (il ne peut avoir le courage de raconter ses ragots devant moi). Il ne doit pas me manquer d’égard.

Ilɛ	ko	scá	wo
//Terre	/ nég/	user	/ jamais//

« La terre ne s’use jamais »

Ilɛ	ko	scé	wo
//Terre	/négation	/ se faire /	voir (se mirer)//

« Terre ne peut se faire voir »

« La terre ne peut pas se mirer »

« La terre ne peut pas se voir elle-même »

Sémantique :

La terre est théoriquement inamovible. De sa position, l’homme ne sent pas les mouvements de rotation et de révolution de la terre : il suppose donc que la terre est immobile. Elle est donc incapable de faire des mouvements d’exhibition.

## 17-Ilẹ̀kòtán

Ilẹ̀                    kò                    tán

//Terre            /    négation    /    finir//

« Terre ne pas finir »

« La terre ne finit pas »

### Sémantique

La terre s'étend à perte de vue. Les yeux de l'homme sont incapables de voir ses limites.

Oyè = royauté, chefferie

Ibitoyè = «La fraternité s'égalise à quelqu'un d'important ou au pouvoir »

« La fraternité est supérieure à tout »

### Sémantique :

La paix et la concorde puis l'unité et l'amour doivent rester une pratique quotidienne au sein de la société

## 18-Ilẹ̀koyò

Ilẹ̀                    kò                    yò

//Terre            /    négation    /    rassasier (se)//

« Terre ne pas se rassasier »

« La terre ne se rassasie pas »

### Sémantique :

Elle avale toujours les hommes. Les hommes meurent tous les jours et la terre les consomme sans être fatiguée. C'est une vérité universelle.

## 19-Ilẹkotobì / Ilẹkoniobì

Ibi/ibi/ = placenta ; ibi/ibi/ = vomissement ; obi = géniteur

Ilẹ		kò		ní		obi
//Terre	/	négation /		avoir, posséder		géniteur//

« Terre ne pas posséder géniteur »

« La terre n'a pas de géniteur »

Ilẹ kò tó obi = « La terre ne s'égale au géniteur (homme) »

« La terre n'est point l'égale de l'homme »

Ilẹ		kò		tó		obi
//Terre	/	négation /	suffir, égaler	/	géniteur//	

« La terre ne saurait s'égaliser à l'homme »

### Sémantique

L'homme est infiniment petit à côté de la terre avec sa masse volumique. La grandeur de la terre n'a rien de comparable à celle de l'homme.

## 20-Ilẹ ko fójú

Ilẹ		kò		fó		ojú
//Terre	/	négation	/	crever	/	œil//

« Terre na pas crever œil »

« La terre ne crève pas l'œil »

« La terre n'est pas aveugle »

### Sémantique :

Tout comme le nom Ayékòfójú (la nature n'est pas aveugle), le nom Ilẹkòfójú signifie que la terre n'est pas aveugle. Elle n'a jamais dérapé de ses mouvements de rotation et de révolution.

## 21-Ogukogbéilẹ

Ogú                      kò                      gbé                      ilè  
//Guerre / négation / emporter / terre //

« Guerre ne pas emporter terre »

*Version 1* : « La guerre n'emporte pas la terre »

*Version 2* : Dans le cas où /gbé/ prend le sens de « rester, durer, s'éterniser » nous pouvons avoir :

« La guerre ne s'éternise pas sur la terre »

« La guerre est temporaire sur la terre »

## **22-Ogukofílè**

Ogú                      kò                      fò                      ilè  
//Guerre / négation / briser, écraser, détruire / terre //

« Guerre ne pas détruire terre »

« La guerre ne détruit pas la terre »

Sémantique :

La terre ne craint pas de supporter la guerre. La guerre ne peut détruire la terre.

Réserve : De nos jours, les bombes nucléaires peuvent bien détruire tout ou une partie de la terre.

## **23- Ogùnkotóbi ou ogukotóbi**

Ogùn                      kò                      tóbi  
//Gris-gris / négation / être fort //

« Gris-gris ne pas être fort »

« Le gris-gris n'est pas fort »

Au cas où nous considérons le radical comme signifiant « la guerre » nous aurions :

Ogú                      kò                      tóbi  
//Guerre / négation / être fort //

« La guerre n'est pas forte »

« La guerre n'est pas destructrice »

Sémantique :

Toute guerre ne porte pas forcément le germe de la destruction. Dans le but de la défense du territoire, la guerre poursuit un objectif bien défini : la défense et la protection du territoire.

**24-Ogukotóilè / Ogùnkotóilè**

Ogùn                      kò                      tó                      ilè

//Gris-gris / négation / suffir / terre//

« Gris-gris ne pas suffir terre »

« Le gris-gris ne suffit pas à la terre »

Sémantique :

Le gris-gris ne rassasie pas la terre pour signifier que quel que soit le volume des amulettes enterrées dans la terre, elle ne peut être rassasiée.

Nous pouvons aussi traduire ce nom par « Nul ne peut faire du mal à la terre au moyen du gris-gris – nul ne peut envouter la terre ».

**25- Ogukojèwun ou ogùnkøjèwun**

Ogu                      kò                      jèwun

//Fétiche /négation / manger //

« Fétiche ne pas manger »

« Le fétiche ne mange pas. »

Au cas où nous considérons le radical Ogùn qui signifie gris-gris, nous aurions

Ogùn                      kò    jèwun

//Gris-gris/                      négation/    faire le bien//

« Gris-gris ne pas le bien ou le bonheur »

« Le gris-gris ne fait pas du bien »

### Sémantique

Il n'est pas bon de nuire à ses prochains au moyen du gris-gris. Les malfaiteurs qui pratiquent l'envoûtement par le gris-gris sont invités à arrêter leurs besognes.

#### **26-Ogukoféiná**

Ogùn                      kò                      fẹ                      iná

//Gris-gris / négation / aimer / feu//

Dans ce nom, /ogun/ apparaît comme la forme abrégée de /irogun/ (palette) par la déformation ou élision de /iro-/. Si nous considérons tout le nom /irogùn/ nous aurons :

Irogùn                      kò                      fẹ                      iná

//Palette / négation / ventilé / feu//

La palette n'évente pas le feu c'est-à-dire « on ne se sert pas de la palette pour éventer le feu »

### Sémantique :

La palette est fabriquée en bois. Elle est rigide. Or pour éventer le feu, on a besoin d'un instrument souple et relativement large. La palette ne peut pas jouer le rôle de l'éventail.

#### **27-Ogùnkòjènià ou Ogùnkòjènià**

Ogùn                      kò                      jẹ                      ènià

//Gris-gris / négation / être / Homme (femme + homme)//

« Le gris-gris ne pas être Homme »

« Le gris-gris n'est pas un Homme »

### Sémantique :

Le gris-gris n'est pas doué d'intelligence comme l'Homme, il ne peut donc agir comme l'Homme. Le gris-gris ne peut donc faire que ce que l'homme lui recommande. Le gri-gri ne saurait prendre des initiatives.

Ogùn	kò	jè	ènia
//Gris-gris/	négation /	manger/	Homme//

« Gris-gris ne pas manger Homme »

« Le gris-gris ne mange pas l'Homme »

« Le gris-gris ne consomme pas le sang humain »

« Le gris-gris ne mange pas la chair humaine »

### **28-Ogùnkòmúajà**

Ogukomúajà ou ogukòmúajà

« La guerre n'attrape pas le chien »

« Le gris-gris n'atteint pas le marché »

« Le gris-gris n'atteint pas le chien »

### Sémantique :

Nul ne peut nuire à tout un marché au moyen du gris-gris. Nul ne peut envoûter le chien. Lors d'une guerre, les guerriers ne s'intéressent pas au chien.

### **29-Ogùnkómúilè**

Ogùn	kò	mú	ilè
//Gris-gris /	négation /	atteindre /	terre//

« Le gris-gris n'atteint pas la terre »

« Le gris-gris ne saurait atteindre la terre »

### **30-Ogukoniixù (ogukoliwin)**

Ogu	kò	ni	ixù
-----	----	----	-----

//Fétiche /négation / avoir / queue//

« Le fétiche n'a pas de queue »

### 30- Εσεκògbéilù/Εσεκògbéilù/Εσεκògbéilù

Εσε                      kò                      gbé                      ilù

//Pied / négation / prendre / tam-tam//

« Pied ne pas prendre tam-tam »

« Le pied ne prend pas le tam-tam »

« Le pied ne tape pas le tam-tam »

#### Sémantique :

Nul ne peut produire du son sur le tam-tam au moyen des pieds. L'on ne tape pas le tam-tam avec le pied.

Ce nom est en contradiction avec la pratique de la communauté Iḡaacà du Bénin qui tape le tam-tam avec le talon dans son rythme gunbé.

Εσε                      kò                      gbé                      ilù

//Pied / négation / prendre / pays//

« Pied ne pas prendre pays »

« Le pied ne prend pas le pays »

Εσε                      kò                      gbé                      ilù

//Pied / négation / prendre / objet pointu//

« Pied ne pas prendre objet pointu »

« Le pied ne prend pas l'objet pointu »

« Le pied ne supporte pas l'objet pointu »

### 31- Εσεκοḡájà

« Le marché n'est jamais vide d'hommes »

« Le pied ne peut atteindre le comble »

« L'on ne peut vivre dans le comble »

Esè ko dè àjà

//Pied / négation / arriver, atteindre/ comble//

« Pied ne pas atteindre comble »

« Le pied n'atteint pas le comble »

« Nul ne peut marcher ou vivre dans le comble »

### Sémantique

Le comble est trop petit pour abriter un homme. Le comble ne saurait être la demeure de l'homme.

### **32- Esèkoféiná**

Esè kò fé iná

//Pied / négation / aimer, attiser/ feu//

« Pied ne pas aimer feu »

« Pied ne pas attiser feu »

« Le pied n'aime pas le feu »

« Le pied n'attise pas le feu »

### Sémantique :

L'on ne peut se servir des pieds pour attiser le feu.

Le pied ne peut servir de fagot de bois. Ce nom est l'équivalent du nom fɔn « afo ma sè zo dó » c'est-à-dire « le pied n'attise pas le feu ».

### **33- Esèkògbéilè**

Gbé = rester, soulever, prendre

Esè kò gbé ilè

//Pied / négation/ soulever, rester/ terre//

« Pied ne pas soulever terre »

« Pied ne pas rester terre »

« Le pied ne soulève pas la terre »

« Le pied ne reste pas sur terre »

Sémantique :

Le pied ne reste pas immobile pour signifier que l'homme ne doit pas rester oisif, il doit sortir pour travailler. Il doit travailler pour subvenir aux besoins de sa famille, affirmer sa dignité. L'homme n'a pas sa place à la maison. Voilà pourquoi le Fɔn l'appelle Sunnù Glegbenù.

Sunnù	Gle	gbè	nù
//Homme/	champ /	dans	/originaire de//

« Homme originaire des champs » qui doit sortir pour aller chercher son pain en dehors de la maison.

**34- Èsèskòfjú**

Èsè	kò	fó	jú
//Pied /	négation /	crever /	œil/yeux//

« Pied ne pas crever yeux »

Sémantique :

Les pieds ne sont pas aveugles pour signifier que les pieds conduisent toujours l'homme là où il veut aller. Les pieds constituent un moyen d'indication pour l'homme. C'est le moyen de déplacement primaire. Il est primordial et est presque toujours sollicité dans l'utilisation des autres moyens de locomotion améliorés comme la bicyclette, le vélo-moteur, la voiture et autres.

**35- Èsèkòfìlè**

Esè                      kò                      fò                      ilè  
 //Pied                / négation /                briser, détruire /                terre//

« Pied ne pas détruire terre »

« Le pied ne détruit pas la terre »

Sémantique

Quel que soit le nombre de personnes sur la terre, leur poids ne peut jamais causer de dommage à la terre. La terre ne craint pas d'être remplie d'hommes sous l'effet de la poussée démographique.

**36- Ɔwókòfílè**

Ɔwó                      kò                      fò                      ilè  
 //Main                /négation /                détruire /                terre//

« Main ne pas détruire terre »

« La main ne détruit pas la terre »

Sémantique :

Les transformations que l'homme opère sur la nature : les constructions, les machines, les avions...ne détruisent pas la terre au point de la faire disparaître.

Il faut faire la nuance que les fabrications nucléaires (comme les bombes atomiques) peuvent faire exterminer tout ou partie de la terre.

**37- Ɛsèkòcébi [ɛsè kò sé ibi]**

Esè                      kò                      sé                      ibi  
 //Pied                /                négation /                casser, prédire /                Malheur//

**NB:** Séibi = maudire

Considérant que le verbe exprimer par [séibi] est une unité non sécable nous avons séibi = maudire, donc ce nom signifierait « le pied ne maudit pas »

Sémantique

Les pieds et la terre sont appelés à vivre comme la langue et les dents. Ainsi, les pieds n'ont aucun intérêt à maudire la terre. Les pieds symbolisent ici les êtres humains.

### 38- Èsèkòcégì / Èsèkòcéigì

Èsè		kò		cé		ígí
//Pied	/	négation	/	casser, fendre	/	bois//

« Pied ne pas fendre bois »

« Le pied ne fend pas le bois »

#### Sémantique :

Le pied ne peut pas jouer le rôle de la hâche. Le Fòn dira « È nò dó aziín n'í nó wú fjò ǎ » c'est-à-dire « La semence d'arachide mise en terre ne produit jamais le « pois sucré »; il faut alors que la hiérarchisation des choses soit respectée. Il est donc souhaitable que les nominations tiennent compte des compétences des personnes nommées pour une meilleure gouvernance de la vie publique.

### 39- Omanibáwí

Oma		ni		bá		wí
//Enfant	/	c'est	/	fut.	/	dire, décider//

Bá = rattraper, morphème du futur

Báwi = punir

Dans le cas où /báwi/ est une unité non sécable, il signifie « punir » et on peut avoir :  
Oma tá m'báwí = c'est l'enfant qu'on punit.

#### Sémantique :

Au cas où cette unité /báwí/ est sécable, nous avons /bá/ = marque du futur et /wí/ = dire, décider et le nom signifierait : « C'est l'enfant qui décide de la perpétuation de la maison ». Ce n'est que l'enfant digne de son père qui peut prendre les grandes décisions pour diriger la maison : il assure donc la relève des parents.

### 40-Omanijéilé

Ōma                    ni                    jé                    ilé  
//Enfant        /        c'est        /        être, consolider        /        maison//

« Enfant c'est consolider maison »

« C'est l'enfant qui consolide la maison »

Sémantique :

C'est l'enfant qui construit la maison, qui anime la maison. Une maison sans enfant est une maison qui ne peut pas rester pour longtemps, c'est une maison exposée à la ruine.

**41-Mɔjúbàayé**

Mɔ                    júbà                    ayé  
//Je                /implorer, se prosterner /                nature//

« Je me prosterne nature »

« Je me prosterne aux pieds de la nature »

« Je respecte la nature »

Sémantique :

Ici, Ayé désigne Dieu le Créateur. Le nom exprime le respect, la considération, la révérence à Dieu. J'implore la clémence et la miséricorde de Dieu. Je rends hommage à Dieu.

**42-Ojúkoláayé/Ojúkoriáyé**

Ojú            kò                                    rí                                    ayé  
//Yeux        / négation/                    voir, découvrir, sonder /        Dieu, nature//

« Yeux ne pas découvrir nature »

« Les yeux ne sondent pas la nature »

« Les yeux ne sauraient sonder les merveilles, les profondeurs de Dieu »

Sémantique :

Les yeux ne voient pas les mystères de la vie, de la nature. Les yeux ne peuvent pas prédire ou prévoir l'avenir. Les yeux ne peuvent découvrir les mystères de la vie, de la nature. Les mystères de Dieu sont invisibles et insondables.

**43- Ayéjúbè**

Ayé                                    ojú                                    mbè  
//Nature                            /yeux                            /                                    là//

« Les yeux de la nature ou de Dieu sont là et ne se ferment point »

Sémantique :

La nature ne dort pas. Elle veille sur nous et voit tout ce que nous faisons de bien ou de mauvais. Dieu observe la conduite de chaque homme et lui donne sa récompense à la mesure de ses mérites.

Ensuite, nous pouvons avoir :

Ayé                                    júbà  
//Nature/                            se prosterner//

« La nature se prosterne »

## Sémantique

La nature est bien l'ensemble des créatures de Dieu.

Enfin, il existe en yoruba une expression consacrée : « Ayé jùbèlò » qui signifie « la vie ne s'arrête pas là, la vie dépasse ça » pour ainsi dissuader un homme qui se vante d'une situation. Dans ce contexte, le nom Ayéjúbè apparaît comme un diminutif de Ayéjúbèlò par élision de la particule suffixale /lò/.

### 6.4 Quelques noms de sakpatánò ou dignitaires du vodun sakpátá

#### 6.4.1 Un inventaire des noms de sakpatánò

- 1- Afónédè .....difficile de marcher
- 2- Afónémè .....interdit d'accès
- 3- Agbannéhèn.....capable de supporter cette charge
- 4- Alinéhùn.....ce chemin s'est ouvert
- 5- Alinénu .....à l'entrée de ce chemin
- 6- Anagokó .....le sable venu des régions Nago
- 7- Asòkpé..... la perdrix seule suffit pour détruire les semences
- 8- Atakolójú .....le piment ne se met point sur les yeux
- 9- Avimájè .....les pleurs n'éclatent point
- 10-Axilónò .....le marché aurait gardé sa position
- 11-Axinájè.....le marché s'anamera
- 12-Azònfóndè .....la maladie persiste et demeure
- 12-Azònkútèn.....le diagnostic de la maladie
- 13-Azònnúqò.....la parole d'Azǒn
- 14-Azònwàkèn.....la maladie crée la rancune/source de rancune
- 15-Azònxánxèn .....les maladies indéterminées
- 16-Azònyíjè .....qui porte le nom de la maladie/le nom d'Azòn règne
- 17-Azònyísù .....le nom de la maladie est important
- 18-Ɖegbóhèn.....capable d'abriter l'hypopotame

- 19-Felóđi .....que le gombo vienne à maturité
- 20-Hunnèxò .....capable de mener ce combat
- 21-Hwènégbò.....capable de trancher cette affaire, ce conflit
- 22-Kannéxò .....capable de jouer ce rôle
- 23-Kpèénjè .....cet autel me convient
- 24-Kpokánjò.....engendré par le seuil de la maison
- 25-Kponáhèn .....le baton peut le supporter (chargé de discipline)
- 26-Lidéwú .....y prendre appui
- 27-Micáyì .....nous y restons/ nous y irons tous (en langue Maxi)
- 28-Midófò .....suivez les pas de
- 29-Milóđò.....que vous en parliez
- 30-Milóhèn .....que vous le gardiez, que vous preniez soin
- 31-Milóyì.....que nous y allions
- 32-Minádò .....nous le dirons
- 33-Mitáđè.....nous craignons de le dire
- 34-Mixámì.....entourez moi
- 35-Nusóyì .....bon à porter à la bouche
- 36-Tedékòn.....Debout auprès de (la sentinelle)

#### 6.4.2 Morphosyntaxe et sémantique des noms de sakpatánò

Dans tout ce va suivre le vocable Azòn désigne le vodún Sakpatá comme nous l'avons expliqué plus haut dans les titres consacrés à la définition et à la manifestation de la variole. Il s'agissait dans ces titres d'expliquer pourquoi le vodun Sakpatá s'appelle Azòn Wannò (maladie, mère d'odeurs, porteuse d'odeurs ou productrice d'odeurs). La variole est une maladie contagieuse d'origine virale qui se manifeste par l'éruption de la peau: dans cet état, le malade dégage des odeurs insupportables, nauséabondes.

1- **Afòvédè** .....difficile de marcher

Azòn kpá dọ sén bọ afò vé dè

//Maladie/ couvent/ avoir/ lois/ et/ marche/ difficile de/ faire//

“Le couvent de Azòn a ses lois et il est difficile d’y faire des pas”

Sémantique:

“Les lois du vodún Sakpatá ne sont pas transgressables”, au risque de subir des représailles de sa part. Le hunnò Afòvédè veille sur le respect scrupuleux des interdits de ce vodun dont il est le prêtre. Il veille sur la discipline.

2- **Afòvémè** .....interdit d'accès

Azòn dó kpá tòn bọ afò vé mè

//Maladie/ ériger/ couvent/ son/ et/ pied/ interdit/ dans//

“Le couvent érigé par Azòn est interdit d'accès”

Sémantique:

L'accès au couvent du vodún Sakpatá n'est réservé qu'aux adeptes et aux initiés. Aucun profane n'est autorisé à y accéder. C'est un lieu sacré où s'enseignent et se pratiquent les principes divins de cette société secrète.

3- **Agbannéhèn**.....capable de supporter cette charge

Tà cè sù agbàn éné hèn

//Tête/ ma/ capable de/ bagage/ ce/ garder//

“Ma tête est capable de garder ce bagage”

Sémantique:

“Ma tête est capable de supporter cette charge qui m’est confiée”. Agbannèhèn par cette déclaration rassure le peuple et surtout ses adeptes qu’il détient toutes les potentialités pour gérer et conduire à bien les affaires du vodun Sakpatá pendant tout son mandat.

4- **Alinéhùn**.....ce chemin s’est ouvert

Un xò Azòn gbè bò ali éné hùn

//Je/ frapper/ Azòn/ voix/ et/ chemin/ ce/ s’ouvrir//

“J’ai appelé Azòn et ce chemin s’est ouvert”

“J’ai imploré la puissance d’Azòn et ce chemin s’est ouvert”

Sémantique

“J’ai invoqué la puissance de Azòn et la voie de la bénédiction s’est ouverte pour moi”. Pour les adeptes, les croyants et les initiés qui sont les adorateurs, le vodun Sakpatá est un éclaireur qui ouvre la voie à toutes les bénédictions: le bien matériel, la sécurité et la protection spirituelle, la promotion sociale, économique et politique.

5- **Alinénu** .....à l’entrée de ce chemin (sécurité à l’entrée)

Azòn dò ali éné nú

//Azòn/ être/ chemin/ ce / bouche//

“Azòn est à l’entrée de ce chemin”

Sémantique:

Azòn représente la garantie sécuritaire de tous ses adorateurs et les met en confiance de façon quotidienne. Azòn s’en occupe. Il s’occupe de cet aspect de ma vie. Les adeptes sont tranquilles, confiants et Azòn combat pour eux.

6- **Anagokó** .....le sable venu des régions Nago (héritage des Nago)

Anago kó mé djè

//Nago/ sable/ dans/ voici//

“Voici le sable de Nago”

Sémantique:

Les adeptes du vodún Sakpatá reconnaissent qu’il est originaire de l’aire culturelle Maxi (Iḡaacà) de langue yoruba où se parle aussi la variante dialectale Nago. Le nom Anagokó met en valeur cette origine pour alors signifier que les pratiques du vodun Sakpatá sont inspirées de cette source et que là où se pratique le Sakpatá est un quartier nago. Le suffixe kó est la particule indicatrice de lieu (quartier).

7- **Atakólójú** .....le piment ne se met point sur les yeux

Atà kò ló ojú

//Piment/ négation/ être mis/ yeux//

“Le piment ne se met pas sur les yeux”

Sémantique:

L’on ne pare pas les yeux avec le piment. On ne joue pas avec les lois du vodún, on ne profane pas les lois du vodun Sakpatá, sinon ce serait comme du piment que le transgresseur se serait mis sur les yeux.

8- **Avimájè** .....les pleurs n’éclatent point

Avi má jé ḡò Azòn xwé

//Pleurs/ négation/ éclater/ dans / Azòn/ maison//

“Les pleurs n’éclatent pas dans la maison de Azòn”

Sémantique:

Aucun malheur ne peut arriver dans la maison de Azòn, il y veille lui-même. Il combat pour ses adeptes, il les protège.

9- **Axilónò** ..... le marché aurait garder sa position

Axi ló nó lě èè Azòn jolo ḡó é

//Marché/ souhait/ rester/ tel/ que/ Azòn/ vouloir/ pareil/ défini//

“Que le marché reste tel que Azòn l’a institué

Sémantique:

Que le marché reste tel que Azòn le veut. Il s’agit ici d’une analogie qui parle des lois du vodún sakpatá qui doivent rester non transgressables. Axi désigne l’ensemble des

10- **Azònfónḡè** .....la maladie persiste et demeure

Azòn fón ḡò mi gudó tēgbè

//Azòn/ se réveiller/ rester/ nous/ derrière/ toujours//

“Azòn est toujours derrière nous”

Sémantique

La veille sécuritaire dont Azòn nous rassure est indéfectible. Cette garantie est quotidienne.

11- **Azònkútèn** .....le diagnostic de la maladie/La place de la mort d’Azòn

Nukún ḡjì má mò Azòn kú tèn

//Yeux/ vivre longtemps/ négation/ voir/ Azòn/ mourir/ place//

“Les yeux qui vivent longtemps ne voient pas Azòn mourir”

Sémantique:

Azòn est éternel et ne mourra jamais, puis qu’il est un esprit. C’est encore une marque de confiance.

12 **Azònxánxèn** .....les maladies petites et compliquées

Azòn xánxén ná jè mi ă

//Maladies/incurables/futur/atteindre/vous/ négation//

“Les maladies incurables ne vous atteindront pas”

Sémantique:

Ni les adeptes du vodun Sakpatá ni les initiés ne seront atteints de maladies incurables

**13-Azònyíjè .....qui porte le nom de la maladie**

Azòn nyí wé nó jè

//Azòn/ nom/ c'est/ habitude/ régner//

“C’est le nom de Azòn qui règne”

Sémantique:

Ce n’est que le nom du vodun Sakpatá qui règne car il n’est comparable à aucun autre protecteur. Il est fort et puissant. Il a un charisme sans pareil.

**14 Azònyísù ..... le nom de la maladie est important**

Azòn nyí wé nó sù

//Azòn/ nom/ c'est/ habitude/ élever//

“C’est le nom de Azòn qui est élevé”

Sémantique:

Azòn est digne d’élevation.

**15 Dεgbóhèn.....capable d’abriter l’hippopotame**

Agbetò sù dεgbó hèn

//Océan/ capable de/ hippopotame/ garder//

“L’océan est capable de garder l’hippopotame”

Sémantique:

Ḑegbóhèn considère le vodun Sakpatá dont il est devenu le prêtre comme un hippopotame et rassure que quelles que soient les difficultés relatives aux charges qui lui sont confiées, il est en mesure d'en assurer pleinement la responsabilité.

**16 Felóḑi** .....que le gombo vienne à maturité

Gu má gbò fè lo ḑi

//Couteau/ négation/ couper/ gombo/ souhait/ maturité//

“Le couteau ne coupe pas le gombo non mûr”

Sémantique:

Felóḑi lance un défi à tous ses détracteurs pour leur signifier que tant qu'il n'aura pas fini son mandat, nul ne pourra le démettre de ses fonctions.

**17 Hunnéxò** .....capable de mener ce combat

Agbo cè sù hùn éné xò

//Cornes/ mes/ capable de/ bagarre/ cette/ frapper//

“Mes cornes sont capables de résister dans cette bagarre”

Sémantique :

Je suis capable de mener ce combat. Tous les défis seront relevés grâce au soutien et à l'aide du vodún Sakpatá.

**18 Hwénégbò**.....capable de trancher cette affaire, ce conflit

Nu cè sù hwè éné gbò

//Bouche/ ma/ capable de/ conflit/ ce/ trancher//

“Ma bouche est capable de trancher ce conflit”

Sémantique:

Avant l'intronisation de Hwénégbò, il y avait beaucoup de situations conflictuelles qui opposaient les adeptes et les initiés. Il rassure donc qu'il est capable de trancher et de ramener la paix. La justice sera faite pour la paix et la cohésion sociales.

**19 Kannéxò** .....capable de jouer ce rôle

Agbòn cè sù kan éné xò

//Souffle/ mon/ capable de/ rôle/ ce/ jouer//

“Mon souffle est capable de jouer ce rôle”

Sémantique:

J’ai la capacité et le souffle d’assumer les responsabilités liées au poste que vous me confiez.

**20 Kpènéjè** .....cet autel me convient

Kpè éné jè Azòn

//Autel/ ce/ convenir/ Azòn//

“Cet autel convient à Azòn”

Sémantique

Azòn est digne de régner dans cet autel qui est batti pour lui. Le vodún Sakpatá le mérite.

**21 Kpokánjè**.....engendré par le bois seuil

Kpokán jè

//Seuil/ engendrer//

“Le seuil a engendré”

## Sémantique

Le porteur de ce nom est un fils de la maison. Il n'est pas un intruit. Il maîtrise les réalités de la maison et surtout celles du couvent du vodún Sakpatá. Il est donc un héritier légitime.

### **22 Kponáhèn .....le bâton peut le supporter (chargé de discipline)**

Azonsi            ɖe            tílì    tó            ọ    kpo    ná    hèn

//Adepté d'Azòn/ quelconque/ durcir/ oreilles / déf./ bâton/ futur/ tenir//

“Si un adepte quelconque d'Azòn durcit les oreilles, le bâton va le tenir”

## Sémantique:

Kponahèn est le chargé de discipline. Le nom est donc un avertissement à l'endroit de quiconque commettrait l'erreur d'enfreindre à une quelconque loi du vodún Sakpatá. Il est chargé de faire respecter les préceptes d'Azòn.

### **23 Lidéwú ..... y prendre appui**

Azòn nyí    lí            do            é            wú            cè

//Azòn / être/s'appuyer/ contre/ lui/ corps/ mon//

“ Azòn est mon appui”

## Sémantique:

Azòn est l'instance sur laquelle je m'appuie, et je ne crains rien. Il est ma protection, mon bouclier, mon conseiller, mon éclaireur.

### **24 Micáyì .....nous y restons/ nous y irons tous (en langue Maxi)**

Mi cí ayi *ou bien* Mi có ayì

La signification de ce nom varie selon que le pronom personnel “*mí*” remplace “*nous*” ou que “*mi*” remplace “*vous*” et selon que l'on parle le fongbè ou le maxi.

- Le cas du fongbè

Mí = nous:    Mí            cí            ayí

//Nous/ rester/ sol//

“Nous restons au sol”, “Nous ne sommes pas partis”

Mi = vous: Mi cí ayĩ

//Vous/rester/sol//

“Vous restez au sol” ou “Vous n’êtes pas partis”

- Le cas du maxí

Mĩ = nous: Mĩ có á yì

//Nous/ tous/ futur/ partir//

“Nous partirons tous”

Mi = vous: Mi có á yì

//Vous/ tous/ futur/ partir//

“Vous partirez tous”

### Sémantique

De façon conventionnelle, je voudrais proposer que l’on retienne la version fɔn “mi cí ayĩ” c’est-à-dire “vous restez ici”; car après l’importation du vodún Sakpatá, il faut forcément des gens qui maîtrisent les rites pour initier les nouveaux adorateurs que sont les Agbomènù. Le roi Guézo a donc installé Micáyì à Dota pour s’occuper du vodún Sakpatá. Il lui a donc intimé l’ordre de rester à Agbomè pour perpétuer la pratique du Sakpatá.

### **25 Midófɔ̃ .....suivez les pas de**

Mi dó Azòn fò

//Vous/ suivre/ Azòn/ fò//

“Suivez les pas de Azòn”

Sémantique:

Voici un impératif qui invite les adeptes du vodún Sakpatá et les initiés à vivre en prenant comme modèle les principes cardinaux enseignés au couvent.

**26 Milóḍḍò.....que vous en parliez, daignez en parler**

Azòṅ xó dé wá hũn mi lokó ḍḍò

//Azòṅ / affaire/ quelconque/ venir/ si/ vous/ souhait/ dire//

“Si une affaire d’Azòṅ survient, traitez-la”

Sémantique

Milóḍḍò invite les adorateurs à s’intéresser à tous les problèmes qui surviendraient en leur sein. Que personne ne se mette en quarantaine vis a vis des affaires du couvent. Ce nom est bien un appel à l’unité.

**27 Milóhèn .....que vous le gardiez**

Azòṅ xwé ó mi lokó hèn

// Azòṅ/ maison/ défini/ vous/ souhait/ garder//

“Daignez garder la maison d’Azòṅ”

Sémantique

Le nom Milóhèn sensibilise les adeptes sur la gestion participative pour mieux construire. Il adopte un règne démocratique.

**28 Milóyì.....que nous y allions**

Nu wa zán sɔgbé hũn mi lokó yì

//Chose/ faire/ jour/ être prêt/ si/ vous/ souhait/ aller//

“Quand le jour des cérémonies arrive, vous devez y aller”

Sémantique:

Les adeptes sont exhortés à prendre une part active aux cérémonies annuelles qui sont organisées.

### 29 Mináqđò .....nous le dirons

Azòn ló mĩ tó nú wè bò mi ná đò

//Azòn/ défini/ nous/ père/ chose/ c'est/ et/ nous/ futur/ dire//

« Azòn est la chose de notre père et nous devons dire »

« Azòn est la chose de notre père et nous devons y prendre soin »

#### Sémantique :

Le vodún Sakpatá est le patrimoine de notre père. Nous devons y prendre soin pour que l'adoration se perpétue.

### 30 Mitáqđè.....nous craignons de le dire

Mi tá wá đò bó ná hù hwè

//Nous/ risquer/ venir/ dire/ et/ futur/ commettre/ péché//

“Nous craignons de le dire pour commettre le péché”

#### Sémantique:

Il s'agit d'une situation qui donnait aux adorateurs de Sakpatá d'opérer un choix: dévoiler les secrets du vodún ou mourir. L'adepte qui se donne l'obligation de rester fidèle au pacte et à l'engagement qu'il a pris préfère mourir que de profaner le sujet adoré. Il ne veut donc pas commettre le péché.

### 31 Mixámì.....entourez moi

Mi xá dó mì nú mi ná bló

//Vous/ entourer/ autour/ moi/ pour que/ nous/ futur/ faire//

“Entourez-moi pour que nous le fassions”

#### Sémantique:

Ce nom est encore un appel à la gestion collégiale et participative. Mixámì est un homme très humble qui cultive le sens d'écoute de ses sujets. Il gère les affaires du couvent dans la plus grande simplicité doublée de paix, d'unité et d'amour. Il pratique la transparence.

### 32 Nusóyì .....bon à porter à la bouche

Azòn nu wà nó nyó nu só yì

//Azòn/ chose/ faire/ habitude/ bon/ bouche/ prendre/ aller//

“La réalisation d’Azòn est bonne à porter à la bouche”

“Le don d’Azòn est bon à la consommation”

#### Sémantique:

Pour les adorateurs, Azòn est au devant de toute chose. C’est lui qui donne à manger, il donne de l’argent et toute autre forme de bonheur. Il assure la sécurité matérielle et spirituelle. Nusóyì exprime la fierté à jouir des biens offerts par Azòn.

### 33 Tedékòn.....Debout auprès de (la sentinelle)

Azòn dọ tẹ d’ékòn

Azòn dọ tẹ dọ é kòn

// Azòn/ être/ debout/ lieu/ lui/ auprès de//

“Azòn est debout auprès de tout”

#### Sémantique:

Azòn est la sentinelle. Il assure la veille et assure la sécurité. Azòn s’informe et renseigne ses adorateurs de tout danger qui s’annonce. Ils les avertit et leur rappelle régulièrement ses préceptes.

#### **6.4.3 Conclusion partielle**

Les noms des chefs vodúnnò inspirent l’engagement, le courage, la méfiance, le défi, la vengeance, la riposte, la fierté, la garantie et la mise en confiance, la sécurité, la sentinelle, la justice et la réconciliation, le travail. Il faut comprendre que ces noms ne sont pas choisis au hasard. Chaque nom de vodunnò est porteur d’un projet de gestion, d’un projet de gouvernance ou de société, comme nous l’entendons dans les sociétés modernes

## CHAPITRE SEPTIEME : NOMS RELATIFS A L'APPARTENANCE AU VODÚN NESÚXWÉ

### 7.0 Introduction

Le vodún Nesúxwé fait partie intégrale du panthéon du Danxomè depuis son importation dans ce royaume lors des guerres d'expansion, à la recherche de puissances par les rois. Monseigneur Sastre l'a exprimé en ces termes : «Les rois d'Abomey se sont souvent emparés des vodún des peuples ennemis, voulant ainsi entrer en possession de leur puissance ». Ce vodún a très tôt gagné du terrain et est considéré de nos jours, comme la divinité la plus organisée, la plus crainte, la plus puissante, la plus vénérée. Il est consacré à ce vodún des adeptes de genres féminin et masculin.

### 7.1. Essai sur les origines de vodun Lensúxwé /Nesúxwé

#### 7.1.1. Revue des théories historiques

Il existe plusieurs versions des origines du *vodún Nesúxwé*. Afin de nous faire une idée juste et fiable de l'origine réelle de ce *vodún*, il convient de passer en revue puis d'analyser chacune de ces versions. L'abbé Augustin Tossou a écrit dans son article intitulé « *Le vodun chez les Fon du Sud-Bénin* » publié dans le périodique du grand séminaire *La voix de Saint Gall* ce qui suit : «*Les Nesúxwé sont les ancêtres de la dynastie royale d'Abomey auxquels on rend des cultes*»<sup>20</sup>.

Il emboîte ainsi le pas à l'ethnologue Pierre Verger<sup>21</sup> qui fait remonter l'origine du *Nesuxwé* à des cultes rendus à des princes d'Abomey ; Zomadonou (fils d'Akaba), Kpelu (fils d'Agadja), Adomou (fils de Tegbessou). Quant à Anatole Cossi cité par Paul Falcon dans les *Etudes dahoméennes*, il écrit ce qui suit :

*«Les princes et les princesses, des personnes qui ont vécu normalement, sont honorés après leur mort à travers le culte des Nesuxwe. Ainsi toute la famille royale habituée à être*

---

<sup>20</sup> Augustin, Tossou, «*Le vodun chez les Fon du Sud-Bénin* », in *La religion traditionnelle africaine, la voix de ST Gall* N°88, 1988, p.68.

<sup>21</sup> Verger, Pierre, « *Raisons de la survie des religions africaines au Brésil* », in *Ouidah Vodun* 92, Paris, Présence africaine, 1993, p.145.

*vénérée par le peuple de son vivant continuera de l'être après sa mort* », <sup>22</sup>

Cette vision de *Nesúxwé* est une aberration dont la logique consacrerait la multitude des descendants de lignées royales comme des *vodún Nesúxwé*. Cette idée est bien loin de la réalité. C'est pourtant l'opinion de Mgr François Steinmetz qui a déclaré :

*«Chaque roi dahoméen construit pour les défunts et les handicapés de sa famille une case de Nesúxwé, c'est ce qui explique le grand nombre de cases de divinités à Abomey».* <sup>23</sup>

Pour notre part, nous pensons que si tous les défunts de la famille royale devenaient *Nesúxwé*, tous les *vodún Nesúxwé* ne pourraient pas avoir d'adeptes alors que c'est la désignation d'un adepte qui consacre l'existence de *Nesúxwé*. Une autre version situe l'origine de ce *vodún* en pays *maxi*. En prenant le contre pied de cette conception de l'origine de *Nesúxwé*, Marcel Vinakpon Houndefo, a démontré, dans sa thèse portant sur « *La signification socioculturelle de la présence des Aràrà à Cuba* », qu'il a soutenue en 1998 à Santa Clara (Cuba), que l'origine du *Nesúxwé* est plutôt à Savalou. Il fonde son opinion sur le fait que le *vodún Nesúxwé* est une initiative du roi Ahossou Soha, fondateur du royaume de Savalou. Il est rejoint dans sa position par Roméo Gbaguidi qui, dans son mémoire de maîtrise en espagnol, intitulé : « *Estudios comparativos de las ceremonias religiosas en los Nesúxwé de Savalou (Bénin) con las de los descendientes Dahomeyanos de Jovellanos (cuba)* », a pu identifier le premier *hunno* de *Nesúxwé* en la personne de Hounkpon, un natif de Savalou. Il précise que le premier temple consacré à *Nesúxwé* a été construit sous le roi Gougnisso (1821-1863) qui avait confié cette tâche à son épouse Alodégo, mère du roi Goumonwan. Ce tout premier temple de *Nesúxwé* à Savalou est érigé aux abords du marché de nuit appelé Vèdjamè. Se démarquant de cette théorie d'origine savaloise de *Nesúxwé*, le Révérend Père Adoukonou affirme:

---

<sup>22</sup> Falcon, Paul, *Etudes dahoméennes*, Porto-Novo, IRAD, 1970, p. 143

<sup>23</sup> Steinmetz, François cité par Adoukonou, idem

«Le vodún Nesúxwé, après avoir été emprunté aux Agonlin par les rois d'Abomey a connu son âge d'or sous la dynastie des Alladaxonu et est devenu comme le privilège de la famille royale d'Abomey. Les Agonlin sont une ethnie des régions d'Abomey; ce sont, d'après l'ancienne division des groupes sociaux fon, les Anato groupe social moyen entre les Kannumo ou esclaves et les Axovi, le dan princier »<sup>24</sup>.

En fait, considérer que les Agonlin sont un sous-groupe social des Aboméens est tendancieux et en porte-à-faux avec la réalité. Il en est de même de l'astucieux amalgame tendant à faire croire qu'il y aurait eu des rois d'Abomey en dehors des Alladaxonu.

En ramenant la démarche méthodologique de ce chercheur au niveau de la vérification sociale, on pourrait éviter cette erreur. Il en est de même si on se réfère à «une dynastie disparue : Histoire des Rois du Dahomey», une chronique racontée par Wanilo, le fils de Béhanzin qui l'avait suivi dans son exil. Dans cet article, publié dans la revue *Grands lacs* datant de 1946, le prince Wanilo dit à la page 49 : «Danhomènu, c'était le nouveau nom que s'était donné les Alladaxonu ». Il ajoute plus loin : « Tegbesu réduisit par la force, d'abord ceux d'Agony (sic), puis ceux de Gbooulè (des Mahis) et ceux de Za »<sup>25</sup>. Il est clair ici que «ceux d'Agony» (entendre les Agonlin) sont des Maxinu. Donc on conviendra que Nesuxwe est un vodún originellement Maxi.

En réalité, c'est par troc que le vodún Nesúxwé a été introduit à la cour royale d'Abomey. En échange, elle avait donné aux Maxi le vodún Xèviosó et, plus tard, le vodún Sakpatá qui est la puissance par laquelle le prince Kondo parvenait à anéantir tous ceux qui étaient susceptibles de lui faire ombrage.

---

<sup>24</sup> Adoukonou, Barthélémy, idem.

<sup>25</sup> Gbehanzin, Wanilo, «Une dynastie disparue : Histoire des rois du Dahomey », in revue *Grands lacs*, Paris, juillet 1937, pp.49-56.

De plus, une preuve de l'origine maxi de Nèsúxwé nous est fournie par la littérature orale de Savalou. Une chanson de Nèsúxwé de Savalou est composée pour vilipender Kondo, le roi Béhanzin. La chanson dit notamment ceci :

*« Eh toi Kondo! Te voilà également en train de fuir devant l'ennemi.*

*Kondo ! Tu as aussi goûté au désarroi et au désespoir*

*Son père Glèlè Mazé lui a laissé le pays*

*Et trois années ne se sont pas écoulées*

*Et le voilà en train de fuir devant les zojagué*

*C'en est fait de toi, et c'est bien fait»<sup>26</sup>.*

#### Version fongbè

« Hwime Kòndo ó, hwi lomǒ jén ká dọ hunhòn wè dọ kentó lée  
nukòn we è

Kòndo! Nukún mǎ jè agban mèn nú hwilo kpó hlinhòn kpó

Tó tòn Glèlè Maze ɔ jó tò ɔ dó n'ì

Xwe ka ko yì atòn zinzin ǎ

Éné a dọ hunhòn wè dọ zojage lée sín nukòn we ne

Le è é nyí gbòn nú wè éné, ye bló nú wè ganji, acónkwín »

Pour qui connaît les principes fondamentaux régissant les vodún, toutes les invocations commencent par un hommage aux propriétaires, aux initiateurs et aux premiers prêtres du culte. Si le vodún Nèsúxwé était d'origine aboméenne ou fɔn, aucune chanson de Nèsúxwé ne s'attaquerait à un roi d'Abomey. Une preuve supplémentaire de l'origine Maxi, de Nèsúxwé réside dans l'appellatif des nouvelles adeptes du culte qui n'ont pas encore révélé leur nouveau nom d'initiée. Dans la région d'Agonlin et d'Abomey, toute adepte kpòkpò, nouvelle recrue de Nèsúxwé, est appelée Maxinù, littéralement personne originaire du pays maxi; ou bien maxìsì, littéralement femme originaire du pays maxi. Une règle d'or dans toutes les religions

---

<sup>26</sup> Chanson recueillie dans un couvent de Nèsúxwé à Koutago

importées ou non impose, du reste, que la langue d'origine du fondateur transparaisse dans la liturgie de chaque confession. Le vodún Nèsúxwé de l'aire culturelle maxi n'utilise que le maxigbè, alors que le vodún Bosikpón, dans ce même espace, parle wemegbè, le vodún Huedanu parle bõbõgbè et les prêtres du vodún Gũ portent des titres yoruba à cause de l'origine de ce vodún. Au terme de cet éclairage, il convient de faire la synthèse de la littérature relative au lieu où ce vodún a été initié.

Lorsque Marcel Vinakpon Houndéfo écrit dans sa thèse que Nèsúxwé est originaire de Savalou, on est facilement porté à le croire à cause du lieu de résidence du roi des Maxinu de nos jours. Savalou est la capitale du royaume des Maxi, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Selon le récit de l'histoire des rois du Dahomey, fait par le prince Wanilo :

*« Dogbagrigbé décida de quitter Allada qu'il confia à son grand-oncle et ayant donné à ses gens le nom d'Alladahonou, il partit avec eux vers le nord. Il était accompagné de ses deux fils : Dako et Gagninhessou. Il arriva dans la région de Cana occupé par des Nagots, des Dassas et des Djinous dont le roi Baghidi s'était lié d'amitié avec Dogbagri»<sup>27</sup>*

Djinou, tel est le nom originel de ceux à qui les Alladahonou ont donné l'appellation péjorative de Maxinu (qui signifie rageur, irascible). Le roi Baghidi ou plutôt Gbaguidi 1<sup>er</sup>, c'est Ahossou Soha fondateur du royaume de Savalou. De toute évidence, l'emprunt de Nèsúxwé aux Agonlin, donc aux Maxinu, s'est fait sur le plateau d'Abomey à Houawé. Le vodún Nèsúxwé de Savalou est donc initié hors de Savalou par des Maxi qui finiront par se fixer définitivement à Savalou. Mais avant leur migration vers Tchébélou, futur Savalou, ils en auraient enseigné le principe aux rois d'Abomey. Ainsi, rattacher l'origine de Nèsúxwé chez les Maxinu à la ville de Savalou serait tout aussi erroné que de dire que c'est un vodún des Aboméens. Toutefois, il convient de mentionner deux autres versions du transfert de ce culte aux rois d'Abomey. Selon la première<sup>28</sup>, le vodún Nèsúxwé aurait été transmis à

---

<sup>27</sup> Gbehanzin, Wanilo, Idem

<sup>28</sup> Gbehanzin, Wanilo, Idem

Kpengla par le roi Baglo de Savalou qui avait détrôné son prédécesseur grâce à l'appui de son homologue d'Abomey. S'agissant de la seconde, elle prétend que le culte de Nesúxwé serait parvenu à Abomey à la suite d'une campagne sur Savalou.

Une horde de guerriers aboméens venue razzier Savalou aurait été émerveillée par une procession des adeptes de Nesúxwé en pleine cérémonie annuelle. Sidérés par le spectacle, les guerriers auraient rapporté le fait à leur roi qui aurait manifesté le vif désir d'avoir aussi Nesúxwé chez lui. Alors un marché aurait été conclu pour la cession du culte. Pour avoir une idée quelque peu complète sur les diverses modalités possibles de transfert du vodún Nesúxwé du milieu maxi vers les Fɔn d'Abomey, il nous semble important de rapporter ces propos de Monseigneur Robert Sastre : «*Les rois d'Abomey se sont souvent emparés des vodún des peuples ennemis, voulant ainsi entrer en possession de leur puissance* »<sup>29</sup>.

A la vérité, les versions contradictoires relevées ne devraient pas susciter de controverse. Avec un peu de perspicacité, on se rend aisément compte qu'il y a des indices et des repères historiques suffisamment fiables ; ils peuvent permettre d'identifier incontestablement le propriétaire initiateur du culte.

Le roi des Maxínù, Axósú Soxá Gbaguidi 1<sup>er</sup>, a régné de 1557 à 1618 tandis qu'Akábá, le roi des Fɔnnù, a présidé aux destinées du royaume d'Abomey de 1685 à 1708. Si c'était vraiment Akaba l'initiateur de ce vodun, Gbaguidi 1<sup>er</sup> n'aurait nullement eu l'opportunité de diviniser son fils Azaká à travers le culte de Nesúxwé puisqu'il était déjà mort bien des années avant que l'autre ne monte sur le trône.

### **7.1.2. Synthèse de la recherche**

L'histoire de la naissance du Nesúxwé remonte à la légende d'Azaká, le fils d'Axosu Soxa Gbaguidi 1<sup>er</sup> fondateur du royaume de Savalou sur lequel il régna de 1557 à 1618. Au sein de sa nombreuse progéniture, il y avait un hermaphrodite dont la tête énorme et disproportionnée avait tout l'air d'unealebasse. C'est justement de son physique peu avenant que découle le nom Azaká (chapeau dealebasse) qui lui a été donné. La forme de sa tête paraissait une preuve évidente qu'il était un vodún car, en milieu maxi, le principe de la plupart des vodún se déplace dans une

---

<sup>29</sup> Mgr. Robert, Sastre, op.cit.p.127.

calebasse close. C'est pour pérenniser l'existence de ce personnage hors du commun, dont la venue au monde coïncida avec une période faste pour le roi Gbaguidi 1<sup>er</sup>, qu'il a initié, en se conformant aux instructions de Fá, le rite de sa réincarnation sous forme de vodún Nèsúxwé, le roi ayant toujours considéré cet enfant bizarre comme la réincarnation de son ancêtre Aledjou. Le premier vodún Nèsúxwé était alors la réincarnation de Azaká, c'est de là que découle la confusion entre le vodún Tòxósú et le vodún Nèsúxwé. La croyance fɔn et maxi, telle que rapportée par le père Jacques Bertho, considère que :

*« Parmi les esprits tenant leur origine du créateur suprême, un couple, Lisa : mâle et Mahu : femelle tient la première place, car c'est ce couple qui a été chargé de façonner en argile le premier couple humain (...) qui continue la distribution de la vie aux générations humaines »<sup>30</sup>.*

Azaká, personnage hermaphrodite, paraissait le prototype idéal de la dualité Lisa/Mahu. A l'étape actuelle de nos recherches, nous ne sommes pas en mesure de dire si c'est volontairement ou par malice ou méfiance que dans le vodún Nèsúxwé, c'est le principe mâle d'Azaká qui a été cédé aux Aboméens. Cet état de chose entretient une bipolarisation du vodún Nèsúxwé : chez les Maxí, seules les femmes sont adeptes du Nèsúxwé alors que chez les Fɔn, les adeptes du Nèsúxwé sont des hommes et des femmes.

En pays fɔn, l'origine du culte remonte au XVII<sup>ème</sup> siècle sous la régence de Tassi Hangbé, la sœur jumelle du roi Akábá (1685-1708). Les gardiens de la tradition disent qu'à Danxomey, ce culte a été initié pour pérenniser la vie de Zomadonou, un fils du roi Akábá. Au niveau actuel des recherches, on est plutôt fondé à croire qu'en réalité c'est le roi Akábá même qui a été le premier Aboméen consacré à Nèsúxwé. La vérité autour de la mort des rois d'Abomey étant un sujet tabou et, par ricochet, objet de polémique, on n'a pas voulu laisser entendre que le roi, réputé immortel et censé retourner à Allada, soit mort puis réincarné sous forme de Nèsúxwé.

---

<sup>30</sup> Jacques, Bertho, «Les indigènes du Dahomey», in revue Grands Lacs, Paris, juillet 1937, p.1.

Mais c'est sous cette forme de Nɛsúxwé qu'il a continué de régner pendant la régence de sa sœur jumelle Tassi Hangbé (1708-1711). L'expression Axósi (épouse du roi) et celle d'Akábási (épouse d'Akábá ou hypostase d'Akábá) qui désignent les adeptes de Nɛsúxwé proviennent de cette vérité historique que l'on tait pour sauvegarder certaines valeurs traditionnelles.

## **7.2. Etude des noms de Nɛsúxwési, adeptes du vodún Nɛsúxwé**

### **7.2.1. Echantillon de l'étude**

1- Adonòsi	11- Hwegbélòsi
2- Adulúsi	12- Kpasási
3- Ahandési	13- Landesì
4- Akábási	14- Lɛnsúsi (Lɛnsúxwési ou Nɛsúxwési)
5- Aзуasi	15- Lokósi
6- Baḡúsi	16- Nasi
7- Bokósi	17- Sékpàzinsi
8- Dakósi	18- Tókpási
9- Dansì	
10- Gujánŭsi	

### **7.2.2. Morphologie et sémantique des noms de Nɛsúxwési**

Le vocable « asi » est une expression polysémique dont le contenu sémantique varie selon les contextes suivants :

- Cas où « Asi » signifie femelle

Animal de sexe féminin. C'est un individu qui appartient à un sexe produisant des cellules fécondables. Le vocable peut désigner un objet taillé ou creusé de façon à recevoir la partie saillante d'un autre objet dit 'mâle'.

Exemple :

Kokló      asi  
//Poulet/    femelle//      « Femelle du coq » = poule  
  
Nyibú      asi  
//Taureau /    femelle//      « Femelle du taureau » = vache

- Cas des végétaux

Les Fɔnnù emploient aussi les terminologies de « asi » ou de « asú » pour apprécier le caractère de féminité de certaines plantes. L'on peut citer l'exemple du papayer mâle qui aurait une vertu thérapeutique mais qui ne produit pas de fruits. Le manguiier mâle est aussi un exemple.

- Cas où « Asi » signifie épouse ou femme

La femme est un être humain de sexe féminin. L'épouse est une femme qui contracte une union avec un homme par les liens de mariage.

Exemple :

Asi      axósú    tòn  
//Femme/    roi/      de//      « La femme du roi »  
  
Asi      Bɛkpá    tòn  
//Femme/    Bɛkpa/    de//      « La femme de Bɛkpá ».

On peut donc avoir Bɛkpási ou Axósúsi pour ainsi désigner la femme de Bɛkpá ou du roi avec élision de « a » préfixal.

En définitive, le terme « asi » désigne en principe tout ce qui est féminin. Et cette observation s'inscrit dans la logique de Elomon, 2013-2014 lorsqu'il déclare en évoquant la bipolarisation du vodun Nɛsúxwé: « *Chez les Maxi, seules les femmes sont adeptes du Nɛsúxwé alors que chez les Fɔn, les adeptes du Nɛsúxwé sont des hommes* » Elomon, 2013-2014, p.58.

Le vocable « asi » serait donc inspiré de ce contexte historique où les toutes premières adeptes du Nɛsúxwé étaient des femmes, bien que le vodún soit un esprit

et n'entretient pas de relations sexuelles physiques avec ses adeptes : chaque Nèsúxwési avait bien son mari biologique.

Mais importé à Agbomè, les Fɔnnù ont bien perpétué avec la tradition de n'offrir qu'au Nèsúxwé des adeptes féminins. Mais développant la pratique de divinisation des morts, et dans le souci de disposer forcément un adepte à chaque personnage divinisé comme l'a évoqué BEKPA-KINHOU, 2015, « *C'est certainement pour atténuer les douleurs de séparation que les Fɔn ont dû trouver un moyen de consolation. Ils cultivent ainsi une 'pérennisation psychologique' de l'existence du défunt<sup>31</sup>* », alors qu'il manquait dans certaines familles des prétendants adeptes féminins au moment exact de la consécration, les dignitaires ont dû prendre la résolution de combler le vide par des prétendants masculins. Voilà pourquoi chez les Fɔnnù d'Agbomè, on remarque certains adeptes de Nèsúxwé qui sont des femmes et d'autres qui sont des hommes. Ainsi, « asi » ne signifie plus seulement « féminin/femelle », mais signifie aussi « adeptes ou appartenance à ».

L'on rencontre aussi et surtout des personnages déifiés qui sont des féminins : il s'agit par exemple de Adonò, Hangbé, Sékpàzìn... où on a Adonɔ̀si, Hangbesi, Sékpàzinsi

---

<sup>31</sup> BEKPA-KINHOU, S. D., 2014, Valeurs socilinguistiques du linceul et des actes de divinisation des morts chez les peuples Fɔn, Langage et Devenir N° 24, 1er semestre 2014, CENALA, Cotonou

**QUATRIEME PARTIE : LES NOMS  
RELATIFS A UNE PROMOTION  
SOCIO-PROFESSIONNELLE -  
QUELQUES NOMS DE ROIS ET DE  
CHEFS DE FAMILLE**

## CHAPITRE HUITIEME : ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DES ROIS D'AGBOMÈ

### 8.0 Introduction

Une douzaine de rois dignes de noms ont règné sur le royaume du Danxomè entre 1620 et 1900. Du roi Ganyhexesú (1620) au roi Agoli-Agbo (1900), la succession à la royauté s'est déroulée dans un ordre et suivant un principe rigoureusement défini. L'accès au trône n'était pas électif. Le royaume était organisé sans l'esprit de cupidité, de division, d'orgueil et de vantardise que l'on remarque dans le système politique des temps modernes. Les treize (13) rois qui se sont succédés ont forgé des noms fort significatifs qui méritent de faire l'objet d'une étude sociolinguistique.

### 8.1. Inventaire des noms des rois

8-1-1- Ganyexesú (vers 1620)	8-1-8 Agongló (1789-1797)
8-1-2- Dakodonu (1620-1645)	8-1-9 Adanzan ou Adandózan
8-1-3 Hwegbajà (1645-1685)	(1797-1818)
8-1-4 Akábá (1685-1708)	8-1-10 Gezò (1818-1858)
8-1-5 Agajà (1708-1738)	8-1-11 Glélè (1858-1889)
8-1-6 Tegbesú (1732-1774)	8-1-12 Gbèhanzin (1889-1894)
8-1-7 Kpénglá (1774-1789)	8-1-13 Agoli-Agbo (1894-1900)

### 8.2. Morphosyntaxe et sémantique des noms

L'étude morphosyntaxique et sémantique des noms des rois du Danxome revêt un caractère délicat. La documentation consultée a fait une taxinomie de ces noms et a étudié quelques uns. Il s'agit bien de AKOHA, Albert Bienvenu, (1980), *Quelques éléments d'une grammaire du fonghè : nominal et syntagme nominal*, qui, dans l'annexe 2 de sa thèse de doctorat de troisième cycle, a étudié les noms de personnes chez les Fonnù afin de fournir aux lecteurs sous une forme regroupée, des explications nécessaires pour mieux comprendre le nominal et le syntagme nominal. Nous voudrions donc proposer dans cette partie une morphosyntaxe et une sémantique plus détaillées qui se présentent comme suit :

### 8.2.1 Ganyexésú (vers 1620)

Nous remarquons que ce nom est quadrisyllabique, c'est-à-dire qu'il est composé de quatre (04) syllabes que sont [gan] ; [yě] ; [xɛ] ; [sú].

Le champ sémantique de [gan]

En syntagme nominal, nous avons [gan] qui signifie chef, directeur, patron, président, supérieur hiérarchique.

#### Exemple

To	gán
//Pays/	chef//

Le chef du pays pour ainsi désigner le Chef de l'Etat ou bien le Président de la République.

- Gan qui signifie métal

#### Exemple :

Alɔ	gan
//Doigt/	métal//

Le métal de doigt pour ainsi désigner la bague.

- Gan qui signifie heure, horloge, montre, aiguiser...

#### Exemple :

Gan	ce	xò
//Heure/	mon/	sonner//

Mon heure a sonné

En syntagme verbal, nous avons gan qui signifie caller, mettre en équilibre, survivre

#### Exemple :

É	jè	ayi	có	bó	gán
//Il/	tomber/	terre/	pourtant/	et/	survivre//

« Il est tombé pourtant il a survécu »

Yě qui désigne la troisième personne du pluriel «ils» ou «elles »

Xê qui signifie oiseau.

Sú ou Asú qui désigne le genre masculin.

Il ressort de cette analyse que Ganyě est une forme impérative : un ordre ou une recommandation donné à Xesú qui est le roi prétendu.

Le nom Ganyěxésú pouvait donc signifier « Fais-les survivre, oiseau mâle ! » pour ainsi recommander le royaume du Danxomè et tous les sujets entre les mains de ce premier roi.

Nous pouvons aussi avoir Gàn yě Xésú comme « Aiguise-les, oiseau mâle ». Le roi a donc reçu comme mission d'aiguiser les sujets, de les rendre tranchants, pour affronter toute agression éventuelle dont serait victime le royaume. Les sujets doivent être bien formés pour engager efficacement et résolument les guerres d'expansion.

### 8.2.2 Dakodonu (1620-1645)

Le nom Dakodonu est quadrisyllabique. Une étymologie proposée peut donner ce qui suit :

Dă : prélever, peser, lancer, ressort, amortisseur

Ko : argile, vingt (20)

Do : trou, bas, mur

Nu : chose, originaire de.

Après ce point, nous pouvons avoir :

Da ko do nu

//Prélever/ argile/ trou/ chose-originaire de//

« Prélève de l'argile, originaire du trou »

L'argile est un matériel de construction. Elle symbolise donc dans ce nom la bonne gestion, la construction du royaume dans tous les domaines de l'existence humaine.

Poursuivant les recherches, les enquêtes ont révélé l'existence d'un personnage du nom de Donú. Il est serviteur du chef de famille appelé Daa. Souvent,

le Daa se moque de son serviteur Donú. Il a l'habitude de taquiner Donú. Le nom Dakodonou proviendrait alors de l'énoncé :

Daa                      kò                      Donú  
// Daa            / se moquer de                      / Donú//

### 8.2.3 Hwegbajà (1645-1685)

L'énoncé complet du nom se présente comme suit :

Hwe      gbε      ajà      má      yì      ajà  
//Poisson/    refuser/    nasse/    neg./    aller/    nasse//

« Le poisson qui refuse la nasse ne va pas dans la nasse.

Ce nom suggère une idée de principe et de rigueur. Le porteur est stable et constant dans ses prises de décision. Il ne chancelle pas. « S'il dit non, c'est non » comme l'anglais l'exprime « If he says no, he means it »

### 8.2.4 Akábá (1685-1708)

Les informateurs que nous avons rencontrés sur le terrain de nos enquêtes n'ont pas pu nous fournir des renseignements qui pouvaient nous permettre d'étudier scientifiquement les trois syllabes qui composent ce nom d'Akábá. Pour cette raison, nous gardons ce nom pour mémoire et le reportons dans les perspectives.

Nous pensons personnellement que le nominal Akábá peut être découpé en trois syllabes qui sont :

A = pronom personnel 'tu'

Ká

D'abord, si Ká prend la nature d'un syntagme nominal, il signifie 'calebasse'

Ensuite, si Ká prend la nature d'un syntagme verbal, nous pouvons avoir ;

Ká = clouer, crucifier, fixer sur, parer (un coup, un danger...)

Bá

Dans la nature d'un syntagme nominal

Bà = pirron (sorte de pâte préparée au moyen de la farine de manioc appelée gari)

Bă = chicotte

Bă = désigne aussi Abă qui signifie bras. Dans ce nom, le 'a' préfixal s'est éliidé.

Dans la nature d'un syntagme verbal

Bà = chercher, vouloir, désirer

De ce qui précède, nous pouvons avoir :

A ká bǎ

//Tu /parer /chicotte//

Tu as paré la chicotte ; tu as paré le danger.

Le roi Akábá a pour mission de combattre, de lutter acharnément contre tous les dangers potentiels qui guettent le royaume.

### 8.2.5 Agajà (1708-1738)

#### Enoncé complet

Atín jè agaja má nyó zo dó

//Bois/ tomber/ branchu/ neg./ bon/ feu/ mettre//

« Le bois branchu ne se met pas facilement dans un foyer à feu »

Il s'agit ici d'un nom fort, un nom d'incantation. Il exprime son invincibilité face aux ennemis du royaume.

### 8.2.6 Tegbesú (1732-1774)

#### Enoncé complet

Té gbo sú gbě

//Ignome/ champ/ remplir/ brousse//

« Le champ d'igname rempli de bousse »

« Le champ d'igname restera herbeux »

Ce nom exprime une révolte ou une rébellion. Déporté en captivité dans le cadre du paiement de la tribu du roi d'Abomey au roi d'Oyo, le sujet Ahandé s'est rebellé contre les travaux forcés, le sarclage du champ d'igname auquel il était soumis, et il déclare : « Si c'est moi qui dois faire ce sarclage, leur champ d'igname demeurera herbeux ». En fongbe, nous avons : « Ényí nyè jé ná xwà nu ó, tegbo yetón ló gbe jén é ná sú » ; c'est-à-dire Tegbosúgbě = champ d'igname herbeux. Ahandé n'a pas accepté de faire les travaux forcés. Il a dû être rapatrié. Et à son intronisation sur le trône du Danxòmè, il a choisi comme nom fort : Tegbosú = Tegbesú.

### 8.2.7 Kpénglá (1774-1789)

#### Enoncé complet

Sin to m̀̀ kpén gláglá má jí avuvò

//Eau/ pays/ dans/ balle/ perçant/ neg./ craindre/ froid//

« La balle perçante des eaux ne craint point le froid »

Le roi Kpénglá ne craint pas les ennemis et les détracteurs du royaume.

### 8.2.8 Ag̀̀ngl̀̀ (1789-1797)

#### Enoncé complet

So j̀̀ d̀̀ b̀̀ ag̀̀n gl̀̀

//Foudre/ frapper/ palme/ et/ rônier/ échapper//

« La foudre a frappé la palme mais le rônier a échappé »

Ce nom comporte sans doute tout le projet de résistance du roi Ag̀̀ngl̀̀ face à ses oppresseurs, ses adversaires, ses ennemis et ses détracteurs.

### 8-2-9 Adanz̀̀n (1797-1818)

Adanzan ou adand̀̀z̀̀n

#### Enoncé complet

Adan ǹ̀ d̀̀ zan nú kanlin v̀̀ d̀̀ nó málán ă

Adan ǹ̀ d̀̀ zan nú kanlin v̀̀ d̀̀ nó  
málán

//Puissance/ hab. / étaler/ natte/ pour/ animal/ vile/ quelconque/ hab./  
rouler/

ă

neg.//

« Un vile animal n'ose rouler la natte étalée par la puissance »

« Quand la puissance étale la natte, un vile animal n'oserait la rouler »

Voici un nom qui regorge tout un projet de défi. Le roi est confiant en lui-même. Aucun coup, aucune attaque ne peut écourter son règne.

#### 8.2.10 Gezò (1818-1858)

##### Enoncé complet

Ge dè zò má sí gbě

Ge dè zò má sí gbě

//Ge/ prendre/ feu/ neg./ enflammer/ brousse//

« Ge prend du feu mais il n'enflamme pas la bousse »

« L'oiseau Ge porte du feu mais il n'embrase pas la brousse »

Bien que l'oiseau Ge porte du feu, il n'embrase pas la brousse.

**NB** : ‘‘Ge’’ est un oiseau dont la queue est d'une couleur vive de la braise. Cette queue présente tous les aspects apparents de la braise.

La légende rapporte que le roi Gezo a un portrait physique qui est proche de celui de race des géants. Il est un prototype du géant Philistin GOLIATH. Sa taille inspire donc crainte, violence, dictature et tyrannie. Les sujets pensaient que celui-ci allait terroriser le royaume comme son prédécesseur. Mais il a adopté une politique de gouvernance plutôt courtoise qui se situe à l'antipode du roi Adandozàn. Le roi Gezo est un rassembleur qui a beaucoup œuvré pour la paix, l'unité et la concorde au sein de ses sujets.

#### 8.2.11 Glèlè (1858-1889)

Gle lilè má nyò ze

Gle lilè má nyò ze

//Sillon/ labouré/ neg./ facile/ prendre//

« Le sillon labouré n'est pas facile à prendre »

« Nul ne saurait soulever un sillon labouré »

Il veut signifier à travers ce nom que son règne sera un règne apaisé, un règne de paix, de sécurité, de stabilité. Il a régné sans trop de perturbation « politique ». Il

rassure que le royaume restera sans troubles ni agitations pendant son règne. Voilà pourquoi il place son règne sous le signe du « sillon labouré » qui est inamovible et stable. Il est fier et confiant en lui-même.

#### 8.2.12 Gbɛhazìn (1889-1894)

Enoncé complet :

Gbè hèn azin bò ayi vé jélé

//Nature/ garder/ œuf/ et/ terre/ difficile/ mesurer//

« La nature a gardé l'œuf de façon surnaturelle »

Au-delà de toute interprétation littérale, il est important de préciser que l'expression « ayi vé jélé » fonctionne comme une locution adverbiale qui sert à exprimer en langue fongbè les exagérations, en adoptant l'hyperbole, qui est une figure de rhétorique. « ayi vé jélé » est donc un adverbe (extraordinairement, surnaturellement, étonnamment, sans comparaison à nul autre pareil...) qui exprime, dans le nom Gbɛhazìn, la façon dont la nature a su garder et entretenir l'œuf pour qu'il échappe aux intempéries jusqu'à éclosion. Ce nom indique alors que le royaume est confié entre les mains de la nature, de Dieu qui le gardera certainement comme un œuf.

Mais la question que l'on est en droit de se poser est de savoir si ce nom ne contraste pas avec tous les troubles et agitations connus sous le règne de Gbɛhazìn. Les guerres, sa déportation et sa mort en exil ne contrastent-elles pas avec son nom ? Est-ce que ce « azin » est vraiment bien entretenu et chouchuté ?

Une autre version de ce nom nous conduit à l'énoncé :

Gbɛ hèn azin bò ayi vé jè

//Nature /garder /œuf /et /sol /difficile /tomber//

La nature a gardé l'œuf et il lui est difficile de tomber.

L'œuf ne peut donc pas s'échapper des mains de la nature, compte tenu de la puissance par laquelle elle le garde, le tient, l'entretient.

### 8.2.13 Agoli-Agbo (1894-1900)

Enoncé complet :

È dḡ agoo bḡ Agbo li

//On/ dire/ silence/ et/ Agbo/ consolider//

« On acrié “silence” et Agbo s’est consolidé »

La déportation du roi Gbehanzin a créé au sein du royaume d’Agbomè consternation et désespoir. Le roi Agoli-Agbo vient rassurer les sujets pour leur redonner espoir. Il se dit capable de reconstruire le royaume de Danxomè. Et c’est ce à quoi il s’est évertué. Les lamentations ont cessé dans une certaine mesure.

### 8.3. Panégyriques des rois du Danxomè

#### 8.3.1. Ganyexesú (vers 1620)

- 1- Un mlan Ganyexesú
- 2- Ganyexesú Gbounjlàkà<sup>32</sup>
- 3- Ganye xoxo xù dḡhùn
- 4- Hḡn ḡe nú
- 5- Má só awḡn ḡó
- 6- Hun dagbaká
- 7- Má ze ḡó gbḡn nu
- 8- È na zḡ Ganyexesú
- 9- Ḍó gbḡn nu b’ε gbḡ
- 10-Akiza gbató
- 11-Akiza gba kpo hu tó
- 12-Un malán wè ladééé

(Source : enquête de terrain)

---

<sup>32</sup> Gbounjlàkà : Un autre nom fort de Ganyexesú

### Traduction

- 1- Je chante les louanges de Ganyexesú
- 2- Ganyexesú Gbounjlàkà
- 3- Ganye qui est bouillant comme l'océan
- 4- Le verre de Guinée qui sort son bout
- 5- Ne peut être supporté par le nez (dégage une odeur répugnante)
- 6- Laalebasse géante contenant le vodún
- 7- Ne sert de couvercle à la jarre d'eau
- 8- On a tenté de se servir de Ganyexesú
- 9- Comme couvercle à la jarre d'eau et il s'y est opposé
- 10-Destructeur des régions d'Akizà
- 11-L'assassin du guerrier qui a détruit Akizà en partie
- 12-Je chante tes louanges, porvoyeur de richesse.

#### **8.3.2. Dako Donu (1620-1645)**

- 1- Un malán Dako Donu
- 2- Dako nyí axósú
- 3- Bò metòn cí akpò
- 4- Donu òù gan bò me kú
- 5- Donu hù mè nyì gblogbloji
- 6- Donu fò kpò nyì xóntón nukòn
- 7- Asinò hwé hwé hú tó
- 8- Donu hù mè
- 9- Bò Ahò zen blí
- 10-Meta òù gboge
- 11-Me e ka na kanbjó é
- 12-ODako Donu ná lé hù me o
- 13-Donu wà lenu òù òù Ténjí
- 14-Bò Ténjí toxo ó bí nò mja hùn lě yedede

15-OHwawe xósú Gbowatùn<sup>33</sup>

16-Un xo malan we ladééé

### Traduction

- 1- Je chante les louanges de Dako Donú
- 2- Dako Donú est devenu roi
- 3- Et le sort de l'autre est scellé
- 4- Donú a pris le règne et des gens sont morts
- 5- Donú a tué des gens en flagrance à la place publique
- 6- Donú a érigé une barricade de bois au devant de son ami
- 7- Le meurtrier de la belle-mère agitée
- 8- Donú a tué des gens
- 9- Et la jarre du roi Aho a roulé
- 10-Des têtes décapitées ont chuté
- 11-Quiconque oserait demander des comptes
- 12-Dako Donú le tuera encore
- 13-Donú en a fait pareil à Ténjí
- 14-Et tout le peuple de Ténjí saigne abondamment
- 15-Roi des régions de Hwawé, Gbowatùn
- 16-Je chante tes louanges, pourvoyeur de richesses

### 8.3.3. Hwegbájà (1645-1685)

- 1- Un malán Hwegbajà
- 2- Hwè gbé ajà ma yì ajà
- 3- Aho káká dĕ má kpó ò
- 4- Do go aglin gennù
- 5- Ahwàn dò godo nó tún nyà
- 6- È dò adan nu bò
- 7- Nya cè nò bláwu ééé
- 8- È tén gbè nú atín sé

---

<sup>33</sup> Gbowatùn: un autre nom fort de Dako Donu qui est une plante solidement mis en terre, une plante inamovible, inébranlable installée à Hwawé.

- 9- È tén dada Aho
- 10-N'í ná nyó alò nú mè wu eee
- 11-Odada hu tó
- 12-Ogeli xònnò
- 13-Ogeli xònnò nó zé xóntón tòn dọ abǒ
- 14-Aho káká dọ ká
- 15-Có Aho ká lé dọ gò
- 16-Un xò malán wè ladééé

(Source : enquête de terrain)

**Traduction :**

- 1- Je chante les louanges de Hwegbájà
- 2- Le poisson qui rejette la nasse n'entre pas dans la nasse
- 3- Aho au complet qui n'a de restriction nulle part
- 4- Au pied du mur se trouve le support du mur
- 5- La guerre ayant des cache-sexe<sup>34</sup> ceints délivre l'homme
- 6- On évoque la bravoure
- 7- Et l'homme devient piteux
- 8- On a dressé la brousse au profit des fleurs de l'arbre
- 9- On a dressé le roi Ahò
- 10-Pour qu'il soit utile et digne de son père
- 11-Le meurtrier du roi
- 12-Le puissant éléphant
- 13-Le puissant éléphant qui prend son ami à l'épaule
- 14-Aho au complet possède unealebasse
- 15-Et aho possède encore une bouteille
- 16-Je chante tes louanges, possesseur de richesses

**8.3.4. Akábá (1685-1708)**

- 1- Un xo malán Akábá
- 2- Oxwesén<sup>35</sup> Akábá Yèwunmè<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> Des guerriers ayant ceint leurs cache-sexe, des guerriers forts et braves.

- 3- Akábá tùn kantà kantà
- 4- Onya cè nò xò mè
- 5- Òò kóxò mètòn tùn tùn xò
- 6- Lobò Akábá hwán jén (è) ná nó malán tẹgbè
- 7- Axósú kpátín dó golo
- 8- Axósú atín tùn tò
- 9- Atín tùn tò bọ gbẹ gbé
- 10-Zun kpón ji bọ xwe kèn
- 11-Gbẹ na bo gble káká ó
- 12-Agluza gbonò só ná kpón ji
- 13-Cóbó ná kú ǎ
- 14- Un malán wè Ladééé

**Traduction :**

- 1- Je chante les louanges d' Akábá
- 2- Oxwesén Akábá Yèwunmè
- 3- Akábá a planté en répartissant selon la part de chacun
- 4- Mon gars a l'habitude de frapper l'ennemi
- 5- Dans la cour de l'ennemi même
- 6- Pour que ce soit toujours l'armée d' Akábá qui reçoive les louanges
- 7- Le Roi dont le kpátín<sup>37</sup> est solide et indestructible
- 8- Le Roi, auteur et propriétaire des plantations
- 9- Auteur des plantations que la nature a rejeté
- 10-La forêt a soulevé le regard et les fruits de l'arbre ont disparu
- 11-Quel que soit le degré du malheur qui atteint la vie
- 12-Le cochon ne pourra jamais soulever le regard pour regarder le haut
- 13-Avant de mourir
- 14-Je chante tes louanges, possesseur de richesses

---

<sup>35</sup> Oxwesén: Un autre nom fort d' Akábá qui indique une saison de moisson abondante; ou bien la maison définie.

<sup>36</sup> Yèwunmè : Un autre nom fort d' Akábá qui signifie « au visage de l'Esprit ».

<sup>37</sup> Kpátín : Bois de palissade qui lui donne de la solidité, son pilier. Le support de la clôture.

### 8.3.5. Agaja (1708-1738)

- 1- Un malán Agajà
- 2- Nakí jè agajà má nyó zo dó nú akodé ee
- 3- Caaklo Cabaà
- 4- Ađi jì xó
- 5- Lǒ wli nǔ to má sá ađikàn
- 6- Otò e ka ná sá ađikan é
- 7- Agajà nya cè kò dó afò tò lo mè
- 8- Axósú Ságbájú
- 9- O Ságbájú má sé dó ayi ɖe hwenù
- 10- Le káká ledò to lée ééé

(Source : enquête de terrain)

#### Traduction :

- 1- Je chante les louanges d'Agaja
- 2- Le bois sec branchu n'est pas facile à mettre dans le feu
- 3- Caaklo Cabaà<sup>38</sup>
- 4- Le fils a engendré la parole
- 5- Quand le crocodile attrape un gibier, la rivière ne le discute pas avec lui
- 6- La rivière qui discuterait le gibier avec le crocodile,
- 7- Agajà, mon gars y aurait mis ses pieds
- 8- Le Roi Ságbájú
- 9- O Ságbájú ne produit sa moisson au temps d'aucun haricot
- 10- Le personnage qui tourne et tourne autour des royaumes

### 8.3.6. Tegbesú (1738-1774)

- 1- Un malán Tegbesú
- 2- Tegbesú Ahande
- 3- Tegbesú Azanma
- 4- Gbounjlakà mà kpò tò

---

<sup>38</sup> Caaklo Cabaà : Un autre nom fort d'Agaja qui exprime la dignité et la souveraineté, la démarche léopardée.

- 5- A mɔ nũ a mɔ dũ
- 6- Mesinò ma d'akan na dẽ eee
- 7- Awlenúdqée sú Kpáwlísááá
- 8- Ogblogblo bà yééé
- 9- Otounglo Glexwétón bú
- 10- Bò xwétó bá ééé
- 11- È do dò nya nu dò wè
- 12- Bò ahwandéví nya cè kà dò gugo wè
- 13- Otɔmetínkpò
- 14- Akaye<sup>39</sup> zo ma yi
- 15- Azà<sup>40</sup> sèn nakí xɔnò ma dèji
- 16- Ojelele ví mɛ nyɔ menò ma kpà
- 17- Avun hlen hlen do tó (calomniateur)
- 18- Mí nɔ tó'émè (le cul de votre père)
- 19- A wà dɔgbè nú akò
- 20- Bó nò kèn
- 21- Un malán wè Ladééé

(Source: enquête de terrain)

### Traduction :

- 1- Je chante les louanges de Tegbesú
- 2- Tegbesú Ahandé<sup>41</sup>
- 3- Tegbesú Azanma<sup>42</sup>
- 4- Gbounjlakà<sup>43</sup> ne périt pas dans la natation
- 5- Tu as trouvé ta ration quotidienne
- 6- L'on ne soumet pas une belle mère à l'exigence d'un aveu
- 7- Le mari d'Awlenúdqée qui s'appelle Kpáwlísááá<sup>44</sup>

<sup>39</sup> Akaye : Un lieu interdit d'accès au feu

<sup>40</sup> Azà : Le guerrier du roi positionné à Cadjèhoun à Cotonou pour repousser l'armée française qui rentrerait dans le pays par la voie maritime

<sup>41</sup> Ahandé : Un autre nom fort de Tègbèsú qu'il a eu quand il résistait au roi d'Oyo dans ses plantations d'ignames.

<sup>42</sup> Azanma : Un autre nom fort de Tègbèsú qui signifie « les jours sont partagés ou répartis » ou bien « les rameaux ont séparé »

<sup>43</sup> Gbounjlakà : Un autre fort de Tègbèsú qui indique un spécialiste maître nageur qui ne périt point dans la natation.

- 8- C'est le moment pour eux de détaier
- 9- La mesurette au kilo de Glexwé est perdue
- 10-Et le Chef de famille l'a cherché
- 11-L'on parle du gars
- 12-Et le gars, fils assorti d'une guerre se comporte orgueilleux
- 13-Le tronc de bois vivant dans la rivière
- 14-Le feu ne plonge pas pour descendre au fond de la rivière
- 15- Quand Azà coupe le bois de chauffage, le propriétaire de la hutte perd toute confiance
- 16-Fils d'Ojelele, la personne est bonne mais ses parents ne la félicitent pas
- 17-Ces chiens calomniateurs
- 18-Que le cul de vos pères est sale
- 19-Tu as fait du bien au natif de ton panégyrique
- 20-Et tu fais l'objet de rancune

### 8.3.7. **Kpénglá (1774-1789)**

- 1- Un malán Kpénglá
- 2- Sintomè Kpen gláglá má sí avuvò
- 3- Kpéjékùlě
- 4- Zo jè gbejí kle dè dè
- 5- Nu ná metó (wè) me nò mléndó
- 6- Meḍe má nó mlédó gwenò
- 7- Mehutó aya (ma) nò hù hwehwe
- 8- Olòbó nò jala hwehwe
- 9- A hù Agbamu bò Yè do kò dò
- 10-Axósú ayi hú ayi
- 11-O Hojà xósú ayi hú ayi
- 12-Axósú zo gbà kén kan ma hèn
- 13-Un malán wè ladééé

(Source : enquête de terrain)

---

<sup>44</sup> Kpáwlísááá : Un autre nom fort de Tègbèsú qui indique sa capacité à s'échapper des mains du roi d'Oyo comme du vent.

### **Traduction :**

- 1- Je chante les louanges de Kpénglá
- 2- Même au pays des eaux, la balle incendiaire ne craint point le froid
- 3- Kpéjékùlě
- 4- Le feu incendie la brousse et les criquets détalent
- 5- C'est au donateur libéral que le bénéficiaire s'accroche
- 6- Personne ne s'accroche à la personne avare
- 7- N'importe quel meurtrier ne tue souvent sa victime
- 8- Et met son forfait à la place publique
- 9- Tu as tué Agbamu et Yè baisse la tête (s'incline)
- 10-Le roi au cœur rusé
- 11-Le roi de Hojà au cœur rusé
- 12-Le roi, le feu produit des étincelles, les lianes ne peuvent les supporter
- 13-Je chante tes louanges, possesseur de fortunes

### **8.3.8. Agɔngló (1789-1797)**

- 1- Un malán Agɔngló
- 2- Bó dẹ Ba hannýá nǔ má kpá ajà
- 3- Odrokpò kútòn
- 4- Kplókpló mè dẹ
- 5- Bò zo tòn té gbà
- 6- Zan ma nò nò aga nú fěndọ
- 7- Amuzolúa
- 8- Xáswéxáswé denkpè
- 9- É d'akún mé má nyó sún
- 10-È ka gbẹ d'ėwú ná sún ó
- 11-Cɔɔ wè é nó só mè
- 12-Ologbo eee
- 13-Ologbo jélé fe ma sén fè
- 14-Okinikíní kú lan ma d'asá
- 15-Nya è mò jě d'ayĩ

- 16-Bó m̀ gan d'ayĩ
- 17-Bó yí só ganglojo e
- 18-È blá kò nú aḍi gbè
- 19-Avotonye má zè nakí
- 20-Alin ma zè nakí d̀o nugblògblo wú
- 21-Axósu Acedegbè kú t̀n
- 22-Ovi Sintomè Kpénglá t̀n
- 23-Ovi nukún d̀éjì Hlò t̀n
- 24-Un malán wè Ladééé

(Source : enquête de terrain)

### **Traduction**

- 1- Je chante les louanges d'Agongló
- 2- Et je dis « La chicotte qui désorganise n'épargne point la nasse »
- 3- Òdrokpò du séjour (pays) des morts
- 4- La cendre incandescente a cuit à sec la noix de palme
- 5- Et la force du feu s'est inclinée/La force du feu en a été incapable
- 6- Le lit ne s'installe pas au-dessus de la natte de raphia
- 7- Amuzolúá<sup>45</sup>
- 8- Epée tranchante et resplendissante
- 9- Il est dangereux de la dégainer de son étui
- 10-Et si l'on tente de la dégainer
- 11-Elle pointe et blesse
- 12-Je t'appelle, pilon mesureur
- 13-Le pilon mesureur qui mesure le gombo ne coupe pas le gombo
- 14-Nul animal n'ose enjamber le lion mort
- 15-Le gars qui voit la perle disponible
- 16-Et qui voit le métal disponible
- 17-Et qui a choisi les ferrailles
- 18-II a étranglé le fils

---

<sup>45</sup> Amuzolúá : Un autre nom fort de Kpénglá

19-Nul ne peut fendre du bois au moyen de l'aiguille

20-La lame de la houe ne sert à fendre le bois compte tenu de sa grande largeur

21-Roi Acèdègbè, originaire du pays des morts

22-Fils de Sintomè Kpénglá

23-Fils inspirant l'espoir de Hlò

24-Je chante tes louanges, possesseur de fortunes

### 8.3.9. Adanzan (1797-1818) (confère chapitre 9 : Des perspectives)

### 8.3.10. Gezò (1818-1858)

1- Un malán Gezò

2- Ge dè zò ma sí gbě

3- Hunli xósú Ajalá

4- Kéké tété gbé avokan

5- Bò agba<sup>46</sup> yi (bó) xá

6- Zan kú bọ yetèn nò kpé tó

7- Zođegla

8- Agban sọgbè ma nyo zé

9- A flín xóntón

10- O Jauntalà

11-Nu fúntó má glón wòn

12-Kpó dè glá nó dè zěn sín abi zomè

13-Kpoo kpo glo sééé

14-Lòunbé Lòunbè<sup>47</sup>

15-Nu ɔagbe sún má

16-Kplíkplí sún má

17-Huntó dọ tẹ

18-Hun ma blé vř

19-Káká có hun na dó hun gbè ó

20-Adantó Gezo bató ná ɔá

21-Klicăa bilŃn

---

<sup>46</sup> Agbà: une forme de roulette fileuse plus puissante

- 22- Hangodoo bilǒn
- 23- Oki lǒnwùn lǒnwún
- 24- Ozè dó gùngùn bǒ ji ve xá
- 25- Un malán wè Ladééé

(Source : enquête de terrain)

### Traduction

- 1- Je chante les louanges de Gèzò
- 2- L'oiseau Gè s'est procuré de la braise mais n'incendie pas la brousse
- 3- Roi de Hunli qui se nomme Ajalá
- 4- Les viles roulettes fileuses ont tissé le fil
- 5- Et Agbà a réussi à le rouler pour le tissage
- 6- La nuit tombe et l'ombrage a gagné du terrain
- 7- Zoḍeglá<sup>48</sup>
- 8- Une charge bien constituée n'est pas facile à soulever
- 9- Tu te souviens de ton ami
- 10- O Jauntala<sup>49</sup>
- 11- Qui vanne la céréale ne retient pas les déchets (débrits)
- 12- Le bâton solide sert à retirer le canari de la chaleur du four
- 13- Ledit bâton échappe à l'attaque du feu
- 14- Lòunbé Lòunbè<sup>50</sup>
- 15- Les bonnes choses à partager sont disponibles
- 16- Elles se partagent avec empressement
- 17- Sous le regard vigilant du tam-tameur,
- 18- Le tam-tam ne trahit pas son fils
- 19- Avant que le tam-tam ne produise sa musique
- 20- Le supporter d'Adantó Gèzò interviendrait
- 21- Toute raideur ! au pays des morts
- 22- Toute chanson monstrueuse ! au pays des morts

---

<sup>48</sup> Zoḍeglá : Un autre nom fort de Gèzò qui signifie « Feu ardent »

<sup>49</sup> O Jauntala : Un autre nom fort de Gèzò qui indique sa grande corpulence et sa grande taille

<sup>50</sup> Lòunbé Lòunbè : Un nom fort de Gèzò qui exprime sa protection hermétique contre ses ennemis et ses détracteurs

23-Tout entasseur pour le pays des morts

24-Les fourmis rouges envahissent l'arbre et la grimpee est difficile

25-Je cahante tes louanges, possesseur de fortunes !

### 8.3.11. Glèlè (1858-1889)

1- Un xò malán Glèlè

2- Gelè lilè ma nyɔ zé

3- Só kpán glèn ma wèn azòn

4- É wà jagla ma já

5- Ocokotò mà yì kò

6- Awu mà yì asá

7- Asé wílí nǔ má dè kpɔ fò

8- Gbè dè we fò bò ké cǔn

9- Vi miá wùn bò ata yí glá

10-Sè jì wan b'è jíjón káká yí

11-O cèkètè cèlúòjò

12-Kpèn kpblé hǔn Betè nò trú

13-Fúnfún má gbà sé

14-O Gezo vi tùn tùn mà gbà wàn

15-Atín gbè kpákpá<sup>51</sup>

16-Atín gbè loko

17-A gbegebe nú má gbégbé

18-A layè nú má láyé

19-Cùcùgúlú cùgúlùcù

20-Óó òsatikòkò<sup>52</sup>

21-Un malán wè ladééé

(Source : enquête de terrain. Betè est un personnage qui a détruit les papayes qui ont une bouture commune)

---

<sup>51</sup> Kpákpá : une espèce d'arbre sauvage dont le fruit sec sert à réaliser des colliers

<sup>52</sup> Óó òsatikòkò : du tac au tac, riposte spontanée et immédiate

## Traduction

- 1- Je chante tes louanges Glèlè
- 2- Le sillon labouré n'est pas facile à soulever
- 3- Le cheval qui se charge de lourde de pierre n'exprime pas son essoufflement
- 4- Même s'il pose des actes d'intimidation, il ne coupe pas
- 5- L'on ne porte pas la culotte au cou
- 6- L'on ne porte pas la chemise à la cuisse
- 7- Le chat qui attrape son gibier ne peut marcher comme la panthère
- 8- La nature a esquissé des pas de danse et l'univers s'est assombri
- 9- Le fils est préoccupable et le gâteau a approuvé
- 10- La nature a engendré l'enclume qui s'est assise pour l'éternité
- 11- O cèkètè cèlúòjǒ<sup>53</sup>
- 12- Les papayes se joignent par une bouture commune et Bètè les détruit
- 13- L'aiguisage de la face de la meule ne casse pas la meule  
(le martèlement ne brise pas la meule)
- 14- Fils de Gèzò, le martèlement ne casse pas l'enclume
- 15- Le vrai arbre c'est kpákpá
- 16- Le vrai arbre, c'est l'iroko
- 17- Si tu uses de ruse, j'userai de ruse
- 18- Si tu uses de palisanterie, j'userai de plaisanterie
- 19- Tout un nuage de confusion planera<sup>54</sup>
- 20- Et ç'aurait été du tac au tac
- 21- Je chante tes louanges, possesseur de fortunes

### 8.3.12. Gbèhanzìn (1889-1894)

- 1- Un malán Gbèhanzìn
- 2- Bó dǒ gbè hèn azìn bò ayì vè jélé
- 3- Akétù akèfò
- 4- Akèfò láyé láyé ma bú

---

<sup>53</sup> Ocèkètè cèlúòjǒ : Un autre nom fort de Glèlè qui exprime la puissance, la domination, la sagesse, la richesse, la bonne gouvernance, le travail, le développement.

<sup>54</sup> Cùcùgúlú cùgúlúcù : confusion indescriptible

- 5- Onũ kluté kluté má góxò nú alenò
- 6- È mọ̀ nò xò avò dọ̀ aximè bó nó bjíó xúná
- 7- È xò hũn è xò caḡakòò
- 8- Wacíkómé gbátó
- 9- Aglazunmè gbató
- 10-Soḡegbè xósú Degan hutó
- 11-Axósú un tò dẹ̀ un tò dẹ̀ un tò céncèn
- 12-Danxòmè xósú un tò dẹ̀ un tò dẹ̀ un tò céncèn
- 13-Aladà xósú un tò dẹ̀ un tò dẹ̀ un tò céncèn
- 14-Axósú Tatalata
- 15-Jimè xósú Tatalata
- 16-Aladà xósú Tatalata
- 17-Otatalata lé amègán lè apémè
- 18-«O lé amegán » bó (yé) «o xò dumè kpatá
- 19-Okpátá! » Oséún!
- 20-A dọ̀ è sén d'ásá
- 21-A dọ̀ è sén d'áwà
- 22-A dọ̀ è jodó só nyi mǎ
- 23- Zòntònglin nòtònwùùn
- 24-Un malán wè Ladééé

(Source : enquête de terrain)

### **Traduction**

- 1- Je chante les louanges, Gbèhanzìn
- 2- Et je dis que la nature a entretenu l'œuf de façon terrible et extraordinaire
- 3- L'on ne fait pas cela, l'on ne dit pas cela
- 4- L'interdit de parole ne meurt jamais
- 5- Les objets déchiquetés ne rassasient pas le malade mental
- 6- L'on ne réclame du bonus après avoir acheté du pagne
- 7- Si on l'achète, qu'on l'achète d'un seul trait
- 8- Le destructeur du quartier des Wací

- 9- Le destructeur du roi Aglazunmè
- 10-Roi de Sodègbè, meurtrier de Dεgan
- 11-Roi, je suis ci je suis là, je suis au milieu
- 12-Roi du Danxomè, je suis ci je suis là, je suis au milieu
- 13-Roi d'Alada, je suis ci je suis là, je suis au milieu
- 14-Roi Tatalatá<sup>55</sup>
- 15-Roi de Jimè Tatalatá
- 16-Roi d'Alada Tatalatá
- 17-Tatalatá arrête le chef dans son palais
- 18-Tu arrêtes le chef et tu règne sur son royaume
- 19-Tout le royaume circoncis et ceinturé
- 20-Tu ordonnes qu'on le coupe à la cuisse
- 21-Tu ordonnes qu'on le coupe au bras
- 22-Tu ordonnes qu'on le laisse sous cette forme mastodonte
- 23-Cette forme semblable au tronc insaisissable
- 24-Je chante tes louanges, possesseur de fortunes

### 8.3.13. Agoli Agbõ (1894-1900)

- 1- Un malán Agoli Agbõ
- 2- Agoo li Agbõ
- 3- Bò Alada kénlén afò má j'ayi
- 4- Kénlén (wè) Agbõ Kénlén
- 5- Agbõ só wá lí
- 6- Otogban ná kpèn vi bò tó (ló) wá yí
- 7- Axósú jawùn hèn nũ alò ma yí
- 8- Axósú ađi xò dò bò kpòn wa yí
- 9- Axósú ala kùn wan tò
- 10-Ala wé kùn wan tò
- 11-Bò gan zò nò jè tò
- 12-Axósú kpò gbà káa

---

<sup>55</sup> Tatalatá : un autre nom de Gbehanzin qui indique sa force de frappe et d'agression par la surprise comme à l'image du blitzkrieg de l'Allemand Adolf Hitler.

- 13-Kpò gbà ká má gbà Kákávò
- 14-Kákávò ná yì Aladà ma dó ɖɔɖɔ ji
- 15-Axósú Jókízà
- 16-A nò zà xwé bó zà glè
- 17-Bò gbε mè nò ɖì sésééé
- 18-Agònlìn gba tó
- 19-Vèùndo hùtótó
- 20-Kúkúpò wulúwúlú dó totótó
- 21-Axósú Ɖixá
- 22-Agblatà xósú Ɖixá
- 23-Ohwεdó Dansú nya cè nò ɖixá
- 24-Ofèn mò nò nò zò nũ alò
- 25-Axósú Ɖětòn
- 26-Oɖětòn ɖεkpè má yì kú
- 27-A yì kú ó a na yi me vónó
- 28-Axósú Agbǎ Legedèèè
- 29-È mò nò gbè kàn bó nó jélé aligbo
- 30-Ozò mɔ nɔ jè gbě ji bónú xènò nywe adǎli
- 31-Aladà xósú Agba Legedèèè
- 32-Axósú Amigbe
- 33-O dǎ má jè ami gbe
- 34-Aladasi lεε dé ɖasu Amigbé
- 35-Axósú tógbé má bú ɖò nò kòn
- 36-Un xò málán wè Ladééé

(Source : enquête de terrain)

### **Traduction**

- 1- Je chante les louanges du roi Agoli Agbo
- 2- L'alerte du silence consolide et installe Agbo
- 3- Et Alada trébuche mais ne tombe pas
- 4- C'est que Agbǎ a trébuché

- 5- Et Agbõ s'est pourtant consolidé et installer
- 6- La charge du royaume allait peser sur le fils, mais le père l'a secouru
- 7- Roi, Jawun (puissance) saisit et nulle main ne peut le lui arracher
- 8- Roi, Fils s'écroulant et le hamac l'a secouru
- 9- Roi, Alada a foré le puits de l'enclume
- 10-C'est Alada qui a foré le puits de l'enclume (pierre)
- 11-Et le feu du métal a pris l'habitude de tomber dans le puit
- 12-Roi, le « Bois a cassé laalebasse »
- 13-Le bois qui brise laalebasse ne brise pas Kákávò<sup>56</sup>
- 14-Kákávò se rend à Alada et ne s'en moque point
- 15-Roi Jókizà<sup>57</sup> (balai du vent)
- 16-Toi qui balaies la maison et tu balaies le dehors
- 17-Et la nature/paysage se présente propre/éclatant (e)
- 18-Vainqueur d'Agonlin
- 19-Meurtrier de Vèundó
- 20-Kúkpò, toi qui sèmes le trouble dans le pays/royaume
- 21-Roi Đixá<sup>58</sup>
- 22-Roi d'Agblatà Đixá
- 23-Ohweđó Dansú, mon gars à l'habitude d'apparaître en arc
- 24-L'ongle ne s'éloigne point du doigt
- 25-Roi Đětòn
- 26-O Đětòn, la beauté ne se rend au séjour des morts (la beauté ne meurt pas)
- 27-Si tu vas dans l'au-delà, tu verras du rouge
- 28-Roi Agbã Legedèèè
- 29-L'on ne tisse la corde pour mesurer le grand chemin
- 30-Si le feu attaque la brousse, l'oiseau ne reconnaît pas le chemin de son nid
- 31-Roi d'Alada Agbã Legedèèè
- 32-Roi Amigbe
- 33-La palme ne fait pas la compagnie de l'huile

<sup>56</sup> Kákávò : Un autre nom d'Agoli Agbo qui signifie « objet incassable »

<sup>57</sup> Jókizà : Un autre nom d'Agoli Agbo qui signifie « balayeur à vent »

<sup>58</sup> Đixá : Un autre nom d'Agoli Agbo qui signifie « apparaître en arc »

34-L'auteur de la cuisson de la noix de palme des femmes d'Alada, Amigbe

35-Roi, la voix du père ne se perd pas auprès de la mère

36-Je chante tes louanges, possesseur de fortunes

## CHAPITRE NEUVIEME : ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DE CHEFS DE FAMILLE ET PERSPECTIVES

### 9.0 Introduction

Le changement de statut social engendré par une promotion sociale est une source abondante pour la conception et la formation des noms de chefs de famille. Tout prétendant ou candidat au trône de chef de famille se lance dans la recherche d'un nom par lequel il peut marquer son règne. Il forme et se donne un nom qui incarne et qui véhicule son projet de règne.

### 9.1. Etudes morphosyntaxique et sémantique

#### 9.1.1 Echantillon de l'étude

**Tableau n°5** : Noms des chefs de famille

Numéro d'ordre	Intitulé du nom	Transcription	Enoncé complet
01.	GBEHI	Gbexi	Gbexi ma zǎn gbetó/ Gbexi ma zǎn kentó
02.	GBOVIDEMLAN	Gbovidémlán	Gboovi dé mlán ó hla na so é dù
03.	GBOWOUNON	Gbowunò	Gbowunò hɔn só bò wutó ó jí fúlú
04.	GUEKPON	Gekpón	Me xo me má zé ge kpón
05.	DJIDOZOGBE	Jidózogbè	Ji do zogbe ma gba sé
06.	DJOKPE	Jɔkpé	Afɔ ma gbà jɔ kpé
07.	KANGBE	Kangbé	Só hún ná gézè bò kan gbè
08.	KINMAHOU	Kenmahù	Azan kpo dò sé sí ken ma hù
09.	KNHOU	Kenwú	Azǎn gbè tɔn ma hwè dɔ ken wu
10.	KODO	Kɔdó	Je má jó kɔ dó
11.	KOGO	Kógó	Gbe jì zò má jì kó gó
12.	KODJE	Kɔjé	Logoso ma do kɔ jé
13.	KOKPON	Kɔkpón	Zo ma dɔ kɔ kpón
14.	KOUSSAHOUE	Kúsáxwé	Kú sá xwé bò kpannya wò zen
15.	LANDE	Landè	Lan dè bò hwi má
16.	LANGANFIN	Langanfèn	Lan gàn fèn ma wán ayí

17.	LEGBA	Ḽegba	A mè hũn ɛ gbà
18.	GNIMAVO	Nyimavɔ	Mɛ kú nyi má vò
19.	SAMIKPO	Samikpò	Iya agban nɔ ma sà kpé tè, a sà hũn sa mi kpò
20.	SEDO	Sedó	Wen ma jó sɛ do
21.	SEMLIKO	Sémlíkó	Sé mlí kó ken ma gbà
22.	SINGBE	Singbɛ	Zo ma dó sin gbé
23.	SINMADA	Sinmadà	Sin ma dà awjan loboe
24.	VIDESSIKOU	Viɖesíkú	Vi ɖɛ sí kú hũn é ní nò nɔ tɔn xo mè
25.	VILON	Vilɔn	Vi lɔn nũ hũn mɛ vò
26.	VISSO	Visó	Tó kú nú vi só
27.	HOUGBE	Xugbé	Tɔ ma dó xu gbé
28.	YAHA	Yaxá	Agbo xò zun gbè nó zélé yaxá
29.	YETINKPETO	Yɛtɛnkpétó	Zan kú yɛtɛn kpé tó
30.	ZODO	Zodó	Afɔ ma sè zo dó
31.	ZOMANDONOU	Zomadonu	Zo ma dó nu bò ɖɛ mó
32.	ZOMONTO	Zomòtɔ	Zo mò tɔ nɔ cí adãn

## 9.1.2 Etudes morphosyntaxique et sémantique des noms de chefs de familles

### 9.1.2.1 Gbexi

Enoncé complet: Gbexi ma zɔn kentó

Gbɛ xi ma zɔn ken tó

//Vie /marché/ neg./ commander/ rancune/ père//

« Le marché de sa vie ne se commande pas au père de la rancune »

« Il ne faut jamais confier son projet de vie entre les mains de l'ennemi »

L'ennemi est celui qui hait son prochain. Il veut le mal du sujet haï. Il est prêt à vous détruire. Ce nom lance un appel à la vigilance et à la prudence. Nous devons toujours avoir des réserves dans nos relations avec nos pairs : la méfiance.

### 9.1.2.2 **Gbòviqémlá**

Enoncé complet : Gbòvi qé mlá ó hla ná só é dù

Gbò vi qé mlá ó hla ná só é dù

//Cabri/ petit/ quelconque/ agiter/ conj.sub./ loup/ fut. / prendre/ le/ manger//

« Si un petit cabri s'agite, le loup le mangera »

Dès qu'un chef de famille s'installe sur le trône, il communique son plan d'action, de même que son principe de gouvernance. Par ce nom, le chef met en garde tous ses « enfants » contre une transgression quelconque des règles de conduite qu'il a édictées. Si un enfant de la maison arrive à violer une règle, il sera frappé en toute rigueur.

### 9.1.2.3 **Gekpón**

Enoncé complet : Mε xò mè má zé gè kpón

Mε xò mè má zé gè kpón

//Personne/ ventre/ dans/ neg/ prendre/ élan/ regarder//

« Le cœur de l'homme est insondable »

Nul ne peut sonder la pensée de l'homme. C'est pourquoi, il faut toujours cultiver la prudence dans les relations sociales. Pour faire vivre la communauté, il faut développer le dialogue interhumain. La communication franche et sincère doit être le partage quotidien entre les membres vivant dans la communauté afin d'aboutir à un esprit de cohésion et de concorde, d'unité et de solidarité.

### 9.1.2.4 **Jidózogbè**

Enoncé complet: Ji do zo gbè má gbà sé

Ji do zo gbè má gbà sé

//Céréale/ semer/ feu/ voix/ neg/ répandre/ fleur//

« La semence qui vient d'être mise en terre ne produit pas immédiatement des fleurs »

Ce n'est pas le jour où l'on sème que l'on moissonne. L'arbre que l'on plante pousse, grandit, fleurit et produit des fruits. Et sa saison, les fruits viennent à maturité et la cueillette peut s'en suivre. Ce nom exhorte donc à la patience, car chaque chose dans la vie a son temps. L'on doit donc éviter la précipitation, car « la patience est un chemin d'or »

#### 9.1.2.5 **Kangbé**

Enoncé complet : Só hún ná gézè b̀ kan gbé

Só hún ná gézè b̀ kan gbé

//Cheval/ cœur/ fut/ souffler/ et/ corde/ refuser//

« La corde ne permet pas au cheval de mener une vie aisée »

Le cavalier guide le cheval au moyen de la corde. Et tant que le cavalier ne se repose, il ne cessera d'utiliser la corde qui empêche donc le cœur du cheval d'avoir la paix.

La corde constitue alors une source permanente de danger pour le cheval. Ce nom fustige les agissements des ennemis du développement, les personnes qui ne veulent pas évoluer et qui empêchent leurs prochains aussi de grandir.

#### 9.1.2.6 **Kɛnmahù**

Enoncé complet : E goló kú kèn ma hù

E goló kú kèn ma hù

//Il / échapper/ mort/ ennemi/ neg/ tuer//

« L'ennemi ne peut pas tuer celui qui a échappé à la mort »

Le concepteur qui porte ce nom exprime sa résistance face à ses ennemis et ses détracteurs. Il est donc inattaquable. Il estime que la mort a plus de puissance que les ennemis. Dès lors qu'il a échappé à la mort, il a donc une suprématie sur les humains qui sont ses ennemis. Kɛnmahù lance ce défi à quiconque veut attenter à sa vie.

### 9.1.2.7 **Kɛnwú**

Enoncé complet : Azǎn gbɛ tòn má hwè dọ ken wu

Azǎn gbɛ tòn má hwè dọ ken wu

//Jours/ vie/ adj poss/ neg/ diminuer/ Locut. Prépos/ ennemi/ corps//

« Les jours de la vie ne sont pas diminués à cause de la rancune de l'ennemi »

L'ennemi est incapable de réduire l'espérance de vie de son semblable. Ce nom rassure que les hommes ne peuvent rien contre leurs prochains sans la volonté de Dieu. Kɛnwu est confiant et serein.

### 9.1.2.8 **Kɔdó**

Enoncé complet : Jě má jó kò dọ

NB : [jó.....dọ] signifie « laisser, abandonner ». Le complément d'objet direct « kò » est infixé aux deux particules qui expriment l'action de laisser.

Jě má jó kò dọ

//Perle/ neg./ laisser/ cou/ laisser//

« La perle ou le collier n'abandonne pas le cou »

Le concepteur porteur de ce nom rassure ses sujets de son entière disponibilité à les accompagner dans toutes leurs préoccupations. Il est donc « la perle » qui n'abandonnera jamais le cou qui symbolise les sujets.

### 9.1.2.9 **Kógó**

Enoncé complet : Gbě jì zò má jì kó gó

Gbě jì zò má jì kó gó

//Brousse/brûler/feu/neg./brûler/sable/morceau//

« La brousse qui brûle ne brûle pas le sable en morceau »

Le feu de brousse ne consume pas le morceau de sable. Daa Kógó est donc le morceau de sable qui ne craint pas le feu de brousse causé par les ennemis et les détracteurs. Il n'a pas peur des attaques des ennemis : il est capable de résister à tout vent impétueux.

#### 9.1.2.10 **Kòkpón**

Enoncé complet : Zò má dọ kò kpón

Zò má dọ kò kpón

//Feu/ neg/ poser/ cou/ voir//

« L'on ne tente pas de mettre le feu au cou »

Nul ne peut utiliser la braise ardente à la place d'une oreillée. Kòkpón est comme la braise ardente. Il met en garde quiconque attenterait à sa vie contre les conséquences fâcheuses qu'il pouvait subir. Ce nom lance un défi aux ennemis de ce chef de famille.

#### 9.1.2.11 **Kúsáxwé**

Enoncé complet : Kú sá xwé bọ agblọ jẹ vọ

Kú sá xwé bọ agblọ jẹ vọ

//Mort/ installer/ maison/ et/ concession/ tomber/ vide//

« La mort s'est installée dans la maison et la concession est devenue vide »

La mort a ravagé la maison pour rendre la concession vide. Les habitants sont sous le choc de la disparition tragique de leur parent. Kúsáxwé est porteur d'une plainte qui exprime l'affliction, la douleur. Il exhorte donc à craindre la mort, à être méfiant vis-à-vis d'elle.

#### 9.1.2.12 **Langanfen**

Enoncé complet : Lan gan fèn ma wán ayí

Lan gan fèn ma wán ayí

//Animal/ aiguiser/ griffes/ neg/ effondrer/ terre//

« L'animal qui aiguisé ses griffes ne fait pas effondrer la terre »

Le lion, la panthère et les autres carnivores de la même espèce qui se nourrissent de la chair animale ou humaine crue sont dotés de griffes. Et par moments, les griffes sont émoussées et ne sont plus tranchantes. Ils sont alors obligés de les aiguiser. Pour ce faire, ils le font contre le sol de toute leur force tout comme s'ils sont en

train de creuser. Ils produisent tellement du bruit contre le sol, le font tellement vibrer qu'on pense qu'ils allaient créer un éboulement de terre. Mais la terre reste inamovible et imperturbable. Telle est la détermination qu'incarne le nom Langanfèn dont le porteur s'est formé pour développer les caractéristiques d'inamovibilité de la terre. Il ne craint rien. Il se dit invincible.

#### 9.1.2.13 **Sɛdó**

Enoncé complet : Wěn má jó sè dó

Wěn      má      jó      sè      dó

//Charpente /neg/ laisser/ paille/ laisser//

« La charpente ne laisse pas la paille »

Dans une toiture en paille, la charpente et les pailles se tiennent solidement. Le nom Sɛdó exprime cet attachement solide et permanent qui doit régner entre les sujets et le chef de famille pour le bien et le bonheur de tous, l'entente et la cohésion qui doivent faire développer la famille.

#### 9.1.2.14. **Sémlíkó**

Enoncé complet : Sé mlí kó kèn ma gbà

Sé      mlí      kó      kèn      ma      gbà

//Dieu/ former/ sable/ ennemi/ neg/ casser//

« Si Dieu forme la boule de sable latéritique, l'ennemi est incapable de la casser »

L'ennemi ne peut pas modifier le projet que Dieu a établi pour une vie. Nul ne peut modifier le plan de Dieu. Ce nom inspire et incarne la confiance.

#### 9.1.2.15 **Singbé**

Enoncé complet : Zo ma dó sin gbé

Zo      ma      dó      sin      gbé

//Feu/ neg/ faire/ eau/ compagnie//

« Le feu ne fait pas la compagnie de l'eau »

L'eau est une matière de crainte pour le feu. Singbe se considère comme l'eau et ses ennemis constituent le feu. Il se dit donc capable d'anéantir toute la puissance destructrice des ennemis comme l'eau pouvait éteindre le feu quelle que soit sa force. Il est confiance comme le porteur du nom Zomòtò (8-2-20).

#### 9.1.2.16 Visó

Enoncé complet : Tó kú nú vi só

Tó kú nú vi só

//Père/ mourir/ pour que/ fils/ prendre//

« Le père meurt et le fils prend son règne » Que le fils prenne et assure la succession de son père. Voilà le souhait de ce chef de famille. Il s'engage donc à former la relève pour qu'il n'y ait de vide dans la gouvernance et la gestion des biens de la famille.

#### 9.1.2.1 Vilòn

Enoncé complet : Vi lòn nũ hũn mɛ vò

Vi lòn nũ hũn mɛ vò

//Fils/ être volontiers/ chose/ conj.sub/ personne/ terminer//

« Si les fils s'engagent, point n'est besoin des autres »

C'est l'homme même qui crée son milieu. Il s'agit de l'engagement à l'unité constructive, l'engagement au développement. Pour réussir la construction d'une famille, d'une société, d'un pays et d'un continent, il faut la détermination des vrais citoyens et des vrais patriotes qui se ceignent la hanche pour défendre la cause commune de la cité.

### 9.1.2.18 Yaxá

Enoncé complet : Agbò xò zùn gbè nó zélé yaxá

NB : [Xò...gbè] = implorer la clémence ou l'indulgence de

[Zélé] = traverser

[Yaxá] = broussailles

[Zùn] = forêt

Agbò xò zùn gbè nó zélé yaxá

//Buffle/ frapper/ forêt/ voix/ habitude/ traverser/ broussailles//

« Le buffle qui implore la clémence de la forêt traverse aisément les broussailles »

Ce chef de famille compte beaucoup sur la collaboration de ses sujets. Il est humble et sollicite un règne collégial et concerté. Elle signifie à ses sujets que la réussite de son règne dépendra de leur disponibilité.

### 9.1.2.19 Zomadonu

Enoncé complet : Zo ma dó nu bò dẹ mǎ

Zo ma dó nu bò dẹ mǎ

//Feu/ neg/ mettre dans/ bouche/ et/ langue/ écorcher//

« Le feu mis dans la bouche écorche la langue par brûlure »

Zomadonu se dit le feu. Et quiconque le met dans la bouche se fait brûler la langue. Il met ainsi ses ennemis en garde contre toute forme d'attaque. Il lance un défi à quiconque attenterait à sa vie. Si quelqu'un tentait, il en recevrait le double revers.

### 9.1.2.20 Zomòtò

Enoncé complet : Zo mò tò nò cí adan

Zo mò tò nò cí adan

//Feu/voir/fleuve/habitude/éteindre/éclat//

« Le feu qui rencontre un fleuve dans son lit s'éteint »

L'eau a toujours une puissance sur le feu. Quel que soit l'éclat du feu, l'eau l'éteint. Zomòtò signifie qu'il est à la hauteur de tous les problèmes qui vont se poser à la famille pendant son règne. Il incarne la solution de toutes les difficultés.

## **9.2 Des perspectives**

### **9.2.1 Des panégyriques claniques et royaux**

#### **9.2.2 Des panégyriques claniques**

Au terme de la présente étude certains aspects importants n'ont pas pu être abordés ou approfondis car, le temps imparti à cette recherche et les moyens disponibles n'ont pas permis leur prise en compte de manière appropriée. Il s'agit notamment des :

- panégyriques claniques (Aḍikúnví Ajoxwenù, Akilivi Sodonù, Hlònxónù)
- panégyrique royal (roi Adandozan)
- noms d'appartenance à la divinité xebiosò

Quant aux premiers, au cours des investigations on n'a pu rencontrer des personnes ressources détentrices du savoir dans le domaine pour donner l'information qui rende mieux compte des litanies correspondantes aux clans ci-dessus énumérés

Le panégyrique relatif au roi Adandozan serait disponible. Mais l'accès est impossible por deux raisons. D'abord les rituels pour accéder aux informations sont énormes et coûteux. Ensuite les personnes ressources sont presque toutes mortes. Les rares personnes que nous avons rencontrées sont très réservées et font la spéculation.

En ce qui concene les noms d'appartenance à la divinité Xebiosò, les champs à aborder sont immenses et le temps de recherche n'ont pas permis d'aborder les investigations y relatives. Dans ce cadre, il reste à approfondir l'étude relative à la morphologie, la syntaxe et à la sémantique des noms ci-après consignés dans le **tableau n° 6**

**Tableau 6** : Noms d'adeptes de la divinité Xebiosò

N°	L'intitulé du nom	Trascription du nom
01-	AGBESSI	Agbesì
02-	AKLOMBESSI	Aklònbèsì
03-	AKOGNISSOUDE	Akònyisodé
04-	AKPENI	Akpénì
05-	AKPENIDINTO	Akpénidíntó
06-	AKOUEGNITODE	Akwényítodé
07-	ANADANSODE	Anadánsodé
08-	ANADANSODE	Anadansodé
09-a	AVLESSI	Avlesì
10-	GANHOUATO	Ganxwátó
11-	GAYI	Gayi
12-	HOUADATODE	Hwadatodé
13-	HOUEDANOU	Xwedànù
14-	HOUEKINDJO	Xwekénjò
15-	HOGBONOUTO	Xògbonútó
16-	HOUNDJATO	Hunjantó
17-	HOUNDJIGANDE	Hunjigandé
18-	HOUNDJLOKINTO	Hunjlókéntó
19-	HOUNGNISSODE	Hunnyísodé
20-	HOUNSINGANDE	Hunsingandé
21-	HIUNSINKINDE	Hunsinkendé
22-	DJIHATODE	Jixátodé
23-	KEDAGBANDE	Kédágbadé
24-	KENOUEDE	Kénúdé
25-	KEGNIDE	Kényidé
26-	KEGNISSODE	Kényísodé
27-	KEGNITODE	Kényítodé
28-	KEHOGAN	Kéxogan

29-	KEHOGANDE	Ƙexogandé
30-	KEYI	Ƙeyí
31-	LOSSIKINDE	Losíƙendé
32-	LOSSINTOHOUN	Losíntohun
33-	LOHATODE	Loxátɔdé
34-	NAKETODE	Nakétɔdé
35-	NASSIKINDE	Nasíƙendé
36-	NAHATODE	Naxátɔdé
37-	NAHOUTINDE	Naxwíténdé
38-	SOBAKIN	Sobakèn
39-	SODABI	Soɗabi
40-	SODALO	Sodalò
41-	SODE	Sodè
42-	SODEGLA	Soɗeɗlá
43-	SODEGBE	Soɗeɗbè
44-	SODEHOUE	Soɗehwè
45-	SODJEDO	Sojɛdò
46-	SODOGAN	Sodogan
47-	SODOGANDJI	Sodoganji
48-	SODOGBE	Sodogbè
49-	SODOHOUE	Soɗòxwé
50-	SODOKIN	Sodokèn
51-	SODOME	Sodomè
52-	SODOTE	Soɗòtè
53-	SOGANDJI	Soganji
54-	SOGANME	Soganmè
55-	SOGBA	Sogbà
56-	SOGBADJI	Sogbají
57-	SOGBAVI	Sogbaví
58-	SOGBEDJI	Sogbejí

59-	SOGBAGAN	Sogbàgan
60-	SOGBANOU	Sogbanũ
61-	SOGBEDE	Sogbedě
62-	SOGBEGNON	Sogbenyó
63-	SOGBOSSI	Sogbósi
64-	SOGLA	Soglá
65-	SOGLADA	Soglaḍà
66-	SOGLO	Sogló
67-	SOGLOHOUN	Soglòhũn
68-	SOGLONOU	Soglónũ
69-	SODJEDE	Sojèdě
70-	SOGNIADAN	Sonyiádǎn
71-	SOGNIZOUN	Sonyizùn
72-	SOGNIANWAN	Sonyiawǎn
73-	SOGNIZOUN	Sonyizùn
74-	SOGNON	Sonyó
75-	SOGNONDE	Sonyóḍě
76-	SOGNONHOU	Sonyoḥu
77-	SOGNONOU	Sonyonũ
78-	SOHODE	Soxoḍě
79-	SOHOSSOU	Soxósú
80-	SOHOU	Sowú
81-	SOHOMI	Soxoṃí
82-	SOHOUBO	Sohubõ
83-	SOHOUEDE	Sohweḍé
84-	SOKADJO	Sokájò
85-	SOKAME	Sokámè
86-	SOKE	Soké
87-	SOKPIN	Sokpén
88-	SOKINDJI	Sokenjí

89-	SOKINDJO	Sokéjò
90-	SOKPONHOUE	Sokpónhwè/Sokpónxwé/Sokpónxwè
91-	SOKINME	Sokénmè
92-	SOKPONDJI	Sokpónjì
93-	SOMABE	Somabè
94-	SOMABEGBE	Somabεgbè
95-	SOMABEGNI	Somabènyí
96-	SONOUDE	Sonuḍě
97-	SOSSA	Sosà
98-	SOSSI	Sosì
99-	SOSSIHOUÉ	Sosixwè
100-	SOSSOU	Sosú
101-	SOSSOUVOVO	Sosúvovò
102-	SOVI	Soví
103-	SOVIDE	Sovíḍě
104-	SOVISSI	Sovísì
105-	SOWADAN	Sowadān

**Source** : Résultats d'enquête de terrain, Abomey, 2014

En somme, les aspects ci-dessus énumérés paraissent pertinents et feront l'objet des recherches postérieures.

# **CONCLUSION GENERALE**

Les noms traditionnels sont en voie de disparition. Au terme de cette étude, l'on peut retenir que le nom individuel indique clairement les relations étroites qui lient la culture et son instrument d'expression qu'est la langue. En Afrique en général, particulièrement en République du Bénin et plus spécifiquement dans l'aire culturelle fɔn, le nom est le vecteur d'un message. Il porte des renseignements et des informations, puis il atteste l'appartenance du porteur à une famille tout en l'identifiant à une société. Le nom protège l'individu. Il assure une fonction laudative. Les personnes habilitées à attribuer un nom sont les sages, les chefs de familles, les dignitaires de sociétés à tradition orale. Le nom met en relief la complémentarité qui existe entre l'histoire et la linguistique. A travers les noms, le donateur ou le porteur communique une position de morale, religieuse ; il exprime des louanges flatteuses, de joie ou de frustration, des adversités, des déceptions, des provocations, et aussi le succès, la victoire, la joie, les afflictions, la mort, la vie, l'amour, la haine, le défi, la réplique...Le nom regorge une aura qu'il imprime à son porteur par des vibrations secrètes, en modulant l'existence de l'individu et en influant directement sur lui. Il est intimement lié à son porteur, révèle sa personne, marque et guide ses comportements. Le porteur d'un nom est le reflet symétrique de l'aura intrinsèque audit nom : le nom est audible et le porteur est physique.

En principe, le nom doit prendre sa source dans les bases de la société souche pour se dresser dans un lien de rapport intime avec le porteur, tout en mettant en relief l'événement d'inspiration : enfance (naissance), adolescence, la droiture, la bravoure, les exploits, le caractère comportemental, les traits physiques liés à la corpulence, à la souplesse, à la taille, au teint, au volume et au poids, le moment de la journée, la nuit, la semaine, le mois, la période de l'année, l'événement, la position de la lune, l'activité et la position géographique de la génitrice, l'appartenance à une divinité vodun (le groupe Nɛsúxwé, le groupe Sakpatá, le groupe Xɛbioso), la promotion socio-professionnelle comme l'intronisation sur le trône d'un roi ou d'un chef de famille (Daa Xwénò), l'appartenance à un panégyrique clanique, le mariage, ...et autres circonstances.

A l'issue de l'étude sociolinguistique des noms relatifs au changement de statut social engendré par le mariage, l'on comprend que le nom est le vecteur de la

civilisation, de la culture, de l'histoire de tout un peuple. Le nom assure une fonction adoucissante des mœurs. Les lithanies des panégyriques claniques sont des poèmes chantées qui modifient en temps opportun l'état d'âme et le comportement de l'individu. Les noms inspirés de la pensée sociale et civilisationnelle sont prescripteurs de mission et décrivent le portrait moral de la femme porteuse.

Exemple : Agbannikpèn

Enoncé complet : Agbe tò awoyó má hèn agban n'í kpèn

Agbe      tò      awoyó má      hèn      agban      nú      é      kpèn

//Rongeur/ rivière/ océan/ neg/ garder/ bagage/ pour/ il/ peser//

Symbolisme :

- Agbetò Awoyó (nom fort de l'océan) = la femme épousée
- Agban (bagage) = le mari, sa famille, les enfants et les autres charges.

« L'océan ne se plaint pas de supporter une lourde charge »

La femme Agbaníkpen est une femme équilibrée au plan physique, psychologique, psychique, social, spirituel, matériel, économique, politique. Elle a des vertus à nulle autre pareilles. Elle n'attend pas son mari avant de tout prendre en charge. Elle fait la fièreté de son mari, de sa belle-famille, de toute la collectivité.

Tout comme la bague d'alliance dans le système conjugal des sociétés dites modernes, les cicatrices indélébiles disposées en forme architecturale sur le corps d'un adepte de vodún (vodúnsi), les garnitures du bras, du poignet, de la cheville, du cou ou d'autres articulations au moyen des cauris et des atínkún intersemés de hunjéve, constituent la marque d'appartenance du sujet à la divinité en question. Le nom inspiré des préceptes de ce vodún donne à ce dernier toute la garantie de fidélité. En retour, le vodún se donne l'obligation de protéger son adepte et de veiller sur lui, sur sa famille et sur toutes ses entreprises.

Les noms relatifs à la promotion socioprofessionnelle démontrent l'amour, l'attachement, l'engagement et la vocation du personnage promu.

Exemple : **Agboxòzungbè**

Enoncé complet : Agbo xò zun gbè nò zélé yaxá

Symbolisme :

- Agbo (le buffle) = le personnage intronisé
- Xò...gbè = implorer la clémence de
- Zun = les sujets du royaume et de la famille
- Zélé (traverser) = échapper à ; réussir ; vaincre.
- Yaxá (la broussaille) = les défis, les ennemis.

Agbo    xò    zun    gbe    nò            zélé            yaxá

//Buffle/   taper/   forêt/   voix/   habitude/   traverser/   broussaille//

« Le buffle qui implore la clémence de la forêt traverse aisément la broussaille »

« Le buffle qui sollicite le soutien de la forêt traverse facilement la broussaille ». Le concepteur de ce nom ou son porteur veut compter sur la bonne volonté de ses sujets pour pouvoir exercer le pouvoir dont il est investi.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## OUVRAGES GENERAUX

- 1- ABOU, S., (1981), *L'identité culturelle, Relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Anthropos, Paris, 235 p.
- 2- ADANDE, A., (1990), Archéologie et Toponymie : problèmes et perspectives d'investigation dans le golfe du Bénin, in *Toponymie historiques et glossonymes actuels de l'ancienne côte des esclaves, XV<sup>ème</sup> - XIX<sup>ème</sup> siècle*
- 3- ADOUKONOU, B., (1979), Pour une problématique anthropologique et religieuse de la mort dans la pensée AJA-FON, *La mort dans la vie africaine*, UNESCO, Présence Africaine.
- 4- AGOSSOU, J., (Abbé), (1972), *Gbetó et Gbedotó, l'Homme et le Dieu Créateur selon le Sud-Dahoméen*, Beauchesne, Paris
- 5- AHANHANZO GLELE M., (1974), *Le Danxomè : du pouvoir aja à la nation fon*, Paris, Nubia, 282p
- 6- AKOHA, A. B., (2010), *Syntaxe et lexicologie du fongbè Bénin*, Paris, Harmattan, 368 p.
- 7- AKOHA, A.B), FANDOHAN, A., HOUMBADJI, P., (2009), *Musiques du Danxomè, Mélodies immortelles – Mon premier cahier de chants*, CDCRA, Cotonou.
- 8- AKOHA, A. B., (2010), *Structure générale des langues, français, langues africaines*, OGW éditions, Abomey-Calavi, République du Bénin.
- 9- AKOHA, A. B., (2010), 4<sup>ème</sup> trimestre, *Ecrire et lire la langue fon, Só nù ne wlán, só nù ne xà*, CAAREC éditions, Jéricho Cotonou, République du Bénin.
- 10-BEAUD, M., (1991), *L'art de la thèse*, éditions La découverte, Paris France.
- 11-BERTHO, J., (1937), *Les indigènes de Danhomey*, in revue *Grands Lacs*, Juillet 1937, Paris, p.1
- 12-BONVINI, E. et DURAND, P. (1974), « L'enregistrement sonore dans l'enquête linguistique » in *Afrique et Langage* n° 1, pp 21-34.
- 13-BOURGOIGNIE, G.E., (1972), *Les hommes et l'eau, ethno-écologie du Dahomey lacustre*, Editions Universitaires, Paris

- 14-CAPO HOUNKPATI, B.C. (1986), Renaissance du gbè, une langue de l'Afrique occidentale. Etude critique sur les langues ajatado : l'ewe, le fɔn, le gen, le gun, ect, série A : études, numéro 13, 239 pp.
- 15-CORNEVIN, R., (1962), Histoire du Danhomey, Berger-Levrault, paris.
- 16-CORNEVIN, R., (1981), La République Populaire du Bénin, des origines dahoméennes à nos jours, G. P. Maisonneuve et Larose, France.
- 17-CREISSELS, D., (1991), Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique, Éditions Ellug, 466 p.
- 18-CREISSELS, D., (1994), Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines, éditions Elhug LIENHART.
- 19-CREISSELS, D., (1995), Éléments de syntaxe générale, Éditions PUF, 332 p.
- 20-DA CRUZ, C., (1956), 'Petit recueil de pseudonymes', in Etudes Dahoméennes 15, PDAAVO, Zéphirin C., (2011), Contribution du Vodun et de l'art de consolidation du pouvoir royal Danxomè au XIXème, Thèse se Doctorat Unique, Université d'Abomey-Calavi.
- 21-DESROCHE, H., (1971), Apprentissage en sciences sociales et éducation permanente, éditions Ouvrières, Paris, 202 p.
- 22-DIMITRI, (2005), Méthodologie de la thèse et du mémoire, Paris, Editions Studyrama (Coll. Principes), 226 p.
- 23-DORSELAER, J., (1984), Méthodologie pour réaliser un travail de fin d'études, édition du CRID, Bruxelles, 118 p.
- 24-DREYFUS, S., (1984), Thèses et mémoires de doctorat, Cujas, Paris, 2ème édition 341 p.
- 25-DUBOIS, J., (1975), Dictionnaire de Linguistique, Larousse, Paris, 516 p.
- 26-ESSONO, J-M., (1998), Précis de linguistique générale, éditions l'harmattan, 165 p.
- 27-FALCON, P., (1964), (Père), Religion du vodún et superstition au sud-dahoméen, Toulouse
- 28-FALCON, P., (1970), (Père), Etudes dahoméennes, IRAD, Porto-Novoo, p143.

- 29-FRANGNIÈRE, J. P., (2013), Comment réussir un mémoire, Editions Campus Dunod, 4ème édition, France.
- 30- FROELICH, J-C, (1964), Animismes. Les religions païennes de l'Afrique de l'Ouest, L'Orante, Paris
- 31-GBEGNONVI, R., DOSSOUMON, S. et VIGNONDE, J.N., (1970), Chants et contes du pays des Fon, Cotonou, Librairie Notre Dame, brochure ronéotypée, paginée chants : 1-20, contes 1-32.
- 32-GBEGNONVI, R. et VIGNONDE, J.N., (1983), Lõ, Paris, Binnedie Jannde, 137 p.
- 33-GBETO, F., 1997, Le Maxi du centre-Bénin et du centre-Togo, Rudiger, Cologne, p.21
- 34-GLELE, A.M, (1974), Le Danxomè, Nubia, Paris
- 35-GOUDABLA, B. K., (2001), Le vodu à travers son encyclopédie "la géomancie AFA", éditions AFRIDIC, France.
- 36-GUEDOU, G.G., (1975), La mort chez les Fon, Mythe et Langage, in Afrique et Langage, 1er semestre
- 37-GUILLIEN, R. et VINCENT, J., (2007), Lexique des termes juridiques, 16ème édition, Editions Dalloz, Paris, p-699.
- 38-HACHETTE, (2003), Dictionnaire, Cedex, Paris.
- 39-HERSKOVITS, M. J., (1938), Dahomey, an Ancient West African Kingdom, New York.
- 40-HOUIS, M., (1974), «La description des langues négro-africaines : la description d'une langue », in Afrique et Langage, n°1, 1er semestre, Paris, l'Harmattan, pp. 11-20.
- 41-LAROUSSE, (1997), Grand Larousse Universel avec Actualia, Grand Dictionnaire Encyclopédique, Bordas, France, 15 tomes
- 42- LAROUSSE, (2000), Le Petit Larousse Illustré, Editions CEDEX, Paris
- 43- LE HERISSE, A.L., (1911), L'ancien royaume du Dahomey, Mœurs, Religion, Histoire, Larousse, Paris
- 44-MARTINET, A., (1960), Eléments de Linguistique générale, Editions Armand Colin, Paris, 221 p.

- 45-MONTILUS, M.G., (1972), L'homme dans la pensée traditionnelle fon,  
Librairie Notre-Dame, Cotonou
- 46-MONTILUS, M.G., (1972), La naissance dans la pensée traditionnelle fon,  
Librairie Notre-Dame, Cotonou
- 47-N.N., (1965), Les Religions Africaines Traditionnelles, Rencontres  
Internationales de Bouaké, Seuil, Paris
- 48-N.N., (1965), Tradition et modernisme en Afrique Noire, Rencontres  
Internationales de Bouaké, Seuil, Paris
- 49-N.N., (1968), Les funérailles chez nous, La voix de Saint Gall, 12 Déc. 1967,  
P 5-13 ; 13 Avril 1968, P 3-12 ; 15 Déc 1968, p 3-16, Ouidah
- 50-N.N., (1970), Colloque sur les religions traditionnelles africaines, Cotonou  
1970, Bulletin de l'UNESCO, octobre 1970, Porto-Novo
- 51-N.N., (1971), Les Jumeaux, La voix de Saint Gall n°22, Ouidah
- 52-N.N., (1971), Les cérémonies coutumières de l'enfance, La voix de Saint Gall  
n°21, Ouidah
- 53-ROBERT, P., (1978), Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue  
française, Editions SNL, Paris, p198
- 54- ROBERT, P., (2003), Dictionnaire "Le Petit Robert", La Tipographica  
Versee, Paris
- 55-SAULNIER, P., (2002 a), Le Vodoun Sakpatá Divinité de la terre, éditions  
Société des Missions Africaines, Madrid, Espagne, 130 p.
- 56-SAULNIER, P., (2002 c), Le meurtre du vodoun Dan, Madrid (Espagne),  
Editions l'Harmattan, 320p.
- 57-SAUSSURE, F., (1981), Cours de linguistique générale, Editions Payot,  
Paris, 509 p.
- 58-SAUSSURE, F., (2003), Cours de Linguistique Générale, Payot, Normandie,  
Roto.
- 59-SEGUROLA, (Père), (1963-1964), Dictionnaire Fon-Français, Librairie  
Notre-Dame, Cotonou
- 60-TCHITCHI, T. Y., (2009), Langues et Politique de langue au Bénin, Presses  
de NICOPIDO Sarl, Cotonou, République du Bénin.

- 61-TCHITCHI, Y. T., (2009), « Profils linguistique et sociologique du Bénin », in Langage et politiques de langue au Bénin, S/d, toussaint Yaovi Tchitchi, Ablôde, pp. 31-56.
- 62-THOMAS, L.V., (1969), Les religions d'Afrique Noire. Textes et Traditions sacrées, Fayard, Paris
- 63-THOMAS, L.V. et LUNEAU, R., (1975), La terre africaine et ses religions, traditions et changements, Larousse, Paris
- 64-TOSSOU, A., (1988), Le vodún chez les Fon du Sud-Bénin, in la Religion Traditionnelle Africaine, La voix de Saint Gall n°88, Ouidah, p 68
- 65- TOSSA Z., KINHOU, S-M., DINDI J-S, ODOUN K.D, HAZOUME M.L, (1990), Langues, Alphabétisation, Cultures: Bibliographie sélective sur les langues béninoises, L.D. WHANNOU, Cotonou, (Tome 1).
- 66-VERGER, P., (1993), Raisons de la survie des religions africaines au Brésil, in Ouidah vodun 92, Présence Africaine, Paris, p 145

### **OUVRAGES SPECIFIQUES**

- 67-ADANDE, J., (1984), *Les sièges des rois d'Abomey et le siège akan : analyse d'un contexte de civilisation à partir d'une culture matérielle et artistique* (1625 -1890), Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Paris I, 402p.
- 68-AGBADJA, S. K., (1981), Les noms individuelles chez les EBE : pour une analyse morphosyntaxique des anthroponymes. Rapport pour l'obtention du DEA, Université de Sorbonne Nouvelle, Paris III, 77 p.
- 69- AGBESSIME, K., E., (2007), L'onomastique ewe, Mémoire de DEA de Linguistique à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLESH), Université de Lomé, 67 p.
- 70- AHOYO, J. R.V., (1976), Les villes d'Abomey et de Bohicon, une capitale historique et un centre commercial moderne dans le centre-sud du Dahomey (étude d'un doublet urbain en pays sous-développé), Paris, Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Université de Paris VII.

- 71-AÏKPO, H. P., (2012), Dynamique linguistique des langues nationales dans l'enjeu des médias au Bénin, éditions " Les cahiers du CBRST N°1, juillet 2012 Cotonou, p 287.
- 72-AKINDELE, A. et AGUESSI, C., (1953), *Contribution à l'histoire de l'ancien royaume de Porto-Novo*, Mémoire de l'Ifan n°25, Dakar.
- 73-AKOHA, A. B., (1980), *Quelques éléments d'une grammaire de fongbè : nominal et syntagme nominal*, thèse de doctorat de troisième cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 396 p.
- 74-AKOHA, A. B., (1983), « *Les logophoriques dans la langue fɔn* », in *Cahier d'étude linguistique*, Revue Scientifique du Laboratoire de Linguistique et de Tradition Orale n°1, FLASH, UNB, pp 13-18.
- 75-ANIAMBOSSOU, J. C., (1975), « *La signification dans le contexte fɔn au Dahomey* » in *La voix de St Gall de Ouidah*, n° 27, séminaire St Gall de Ouidah.
- 76-BADA, M. D., « *Développement des langues béninoises : mythe ou réalité ?* », in *Revue Ouest Africaine des Enseignants de Langues, Littérature et Linguistique (ROADEL)* ; N°2, janvier, pp 31-44.
- 77-BADA, M. D., (2007), « *Onomastique et réécriture de l'histoire nationale* », Conférence du tronc commun de DEA - Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), Université d'Abomey-Calavi, 12 p.
- 78-BEKPA-KINHOU, S.D., (2014), *Valeurs sociolinguistiques du linceul et des actes de divinisation des morts chez les peuples fɔn*, in *Langage et Devenir* n°24, 1<sup>er</sup> semestre 2014, CENALA, Cotonou
- 79-BEKPA-KINHOU, S.D., (2015), *Le rituel du kpátín, un symbole d'actes testamentaires chez les Fɔnnù d'Abomey* (République du Bénin), in actes de colloque, 5<sup>ème</sup> colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologies, Campus Universitaire d'Abomey-Calavi du 28 septembre au 03 octobre 2015, Calavi
- 80-BOLOUVI, L., (1990), « *Toponymes et ethno-glottonymes de l'ancienne Côte des esclaves dans la terminologie brésilienne du trafic négrier* » in *Toponymie historique et glossonymes actuels de l'ancienne Côte des*

- esclaves, s/d Nicoué Lodjou GAYIBOR, Lomé, Presses de l'Université du Bénin, pp 92-108.
- 81-BONVINI, E., (1975), ‘‘*Les noms personnels en Afrique Noire, approche méthodologique*’’. In *Revue Afrique et Langage* N°3, Paris, pp. 5-39.
- 82-BONVINI, E., (1975), *Bibliographie d'anthroponymie africaine*, in *Revue africaine et Langage* n°3, 1<sup>er</sup> semestre 1975, p25-39, Paris
- 83-BRAND, R., (1972), *Dynamisme des symboles dans les cultes vodún*, *Librairie Notre-Dame*, Cotonou
- 84-Centre d'Etudes Linguistique et Historique par Tradition Orale Niamey, (1980), *Some names and place names in mende society (Sierra Léone)*, Clhsot/eh/4, avril, 16 p.
- 85-CENTRE NATIONAL DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, (2003), *Atlas et études sociologiques du Bénin*, (Nouvelle édition revue et corrigée), 103 p.
- 86-CODO, B., et TCHITCHI, Y. T., (2009), « *Contexte historique de production des noms forts des rois du Danxomè et leur interprétation linguistique* », in *Dàdá Gbèhànzìn...un héro des résistances africaines à la pénétration coloniale au 19ème siècle*, (actes du colloque du 13 au 15 décembre 2006, réuís et présentés par Toussaint Yaovi Tchitchi et Bellarmin Coffi Codo) Éditions Ablòdè, pp. 197-217.
- 87-DJIVO, A., (1978), *Guézo : La rénovation du Dahomey, XIXème siècle*, Paris, ABC, 108p.
- 88-EGBLEWOGBE, E. Y., (1984), « *Personnal name as a parameter for the study of culture: the case of Ghanian ewe*», *Peuple du golfe du Bénin, Aja-Ewe*, (Colloque de Cotonou), Editions Khartala, pp. 209-219.
- 89-ERNY, P., (1968), *L'Enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique Noire*, Le livre africain, Paris.
- 90-FEUILLET, J., (1988), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Editions Presses Universitaires de France, 223 p.
- 91-FRECON, G., (2013), *Formuler une problématique dissertation-mémoire, thèse rapport de stage*, Dunod, 2ème édition, France.

- 92-GASSESE, N., (2005), *Un aspect de l'onomastique ewe*, Mémoire de DEA de Linguistique à la Faculté des Lettres Sciences Humaines (FLESH), Université de Lomé, 57 p.
- 93-GILLI, B., (1976), *Heviesso et le bon ordre du monde. Approche d'une religion africaine*, Mémoire Diplôme EHESS, Paris.
- 94-GUEDOU, G.G., (1985), *Xó et gbè : Langage et culture chez les Fon (Bénin)*, Paris, SELAF, coll. Langues et Cultures Africaines, 4,524 p
- 95-HADONOU, M., (2007), « *L'art de nommer et sa signification dans la culture béninoise* » in *Langage et devenir* n°11, décembre pp.144-160.
- 96-HOUIS, M., (1963), *Les noms individuels chez les Mosi, Initiation et Etudes Africaines*, Ifan XVII, Dakar
- 97-HOUNKPATIN B., (1985), *Le verbal et le syntagme verbal du fongbe parlé à Massè*, Paris, Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Université de Paris III.
- 98-HUANNOU, A., IGUE, M. A. et TOSSA, C. Z., (2001), *Dictionnaire des noms propres de personnes au Bénin*, volume 1, Départements de l'Ouémé et du Plateau, 93 p.
- 99-HUOT, H., (2001), *Morphologie : forme et sens des mots du français*, Éditions Armand Colin, 191 p.
- 100- IGUE, A., (2002), *La peur et la conjuration de la mort à travers les prénoms de personne « Abikú » chez les Yoruba*, in *Annales de la FLASH*, N° 7
- 101- IROKO, A. F., (1995), *Une littérature orale : le panégyrique clanique du souvenir*, in *Notre Librairie*, N°124, octobre 1995, p 53
- 102- KAYO, P., (1988), *La chanson dans la société traditionnelle bamiléké*, in *chansons d'Afrique et des Antilles*, l'Harmattan, Paris, P 77
- 103- KOUDJO, B., (1985), *Conseils pratiques pour la rédaction et la préparation des travaux scientifiques (Articles, Rapports de stage, Mémoires, Thèses...)*, Cotonou, 39 p.
- 104- KOUDJO B., (1988), *Parole et musique chez les Fon et les Gun du Bénin : pour une nouvelle taxinomie de la parole littéraire*

- 105- KOUDJO, B., (1989), *La chanson populaire dans les cultures fon et gun du Bénin : aspects sémiotiques et sociologiques*, Paris, Thèse de Doctorat d'Etat ès-Lettres, Université de Paris XII, Val de Marne, 127 p.
- 106- LABO GBE (int.), (2005), *Etudes Gbe*, Editions INIREF, Cotonou, 182 p.
- 107- LABO GBE (int.), (2006), *Etudes Gbe*, Editions INIREF, Cotonou, 211 p.
- 108- NTAHOMBAYE, P., (1983), *Des noms et des hommes, Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*, Editions Karthala, Paris, 281 p.
- 109- ODUYOYE, M., (2001), *Yoruba names, their structure and their meaning*, éditions Sefer, Ibadan, 108 p.
- 110- RETEL-LAURENTIN, A. et HORVATH, S., (1972), *Les noms de naissance : indicateurs de la situation familiale et sociale en Afrique Noire*, SELAF, Paris
- 111- SAULNIER, P., (1974), *Etude socio-religieuse à partir des noms individuels au Sud Dahomey*, Anthropos, vol.69, pp 874-932
- 112- SAULNIER, P., (2002 b), *Noms de naissance-conception du monde et système de valeurs chez les Gun au Sud-Bénin*, SMA Société des Missions Africaines, Madrid (Espagne), Editions l'Harmattan, 333 p.
- 113- SILVA, G. Da, (1963-1964), *Le mythe du Fá et ses dérivés patronymiques*, Etudes dahoméennes 1, Porto-Novo, Crad, pp 115-124
- 114- STAMPS, C. D., (2006), *La Bible Esprit et Vie*, éditions Life
- 115- TCHITCHI, T. Y., (1990), « *Typologie de l'énoncé nominal dans quatre parlers Gbe* », in Etude comparative des parlers –gbe du Bénin du Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA), Cotonou-Bénin, juin, 48 p.
- 116- Publishers International, Springfield, Missouri, Etats-Unis.
- 117- TIDJANI, A. S., (1964), 'L'expression de la mort dans les noms patronymiques, prénoms et surnoms au Bas-Dahomey' in Etudes Dahoméennes1, Porto-Novo, pp. 115-124.

- 118- TIEROU, A., (1977), *Le nom africain ou langage des traditions*, Editions Maisonneuve et Larose, Paris, 158 p.
- 119- TINGBE, A. A., (1987), *Le nom individuel chez les aja-fɔn du Bénin : (une sociologie de l'anthropologie)*, thèse de doctorat d'anthropologie sociale et sociologie comparée (nouveau régime), 470 p.
- 120- VERGER, P., (1957), *Notes sur les cultes de Orisha et Vodún à Bahia, la baie de tous les Saints au Brésil et à l'ancienne côte des esclaves en Afrique*, Mémoires de l'Ifan n° 51, Dakar
- 121- YEBOU, E., (2009), *Des noms et des hommes : aspects anthropologiques et morphosyntaxique du nom dans l'aire culturelle ajatado*, Mémoire de DEA de Linguistique à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), Université d'Abomey-Calavi, 81 p.
- 122- YEBOU, E., (2011), « *De la perte de l'identité à la reconstitution de l'histoire anthroponymique* », in Actes du colloque national : indépendance du Bénin, cinquante ans après, bilan et perspectives, Cotonou, du 02 au 05 février pp. 797-818.
- 123- YEBOU, E., (2012), « *L'origine des noms de jour de naissance dans l'aire culturelle ajatado : un point* », in Actes du troisième colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologies, du 06 au 10 juin 2011, au centre CIEVRA d'Akassato, route d'allada, pp 175-194.
- 124- YEBOU, E., (2013), *Des noms et des hommes: aspects anthropologique et linguistique des noms dans l'aire culturelle Ajatado*, Thèse Unique de Doctorat, Université d'Abomey-Calavi

## **WEBOGRAPHIE**

- 125- Google, La varisselle ; les maladies virales, consulté en février 2011
- 126- Wikipedia, Les grands courants linguistiques : le fonctionnalisme et le structuralisme, consulté en mai 2012.
- 127- Wikipedia, Les grands courants linguistiques : le fonctionnalisme et le structuralisme, consulté le 10 juillet 2016.
- 128- Wikipedia, Le structuralisme, consulté le 05 juillet 2016
- 129- Wikipedia, CNTL (Centre National ; de Ressources Textuelles et Lexicales), consulté le 05 juillet 2016
- 130- Wikipédia, L'onomastique, consulté le 12 août 2012

# **ANNEXES**

**Annexe 1** : Panégyrique d'un Daa Xwénò

Hunbajì (Daa Hunbaji de Gbèkòn Hunli)

- 1- Ayi nyò nú vi bò nò òje
- 2- Zun glo ha kanlin ma zélé
- 3- Kánúsú mé bó dada Gezo tòn
- 4- Mi nyò me e jà é à ?
- 5- Ahwannò sán d̀
- 6- Títí nó gba jò
- 7- Aja anago si mò ayoma gangan
- 8- Bo nò sán d̀
- 9- Kítí kpàl̀
- 10- Kpl̀ kplàsà
- 11- Agluza gbo nyla jò
- 12- A nò gbà fá nú Bokó
- 13- Awonò d̀ gbò zun mè
- 14- Abuké un ko gbe l̀
- 15- Zo d̀ ji zo d̀ d̀
- 16- E m̀ ǹ d̀ to gban
- 17- Bo nò d̀d̀ kpótónò
- 18- Kpáúbélekú yaka
- 19- Hinni Sovò nò jèhun dó jaji

**Annexe 2** : Quelques noms de Daa Xwénò repertoriés dans l'aire culturelle fòn

Numéro d'ordre	L'intitulé du nom	Transcription du nom	Enoncé complet
1.	Abitchéssou	Abicesù	
2.	Abido	Abidó	Hwe zize ma jó abi dó
3.	Abigbè	Abigbé	Nyi ɖaxó má dó abi gbɛ xá nyi dé
4.	Abiha	Abihá	Nyi ɖaxó má dó abi ha xá nyi dé
5.	Abikpon	Abikpón	Awoyo ma jele abi kpón xá tɔ dé
6.	Abodé	Abɔdɛ	
7.	Athcèdo	Acedó	Azagùn lokó má jó ace dó
8.	Athèkpon	Acekpón	
9.	Adamagnata	Adamanyàtà	Aɖi kosi ada ma nyà tà
10.	Adingni	Adennyi	
11.	Adimakoun	Adimakùn	Tó dó nǔ aɖi ma kùn
12.	Adimou	Adimú	
13.	Adido	Aɖidó	
14.	Adiko	Aɖikó	Glele kán aɖikó
15.	Adimalè	Aɖimale	Aɖi ma le gbɛhen
16.	Adomahou	Adomahou	Ado ma hu vodún dò kpe mè
17.	Adonon	Adonò	
18.	Adoho	Adɔxó	Ado (a)xó má bjó gbɛ ɖokpó Du vò nò ɖɛ má bjó ado (a)xó me ɖɛ
19.	Adouko	Aɖuko	
20.	Adoukonou	Aɖukonǔ	Aɖǔwe kò nǔ afɔn dò xo mè
21.	Afédjou	Aféjú	
22.	Affogni	Afɔnyi	Ta ma jè afɔ nyi
23.	Affovédé	Afɔvedɛ	
24.	Affovèmè	Afɔémè	
25.	Agassin	Agasén	Axósú to nò má do aga sén
26.	Agbado	Agbado	
27.	Agbadjagan	Agbajagan	
28.	Agbangbè	Agbangbé	
29.	Agbangla	Agbanglá	
30.	Agbanlin	Agbanlín	
31.	Agbannèhin	Agbannehèn	Ta ce sù agban éné hèn
32.	Agbanhountè	Agbanhounté	Agban un té bó wá nǔ sá gbé
33.	Agbéssi	Agbesi	
34.	Agbéhounkpan	Agbeunkpàn	

35.	Agbi	Agbĩ	Agbĩ Zunnò
36.	Agblifannon	Agblifánnò	
37.	Agbodogbé	Agbodògbe	Kpo é kplá nyibu dò xwé é nò kplá agbo dò gbe ã
38.	Agbodoyètin	Agbodóyeten	
39.	Agbodji	Agboji	
40.	Agbohon	Agbohòn	Ha ma gbo agbo hòn
41.	Agbodjèman	Agbojema	Agbo jè ma má nywén gbe tó Agbo jè ma bó góló gbe tó Agbo jè ma má bó góló wutó Agbo jè ma bó gbà wutó
42.	Agbomahènan	Agbomaxénà	
43.	Agbowi	Agbowi	
44.	Agbohozoungbé	Agboxozungbè	Agbo xò zun gbè nò zele yaxá
45.	Aguéhoundé	Ageundè	Ageundè nò kú tó kú ã
46.	Aguéhounka	Ageunkà	
47.	Agossou	Agòsú	
48.	Ahenando	Ahenadò	É jè we ó ahe ná dò
49.	Ahomadégbé	Ahomadègbè	
50.	Ahonha	Ahònzá	
51.	Ahouandjèkannou	Ahwanjèkannu	Ahwan jè kan ye tón nú
52.	Ahouanka	Ahwanká	
53.	Ahouangninou	Ahwannyinu	
54.	Ahlouikpé	Ahwlikpé	Ahwli kpé dèkpè b'è dò sè yì
55.	Ahwlimadjidosou	Ahwlimajidosú	Ahwli ma jì dosú
56.	Adjaman	Ajama	
57.	Adjaka	Ajaka	È wa jè òka (Mi wa dù wǒ)
58.	Adjalala	Ajalala	
59.	Akpakpo	Akpakpo	
60.	Adjahoungbètà	Ajáungbetà	Gbe nò gble do toxósú bónú é nò bla cukú dó akòkó mè bó nó yì sà ã
61.	Ajaxwínũ	Ajaxwínũ	Aja xwí nũ má xwí gbetó xómè Aja xwí nũ má xwí tò sisà
62.	Ajaxwísó	Ajaxwísó	
63.	Adjidjèdo	Ajijedo	Aji jè dò bó gbé klón
64.	Ajogbetòn	Ajogbetòn	Ajò gbe tòn má gòn le ná
65.	Akando	Akandó	Dan zè hwè má jó akan dó
66.	Aké	Aké	Aké má ké ã, ama vò dè nó ké ã. Aké nyi wè na ké
67.	Akokpá	Akòkpá	Gbe do má kún nyi akò kpá

68.	Akɔnyizun	Akɔnyizùn	
69.	Akohá	Akɔxá	Kú do ma jè akɔ xá
70.	Akpatchémè	Akpacemè	É wa nu dò akpa ce me
71.	Akpado	Akpadó	Logoso zehwe ma jo akpa dó
72.	Akpagbe	Akpagbé	Logoso gi cán ná gbídí kpede bò akpa gbé
73.	Akpákpèn	Akpákpèn	E ze ligidi bò akpá kpèn
74.	Akpakoun	Akpakún	Aze dù nǔ má dù akpakún
75.	Akpétami	Akpétami	A kpé ta mi ɔ ahɔn na fé wè
76.	Akpinudě	Akpinudě	
77.	Akoutè	Akutè	Akutè li gan ma li só
78.	Alagbejú	Alagbejú	
79.	Alakpátó	Alakpátó	
80.	Alavo	Alavɔ	
81.	Alèdogbèto	Alèdogbetó	A le dó gbe tó bó fò ayixa tòn bí
82.	Aligbè	Aligbe	
83.	Aliha	Aliha	
84.	Alimaagnidokpo	Alimanyiɔkpó	Ali ma nyi ɔkpó
85.	Alinehun	Alinehùn	
86.	Alinenu	Alinenu	
87.	Alissin	Alisén	Axósú to nò ma dó alisén
88.	Alitónú	Alitónú	
89.	Allossou	Alɔsú	Alɔ (a)sú ɔékpò wɔ má nyó kán
90.	Amada	Amada	Ama da ɔ̀ò atí tá má hù botó
91.	Amanhan	Amahán	Me ken tó xwe kú bò ama hán
92.	Amadji	Amaji	
93.	Amadjikpè	Amajikpè	
94.	Amoussougà	Amusúgà	
95.	Anagokó	Anagokó	
96.	Agnandji	Anyaji	
97.	Anyanya	Anyanya	
98.	Anialoko	Anialoko	Ani wè a lo ko?
99.	Anian	Anian	
100.	Aniambosssou	Aniabosù	
101.	Aninyiken	Aninyiken	Aninyiken
102.	Asétò	Asétò	Ajaka sín ahwan ma gbà asé tò
103.	Asɔgba	Asɔgba	Asɔ gba hwen ma ɔ̀ò hwè
104.	Assokou	Asɔkú	Asɔ kú bó gón kɔ dó adogloe
105.	Assokpé	Asɔkpé	

106.	Assossou	Asosú	
107.	Asoxotó	Asoxotó	
108.	Assinonvo	Asinonvò	Asi nò vò má nyo gba
109.	Atakoloju	Atakoloju	
110.	Atákún	Atákún	
111.	Atácíci	Atácíci	
112.	Atákpà	Atákpà	
113.	Ateká	Ateká	
114.	Atínbaḡa	Atínbaḡa	
115.	Atínhodaká	Atínxòdaká	Atín xò daká bó mú jè ayi gbo mè
116.	Atíngli	Atíngli	Atín gli ma yi ala
117.	Avaagbè	Avaagbè	
118.	Avadja	Avajà	
119.	Avaligbe	Avaligbè	
120.	Avahoundjè	Avaunjè	
121.	Avimadjè	Avimaje	
122.	Avimadjèsi	Avimajesì	
123.	Avitiguènon	Avitigenò	
124.	Awakpa	Awakpa	
125.	Avowou	Avowú	Avò wú me nyó
126.	Avodagbè	Avodagbè	Avodagbè nò jalá nyí
127.	Awitonon	Awitonò	
128.	Awèha	Awehá	Hwexó má dó awe há
129.	Awèssin	Awesén	Axósú to nò má dó awe sén
130.	Awonon	Awonò	
131.	Awononga	Awonòga	
132.	Ahitchémè	Axicemè	Azagùn loko nó dò te bónú axi nò jè dò huntín sá mè ã, me bí ní wa axi ce mè
133.	Ahiha	Axihá	Wa ma mo nò ma dó axi há
134.	Ahilonon	Axilonò	
135.	Ahomlato	Axómlátó	Axósú málá tó
136.	Ahossougbé	Axósúgbè	
137.	Ahouadjènnákou	Axwájènnákú	Axwá jén ná kú cóbò go tò na xwélé nũ
138.	Ayidodè	Ayidódè	Ayi do de ma zin kokló dé
139.	Ayimaglo	Ayimaglò	Nũ wa sé ayi ma goló
140.	Ayivodji	Ayivoji	
141.	Ayizannon	Ayizannò	

142.	Azagoun	Azagùn	Azagùn lokó nó dọ̀ tè bonu axi nọ̀ je dọ̀ huntín sá mè ǎ
143.	Azagbè	Azagbé	
144.	Azalou	Azalú	
145.	Azankpé	Azankpé	Azan kpé si ma yi kò
146.	Azagnadji	Azanyaji	Aza nya ɖe ji
147.	Azatassou	Azatasú	
148.	Aziakpo	Aziakpò	
149.	Azinfan	Azinfán	
150.	Azinkpésso	Azinkpésó	
151.	Azinlo	Azinló	Xε ma ɖo azin (lu) ló
152.	Azogbawi	Azògbàwì	
153.	Azokweèko	Azòkwékò	Nu hwegli ma hwe do azòkwé kò
154.	Azomanhou	Azòmahù	Azò ma hù zangen
155.	Azonfondé	Azònfóndè	
156.	Azonglomè	Azònglomè	Ama tété má hán dọ̀ Azònglome
157.	Azokpotà	Azòkpotà	
158.	Azonkoutèn	Azònkútèn	
159.	Azongnidjè	Azònniyè	
160.	Azongnissou	Azònniyisù	
161.	Azonhahin	Azònxáxèn	
162.	Azonhè	Azònxè	
163.	Bakpé	Bakpé	Axósú dọ̀ e xò nú ba kpé
164.	Bamangna	Bamanya	
165.	Êkpa	Bekpa	Alò ma só zo nu bekpa jé ná nyí
166.	Biguezoton	Bĩgezotòn	Nũ le bĩ ɔ Gézo tòn wè
167.	Bilonton	Bĩlontòn	Nũ le bĩ ɔ lòn tòn wè
168.	Binonyí	Bĩnyí	Nũ bjo me tó ló bĩ wè é nó yí
169.	Bokó	Bokó	
170.	Bokodaho	Bokódaxó	Dan dọ̀ Bokódaxó vi, xó éyé hwén wunkpennũ
171.	Bokonon	Bokónò	
172.	Bokou	Bokú	Bǒ kú hú mi hũn ama vɔ̀ dọ̀ atín tá
173.	Bognon	Bonyɔ	
174.	Botokou	Botókú	
175.	Cacablukú (Tchatchabloukou)	Cacablukú	
176.	Cehubí (Tchéhoubi)	Cehubí	

177.	Chèkè (Tchèkè)	Cεκε	É sèn cεκεε bo glo xè
178.	Cénwún (Tchinoun)	Cénwún	
179.	Cibozo (Tchibozo)	Cibozo	
180.	Ɖaɖaglo	Ɖaɖaglo	
181.	Danha	Danxá	
182.	Dankpon	Dankpón	Alɔ ma zé dan kpón
183.	Ɖegbě (Dégbè)	Ɖegbě	
184.	Degbo	Degbo	
185.	Ɖegbohen (Dègbohin)	Ɖegbohen	Agbetɔ sù ɖegbo hèn
186.	Dèdègbè	Dèdègbè	
187.	Ɖemadou	Ɖemaɖù	Ɖe ma ɖu xo wè ye gɔ nù mì
188.	Demɔji (Dèmondji)	Demɔji	Aɖi ɖò demɔji má bú ali
189.	Dévothci	Devocí	
190.	Domamonougbet o	Domamɔnúgbetɔ	
191.	Dogblénou	Dɔgblenũ	
192.	Dovo	Dovo	
193.	Ɖoudji	Ɖuji	Zo ma jè ɖu ji
194.	Ɖouha	Ɖuhá	Zo ma do ɖu há
195.	Ébanou	Ébanũ	
196.	Éthcokli	Écòkli	É cò kli má cɔ gbè, é cɔ mi ó é ná cɔ hwilo
197.	Édabli	Éɖáblí	
198.	Égblékadja	Égblékajà	
199.	Édjèkpoto	Éjèkpotò	
200.	Ékpa	Ékpà	
201.	Énalin	Énálín	
202.	Éwasadja	Éwàsajà	
203.	Fafounmi	Fáfùnmi	
204.	Fandohan	Fándóhan	
205.	Fanoudokpé	Fánúɖɔkpè	
206.	Fèliho	Felixò	
207.	Feloɖi	Feloɖi	Gu ma gbo fe lo ɖi
208.	Finkpon	Fenkpón	Gbetɔ ɖagbe ma kán fen kpón
209.	Fiogbé	Fiɔgbè	
210.	Fioffi	Fiofí	

211.	Gakounto	Gakúntó	
212.	Gandaho	Gandaxó	
213.	Gandébagni	Gandebanyi	Gan de ban yi hũn é ní yì fle me
214.	Gandigbé	Gandìgbè	Gan ò gbe bò awobóbó cjà
215.	Gandomè	Gandomè	Ala má nò gan do mè
216.	Gangbè	Gangbe	Ala ma do gan gbe
217.	Ganhalodé	Ganxáloḍé	
218.	Ganhounouto	Ganhunutó	
219.	Gankpézoundé	Gankpézunde	
220.	Gankou	Gankú	
221.	Gangni	Gannyí	Ala ma je gan nyí
222.	Ganhozogbè	Ganxozogbè	Gan xo zo gbè nò jalá nyi
223.	Gansin	Gansén	Axósú to nò ma do gan sén
224.	Ganslègo	Ganslégò	Gan sélé gò alo ma tún
225.	Gawu	Gawu	
226.	Gbéhoun	Gbehũn	Gbe hun ma xo do ahwan hun mè/ Mi ma só gbe hun xo dó ahwan hun mè ó
227.	Gbèdo	Gbedó	
228.	Gbèdolo	Gbedolò	Gbe do lõ ken ma flón
229.	Gbèkpo	Gbekpo	Gbe kpo ò nukòn
230.	Gbingni	Gbennyí	Zen ma jè gben nyí
231.	Gbessí	Gbesí	Azò òkpó má nò gbe sí
232.	Gbèhi	Gbexi	Gbe xi ma zòn gbetó
233.	Gbèwou	Gbewu	Me ká ná kpé gbe o wu? Azò ò gbe wu
234.	Gbogbo	Gbogbo	
235.	Gbogbohundada	Gbogboundàḍà	
236.	Gbonougan	Gbonugán	
237.	Gbovidémlán	Gbovidémlá	Gboovi dé mlán o hla na soé ò
238.	Gbowunò	Gbowunò	Gbo wunò høn só bò wutó ó jí fúlú mélé mélé
239.	Guèdègbé	Gedegbé	
240.	Guedénon	Gedenò	
241.	Gédézounmè	Gedezunmè	
242.	Guékpon	Gekpón	Me xo me má zé ge kpón
243.	Guéli	Geli	Lan xwedo geli má xò amjòsun/amjòsin
244.	Glagladji	Glaglaji	

245.	Gléssougbe	Glesúgbě	
246.	Goussanou	Gusanu	
247.	Guidimadjègbè	Gidimajègbè	Adan gidi ma je xá gbè
248.	Godjo	Gojo	A nù hũn ze go jó
249.	Goudou	Gudu	È gudu vi kpó asi kpó
250.	Gougounon	Gugunò	
251.	Goumagbo	Gumagbò	Gu ma gbo fe lo ò
252.	Gounadon	Gunadon	
253.	Hantan	Hantán	
254.	Hantankangna	Hantankányá	
255.	Hinkatin	Henkátin	
256.	Hinhami	Henxámì	Mi kplé bó hèn zinkpo éyé xá mì
257.	Honliasó	Honliasó	
258.	Houndonougbo	Hundonugbo	
259.	Houngbo	Hungbo	
260.	Houndjo	Hunjò	
261.	Houngni	Hunnyi	Sin ma jè hun nyi
262.	Houkpevi	Hunkpeví	
263.	Hounnèho	Hunnexò	Agbo ce sù hun éné xò
264.	Hountondji	Huntonji	
265.	Houéchéhoun	Hwecehùn	Hwe ce hùn má xjá
266.	Houénoumadin	Hwenumadín	Hwenu ma dín dó nukiko
267.	Houéssin	Hwesén	
268.	Houéssou	Hwesú	
269.	Houèkpèton	Hwekpétòn	
270.	Houènègbo	Hwenegbò	Nu ce sù hwe éné gbò
271.	Jakpo (Djakpo)	Jakpo	
272.	Jebú (Djèbou)	Jebú	
273.	Djègo	Jego	Adu ma gbà jègo
274.	Djèdokansí	Jedokansí	Je dagbe dò kan sí
275.	Jekén (Djèkin)	Jekén	Azè dù nù má dù je kén
276.	Jenotèn (Djènotin)	Jenotèn	
277.	Jèwan (Djèwan)	Jewán	To ma gbé je wán
278.	Jidozogbé (Djidozogbé)	Jidozogbe	Ji do zogbe ma gba sé
279.	Jimènù (Djimènou)	Jimènù	
280.	Jokpé (Djokpé)	Jokpé	Afo ma gbà awjan jokpé

281.	Kangbè	Kangbé	Só hún ná gézé bò kan gbe
282.	Kangbèto	Kangbetó	
283.	Kannè	Kanné	Mi ve kan é né
284.	Kannèho	Kannéxò	
285.	Kindolo	Kendolo	Kendolo
286.	Kindolodé	Kendolodé	Kendolodé
287.	Kindomèwou	Kendomewú	
288.	Kinmagbahohoué	Kenmagbahoxwé	Ken ma gba Aho xwé
289.	Kinmanhou	Kenmahù	Azan kpo dọ sé sí ken ma hù
290.	Kinninon	Kennenò	
291.	Kinwou	Kenwu	Azän gbe ton ma hwè dọ ken wu
292.	Kinkinnyinwoun	Kékkényewún	
293.	Kinkpé	Kenkpé	
294.	Kinkpon	Kenkpón	
295.	Kinkponhoué	Kenkpónxwé	Ken kpón xwé bò xwé kija
296.	Kintokonou	Kentókonu	Adan gbo mi bò kentó ko nu
297.	Kinho	Kenxó	Kenxó
298.	Kèwouda	Kéwúdà	
299.	Kinidagba	Kinidagba	Kini dagba ma sí zun de
300.	Kitikawoun	Kitikawun	Sé lí tó má lí awjian xlinxan, é jè kitikawun
301.	Kodo	Kodo	Je ma jó kò do
302.	Kotcho	Kocó	
303.	Kogo	Kógó	Gbe ji zò má jì kó gó
304.	Kodjia	Kojia	
305.	Kodjè	Koje	Logoso ma do kò je
306.	Kokpon	Kòkpón	Zo ma dọ kò kpón
307.	Kpakpassa	Kpákpásá	A dòn dan hwan hùn só yí dọ kpákpá sá
308.	Kpénindjè	Kpènenjè	
309.	Kpèdé	Kpedé	
310.	Kpoguègbé	Kpogegbè	Afò xò kpoge gbè nò glo didi
311.	Kpokandjo	Kpokánjò	
312.	Kpomahou	Kpomahù	É góló kú kpo ma hù
313.	Kpodékon	Kpodèkòn	
314.	Kponahin	Kponahen	
315.	Kponoukon	Kpònukòn	Kanlin tété má wà adän dọ kpò nukòn
316.	Kpossa	Kpòsà	
317.	Kpossou	Kpòsú	

318.	Kpowou	Kpowu	Bõ ma ði kpo wu
319.	Kpohoué	Kpɔxwé	Kanlin wa adan má yì kpɔ xwé Agoo ma do ma yì kpɔ xwé
320.	Koudawa	Kúdáwa	Kú ðó awa bò xwé jè vǔ
321.	Koudenoukpo	Kúðenukpo	Kú ðè nu kpo bò xwé flú
322.	Kougbla	Kúgblá	É jè azon gaga có bò kú gblá
323.	Koudjèma	Kújèma	Kú jè ma bo gbà xwé
324.	Koudjo	Kújò	
325.	Koukpayizan	Kúkpayizan	
326.	Koussahoué	Kúsáxwé	Kú sá xwé bò kpannya wò zen
327.	Landè	Lande	Lan de bò hwi ma
328.	Langanfin	Langanfen	Lan gan fen ma wán ayí
329.	Lègba	Lègbà	A mè hǔn le gbà
330.	Lidéwou	Lidéwú	
331.	Lonanonmè	Lonanɔmè	Axósú sín nukike ó lo na nó mè
332.	Lougbégnon	Lugbenyó	
333.	Loukou	Luku	Agbo do luku ðò kan gbò lé mè có agbo sú gú ǎ
334.	Mètchonou	Mɛcónú	Kú ó mɛ có nú wè
335.	Mèha	Mehá	Wa ma mɔ nɔ ma do mɛ há Mɛ ha meha mɛ nɔ do
336.	Mètogbé	Metógbè	Aði xo mɛ tó gbè má bú ali
337.	Mèvo	Mevɔ	Vi lon nǔ hǔn mɛ vò
338.	Mèhoussotin	Mɛwusotín	
339.	Mitchayi	Micáyì	
340.	Midofò	Midofɔ	
341.	Milodò	Milodɔ	Hun xó ðé wè mi lo ðò
342.	Milohin	Milohen	Hun sɔgoe wè mi lo hen
343.	Miloyi	Miloyi	So je nu tén mé wè mi lo kó yì
344.	Minado	Minaðò	Mi tó xó wè mi na ðò
345.	Mitobaba	Mitóbaba	Mi juba nú mi tó baba
346.	Mitadè	Mitáðè	
347.	Mitokpè	Mitókpè	Mi tó kpe sí wè hun ðè
348.	Mihami	Mixámì	
349.	Mongbè	Mɔgbɛ	Ga ma dó mɔ gbɛ
350.	Monha	Mɔha	Ga ma do mɔ ha
351.	Nougbodohoué	Nugboðoxwé	
352.	Noussoyi	Nusóyì	Alɔ mɛ tɔn nuwa nó nyó nu só yì
353.	Nouwagovi	Nuwagovi	

354.	Nouwassè	Nũwasé	Nũ wa sé ayi ma golo
355.	Nouwligbèto	Nuwlìgbetó	Nu wili gbetó alɔ ma yi
356.	Nyadeji (Gnadédji)	Nyadeji	Mi na fùn ahwan xá yovo bò é ná tuun dɔ é mí jè nya dɛ ji
357.	Nyakaja (Gnakadja)	Nyakaja	E dɔ nya nu dɔ wɛ có nya ka ja
358.	Nyasunnù (Gnassounnou)	Nyasunnù	
359.	Nyimavo (Gnimavo)	Nyimavo	Mɛ kú nyi ma vo
360.	Samikpo	Samikpò	Iya agban nɔ ma sà kpé tè, a sà hũn sa mi kpò
361.	Sèdo	Sedó	Wen ma jó sɛ dó
362.	Sèmliko	Sémlíkó	Sé mlí kó ken ma gbà
363.	Sèhlin	Sɛxlín	Akɔ mò duɖu nò sɛ sɛxlín
364.	Singbè	Singbé	Zo ma dó sin gbé
365.	Sinmada	Sinmaɖà	Sin ma ɖà awjan loboɛ
366.	Sinmadokinto	Sinmaɖokentó	
367.	Sohundé	Soundè	
368.	Soumalèkè	Súmáléké	Kokló asú má lé ké Aklasú gaunga ma lèké
369.	Talon	Talɔn	
370.	Tamadaho	Tamadaho	
371.	Tédékon	Tedékòn	
372.	Tobadagba	Tóbáɖagba	
373.	Tobossou	Tóbósú	
374.	Tolohin	Tolohèn	
375.	Tolomè	Tolɔmè	
376.	Tokpa	Tókpà	
377.	Tokpon	Tokpón	
378.	Tokoudagba	Tókúɖagbà	
379.	Tolohin	Tolohèn	
380.	Tomangnimèna	Tomanyímená	
381.	Tonon	Tonò	
382.	Tonoukouen	Tonukwen	
383.	Towou	Towú	Bo ma ɖi to wú
384.	Todan	Tɔdán	Dan xo mɛ nu ma wa tɔ dán
385.	Togbè	Tɔgbɛ	Age ma dó tɔ gbé
386.	Tollo	Tɔló	

387.	Unlejo (Wounlèdjo)	Unlejo	
388.	Véhoukπέ	Veunkpè	
389.	Vidéssikou	Videsíku	Vi de sí kú hũ é ní nò nò tòn xo mè
390.	Vilon	Vilon	Vi lon nũ hũn me vò
391.	Visso	Visó	Tó kú nú vi só
392.	Vissoukpo	Visukpó	
393.	Vodogoto	Vodogotò	Me kpón tó má mò nũ je me xo me, vo do gotò
394.	Vidjinlodji	Vijenloji	Vi jen e lo ji bò xwé nyó
395.	Vigbè	Vigbe	
396.	Vissin	Visén	
397.	Viyègbè	Viyegbe	
398.	Vodassi	Vodasi	
399.	Vodonou	Vodonù	
400.	Walawolo	Walawolo	
401.	Wèkè	Weké	Hu zele weké
402.	Wèkètomè	Wekétómè	
403.	Wikipé	Wikipé	
404.	Wolo	Wolo	Gbe mi tòn nyí wolo me de bũ hũn é só bí
405.	Xuji (Houdji)	Xuji	Afo wa adan ma yi xu ji
406.	Xukpón (Houkpon)	Xukpón	Alò ma jele xu kpón
407.	Xunýí (Hougni)	Xunýí	Tò ma jè xu nyi
408.	Yaha	Yaxá	Agbo xò zun gbè nò zele yaxa
409.	Yèdonou	Yedonu	
410.	Yètinkpéto	Yetenkpétó	Hwe fón zan nò bà yeten kpo ã
411.	Yovodjè	Yovojè	De du yovo je ma dó lo gbè
412.	Zankou	Zankú	Tó ví dè zan kú bò nò vi dè ani ka dò zan me Zan kú lankan de go
413.	Zéhoukπέ	Zeunkpè	
414.	Zinsou	Zinsú	
415.	Zomadonou	Zomadonu	Zo ma do nu bò de mò
416.	Zomalèto	Zomaletò	Zo lewu ma le tò
417.	Zomayitohoué	Zomayitoxwé	Zo wà adan má yi tò xwé
418.	Zodo	Zodo	Afo ma sè zo do
419.	Zofoun	Zofùn	Nu me de ma lia zo fún

420.	Zogo	Zogo	Atín é dọ go e é nú wè zo nọ nò, zo nọ nọ yaywe nu a
421.	Zodji	Zoji	Đu ma jè zo ji
422.	Zohoun	Zohun	Afọ ma lia zo hún
423.	Zomonto	Zomòtò	Zo mò tọ nọ cí adan
424.	Zondo	Zòndo	Hun ma jó zòn do
425.	Zoungan	Zungan	

**Annexe 3** : Quelques noms d'épouses repertoriés dans l'aire culturelle fón  
(Noms relatifs à la provenance de femme)

Numéro d'ordre	L'intitulé du nom	Transcription du nom	Enoncé complet Originaire de :
01.	Abigoton	Abigotòn	Abigò
02.	Adandokpodjiton	Adandokpójítòn	Adandokpójí
03.	Agbanlinzuntòn	Agbanlinzuntòn	Agbanlinzun
04.	Agbangonton	Agbangontòn	Agbangon
05.	Agbantótòn	Agbantótòn	Agbantó
06.	Agblometòn	Agblometòn	Agblome
07.	Agbomèton	Agbometòn	Agbòmè
08.	Aglinmèton	Aglinmetòn	Aglinmè
09.	Ahouagaton	Ahwagatòn	Ahwagà
10.	Ahouanzoun	Ahwanzuntòn	Ahwanzùn
11.	Adjahakpaton	Ajaxákpátòn	Ajaxákpá
12.	Adjahitoton	Ajaxítótòn	Ajaxító
13.	Adjagboton	Ajagbotòn	Ajagbo
14.	Adjakèton	Ajakétòn	Ajaké
15.	Akassatoton	Akasátótòn	Akasátó
16.	Akodébakou	Akodébakútòn	Akodébakú
17.	Aklawounkpaton	Akláunkpátòn	Akláunkpá
18.	Akpèhoton	Akpexótòn	Akpexó
19.	Agnagnaton	Anyanyátòn	Anyanyá
20.	Atinwémèton	Atínwémétòn	Atínwémè
21.	Avakpaton	Avakpátòn	Avakpá
22.	Avaliton	Avalitòn	Avalí
23.	Ayikonton	Ayikòntòn	Ayikòn
24.	Azaliton	Azalitòn	Azali
25.	Azankpantoton	Azankpántótòn	Azankpántó
26.	Azovèton	Azovètòn	Azovè
27.	Bantèton	Bantétòn	Banté

28.	Cánxwétòn (Tchanhouéton)	Cánxwétòn	Cánxwé
29.	Cetítòn (Tchètìton)	Cetítòn	Cetí
30.	Daavougonton	Daavugóntòn	Daavugòn
31.	Dakpaton	Dakpatòn	Dakpa
32.	Dantaton	Dantatòn	Danta
33.	Dénouton	Denutòn	Denu
34.	Détowoton	Detòwotòn	Detòwo
35.	Dogboton	Dogbotòn	Dogbo
36.	Dokpaton	Dokpátòn	Dokpá
37.	Dotaton	Dotatòn	Dota
38.	Doumèton	Dumetòn	Dumè
39.	Daaliton	Ɖaalitòn	Ɖaali
40.	Diliton	Ɖilitòn	Ɖili
41.	Fonkpamèton	Fonkpametòn	Fonkpame
42.	Fonliton	Fonlitòn	Fonli
43.	Fonsaton	Fonsátòn	Fonsá
44.	Gahouéton	Gaxwétòn	Gaxwé
45.	Gbèkonton	Gbèkòntòn	Gbèkòn
46.	Gbindodoton	Gbèndòdotòn	Gbèndòdo
47.	Gbokpaton	Gbokpatòn	Gbokpa
48.	Gbolihokpaton	Gbolixókpatòn	Gbolixókpa
49.	Gboozounton	Gboozuntòn	Gboozun
50.	Gbohikonton	Gbòxikòntòn	Gbòxikòn
51.	Guézinton	Gezentòn	Gezen
52.	Gléhouéton	Glexwétòn	Glexwé
53.	Gohoton	Goxotòn	Goxo
54.	Goliton	Gòlitòn	Gòli
55.	Gounliton	Gunlitòn	Gunli
56.	Gouhokpaton	Guxókpatòn	Guxókpa
57.	Hagbladouton	Hagblaɖutòn	Hagblaɖu
58.	Honmèton	Hònmetòn	Hònme
59.	Houndoton	Hundotòn	Hundo
60.	Hounliton	Hunlitòn	Hunli
61.	Houègboton	Hwègbotòn	Hwègbo
62.	Janglanmetòn (Djanglanmèton)	Janglanmetòn	Janglanmè
63.	Jalukutòn (Djalouton)	Jalukutòn	Jaluku
64.	Jikúsétòn (Djikousséton)	Jikúsétòn	Jikúsé

65.	Jisúkpátòn (Djissoukpa)	Jisúkpátòn	Jisúkpá
66.	Kaatèwou	Káatéwútòn	Káatéwú
67.	Koliton	Kolitòn	Koli
68.	Komèton	Kometòn	Kome
69.	Kovèkpaton	Kónékpátòn	Kónékpá
70.	Kovèton	Kónétòn	Kóné
71.	Kpalakouton	Kpalakútòn	Kpalakú
72.	Kpawouton	Kpáwútòn	Kpáwú
73.	Kpinnouton	Kpénnutòn	Kpénnu
74.	Kpodjiton	Kpójitòn	Kpóji
75.	Kpokissaton	Kpókísátòn	Kpókísá
76.	Kpototon	Kpotótòn	Kpotó
77.	Laloton	Lalotòn	Lalo
78.	Lamèton	Lametòn	Lame
79.	Lègoton	Lègotòn	Lègo
80.	Lèlèton	Leletòn	Lele
81.	Lokossaton	Lokosátòn	Lokosá
82.	Loukpéton	Lukpétòn	Lukpé
83.	Massiton	Masítòn	Masí
84.	Mignonhitoton	Minyɔxítótòn	Minyɔxító
85.	Nyizintatòn (Gnizintaton)	Nyizintatòn	Nyizinta
86.	Sahèton	Saxétòn	Saxé
87.	Sékouton	Sekútòn	Sekú
88.	Sèdjèton	Sejetòn	Sejè
89.	Sèmèton	Semetòn	Semè
90.	Sèhouèton	Sexwetòn	Sexwè
91.	Sinwéton	Sinwetòn	Sinwe
92.	Sotaton	Sótátòn	Sótá
93.	Sohouèton	Soxwetòn	Soxwe
94.	Tangoudoton	Tángúdótòn	Tángúdó
95.	Tankpaton	Tánpkátòn	Tánpká
96.	Tannouton	Tánnútòn	Tánnú
97.	Tantaton	Tántatòn	Tánta
98.	Tanvèton	Tánvétòn	Tánvé
99.	Tanwéton	Tánwétòn	Tánwé
100.	Tatahouéton	Tátáxwétòn	Tátáxwé
101.	Tindjiton	Ténjítòn	Ténjí
102.	Tofoton	Tɔfɔtòn	Tɔfɔ
103.	Tokanton	Tɔkantòn	Tɔkan

104.	Toliton	Tòlitòn	Tòli
105.	Totaton	Tòtatòn	Tòta
106.	Towétaton	Tòwetatòn	Tòweta
107.	Touwégonton	Túwégóntòn	Túwégón
108.	Vèdokoton	Vèdokótòn	Vèdokó
109.	Vèkpaton	Vèkpatòn	Vèkpa
110.	Vossaton	Vosátòn	Vosá
111.	Vohouéton	Voxwétòn	Voxwé
112.	Wankonton	Wankòntòn	Wankòn
113.	Wemèton	Wemetòn	Weme
114.	Wèdèmèton	Wèdèmetòn	Wèdèm
115.	Winxiton	Wenxítòn	Wenxí
116.	Xésáton	Xésátòn	Xésá
117.	Xwalaton	Xwalatòn	Xwala
118.	Zadoton	Zadotòn	Zado
119.	Zakpotaton	Zakpótátòn	Zakpótá
120.	Zaliton	Zalitòn	Zali
121.	Zassaton	Zasátòn	Zasá
122.	Zinviéton	Zinvietòn	Zinvie
123.	Zogbodomèton	Zogbodómétòn	Zogbodome
124.	Zoukouton	Zukutòn	Zuku
125.	Zoungoton	Zungotòn	Zungo
126.	Zoungboton	Zungbotòn	Zungbo
127.	Zoungoudoton	Zungudotòn	Zungudo
128.	Zounkpaton	Zunkpátòn	Zunkpá
129.	Zounkpaton	Zunkpátòn	Zunkpá
130.	Zounmèton	Zunmetòn	Zunme
131.	Zounzonmèton	Zunzòmetòn	Zunzòme

**Annexe 4 :** Quelques noms d'épouses inspirés de pensées socio-civilisationnelles

N°	L'intitulé du nom	Transcription du nom	Enoncé complet	Une traduction
01.	Acetindè (Atchètindé)	Acetindè	Tó cè Alòsú sín nú mè wè ace tíin dè	C'est dans la bouche de mon père Alòsú que se trouve la puissance
02.	Aḡaḡeme (Adadémè)	Aḡaḡemè	Un wà asi nu cè bò a ḡa ḡ'è mè	Il y a l'allégresse dans les actes de mariage que j'ai posés
03.	Aḡanuwe (Adanouwè)	Aḡanúwè	Asi ḡgbe mò bó da ó Aḡa nu wè	C'est un sujet d'allégresse

04.	Aḍaoḍu (Adaodou)	Aḍaoḍu	Asinṵṵ da asi nṵ Losṵ b'ḗ sṵn nyi ḍò Aḍaoḍu	J'ai trouvé de l'allégresse dans la femme que Asinṵṵ m'a donnée
05.	Aḍasándè	Aḍasándè (Adassandé)	Aḍasándè	La castagnette de la joie s'y trouve
06.	Aḍilèkṵ	Aḍilèkṵ	Kḗn nò aji nu mi bṵ Aḍi lḗ kṵ	Le fils a rebroussé chemin (décédé)
07.	Aḍinyikèn	Aḍinyikèn	Aḍivi jiji nyí kèn	Avoir d'enfant est la source de mes rancunes
08.	Aḍinyisṵ	Aḍinyisṵ	Tó xò ḍè bṵ aḍi nyi sṵ	Le nom du fils est honoré
09.	Aḍinyṵḍè	Aḍinyṵḍè	Do yi gbe wè aḍi nyṵ ḍè	Le fils est utile
10.	Aḍivḗḍè	Aḍivḗḍè	Jiji hwenu wè Aḍi vḗ ḍè Jiji gbe wè aḍi vḗ ḍè	Le fils est cher
11.	Aḍiveji	Aḍiveji	Kḗn nò aji nṵ mi bṵ Aḍi vḗ ji	L'accouchement difficile
12.	Aḍivemṵ	Aḍivemṵ	Aḍivemṵ	Difficile d'avoir d'enfant
13.	Afinleyi	Afinleyi	Kḗn kpṵn zun nu mi bṵ Afin lḗ yi	Les rats ont échappé
14.	Afṵvegba	Afṵvegba	Nṵ sísi nyí kpokán bṵ Afo vḗ gba	Le trébuchement mal interprété
15.	Afṵvemè	Afṵvemè	Kḗn kṵn kṵdó bṵ afo vḗ mè	L'ennemi a creusé un trou (une carrière) et les pieds y sont interdits d'accès
16.	Agbannikpè n	Agbannikpèn	Agbetṵ Awoyo ma hḗn agban ni kpen	
17.	Agunwajè	Agunwajè	Wimḗnu má gṵn agunwajè	Aucun secret ne reste sans être dévoilé un jour
18.	Alisátèn	Alisátèn	Alisátèn	
19.	Alṵkpétèn	Alṵkpétèn	Gbḗmesó má nò alṵkpétèn	Nul ne peut ceinturer la montagne au moyen de ses bras
20.	Alṵsótèn	Alṵsótèn	Ayi lin nu má yi alṵsótèn	Les mains ne parviennent à toucher ce que médite le cœur
21.	Alṵwusin	Alṵwusin	Alṵwusin	L'eau de mes mains
22.	Alṵwuwe	Alṵwuwe	Alṵwuwe	C'est à cause des

				efforts de mes mains
23.	Amaveda	Amaveda	Dan dọ kpá nú bọ ama vé da	Le serpent se place sur la palissade et il est difficile de chercher du légume ou la feuille
24.	Asannuwe	Asannuwe	Asannuwe	C'est un sujet d'allégresse
25.	Asigbemi	Asigbemi	Asigbemi	La femme a divorcé d'avec moi
26.	Asikénmè	Asikénmè	Asikénmè	Une femme de race particulière
27.	Asiveda	Asiveda	Asiveda	Difficile d'épouser une femme
28.	Asivemò	Asivemò	Asivemò	Difficile d'avoir de femme
29.	Avonigo	Avonigo	Yovo dji má nyà nú Avonigò	Le pagne ne se déteint pas de saleté
30.	Axilekèn	Axilekèn	Axilekèn	Le marché a cessé de s'animer
31.	Ayaḍotèn	Ayaḍotèn	Menonu ma nọ Aya ḍotèn	Lieu de paisanterie
32.	Ayamatèn	Ayamatèn	Menonu ma nọ aya ma tèn	Nul ne doit négliger ce dont sa mère lui a confié la garde
33.	Ayasótèn	Ayasótèn	Menonu ma nọ ayasótèn	Nul ne doit négliger l'objet ou l'article dont sa mère lui a confié la garde
34.	Ayasúntèn	Ayasúntèn	Ayasúntèn	Lieu de divertissement
35.	Ayikpémì	Ayikpémì	Ayikpémì	Je suis vigilant, habile
36.	Ayisúḍè	Ayisúḍè	Ayisúḍè	
37.	Bacémè	Bacémè	Bacémè	Elle me convient, elle est de ma convenance
38.	Baḍemè	Baḍemè	Baḍemè	Dans une certaine mesure, convenance
39.	Bọḍenumè	Bọḍenumè	Bọ ḍè nó bà nuḍuḍu tòn bó nó só yí dó bọ ḍevonu mè ă	Aucun grillon ne va mettre dans le trou d'un autre sa ration de manger
40.	Cedemè	Cedemè	Gbe ḍe we bó ḍè ce d'e	La nature a fait son

			me	plan et m'y a inscrit
41.	Ɖagbekéndè	Ɖagbekéndè	Ɖagbekéndè	
42.	Danjéfo	Danjéfo	Sɔxwetó nó mò dan je fò	C'est l'homme patient qui découvre la bénédiction de la divinité Dan ou bien « La patience est un chemin d'or »
43.	Ɖekpóntèn	Ɖekpóntèn	Kɔ gba la ma nò ɖe kpón tèn	
44.	Ɖexwátèn	Ɖexwátèn	Numɛɖu má nò ɖexwátèn	Nul ne peut démonter les dents dans le but de mieux les frotter.
45.	Ɖulehwe	Ɖulehwe	Ken xò tú cé bò ɖu le hwe	L'ennemi a acheté le fusil mais il manque la poudre inflammable
46.	Ɖunyɔɖè	Ɖunyɔɖè	Agundan tú mè wè ɖu nyɔ ɖe	C'est dans le fusil du Blanc que la poudre inflammable est efficace
47.	Ɖuyixò	Ɖuyixò	Zo jè agbanu bò ɖu yi xò	Le feu est mis au bout du canon et la poudre inflammable a éclaté
48.	Éfjámi	Éfjámi	Alɔ ji núnó towe fján mi	Cette situation m'étonne
49.	Ékpéxámi	Ékpéxámi	Asi ,dagbe yè kpé xá mi	Elle me convient
50.	Ényónúmi	Ényónúmi		Elle est bonne pour moi
51.	Ényóxélé	Ényóxélé	Nyɔnu yé nyó xé lé	Elle est présentable
52.	Événúmi	Événúmi	Nyɔnu yé vé nú mi	Elle m'est précieuse
53.	Évívínúmi	Évívínúmi	Nyɔnu yé è un dà e é víví nú mi	Je suis fou de joie
54.	Fífámè	Fífámè		Dans la paix
55.	Fífátèn	Fífátèn		La source de la paix
56.	Fífátìn	Fífátìn		La paix existe
57.	Fúnfónsíwéd e	Fúnfónsíwéde		Tout dépend du réveil quotidien
58.	Funfúnde	Funfúnde		Le souffle existe
59.	Funfúntèn	Funfúntèn		La source du souffle de vie

60.	Gangboḍe	Gangboḍe	Wisán flé mè wè Dada Kpanna yi tùn Gan gbo ḍe	C'est dans la forge de Wisán que le roi Kpanna a fabriqué un métal de grande valeur
61.	Gankúnme	Gankúnme	Gan kún mè wè asi ce jò ḍe	Mon épouse ressort d'une famille maîtrisant les belles cadences
62.	Ganlénu	Ganlénu	Sika nyó ḍekpè bó ḍò ganlénu	La beauté de l'or le place à la tête des métaux. L'or est beau et se met à la tête des métaux
63.	Ganlevò	Ganlevò	Un mò siká bò ganlevò	
64.	Ganyoḍe	Ganyoḍe		
65.	Gansinmè	Gansinmè	Gbè dó hun ce bó ḍe gansinmè	Dieu a fondé mon groupe de music mais en a soutiré le gong
66.	Gantínḍe	Gantínḍe		
67.	Ganvèse	Ganvèse		
68.	Ganvexo	Ganvexo		
69.	Ganwendḍe	Ganwendḍe		
70.	Ganxwátèn	Ganxwátèn		
71.	Gbenyoḍè	Gbenyoḍè	Gansetó nú mé wè gbe nyo ḍe	
72.	Gbenyoḍe	Gbenyoḍe	Nɔxwéce me wè gbe nyo ḍe	
73.	Gbefótèn	Gbefótèn		
74.	Gbelenmi	Gbelenmi		
75.	Gbesótùn	Gbesótùn		
76.	Gbeyise	Gbeyise		
77.	Gbofántèn	Gbofántèn		
78.	Gewuwè	Gewuwè	Va nyo nú kesé b'è ḍò ge wu wè	
79.	Gungbecé	Gungbecé		
80.	Gunfilè	Gunfilè		
81.	Gunvexwe	Gunvexwe	Tò ḍò só mé bò gunvexwe	La rivière installée dans les montagnes n'offre pas la facilité du plongeon

82.	Hannyɔ̀dè	Hannyɔ̀dè		
83.	Hansó̀dù	Hansó̀dù		
84.	Hansó̀gbà	Hansó̀gbà		
85.	Hansó̀mi	Hansó̀mi		
86.	Hanveji	Hanveji		
87.	Hanveyi	Hanveyi		
88.	Heḍeme	Heḍeme		
89.	Hekpémè	Hekpémè		
90.	Hekpémì	Hekpémì		
91.	Hèlèvo	Xelevò	Sé ná kpláklá toké b̀ò xelevò	
92.	Houwalè	Xuwaalè	Na xwédó tó cè Glele bo yi dùn xu wa lè	
93.	Jesínmè	Jesínmè		
94.	Jexámì	Jexámì		
95.	Jiveḍe	Jiveḍe	Ken d̀ò xwégbè b̀ò jiveḍe	La rancune présente dans la maison et il est difficile d'avoir confiance
96.	Joloceme	Joloceme		
97.	Jolome	Jolome		
98.	Joloten	Joloten		
99.	Jolotín	Jolotín		
100.	Kèndomi	Kèndomi	un wa nu ce b̀ò ken do mi alo wa nu ce b̀ò ken do mi	Les réalisations de main constituent la source des rancunes dont je suis victime
101.	Kenkrónmi	Kenkrónmi		
102.	Kennumi	Kennumi		
103.	Kentó̀fò	Kentó̀fò		
104.	Kentó̀lè	Kentó̀lè		
105.	Kenwuwe	Kenwuwe		
106.	Kp̀onume	Kp̀onume		
107.	Kp̀owunme	Kp̀owunme		
108.	Kɔ̀fátèn	Kɔ̀fátèn		
109.	Kɔ̀xúmi	Kɔ̀xúmi		
110.	Kúncemè	Kúncemè		
111.	Kúnsíwédè	Kúnsíwédè		
112.	Lanvonou	Lanv̀onù	Kiniḍu má ǹò lan v̀ò nù	N'importe quel animal

			Kpoveḍu mă nò lan vò nù	ne saurait avoir la denture du lion ou de la panthère
113	Lawecemè	Lawecemè	Gbe kòn ami vò dó lawe cé mè	La nature a versé de l'huile rouge dans mon tissu blanc
114	Letónḍè	Letónḍè		
115	Lewaḍù	Lewaḍù		
116	Mabutèn	Mabutèn	Gbe gbo sé hwé nyi Ma bu tèn	La marque du destin est indélébile
117	Macátèn	Macátèn	Gbe tùn siká nyi ma cá tèn	L'éclat de l'or que Dieu a fabriqué ne se ternit point
118	Macítèn	Macítèn	Gbe xò ségán nyi ma cí tèn	la musique produite sur le gong par la nature reste sempiternelle
119	Maletèn	Maletèn	Maletèn	Ne peut rebrousser chemin
120	Masóhòn	Masóhòn	Masóhòn	Que nul ne peut déraciner
121	Masúntèn	Masúntèn	Gbe tùn ségán nyi ma sún tèn	Dieu a fabriqué le métal et lui a accordé la vertu de ne jamais se déteindre La teinte de Dieu ne s'efface jamais du métal qu'il a fabriqué.
122	Mebame	Mebame	Mebame	De ma convenance
123	Mefíndè	Mefíndè	Me nukún me wè me fin dè	Le visage de la veille est collé à soi
124	Mekúnmè	Mekúnmè	Mekúnmè	Au sein de ma famille
125	Mesámè	Mesámè	Aḍo dohwín ma gòn me sá mè	
126	Menuwa	Menuwa	Me me tòn we nò nyo me nu wa	Le meilleur traitement ne vient que d'un vrai parent
127	Mesédè	Mesédè	Hèn do me tó ma yi me sé dè	Celui qui prédit ma misère ne peut rencontrer mon destin
128	Mesédò	Mesédò	Nu e me sé ḍo é cice wè é nó nyí	Ce que déclare le destin se réalise inmanquablement
129	Mesétòn	Mesétòn	Ya mō nú me tó má ḍò me sé tòn	Celui qui prédit ma pauvreté ne connaît pas mon destin

130	Metódè	Metódè	Metódè	La prière de mon père
131	Metókàn	Metókàn	Metókàn	Sur la lignée de mon père
132	Metólè	Metólè	Ađi sè tó nú wé nó òù Metólè	Le fils obéissant jouit du bénéfice de son père
133	Metólò	Metólò	Metólò	La main de mon père
134	Metówi	Metówi	Metówi	La dignité de mon père
135	Metóyè	Metóyè	Metóyè	A l'ombre de mon père
136	Mewusin	Mewusin	Mewusin	L'eau de mon corps
137	Nayecemè	Nayecemè	Nayecemè	Dans la puissance de ma mère
138	Nòwuwè	Nòwuwè	Nòwuwè	C'est à cause de ma mère
139	Nòxwécè	Nòxwécè	Nòxwécè	La puissance de ma maison maternelle
140	Nòxwélé	Nòxwélé	Nòxwélé	Le bénéfice de ma maison maternelle
141	Nòxwényó	Nòxwényó	Nòxwényó	La bonté de ma maison maternelle
142	Nucéwè	Nucéwè	Nucéwè	C'est ma propriété inaliénable
143	Nusóyi	Nusóyi	Alòmetòn nuwa wé nó nyó nusóyi	Le fruit gagné à partir des efforts de ses propres mains est facile à manger
144	Satólè	Satólè	Satólè	
145	Sécéli	Sécéli	Sécéli	
146	Sécémè	Sécémè	Sécémè	
147	Sécétòn	Sécétòn	Sécétòn	
148	Sédámi	Sédámi	Sédámi	
149	Sédègbènúmì	Sédègbènúmì	Sédègbènúmì	
150	Séflínmì	Séflínmì	Séflínmì	
151	Ségánmè	Ségánmè	Ségánmè	
152	Sélenmi	Sélenmi	Sélenmi	
153	Sélenmi	Sélenmi	Sélenmi	
154	Séménú	Séménú	Séménú	
155	Sénáme	Sénáme	Sénáme	
156	Sénámi	Sénámi	Sénámi	
157	Sénúkúnèmè	Sénúkúnèmè		
158	Sénúmátèn	Sénúmátèn	Sénúmátèn	
159	Sényínũ	Sényínũ	Sényínũ	

160	Sényónúmì	Sényónúmì	Sényónúmì	
161	Sésínmè	Sésínmè	Sésínmè	
162	Sétónji	Sétónji	Sétónji	
163	Sétónmè	Sétónmè	Sétónmè	
164	Sétónmévò	Sétónmévò	Sétónmévò	
165	Sétónwè	Sétónwè	Sétónwè	
166	Séwanũ	Séwanũ	Séwanũ	
167	Séwanũḍe	Séwanũḍe	Séwanũḍe	
168	Séwédḍò	Séwédḍò	Séwédḍò	
169	Séwéná	Séwéná	Séwéná	
170	Séxome	Séxome	Séxome	
171	Séxómi	Séxómi	Séxómi	
172	Séyéme	Séyéme	Séyéme	
173	Séyéten	Séyéten	Séyéten	
174	Séyime	Séyime	Séyime	
175	Seyimi	Seyimi	Seyimi	
176	Sinfáḍe	Sinfáḍe	Me no zen me wè sin fá ḍe	C'est la jarre de ma mère qui contient de l'eau fraîche
177	Sinvenu	Sinvenu	Sinvenu	
178	Sinwuji	Sinwuji	Sinwuji	
179	Sodemè	Sodemè	Sodemè	
180	Soyixò	Soyixò	Soyixò	
181	Tadjida	Tajida	Nunyoxátó má xà Tajida	
182	Tócéwi	Tócéwi	Tócéwi	
183	Tóḍegbenu mì	Tóḍegbenu mì	Tóḍegbenu mì	
184	Tóḍeyédì	Tóḍeyédì	Tóḍeyédì	
185	Tóflimi	Tóflimi	Tóflimi	Mon père s'est souvenu de moi
186	Tógbemábú	Tógbemábú		
187	Tokégan	Tokégàn	Xè tété xò gan ma xò toké gan	
188	Tólenmi	Tólenmi	Tólenmi	Mon père a pensé à moi
189	Tónáme	Tónáme	Tónáme	
190	Tónami	Tónami	Tónami	
191	Tóndémè	Tóndémè	Tóndémè	La jouissance s'y trouve
192	Tósinmè	Tósinmè	Tósinmè	Dans la catégorie de

				mon père
193	Tónyónúmì	Tónyónúmì	Tónyónúmì	Mon père est bon pour moi
194	Tosódè	Tosódè	Tosódè	
195	Tosúndù	Tosúndù	Aloxode ja bò To sún dù	La palme des abords du chemin a muri et la population récolte pour manger
196	Tówímè	Tówímè	Tówímè	
197	Tóxwécè	Tóxwécè	Tóxwécè	
198	Tóyéme	Tóyéme	Tóyéme	
199	Tóyéte	Tóyéte	Tóyéte	
200	Unsósìn	Unsósìn	Daace kan wè bò un só sìn	Je me suis ceint la hanche au moyen de la ceinture de mon père
201	Vivatónḡè	Vivatónḡè	Acó mé wè Vivatónḡè	
202	Vivimè	Vivimè	Vivimè	
203	Vivitèn	Vivitèn	Vivitèn	
204	Vodémè	Vodémè	Vodémè	La vraie femme marque la différence parmi les nombreuses qui sont dans la maison
205	Votínyè	Votínyè	Votínyè	
206	Votónsìn	Votónsìn	Votónsìn	
207	Vuvosódè	Vuvosódè	Vuvosódè	
208	Wantónyímì	Wantónyímì	Wantónyímì	
209	Wanyidémè	Wanyidémè	Wanyidémè	
210	Wekpémè	Wekpémè	Wekpémè	
211	Wekpétèn	Wekpétèn	Wekpétèn	
212	Wenyodè	Wenyodè	Abò kpétèn wè We nyò dè	
213	Wicemè	Wicemè	Wicemè	
214	Wicetèn	Wicetèn	Wicetèn	
215	Wicetón	Wicetón	Wicetón	
216	Wicetòn	Wicetòn	Wicetòn	
217	Widègo	Widègo	Widègo	
218	Widèji	Widèji	Widèji	
219	Widémè	Widémè	Widémè	
220	Wikipémè	Wikipémè	Wikipémè	

221	Wikpémì	Wikpémì	Wikpémì	
222	Winemè	Winemè	Winemè	
223	Winumì	Winumì	Winumì	
224	Witííndè	Witííndè	Witííndè	
225	Witónḡdè	Witónḡdè	Witónḡdè	
226	Wucésin	Wucésin	Wucésin	
227	Xelehwèn	Xelehwèn	Gbadaji já bò Xε le hwèn	La pluie du soir s'est abattue et les oiseaux se sont tus
228	Xelemè	Xelemè	Títígwetí hwè có bó ḡò Xε le mè	Títígwetí vit parmi les
229	Xelesè	Xelesè	Xelesè	
230	Xevonu	Xevonu	Awelekwín má nò Xevonu	
231	Xujilè	Xujilè	Xujilè	
232	Xuledo	Xuledo	Do ba nú nũ tó má mò xu le do	
233	Xuleḡban	Xuleḡban	Tagban hen tó má dó Xuleḡban	
234	Xulehwè	Xulehwè	Xulehwè	
235	Xuténtin	Xuténtin	Xuténtin	
236	Xwekéndè	Xwekéndè	Xwekéndè	
237	Xwekénjò	Xwekénjò	Xwekénjò	
238	Yaḡsìn	Yaḡsìn	Yenaḡsìn	
239	Yasínmè	Yasínmè	Yasínmè	
240	Yeḡdemè	Yeḡdemè	Yeḡdemè	
241	Yenukúnmè	Yenukúnmè	Yenukúnmè	
242	Yenyḡḡe	Yenyḡḡe	Yenyḡḡe	
243	Yetennumì	Yetennumì	Yetennumì	
244	Yetónḡdè	Yetónḡdè	Yetónḡdè	
245	Yeyimè	Yeyimè	Yeyimè	
246	Zowusin	Zowusin	Zowusin	
247	Zunténtin	Zunténtin	Aloge nyḡ bó ḡò zun tén tìn	

### Annexe 5 : quelques noms d'adeptes du vodun Sakpatá

- |               |             |
|---------------|-------------|
| 1- Abikotán   | 3- Ajakosá  |
| 2- Acḡkotéilé | 4- Ajakotán |

- |     |                           |     |             |
|-----|---------------------------|-----|-------------|
| 5-  | Ayékomúwá                 | 36- | Ogukojéwun  |
| 6-  | Ayékofójú                 | 37- | Ogukoféiná  |
| 7-  | Ayékofólè                 | 38- | Ogukojéenià |
| 8-  | Ayékotóbi                 | 39- | Ogukoliwin  |
| 9-  | Ayékokálè                 |     |             |
| 10- | Ayékobínú                 |     |             |
| 11- | Akékofólè                 |     |             |
| 12- | Ésékogbéilù               |     |             |
| 13- | Ésékodajà                 |     |             |
| 14- | Ésékoféiná                |     |             |
| 15- | Ésékogbeilé               |     |             |
| 16- | Ésékójíná                 |     |             |
| 17- | Ésékofójú                 |     |             |
| 18- | Ésékómúilè                |     |             |
| 19- | Ésékofólè                 |     |             |
| 20- | Icaketéilé                |     |             |
| 21- | Icakojéwun                |     |             |
| 22- | Ém̀onibáwí ou Émanibáwí   |     |             |
| 23- | Ém̀onijéilé ou Émanijéilé |     |             |
| 24- | Ilekocánwun               |     |             |
| 25- | Ilekotán                  |     |             |
| 26- | Ilekoyo                   |     |             |
| 27- | Ilékotóbi                 |     |             |
| 28- | Ilekofójú                 |     |             |
| 29- | Ilékolíwin                |     |             |
| 30- | Iwéwaílé                  |     |             |
| 31- | M̀ojúbaayé                |     |             |
| 32- | Ɔẁkofólè                 |     |             |
| 33- | Ogukotóbi                 |     |             |
| 34- | Ogukotóilè                |     |             |
| 35- | Ogukogbéilè               |     |             |

## **Annexe 6 : quelques noms d'adeptes du vodun Lɛnsúxwé**

- 1- Adonɔsi
- 2- Adulusi
- 3- Ahandesi
- 4- Ahosi
- 5- Axósi (Axósúsi)
- 6- Akábási
- 7- Azuasi
- 8- Baɖusi
- 9- Bahannyasi
- 10- Bokɔsi
- 11- Caɖasi
- 12- Daasi (Dadasi)
- 13- Dakósi
- 14- Dansi
- 15- Gujanusi
- 16- Hlosi
- 17- Hwandosì
- 18- Hwegbélosi
- 19- Hwemusi
- 20- Xwɛnusi
- 21- Kpannasi
- 22- Kpasasi
- 23- Landesi
- 24- Lɛnsúsi (Lɛnsúxwési)
- 25- Lokósi
- 26- Maxinù
- 27- Nanisi
- 28- Nasi
- 29- Savasi
- 30- Sékpàzinsi

- 31- Tokpasi
  - 32- Τῶξόσι (Τῶξόςúσι)
- Zannusi

**Annexe 7 : Un inventaire des noms de sakpatánò**

- 1 – Afónédè .....difficile de marcher
- 2 - Afónémè .....interdit d'accès
- 3 – Agbannehen.....capable de supporter cette charge
- 4 – Alinehun.....ce chemin s'est ouvert
- 5 – Alinenu .....à l'entrée de ce chemin
- 6- Anagokó .....le sable venu des régions Nago
- 7- Atakoloju .....le piment ne se met point sur les yeux
- 8- Avimaje .....les pleurs n'éclatent point
- 9- Axilonò ..... le marché aurait gardé sa position
- 10 – Azónfónḍè .....la maladie persiste et demeure
- 11- Azónkútèn .....le diagnostic de la maladie
- 37- Azónxaxen .....les maladies indéterminées
- 38- Azonyijè .....qui porte le nom de la maladie
- 39- Azonyisù ..... le nom de la maladie est important
- 40- ðegbohen.....capable d'abriter l'hypopotame
- 41- Feloḍi .....que le gombo vienne à maturité
- 42- Hunnexò .....capable de mener ce combat
- 43- Hwenegbo.....capable de trancher cette affaire, ce conflit
- 44- Kannexo .....capable de jouer ce rôle
- 45- Kpènenjè .....cet autel me convient
- 46- Kpokánjò .....le seuil d'entrée a engendré
- 47- Kponahèn .....le bâton peut le supporter (chargé de discipline)
- 48- Lidéwú .....y prendre appui
- 49- Micáyì .....nous y restons/ nous y irons tous (en langue Maxi)
- 50- Midofò .....suivez les pas de

- 51- Miloḍo.....que vous en parliez  
 52- Milohen .....que vous le gardiez  
 53- Miloyi.....que nous y allions  
 54- Minadò .....nous le dirons  
 55- Mitádè.....nous craignons de le dire  
 56- Mixámì.....entourez moi  
 57- Nusóyi .....bon à porter à la bouche  
 58- Teḍékòn.....Debout auprès de (la sentinelle)

**Annexe 8:** Nyikó è kòn nò jè è é sín abì jén è kòn nòḍó

Nyikó è kòn nò jè è é sín abì jén è kòn nòḍó

A ná sù nyí aḍi towe hũn lenkpón ganji

Có bó nó sùn vilò

O Dada Gbehanzi ji vi bó sù nyi ḍò

Wani nyí lõ Hanwu hansinò ḍò

Nu e aḍivine wa lé bĩ wè nyó

Bó jè hungbe bó jè gangbe bò

Bi sésé nyí lodonu

Akwé è è xò xe é é gbe wè xe nò do

Xe ḍě nó ji ḍi ḍě à

Jawuntá wé jì kinikini ón mi nywé cé?

Axóví Wanilo han ḍjè mi ḍó tó

Wanilo ḍó hwè tántòn

Bó xwédó tó tòn Gbehanzin bjó zohun mè

Disu fevrié (10 février) né ḍò xwè né xwè

Milu wisán katroven katózù (1894)

Bò Ayizunnò Adandéján kpó yě kpó

Kuzéen (cousin) Dada ó tón wè Adandján nyí  
 Tó tòn nóví sín vī wè  
 Tátá léé enè kpódó vi nyonu tòn atòn gó ná  
 Fanu gbesetó ó kpódó asi tòn kpó  
 Yě bjó zohun mè  
 Bó zòn mǎ bó gbòn Senegalú dín gbet' é mi  
 Mí dọ tó: Martiníki wè yě jólódó  
 Dò trantu masu milu wisan katroven kató zu  
 (30 mars 1894)  
 Né mi kpón bó  
 Azǎn è yě xó dọ xuzan mè zohun mè é hwè ǎ  
 Ale hwe dẹtẹ nù é ká jà kọ le wá gbé?  
 Avril milu nefu sáan sísù wè (Avril 1906)  
 Yě lè kpálá Gbehazìn só wá Blidáa zònlín té né?  
 Alujelì (Algérie) wè yě kó lé wá  
 Nusú dǎxó tò dẹ tòn lá  
 Kóyì! Aní wè? Yovo galá dó mēwu dín  
 Má xà yě dó xò gbagwè cè  
 Yovo é nò ganji dọ hwenénú é  
 Kplesidáǎn léé yě djè:  
**Sadik Arneau, Jean Casimir Perrier,**  
**Felix faure, Emile Louder, Armand Faliaire,**  
 Éyé sín hwenu wè Dada ó wá yì Alada  
 Zan kú hwenénù dọ agbwungbà Alujelì sín tomè  
 Dátu è nu ó jè lé édjè:

Milu nefu saàn sí sù dọ̀ disu desánblu dọ̀ (10 décembre 1906)

Otélú dẹ̀ nyí nisu (Hotel NICE)

Yě sé wèn sédó bọ̀ Danxomè Gevito nó hùn agban

Aví kpowun! Međé kún yà međě tón ó

WANILO ó Dada Gbehanzin sín ayi ko mò

Bò é kó só é dó azo mè

Fòn bọ̀ n'íi tawùn

É kpónlón bó tón avokáà (Avocat)

Milu nefu saan kénzù (1915) wè

Axóví Gbehanzin vi ɔ́ dó tón Avokáà

Đò kpalí (Paris)

Asi èé dá é nyí yovo

Valentina Duko flancée ví jiji wè

Nyɔnu ó sín nyíkó né

Có WANILO kún ká jó to tòn dó ó

É kpódó Awagbě Gbehanzin kpó xokan bó

Yě tó cjó wá xwé

É kún yígò bó só akòwé tén mè ó

Tó vé n'íi dín

Nyíkó è kòn nò jè è é sín abi jén è kòn nòdó

A ná sù nyí ađi towe hùn lenkpón ganji

Có bó ká sùn vilo

O Dada Gbehanzi ji vi bó sù nyi dọ̀

Wani nyí lõ Hanwu hansinò dọ̀

Nu e ađivine wa lé bí wè nyó

Bó jè hungbe bó jè gangbe bò  
Bi sésé nyí lodonu  
Akwé è è xò xe é é gbe wè xe nò do  
Xe dẹ nó ji dì dẹ à  
Jawuntá wé jì kinikini ón mi nywé cé?  
Axóví Wanilo han djè mi dọ tó

### **Une traduction**

L'homme est le reflet de l'aura du nom qu'il porte  
Si tu veux donner un nom à ton enfant  
Réfléchis correctement avant de le lui donner  
Le roi Gbehazin a engendré un fils  
Et il lui a donné le nom Wanilo  
Moi, Hanwu chanteur, je déclare que  
Tout ce que ce fils a fait est bon  
Et a concordé avec l'harmonie du tam-tam  
Et a concordé avec l'harmonie du gong  
Et tout porte une signification proverbiale  
L'oiseau produit le cri de sa valeur d'achat  
Un oiseau engendre-t-il un oisignon d'une espèce contraire?  
Réalisez-vous que c'est la lionne qui a enfanté le lion?  
Voici la chanson du prince Wanilo  
Prêtez-y vos oreilles:  
Wanilo avait huit (08) ans  
Quand il a suivi son père Gbehazin dans le navire

Le dix (10) février en cette année  
En 1894, de même que Ayizunnò Adandeján et eux  
Adandeján est le cousin du roi  
Il est le fils de son oncle paternel  
Quatre (04) des reines et trois (03) de ses princesses  
Fanú, le traducteur accompagné de sa femme  
Ils sont rentrés dans le navire et ont traversé le Sénégal  
Prêtez bien vos oreilles: ils ont accosté à Martinique  
Le trente (30) mars mille huit cent quatre vingt quatorze (1894)  
Le nombre de jours qu'ils ont passés sur l'océan  
Dans ce navire n'est moindre  
Alé, je me demande quand-est-ce qu'il sera de retour  
En avril 1906, ils ont retourné Gbèhanzin à Blidah  
Quel détour! C'est en Algérie qu'ils sont encore revenus  
Avec une si grande personnalité d'un pays!  
Kóyì! Qu'y a-t-il? Les Blancs manquent trop d'égard aux gens  
Je vais les énumérer pour jouer mon Gbagwè  
Les Blancs qui se sont succédés à la présidence en ce moment  
Les présidents de la République étaient:  
**Sadik Arnaud, Jean Casimir Perrier,**  
**Felix Faure, Emile Louder, Armand Faliaire**  
C'est sous le règne de ce dernier que le Roi est allé à Alada  
( C'est sous le règne de ce dernier que le Roi est mort)  
Le ciel s'est assombri au vu et au su de tous  
Dans le pays d'Algérie

Voici la date à laquelle cet événement s'est produit:

Le 10 décembre 1906 à l'hôtel NICE

Le message est parvenu à Danxomè

Et tout Danxomè, le royaume de Gedevis bouillonne d'effervescence

Des pleurs, des gémissements, des lamentations!

Personne n'a versé les larmes des autres

Concernant Wanilo, le roi Gbèhanzin a eu

La présence d'esprit de l'inscrire à l'école

Très intelligent, il a étudié jusqu'à devenir un avocat

C'est en 1915 que le prince Wanilo, fils de Gbèhanzin

Est devenu avocat à Paris

La femme qu'il a épousée est une Blanche

Valentina Ducko, elle est Française

De nationalité française, voilà son nom

Pourtant, Wanilo n'a pas abandonné son pays

Awagbe Gbèhanzin et lui ont mis tout en oeuvre

Pour rapatrier les déppouilles de leur père

Il n'a pas développé un égoïsme, imitant l'europanisé

Son père lui est resté très cher     **(fin)**

# Table des matières

Sommaire.....	i
Avant propos .....	iii
Acronymes.....	vii
Dédicace .....	viii
Remerciements .....	ix
Résumé .....	xi
Abstract .....	xii
Xókléún .....	xiii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
<b>PREMIERE PARTIE : CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE, GEOGRAPHIQUE ET RAPPELS LINGUISTIQUES .....</b>	<b>11</b>
<b>CHAPITRE PREMIER : CADRES THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....</b>	<b>12</b>
1.1. Cadre théorique .....	12
1.1.1. Orientation scientifique.....	12
1.1.2. Problématique .....	14
1.1.3. Hypothèses .....	17
1.1.4. Objectifs .....	17
1.1.4.1 Objectif global.....	18
1.1.4.2 Objectifs spécifiques .....	18
1.1.5. Résultats attendus.....	18
1.1.6. Revue de littérature .....	19
1.2. Démarches méthodologiques .....	38
1.2.1. Identification .....	38
1.2.2. Du questionnaire et enquête de terrain.....	39
1.2.3. Du dépouillement et l’analyse.....	39
<b>CHAPITRE DEUXIEME : RAPPELS PHONOLOGIQUES ET CADRE GEOGRAPHIQUE DE L’AIRE CULTURELLE FON.....</b>	<b>9</b>
2.1 Rappels phonologiques .....	42
2.1.1 De la langue fongbè.....	42
2.1.1.1 Le niveau segmental.....	43
2.1.1.2 Le niveau suprasegmental .....	44
2.1.2 De la langue eḡe yoruba.....	45
2.1.2.1 Les voyelles orales .....	45

2.1.2.2 Les voyelles nasales .....	45
2.1.2.3 Les consonnes simples .....	45
2.1.2.4 Les digrammes .....	46
2.2 Situation géographique de l'aire culturelle fɔn .....	46
2.2.1. Localisation de l'aire culturelle fɔn.....	46
2.2.2 Circonscription du champ d'étude .....	47
2.2.3 Cartographie de l'aire d'étude.....	49
DEUXIEME PARTIE : CHANGEMENT DE STATUT SOCIAL ENGENDRE PAR LE MARIAGE ET LA DOT .....	52
CHAPITRE TROISIEME: GÉNÉRALITÉS SUR LE MARIAGE ET LA DOT .....	53
3.1 Approches définitives .....	53
3.1.1 Du mariage.....	53
3.1.2 De la dot.....	54
3.2 Rituels du mariage .....	55
3.2.1 Le choix du conjoint.....	57
3.2.2 Appartenance panégyrique et ethnique .....	58
3.3 Cérémonie de nomination de la nouvelle épouse : Le concept d'alòkpinkpàn .....	61
3.4 Quelques implications du système conjugal chez les Fɔnnù.....	63
3.4.1 Le rituel du kpátín, un symbole d'actes testamentaires.....	63
3.4.1.0 Introduction.....	63
3.4.1.1 Sémantique du kpátín.....	64
3.4.1.1.1 Champ lexical de kpá.....	64
3.4.1.1.2 Champ lexical de atín.....	64
3.4.1.1.3 Analyse morpho-sémantique du kpátín.....	65
3.4.2 Notion de testament .....	66
3.4.2.1 Aperçu général .....	66
3.4.2.2 Dans le contexte d'Abomey .....	67
3.4.3 Le cérémonial du kpátín : appropriation d'un espace .....	69
3.4.3.1 Le bénéficiaire du kpátín.....	69
3.4.3.2 Personnage donateur du kpátín .....	72
3.4.3.3 Le rituel du kpátín .....	72
3.5 Similitude entre le kpátín et le testament .....	78
3.5.1 Éléments communs .....	78
3.5.2 Éléments de dissemblance.....	78
3.5.3 Une analyse de synthèse.....	79
3.6 Valeurs sociolinguistiques du linceul et des actes de divinisation des morts chez les peuples fɔn .....	80
3.6.1 Sémantique du linceul .....	80

3.6.1.1 Inventaire des éléments composant le linceul .....	81
3.6.1.2 Sémantique et sociologie du linceul et de la gaze .....	82
3.6.1.2.1 Agbablablá ou agbabla ou Gbabláblá.....	82
3.6.1.2.2 Adš .....	82
3.6.1.2.3 Avɔgán .....	83
3.6.1.2.4 Awùdq̄.....	84
3.6.1.2.5 Ajòkò.....	84
3.6.1.2.6 Avɔdómè .....	85
3.6.1.2.7 Hùnménú .....	85
3.6.1.2.8 Gbàdákónmè ou Gbà dó akón mè.....	86
3.6.1.2.9 Ganjémè .....	86
3.6.1.2.10 Tɔmájékú ou Tɔmájékú.....	86
3.6.1.2.11 Le concept du Yɔsávíví.....	87
3.6.1.2.12 Le Godš.....	88
3.6.2 Actes de divinisation des morts.....	88
3.6.2.1 Approches définitives .....	88
3.6.2.2 Quelques motifs de la divinisation .....	89
3.6.2.3 Les personnes sujettes à la divinisation.....	89
3.6.2.3.1 Le cas des jumeaux .....	89
3.6.2.3.2 Les enfants .....	90
3.6.2.3.3 Les rois et certains membres de la cour .....	90
3.6.3 Conclusion partielle .....	92
CHAPITRE QUATRIÈME : MORPHOSYNTAXE ET SÉMANTIQUE DES NOMS DONNÉS À LA NOUVELLE ÉPOUSE .....	93
4.1. Noms relatifs aux caractéristiques physiques .....	93
4.1.1. La corpulence .....	93
4.1.2. La taille .....	94
4.1.3. Le teint .....	94
4.1.4. Le volume physique .....	95
4.1.5. Les noms non attestés dans la langue fɔngbè.....	95
4.1.5.1. La corpulence .....	95
4.1.5.2. La souplesse .....	95
4.1.5.3. La taille .....	96
4.1.5.4. Le teint .....	96
4.1.5.5. Le volume physique .....	96
4.1.5.6. Noms relatifs à la corpulence.....	97
4.1.5.7. Noms relatifs à la souplesse .....	98
4.1.5.8. Noms relatifs à la taille .....	98

4.1.5.9. Les noms relatifs au teint .....	98
4.1.5.10. Les noms relatifs au volume physique et au poids du sujet .....	99
4.1.5.11. Noms relatifs au couple grosseur/taille .....	99
4.1.6 Conclusion partielle .....	100
4.2. Les noms relatifs à la provenance de la femme .....	101
4.2.1. Echantillon de l'étude .....	101
4.2.2. Études morphosyntaxiques et sémantiques .....	103
4.2.3. Formation .....	103
4.3. Les noms inspirés de pensées socioculturelles.....	104
4.3.1. Echantillon de l'étude .....	104
4.3.2. Études sociolinguistiques .....	106
4.3.3. Conclusion partielle .....	138
TROISIEME PARTIE : ÉTUDES DES NOMS RELATIFS AUX PANÉGYRIQUES CLANIQUES (AKONYÍKÓ) ET DES NOMS RELATIFS AU CHANGEMENT DE STATUT SOCIAL ENGENDRÉ PAR L'APPARTENANCE A UNE DIVINITÉ (VODÚN).....	
140	
CHAPITRE CINQUIEME : NOMS RELATIFS AUX PANEGYRIQUES CLANIQUES	
141	
5.1. Introduction.....	141
5.2. Essai de définition.....	142
5.3. Corpus des panégyriques claniques chez les Fònnù.....	143
5.4. Litanie des panégyriques.....	143
5.4.1. Litanie laudative des Adandoví Xezònnù.....	143
5.4.2. Litanie laudative des Adòxó.....	144
5.4.3. Litanie laudative des Agenúví Hwelinù.....	146
5.4.3 Litanie laudative des Agbojéví Zanxwenù (Ðe nò).....	152
5.4.4 Litanie laudative des Ahantúnví Dakpanù .....	153
5.4.6 Litanie laudative des Anakpánví Tòmasà.....	156
5.4.7 Litanie laudative des Ananuví Dokònnù .....	158
5.4.8 Litanie laudative des Anànúví Majanù .....	161
5.4.9 Litanie laudative des Ayató Ganmenù .....	164
5.4.10 Litanie laudative des Ayĩnòví Hundònnù.....	168
5.4.11 Litanie laudative des Ayinò Káuncíqí.....	170
5.4.12 Litanie laudative des Azinmáví Hòkònnù .....	171
5.4.13 Litanie laudative des Azònsúví Axisenù (Alinò).....	173
5.4.14 Litanie laudative des Bajáví Somenù .....	175
5.4.15 Litanie laudative des Gbetóví Yalinù.....	178
5.4.16 Litanie laudative des Ðevó Jòjinù .....	179
5.4.17 Litanie laudative des Hannáví Mulanù .....	180

5.4.18	Litanie laudative des Hɔnsíví Dòvònnù.....	181
5.4.19	Litanie laudative des Hwègbóví Geyònnù .....	186
5.4.20	Litanie laudative des Jàví Gbangbenù.....	188
5.4.21	Litanie laudative des Jetóví Sinmenù .....	191
5.5	Thématique et sémantique .....	193
5.5.1	Adandóví Xezònnù.....	193
5.5.2	Adoxó .....	194
5.5.3	Agbòjéví Zanxwènnù .....	194
5.5.4	Agenúví Hwelinù .....	194
5.5.5	Ahantúnví Dakpanù .....	194
5.5.6	Ahwannòví Mòkpanù .....	195
5.5.7	Ananúví Dokònnù.....	195
5.5.8	Ananúví Majanù.....	195
5.5.9	Ayató Ganmenù.....	196
5.5.10	Ayinòví Hundònnù .....	196
5.5.11	Ayinò Káúncíqí .....	196
5.5.12	Azinmáví Hòkònnù .....	196
5.5.13	Azònsúví Axisenù .....	197
5.5.14	Bajáví Somenù .....	197
5.5.15	Đevó Jòjinù.....	197
5.5.16	Gbetóví Yalenù .....	197
5.5.17	Hannáví Mulanù.....	198
5.5.18	Hɔnsíví Dòvònnù.....	198
5.5.19	Hwègbóví Geyònnù.....	198
5.5.20	Javí Gbangbenù.....	199
5.5.21	Jetóví Sinmenù .....	200
5.6	Formation des noms inspirés des panégyriques .....	200
5.7	Aperçu sur les panégyriques claniques chez Maxi de Dassa et de Savalou.....	203
5.7.0	Introduction.....	203
5.7.1	La litanie .....	204
5.7.2	Conclusion partielle .....	205
CHAPITRE SIXIEME : NOMS RELATIFS A L'APPARTENANCE AU VODÚN SAKPATÁ		206
6.1.	Introduction.....	206
6.2.	Essai sur l'origine du vodun Sakpatá.....	207
6.3	Etudes des noms de Sakpatási : adeptes du vodun Sakpatá .....	210
6.3.1	Etablissement d'un corpus des noms : .....	210

6.3.2 Aperçu global.....	210
6.3.3 Définition de la variole.....	212
6.3.4 Manifestation .....	212
6.3.5 Morphosyntaxe et sémantique des noms de Sakpatási.....	215
6.4 Quelques noms de sakpatanò ou dignitaires du vodun sakpátá.....	237
6.4.1 Un inventaire des noms de sakpatánò .....	237
6.4.2 Morphosyntaxe et sémantique des noms de sakpatánò .....	239
6.4.3 Conclusion partielle .....	250
<b>CHAPITRE SEPTIEME : NOMS RELATIFS A L' APPARTENANCE AU VODÚN NESÚXWÉ</b>	
.....	251
7.1. Essai sur les origines de vodun Lɛnsúxwé /Nɛsúxwé .....	251
7.1.1. Revue des théories historiques .....	251
7.1.2. Synthèse de la recherche .....	256
7.2. Etude des noms de Nɛsúxwési, adeptes du vodún Nɛsúxwé.....	258
7.2.1. Echantillon de l'étude .....	258
7.2.2. Morphologie et sémantique des noms de Nɛsúxwési.....	258
<b>QUATRIEME PARTIE : LES NOMS RELATIFS A UNE PROMOTION SOCIO- PROFESSIONNELLE - QUELQUES NOMS DE ROIS ET DE CHEFS DE FAMILLE</b>	
<b>261</b>	
<b>CHAPITRE HUITIEME : ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DES ROIS D'AGBOMÈ</b>	
.....	262
8.1. Inventaire des noms des rois .....	262
8.2. Morphosyntaxe et sémantique des noms.....	262
8.2.1 Ganyexesú (vers 1620).....	263
8.2.2 Dakodonu (1620-1645).....	264
8.2.3 Hwegbajà (1645-1685).....	265
8.2.4 Akábá (1685-1708) .....	265
8.2.5 Agajà (1708-1738) .....	266
8.2.6 Tegbesú (1732-1774) .....	266
8.2.7 Kpénglá (1774-1789) .....	267
8.2.8 Agɔngló (1789-1797).....	267
8-2-9 Adanzàn (1797-1818).....	267
8.2.10 Gezò (1818-1858) .....	268
8.2.11 Glèlè (1858-1889) .....	268
8.2.12 Gbehanzìn (1889-1894).....	269
8.2.13 Agoli-Agbo (1894-1900) .....	270
8.3. Panégyriques des rois du Danxomè .....	270
8.3.1. Ganyexesú (vers 1620).....	270

8.3.2. Dako Donu (1620-1645) .....	271
8.3.3. Hwegbájà (1645-1685).....	272
8.3.4. Akábá (1685-1708) .....	273
8.3.5. Agaja (1708-1738) .....	275
8.3.6. Tegbesú (1738-1774) .....	275
8.3.7. Kpénglá (1774-1789) .....	277
8.3.8. Agɔngló (1789-1797).....	278
8.3.9. Adanzan (1797-1818) (confère chapitre 9 : Des perspectives) .....	280
8.3.10. Gezò (1818-1858) .....	280
8.3.11. Glèlè (1858-1889) .....	282
8.3.12. Gbèhanzìn (1889-1894).....	283
8.3.13. Agolí Agbö (1894-1900).....	285
<b>CHAPITRE NEUVIEME : ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DE CHEFS DE FAMILLE ET PERSPECTIVES .....</b>	
9.1. Etudes morphosyntaxique et sémantique .....	289
9.1.1 Echantillon de l'étude .....	289
9.1.2 Etudes morphosyntaxique et sémantique des noms de chefs de familles .....	290
9.1.2.1 Gbèxi .....	290
9.1.2.2 Gbɔvidémlá .....	291
9.1.2.3 Gekpón .....	291
9.1.2.4 Jidózogbè .....	291
9.1.2.5 Kangbé .....	292
9.1.2.6 Kenmahù .....	292
9.1.2.7 Kenwú .....	293
9.1.2.8 Kɔdó .....	293
9.1.2.9 Kógó .....	293
9.1.2.10 Kɔkpón .....	294
9.1.2.11 Kúsáxwé.....	294
9.1.2.12 Langanfen.....	294
9.1.2.13 Sədó.....	295
9.1.2.14. Sémlikó.....	295
9.1.2.15 Singbé.....	295
9.1.2.16 Visó .....	296
9.1.2.1 Vilòn.....	296
9.1.2.18 Yaxá .....	297
9.1.2.20 Zomàtò .....	297
9.2 Des perspectives.....	298

9.2.1 Des panégyriques claniques et royaux .....	298
9.2.2 Des panégyriques claniques .....	298
CONCLUSION GENERALE .....	303
BIBLIOGRAPHIE .....	307
ANNEXES .....	319
Table des matières .....	356